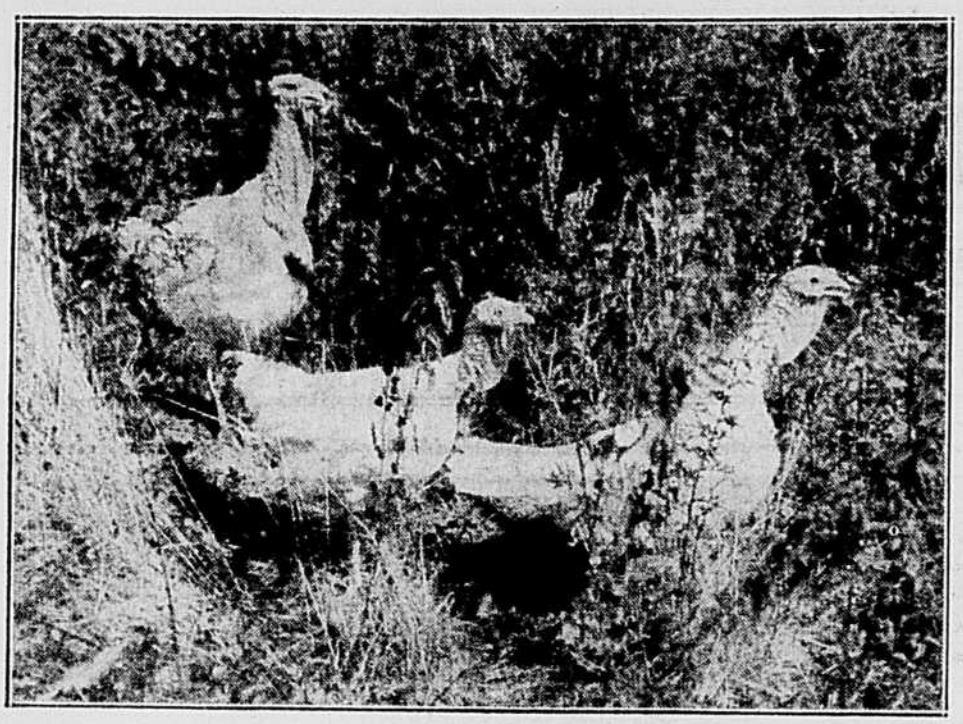
La Terre de chez nous

Vol. XII, numéro 24. Québec, le 13 mars 1940 Membre de l'A. B. C.

● PETITS POUSSINS DEVIENDRONT GRANDS SI . . . . . BÉBÉ LEUR PRÊTE VIE

NUMERO ANNUEL SUR L'AVICULTURE

"L'ALIMENTATION ET LES MALADIES DES POUSSINS" . . . *par le Révérend Frère M.-Wilfrid*



AVICULTURE

(Par Henri-C. Bois)

Les très nombreuses enquêtes faites depuis une vingtaine d'années démontrent que le revenu net du cultivateur est très variable et qu'il est en fonction de multiples facteurs. Parmi ceux-ci, les uns peuvent être contrôlés par l'exploitant alors que d'autres échappent complètement à son influence. L'agriculteur collabore avec la nature. Il peut espérer mieux connaître ses lois afin de travailler en harmonie avec elles. Il ne lui est pas permis de les transgresser, ou s'il le fait — volontairement ou involontairement — les résultats nets de son travail sont gravement compromis, sinon anéantis. Cela explique dans une certaine mesure que l'agriculture ne puisse s'adapter rapidement aux variations brusques des prix. L'entreprise agricole doit nécessairement suivre le cycle vital du végétal ou de l'animal qui sont ses indispensables collaborateurs. Aujourd'hui, la vente des pommes peut être moins avantageuse qu'elle ne l'était hier, mais le pomiculteur ne peut abandonner ou détruire son verger qui représente 8, 10, 15, 20 ans de travaux et d'avances de capital, pour s'adonner à la production des fèves ou des pois. Il reste lié à la durée de ses pommiers. Lorsqu'il a fait sa plantation, il savait qu'il ne récolterait guère de pommes avant 8 ou 10 ans et il prévoyait que les arbres pouvaient vivre de 30 à 40 ans.

Il en est de même du plus grand nombre des productions agricoles. Les récoltes annuelles sont évidemment moins dangereuses à ce point de vue, mais justement parce qu'elles peuvent être réduites ou augmentées d'année en année, les fluctuations des prix son plus fortes. Ajoutons le risque inhérent au comportement de la température. Un producteur avisé peut sans doute le diminuer, mais il ne peut lui échapper complètement.

De sorte que le problème du cultivateur est en réalité fort compliqué, et les enquêtes dont nous parlions au début de cet article le prouvent surabondamment. Malgré tout, l'étude des faits qu'elles ont révélés permettent d'établir certaines directives générales. Ainsi, il apparaît clairement que l'homme qui a le plus de chance de faire de l'argent est celui qui ajoute aux entreprises principales de sa ferme quelques autres entreprises secondaires ou complémentaires qu'on a l'habitude de désigner sous le nom de récoltes-argent. Invariablement, on appelle ainsi un produit d'origine végétale ou d'origine animale qui permet de mieux utiliser le sol, de tirer parti d'un sous-produit, ou d'absorber un excédent de main-d'oeuvre qui serait autrement perdu, ou de maintenir plus longtemps au travail l'outillage et les chevaux. L'aviculture entre dans cette catégorie.

Sur les fermes québecoises, le poulailler est presque toujours une entreprise complémentaire. Il y a bien ici et là des groupes d'aviculteurs ou des producteurs isolés chez lesquels l'élevage des poules constitue la grosse affaire; mais si jamais les aviculteurs du Québec réussissent à satisfaire la demande provinciale, ce sera avec le concours du cultivateur ordinaire qui aura décidé d'organiser un bon poulailler, capable de fournir des oeufs d'un bout de l'année à l'autre. Nous savons que les produits avicoles québecois satisfont à peine 50% de la demande de chez nous. Il s'agit donc de doubler la production. Ceci ne sera jamais fait par des spécialistes seulement, pour différentes raisons dont la principale est l'étroitesse de la marge qui existe entre le prix de revient et le prix de vente. Le spécialiste est plus sensible aux déficits occasionnels que ne peut l'être l'aviculteur chez qui le poulailler ne représente qu'une source secondaire de revenus. Nous ne voulons pas insinuer par là que le premier doit toujours produire à profit, alors que le deuxième doit se contenter de perdre de l'argent, mais simplement signaler que la production des oeufs ou de la chair de volaille est habituellement plus stable et plus soldie sur la ferme qu'ailleurs.

L'exploitation avicole convient très bien au système de culture généralement adopté. Elle permet en outre l'utilisation plus complète de la main d'oeuvre fournie par la famille. L'habitant québecois, avec son troupeau de vaches, avec sa culture habituelle de céréales, possède déjà, sous forme de lait écrémé et sous forme de grains, de la matière première que la poule peut transformer avec avantage. Durant l'hiver, lorsque les beurreries ou les fromageries ferment leurs portes, un grand nombre de garçons et de filles n'ont que peu de chose à faire. Les heures de loisir forcé seraient bien payées si on les employait intelligemment à l'exploitation d'un poulailler.

L'aviculture se greffe très facilement sur notre mode ordinaire d'exploitation de la ferme.

Quant aux prix, s'ils n'ont pas été élevés, ils ont tout de même été, ces dernières années, comparativement aussi rémunérateurs que ceux de la plupart des autres denrés. Nous lisons, dans le rapport de l'honorable ministre de l'Agriculture de 1938, que le profit moyen obtenu par les membres des cercles avicoles s'élevait à $1.55 par poule. Nous ne savons à l'aide de quelle méthode comptable on est arrivé à ces résultats. Diminuons-les de la moitié si l'on veut et ils restent encore assez élevés pour intéresser un jeune homme ou une jeune fille qui y trouveraient un revenu d'à-côté attrayant.

L'aviculture constitue donc une entreprise complémentaire que l'on devrait trouver sur un plus grand nombre de nos fermes. Elle requiert un travail agréable mais minutieux, et c'est probablement là qu'elle rebute nos gens. Il faut bien admettre que nos campagnards n'éprouvent guère d'attrait pour les tâches de détail. Le petit profit par unité de produit leur apparaît trop souvent négligeable. Il faudra bien que l'on comprenne que de plus en plus l'agriculture mondiale devra se satisfaire de petits gains. Cette situation n'est pas née de la crise. Elle est tout simplement due à des causes qui sont apparues au début de ce siècle et dont l'influence s'avère de plus en plus forte. Vouloir changer cette situation conduit à la revision de tout notre régime économique. Au pays et à l'étranger, le coopératisme s'est attelé à cette tâche; mais d'ici à ce qu'il atteigne son but ultime, beaucoup d'années passeront. Dans l'intervalle, nos gens devraient être assez réalistes pour se rendre compte des faits, reconnaître les conclusions qui s'en dégagent, adapter leurs travaux et limiter leurs ambitions aux possibilités.

Un des facteurs de succès que l'aviculteur contrôle dans la plus large mesure est l'alimentation. Les théories ont varié. Le problème s'est compliqué. Mais il n'en reste pas moins vrai qu'on peut aujourd'hui, en s'inspirant aux meilleures sources, nourrir les volailles de telle façon que leur développement, leur ponte et leur engraissement soient à peu près assurés. Il faut sans doute tenir compte de la qualité des oiseaux, de leurs aptitudes. Ce sont là des possibilités dont l'alimentation permet de tirer parti.

Un des points les plus discutés est celui du niveau protéique des rations. La Coopérative Fédérée s'est toujours efforcée d'offrir aux éleveurs de volailles des aliments de bonne qualité, préparés suivant les dernières données des experts en la matière. Certains de nos compétiteurs prétendent que la qualité de nos moulées a été diminuée lorsque nous avons réduit le pourcentage garanti de protéine à 20%. La compétence et l'honnêteté indiscutables des membres de la Commission Provinciale de l'Alimentation du Bétail, dons nous suivons les directives depuis au-delà de neuf ans, doivent tout de même offrir quelque protection à nos acheteurs. Il est vrai que notre moulée de ponte "Coopérative" contient 20% de protéine. Toutefois, il faut remarquer que c'est un minimum, ce qui veut dire que notre marchandise renferme plus que le pourcentage garanti. De fait, si nous consultons les rapports de l'analyste officiel du département fédéral de l'Agriculture, nous constatons que notre moulée contient toujours de 21% à 22½% de protéine.

Nous n'avons jamais été avares de protéine ou de gras dans nos rations normalisées. Seule, la cellulose représente 2% de moins que notre garantie, et cela n'est certes pas un indice que nous fabriquons des moulées aussi communes qu'on voudrait le faire croire. Notre moulée de ponte "Coopérative" 20% pourrait tout aussi bien être enregistrée à 15% de protéine, que les poules la trouveraient tout aussi bonne et que leurs propriétaires seraient assurés des mêmes revenus; cela pour dire que l'analyse chimique seule n'est pas un criterium de qualité. Elle est obligatoire pour empêcher la falsification des aliments ou l'emploi d'ingrédients de qualité inférieure. La corne de sabots, par exemple, est très riche en protéine, mais nous sommes plutôt sceptiques quant aux rendements que son emploi pourrait donner.

Il est très facile de fabriquer une ration quelconque dont l'analyse chimique indiquera un contenu protéique de 2% à 3% plus considérable: quelques livres de farine de viande ou de farine de poisson de plus suffisent pour obtenir cette augmentation. Elle peut contenir moins de lait en poudre qui coûte exactement le double des deux concentrés protéiques d'origine animale que nous venons d'indiquer; cela, le vendeur peu scrupuleux n'est pas intéressé à le dire.

Nous avons été les seuls, jusqu'à l'an dernier, à fabriquer des moulées suivant les formules ouvertes de la Commission Provinciale de l'Alimentation du Bétail. Depuis, nous avons quelques imitateurs...

Les aliments que nous vendons contiennent tout ce qui est nécessaire aux volailles des différentes catégories. Les ingrédients que nous leur incorporons sont de première qualité. Ils sont combinés dans les proportions indiquées par des hommes compétents et désintéressés.

L'emploi des moulées de la Fédérée apporte une solution pratique au problème de l'alimentation des poules. La Fédérée contribue ainsi au progrès de la production avicole du Québec, en plus d'offrir un service de vente qui facilite l'écoulement profitable des oeufs et des poulets sur nos marchés.

Henri-C. BOIS,
Agronome.

Nouvel essai pour apprécier l'éclosion des oeufs

Un nouveau procédé pour découvrir l'aptitude des oeufs à l'éclosion vient d'être découvert. Les investigateurs de la Division de l'aviculture de la ferme expérimentale centrale à Ottawa, ont trouvé que la pesanteur spécifique des oeufs fécondée est une indication exacte de leur puissance d'éclosion. Ils ont donc élaboré un simple procédé qui peut être employé par tous les aviculteurs. La description en est faite dans un feuillet intitulé "Pesanteur spécifique — nouveau procédé pour l'essai de l'éclosion des oeufs", dont on peut se procurer un exemplaire en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Pour faire l'essai, on plonge l'oeuf frais pondu dans une solution saline dont la force et la densitée sont connues. La force de la solution est déterminée au moyen d'un rhydromètre — c'est là le seul appareil spécial nécessaire en dehors d'un pôt de terre ou d'un plat émaillé à couvercle étanche. Les investigateurs ont trouvé que la force de la coquille est le principal facteur qui détermine la pesanteur spécifique de l'oeuf. Les oeufs à coquilles minces, faibles, ont une faible pesanteur spécifique et une pauvre aptitude à l'éclosion. Ceux à coquille forte ont une haute pesanteur spécifique et un pouvoir d'éclosion proportionnellement plus élevé.

Quand les oeufs frais sont plongés dans une solution saline, ceux qui ont une coquille forte tombent au fond, tandis que les pauvres oeufs flottent juste au-dessous de la surface. En ne gardant pour l'incubation que les oeufs qui tombent au fond, on obtient ainsi une éclosion raisonnablement bonne, pourvu que les oeufs soient fécondés. L'essai n'établit aucune distinction entre les oeufs fécondés et non fécondés, mais il indique si le germe périra ou survivra pendant l'incubation.

Aide de la science à la nutrition animale

La chimie et la physiologie ont fait faire de grands progrès à l'alimentation des animaux domestiques, a déclaré le Dr J.-M. Swaine, Directeur du Service scientifique, au Ministère fédéral de l'Agriculture, dans une allocution qu'il a prononcée dernièrement devant la Société Royale du Canada. Les recherches sur les animaux et sur l'homme ont des rapports étroits, aussi bien dans le champs de la nutrition que dans celui de la maladie. La découverte de la valeur spéciale des jeunes fourrages a permis de grandement améliorer l'alimentation des bestiaux. Le foin de jeunes plantes, bien préparé, contient des substances minérales, des protéines, et des vitamines, sous forme concentrée. Coupées quand elles sont encore jeunes, en train de pousser rapidement, et bien séchées et ensilées de façon à conserver leur teneur en carotine, les céréales et les légumineuses sont maintenant employées sur une grande échelle dans l'alimentation des bestiaux.

L'abonnement à la "Terre de Chez Nous" coûte moins que deux sous par semaine.

A propos de l'alimentation des poussins et de leurs maladies

QUESTIONS ET REPONSES

Par le Rév. Frère M.-Wilfrid, O. C. R.

AVANT- PROPOS

MONSIEUR LE REDACTEUR :

En recevant votre lettre me demandant un article pour votre numéro spécial d'aviculture, je pensais à faire un petit travail résumant les différentes phases par où a passé l'industrie avicole depuis 35 années dans la province de Québec. Mais en dépouillant ma correspondance ce jour-là et les suivants, étant donné le grand nombre de questions d'actualité qui y étaient contenues, je me décidai de faire publier ces questions et réponses, qui intéresseraient peut-être plus les lecteurs, et surtout leur seraient plus profitables que de parler du passé.

QUESTION

J'ai 300 poussins Leghorn éclos du 15 février qui se piquent et se mangent les plumes ; et quand le sang vient, le poulet est mangé à moitié vivant. Quelle est la cause, et quel remède faut-il apporter ?

REPONSE

La première des causes, c'est que l'alimentation fait défaut : il manque une variété de fibre, ou bien les ingrédients sont moulus trop fins ; ainsi les aliments passent trop rapidement du gésier à l'intestin avant d'être complètement digérés : cela cause une irritation à la muqueuse intestinale et provoque un énervement chez le poulet. Les poulets deviennent encore plus nerveux et se piquent davantage dans une éleveuse où la surface vitrée est plus considérable, particulièrement les jours ensoleillés, à cause du surplus de chaleur que ceci occasionne.

Traitement : — Vous devez changer votre pâtée pour une autre dont les ingrédients sont moulus grossièrement et dont le dosage en fibre (provenant surtout du son) doit être de 5%. Augmentez la ventilation dans la matinée, lorsque le soleil commence à chauffer, afin d'éviter ce surplus de chaleur.

QUESTION

1000 poussins Leghorns viennent de m'arriver après deux jours de voyage; pas un seul de mort, et tous très vigoureux à l'arrivée. Mais en les mettant dans leur éleveuse qui était bien chauffée et bien éclairée, ils se sont mis à se piquer et à se manger les griffes et les doigts; aujourd'hui, ils se mangent la queue. Ça fait au-delà de 25 qui meurent de cela. Qu'est-ce qu'il y a à faire ? Je dois en recevoir 1000 autres la semaine prochaine.

REPONSE

Quant aux premiers reçus, vous pourriez enlever les blessés et sacrifier les plus maltraités. Laissez sécher les plaies et badigeonnez-les ensuite avec un mélange composé de deux parties de goudron et d'une partie de pétrole. Faites une demi - obscurité dans votre éleveuse.

Pour ceux qui sont à venir, il serait préférable de les acheter d'un couvoir plus rapproché ; ils seraient moins affamés à leur arrivée. Il est aussi important de tenir les trémies et les abreuvoirs bien pleins lorsqu'on les installe dans l'éleveuse. Veuillez aussi garder votre éleveuse assez sombre pendant les premiers jours. Servez - leur une pâtée commerciale dont le dosage en fibre est de 5% et qui est grossièrement moulue.

QUESTION

J'ai acheté 400 petits coqs Plymouth Rock, dans le but d'en faire des "broilers" d'une livre. Ils ont cinq semaines aujourd'hui et ne pèsent pas une livre. Je remarque qu'ils ont de la difficulté à marcher; la plupart ont une patte retournée en arrière. Ils sont soignés avec une pâtée commerciale d'engraissement depuis 2 semaines. Pouvez-vous me dire la cause de ces infirmités ?

REPONSE

Pour faire des "broilers" d'une livre, vous auriez mieux fait de choisir des polets Leghorns.

Le mal de pattes en question, est, je crois, un commencement de rachitisme et de déviation du tendon "slipped tendon". On ne doit pas donner de pâtée d'engraissement à de si jeunes poulets.

Pour remédier à cela, servez-leur une pâtée de début et ajoutez-y de l'huile de foie de morue ou son équivalent en surplus. Si ces poulets reviennent à la santé, faites-en des poulets de 2 à 2 1-2 livres. Pour plus de détails, voir le bulletin no 4—35 ANNEES D'EXPERIENCE EN AVICULTURE—, envoyé gratuitement par le département de publicité du ministère de l'Agriculture de la province, à tous ceux qui en font la demande.

QUESTION

J'ai 300 poussins, ce printemps, et je trouve que c'est bien du dérangement de changer la litière de cette colonie de 12' x 12' à toutes les semaines, comme il nous est recommandé. Y aurait-il inconvénient de changer moins souvent ?

REPONSE

Bien qu'il est recommandé généralement de changer la litière à toutes les semaines, je dois vous dire qu'il n'y aurait aucun inconvénient à ce que vous la changiez moins souvent, à moins qu'il se déclare une épidémie dans le troupeau; ce qui n'arrivera généralement pas si les poulets sont bien logés et bien nourris

Vous pourriez donc agir en toute sûreté en ne changeant pas de litière les quatre premières semaines, à condition d'avoir mis 4 pouces de ripes de bois sur le plancher. En faisant ainsi, vous ferez même moins de tort à vos poulets qu'en les dérangeant à chaque semaine par un changement de litière. Dans la suite, je vous conseille de nettoyer selon le besoin, c'est-à-dire lorsque l'odeur sera désagréable.

QUESTION

Est-ce vrai qu'il est nécessaire de changer de terrain à tous les ans pour faire l'élevage des poulets? J'aimerais à connaitre votre opinion là-dessus.

REPONSE

Vous avez certainement entendu dire bien des fois que nous devons de toute nécessité, pour éviter les maladies, surtout les vers intestinaux, de changer de terrain à tous les ans.

Voici ce que je pense de ceci: A mon avis, il n'y aurait aucun danger d'élever vos poulets sur le même terrain pourvu que ce dernier soit de grandeur convenable, drainé naturellement et exposé au soleil levant.

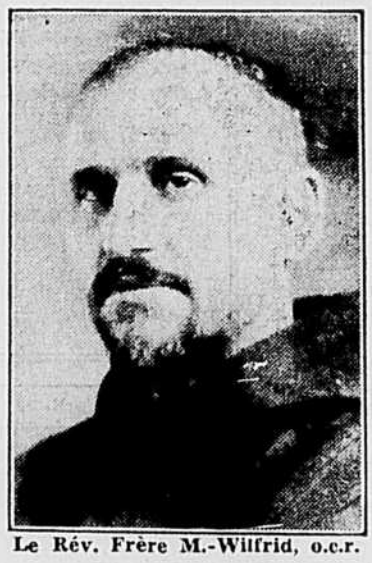
Depuis six années consécutives, je fais l'élevage de plusieurs milliers de poulets sur le même terrain et je n'ai pas constaté de vers intestinaux, ni de coccidiose, ni de paralysie dans mes poulets; ceci c'est un fait vécu.

QUESTION

Je constate depuis quelque temps que j'ai plus d'oeufs de clairs, mes coqs sont amaigris et paraissent épuisés. Pouvez - vous me donner un conseil ?

REPONSE

Une pratique qui a été expérimentée ici avec succès, c'est de mettre dans le compartiment un petit vase, placé de hauteur telle, que seul le coq, à cause de sa haute taille, puisse y prendre le blé d'Inde qui y est mis journellement. Avec ce surplus de grain, le coq garde sa vigueur et reste en chair.



Le Rév. Frère M.-Wilfrid, o.c.r.

QUESTION

Que faire à une poule qui demande à couver et que nous voulons l'en empêcher ?

REPONSE

Il y a deux moyens également bons :

1—Lorsque la poule est trouvée sur le nid, le soir, on la place dans la cage réservée aux couveuses, ayant eu soin précédemment de lui donner une cuillérée à thé de sel à médecine. Pendant deux jours consécutifs, on ne lui sert que de l'eau fraiche; après quoi, on la met en liberté. Ordinairement, elle ne retourne pas sur le nid.

2—Ou bien, on la transporte dans un compartiment aménagé à cet effet, c'est-à-dire dépourvu de nids.

L'alimentation, dans ce dernier cas, est la même que pour les pondeuses ordinaires. On recommande toutefois de servir libéralement de la pâtée humide aux couveuses. On ne doit pas leur donner de grains, en été; le soir, en hiver, on peut leur en servir une petite quantité. Après quelques jours, on la fait repasser dans le compartiment des pondeuses.

QUESTION

Mes poules mangent leurs oeufs et pondent des oeufs sans coquille. Comment faire pour remédier à cela? Elles ont pourtant constamment devant elles des écailles d'huitres et du gravier.

REPONSE

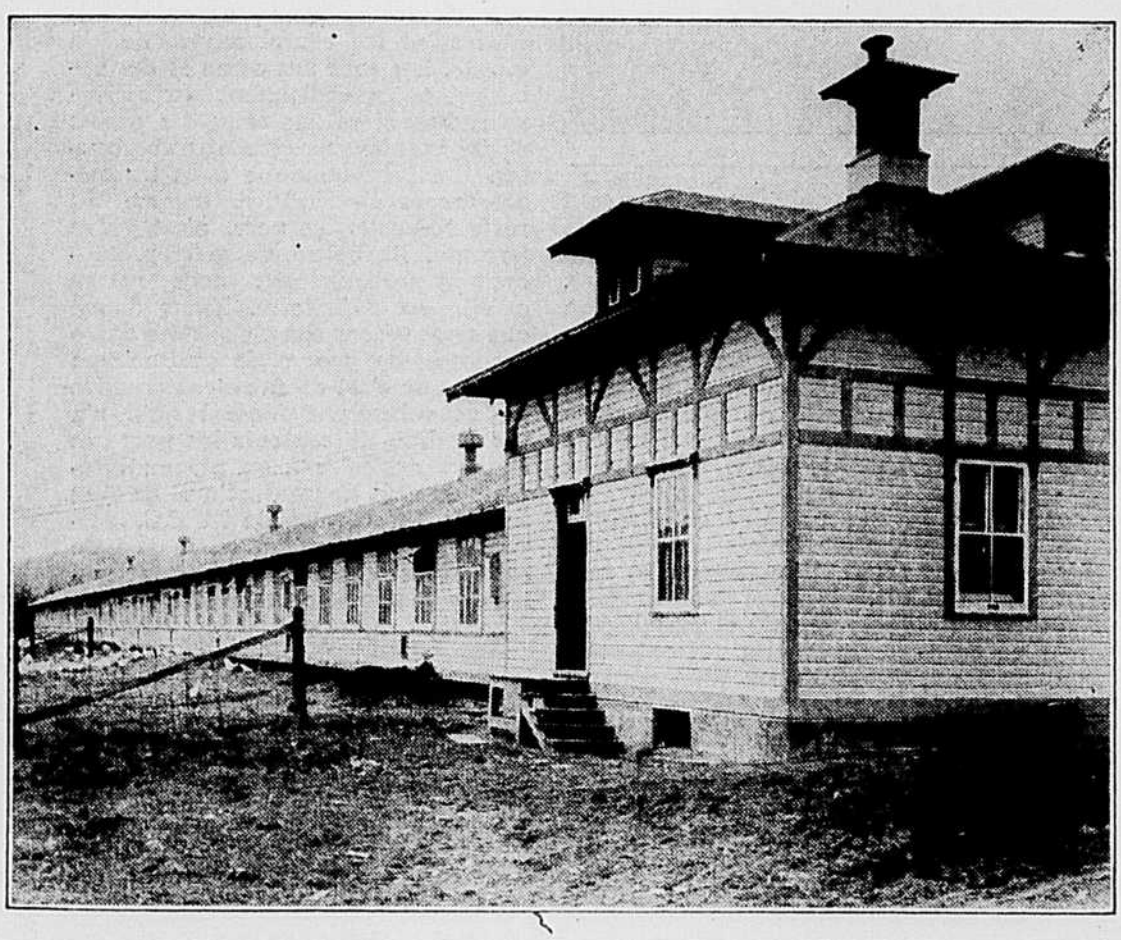
Il est plus facile de prévenir que de guérir. On a rarement à se plaindre que les poules mangent leurs oeufs lorsqu'elles ont des écailles d'huitres et que les nids sont tenus dans une demi-obscurité.

Pour guérir celles qui ont pris cette mauvaise manie, veuillez leur donner pendant 1 ou 2 jours toutes les coquilles d'oeufs fraiches qu'elles pourront consommer.

Quant à celles qui pondent des oeufs sans coquille et qui cependant ont à discrétion des écailles d'huitres, je dois vous dire que le métabolisme de ces coquilles ne se fait pas, causé par un manque de vitamine D ou de rayons ultra violets, lesquels viennent directement du soleil.

On doit profiter des beaux jours ensoleillés que nous avons maintenant, en ouvrant les fenêtres pour laisser passer ces rayons bienfaiteurs, et laisser sortir les poules en mettant un peu de paille sur la neige en face des poulaillers. Vous pourriez aussi ajouter un peu d'huile de foie de morue ou d'huile PILCHARDENE à la moulée.

FRERE M.-WILFRID, o.c.r.



● **Photographie d'un magnifique poulailler moderne. La longueur est de 400 pieds et il y a place pour 1,500 poules Chantecler. . . . (Courtoisie du R. F. M.-Wilfrid).**

Six millions d'électeurs au Canada

OTTAWA. — Il y aura au Caada entre 6,250,000 et 6,500,000 voteurs aux élections du 26 mars, suivant des estimés fournis par M. Jules Castonguay, directeur général des élections. Il ne sera possible cependant, dit-il, de donner le nombre exact des voteurs que trois ou quatre jours avant la date du scrutin.

M. Castonguay calcule qu'environ 75 p.c. des électeurs se rendront aux polls. Comme en 1935, il n'y a que deux comtés où les électeurs peuvent donner deux votes. C'est dans le comté de Queen's, I.P.E., et dans Halifax, M. Castonguay a exprimé l'espoir que ce double vote soit bientôt aboli.

Acceptés au pair partout
Sécurité
Commodité

Faites remise par Mandats du
CANADIAN NATIONAL EXPRESS

En vente à tous les
BUREAUX de MESSAGERIES et GARES du CANADIEN NATIONAL

EXCURSION du Pacifique Canadien

de
MONTRÉAL
fin-de-semaine
16 mars

Tarifs d'aller et retour en voitures ordinaires à

Trois-Rivières - $2.20
Pont Rouge $3.40 St-Gabriel $1.80
Sherbrooke - $2.70
Magog - $2.20 Sutton - $1.75
Vankleek Hill - $1.40
Rigaud - $1.00 Vaudreuil - $0.60
Papineauville - $2.00
Lachute - $1.15 St-Lin - $0.95

DÉPART: samedi et jusqu'à 2.00 p.m.; dimanche, 16-17 mars.
RETOUR: jusqu'au LUNDI SOIR.

La Terre de Chez Nous

fondée en 1929

Journal hebdomadaire, organe officiel de l'Union Catholique des Cultivateurs, de la Coopérative Fédérée et des Cercles des fermières.

Gérard Filion, L.S.C., directeur; Dominique Beaudin, rédacteur; Roland Charette, gérant de la publicité.

Abonnement : Tous les membres de l'Union Catholique des Cultivateurs, qui payent une cotisation annuelle de $2.00, reoivent le journal. Les personnes qui, pour différentes raisons, ne peuvent être membres de l'U.C.C. peuvent s'abonner au tarif suivant :

$1.00 par année; $2.50 pour trois ans; $1.50 par année à l'étranger.

Publicité : Le tarif de la publicité est de 12 cents la ligne agate, ou $1.68 le pouce-colonne. Toute annonce ou tout avis d'annulation doit arriver huit jours avant la date de la publication. Le tirage de la "Terre de Chez Nous" est certifié par l'**Audit Bureau of Circulations.**

Correspondance : Pour toute question touchant la rédaction, l'administration ou la publicité, adressez vos lettres à

La "TERRE DE CHEZ NOUS"
515, ave Viger, Montréal.

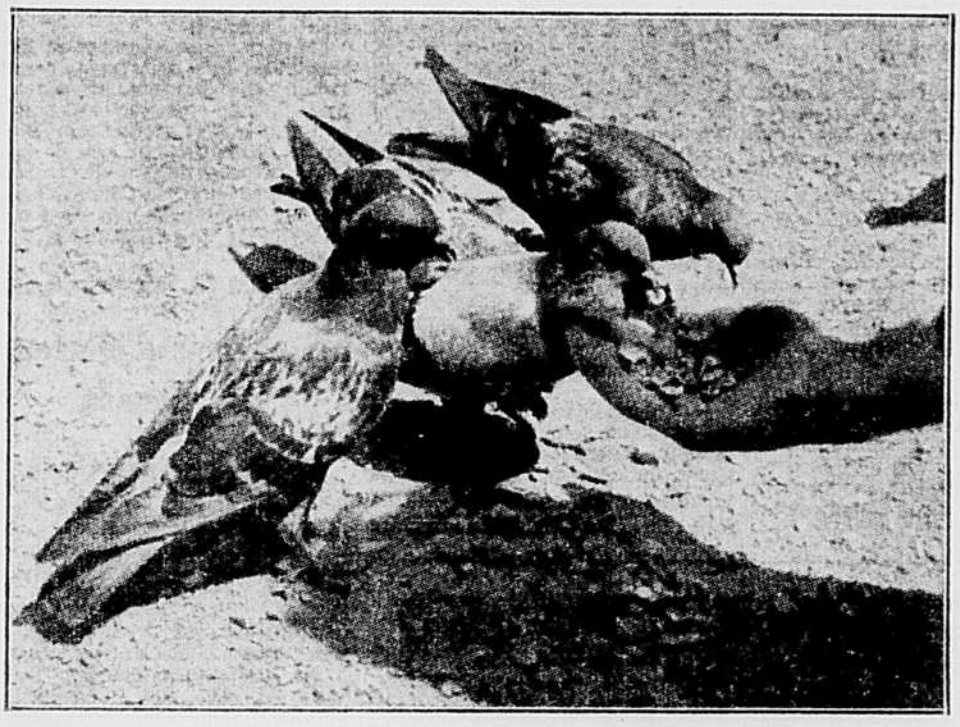
Imprimé à l'Action Sociale, Ltée, Québec.

Prévoir l'après-guerre !

Dans un discours prononcé lors de la célébration du Jubilé d'argent des fermiers unis de l'Ontario, M. H.-S. Arkell a dit justement : "Pour rendre valable la contribution de l'agriculture à cette grande guerre mondiale, il faut reconnaître l'importance du point de vue moral et agir en conséquence. Contre l'inévitable ralentissement des affaires qui doit suivre la fin de la guerre, vous voulez la protection que peuvent donner l'organisation constructive et la réglementation des entreprises rurales".

Nous croyons, bien plus, nous savons que le moral des gens sera mieux soutenu si la population rurale se rend compte que ses propres organisations jouent un rôle dans l'élaboration de la politique et des programmes qui seront mis de l'avant pendant la guerre.

Abel MARION,
président général de l'Union catholique des Cultivateurs.



L'aviculture

Il fut un temps où l'aviculture, comme d'ailleurs les autres branches de la production agricole, était dans le Québec affaire de routine. Les poulaillers étaient rares, mal entretenus, peuplés de volailles mal nourries et mal sélectionnées. Sur bien des fermes, il n'y avait même pas de poulailler; en été, les poules gagnaient leur vie à gaspiller la pièce d'avoine derrière la grange ou à piller le potager au grand désespoir des femmes; en hiver, elles faisaient de l'acrobatie sur le dos des vaches, glanaient les tasseries et les crèches des chevaux après la portion d'avoine. On réussissait, malgré tout, à récolter quelques oeufs par jour, histoire de faire un gâteau pour le dimanche et de se tenir prêt à recevoir la visite qui s'annonce rarement et qui ne manque jamais d'arriver juste à l'heure du repas : une omelette, deux oeufs au miroir, c'est si vite tourné dans la poêle; et ce n'est pas à dédaigner, surtout quand on a eu la bonne idée d'y cacher quelques grillades de lard.

Le grand souci, c'était d'empêcher les poules de couver en cachette. Il y en avait toujours au moins une qui préparait hypocritement sa couvée sous le hangar, dans le fossé de refend ou sous la batterie. Quant au coq, il était la victime désignée d'avance quand arriverait en juillet la visite des Etats ou de Montréal.

L'aviculture était donc à cette époque une industrie toute familiale. Les poules, ô heureux temps ! étaient de la famille et vivaient pour la famille.

Mais en cela comme en toutes choses, les temps ont bien changé. Sur un grand nombre de fermes, l'aviculture est devenue une industrie sur laquelle le maître tient l'oeil ouvert et qu'il n'abandonne plus à la bonne volonté de la femme ou des enfants. Assurément les gros poulaillers de mille volailles et plus sont encore rares, mais ce qui devient de plus en plus fréquent, c'est le poulailler de cent à cinq cents poules. On reconnait d'ailleurs par là le bon sens naturel du cultivateur québéquois qui diversifie sa production afin de partager ses risques; en aviculture comme dans le reste, il se garde — sans calambour — de mettre tous ses oeufs dans le même panier.

Les progrès notables de l'aviculture du Québec depuis une dizaine d'années sont attribuables à des causes diverses. Mettons au premier rang la bonne volonté et l'intelligence de nos cultivateurs qui ont compris que l'exploitation d'un poulailler pouvait rapporter des revenus intéressants sans comporter, pourvu qu'on observe une mesure de sage prudence, des risques exccessifs. C'est ainsi qu'un bon nombre de cultivateurs tirent annuellement de leur poulailler un profit net de cent à deux cents dollars pour un travail de quelques heures par semaine; c'est là de quoi payer leurs impôts scolaires et municipaux et même aider un peu à l'entretien de la famille.

Les services avicoles des ministères de l'Agriculture d'Ottawa et de Québec ont secondé comme il convenait l'effort des aviculteurs. Les instructeurs de ces services ont vulgarisé une foule de données techniques sur la sélection des volailles, la construction, l'aménagement et l'entretien des basse-cours, les soins à donner aux poussins, l'alimentation rationnelle des pondeuses, la lutte contre les parasites et les maladies. En somme, ils ont contribué largement à sortir l'aviculture du Québec de l'ornière de la routine pour en faire une exploitation fondée sur la science.

La coopération a, elle aussi, fourni son apport précieux : coopération dans la production pour ainsi dire industrielle des poussins selon la formule des couvoirs coopératifs; coopération dans la vente des oeufs et des volailles, sous forme de coopératives avicoles comme il en existe à St-Félix de Valois, à St-Barthélémi, à Sherbrooke et peut-être ailleurs.

L'industrie des aliments équilibrés pour volailles a contribué au progrès de l'aviculture. Cette industrie, qui s'est développée à la fois selon la formule coopérative et selon la formule capitaliste, offre à l'aviculteur des nourritures de bonne qualité. La concurrence très vive qui règne dans cette industrie force les fabricants à maintenir les prix à un niveau raisonnable et à améliorer constamment la qualité de leur marchandise. C'est la même chose en ce qui concerne l'industrie du matériel à basse-cours.

A l'heure présente, notre aviculture subit les contre-coups de la guerre. Les prix des oeufs et des volailles se maintiennent excessivement bas, alors que ceux des grains et des moulées ne cessent d'augmenter. Il est évident que dans les circonstances l'aviculture, comme du reste l'élevage du porc, n'est guère payante. Beaucoup de gens prétendent et probablement avec raison qu'elle est déficitaire. Etant donné que nous vivons sous le régime d'une économie de guerre, le seul moyen d'en sortir c'est de faire comprendre au gouvernement fédéral qu'il n'a pas le droit de contenir les prix des denrées agricoles à un niveau inférieur au coût de production. Et c'est ici que les cercles de l'U.C.C. doivent entrer en action au moyen de résolutions à leur député et au ministère fédéral de l'Agriculture.

En dépit de ces perspectives peu rassurantes, La Terre de Chez Nous fait hommage de ce numéro aux aviculteurs de la province; elle compte qu'ils y trouveront de quoi s'instruire et garder confiance.

Gérard FILION.

Les coupes

Les compagnies de salaison qui contrôlent le marché de la viande dans la province ont la facilité de créer des règlements qui ne sont pas toujours à l'avantage du producteur. Tel est le cas du règlement qui détermine la coupe des prix sur des porcs à lard ou sur des porcs mal finis.

A notre avis l'écart des prix est trop considérable entre celui des "porcs à bacon" et celui des "bouchers". Voilà encore un domaine dans lequel l'U.C.C. pourrait rendre un grand service aux éleveurs de porcs. Un cultivateur isolé perdrait son temps à faire des récriminations. Mais plusieurs milliers de cultivateurs groupés ont plus de chance d'être écoutés et de voir leurs plaintes aboutir à des résultats pratiques...

Jean BLANCHET.

Criblures

Le numéro

La "Terre de Chez Nous" publie aujourd'hui son numéro annuel de l'aviculture. Collaborateurs et annonceurs aidant, ce numéro a pris des proportions intéressantes et il apporte à l'éleveur de volailles des rensignements de toutes sortes. Quant à nous, il vous revient de dire aux collaborateurs et aux annonceurs qui ont rendu cette édition possible notre vive gratitude.

Rentes seigneuriales

Dans une dizaine d'années, nous commémorerons l'abolition du régime seigneurial au Canada. Payerons-nous encore des rentes alors ? C'est probable, c'est même certain. Nous pourrions avoir une satisfaction : payer et savoir que cela se fera une fois pour toutes et que nos fils finiront par être affranchis d'une redevance qui s'explique de plus en plus mal. Le Syndicat national pour l'abolition des rentes seigneuriales qui vient d'être constitué par le gouvernement de Québec réussira-t-il enfin à régler la question pour de bon? Souhaitons-le et que saint Martin lui vienne en aide !

Porc à bacon

L'Office du bacon, formé comme on sait depuis les débuts de la guerre actuelle, publie maintenant un bulletin qui a pour fins de renseigner les producteurs. Ceux-ci feraient bien de s'en assurer la réception. "Connaitre son affaire", c'est toujours une condition de réussite.

Engrais chimiques

D'après le "Maritime Cooperator", les cultivateurs du Nouveau-Brunswick redoutent une augmentation de $3. la tonne sur les engrais chimiques. Parmi eux, nombreux sont ceux qui ont fait appel au gouvernement provincial. On fait remarquer que la hausse du prix des engrais chimiques entravera les plans de guerre de la production agricole. La question est prise en "sérieuse considération".

D. B.

Ephémérides

Et déjà voilà dix ans...

Du numéro publié par la "Terre de Chez Nous", le 12 mars 1930, nous extrayons ce qui suit :

En février 1930, on prêtait au ministère de l'Agriculture l'intention de modifier la loi des syndicats coopératifs de telle sorte que l'U.C.C. eût été empêchée de fonder des syndicats selon la formule alors employée. L'exécutif de l'U.C.C. crut devoir faire une mise en garde à ce sujet.

Une semaine de cours abrégés d'agriculture vient de se terminer au Séminaire de Rimouski. En grand nombre, les cultivateurs ont suivi les leçons données sur l'égouttement des sols, la rotation des cultures, la comptabilité, les engrais chimiques, etc. Au cours de la séance d'inauguration, Son Excellence Mgr Courchesne a prononcé une allocution pleine de conseils pratiques. Parlant du cercle de l'U.C.C., le prélat a dit: "Le cercle paroissial donne cette préparation intellectuelle qui attache à la profession et donne l'esprit d'unité et de coopération qui est si difficile à obtenir".

Des essais furent faits en 1929 pour déterminer le coût moyen d'un minot de patates dans la province de Québec. Onze stations de démonstration des statistiques ainsi recueillies, le coût moyen d'un minot de patates pour la province fut de 25 sous environ.

Les Couvoirs Coopératifs toujours de l'avant

Par Jos.-D. BARBEAU
Chef de la Section de l'Aviculture.

La province compte cette année deux nouveaux Couvoirs Coopératifs, ce qui porte le nombre de ces organisations à 45. Il n'y en avait que 7 en 1931.

Ces nouveaux couvoirs ont été organisés à Notre-Dame-du-Lac, comté de Témiscouata, et à St-Malachie, comté de Dorchester. Ils se joignent aux autres pour travailler au développement et à l'amélioration de l'aviculture dans leur district respectif et contribuer au progrès général de l'élevage des volailles dans la province. Nous leur offrons nos souhaits de succès.

● M. J.-D. Barbeau, chef du service de l'Aviculture de la province.

Construction moderne

Le Couvoir Coopératif de St-Augustin, comté de Portneuf, vient de construire un nouveau local dont nous publions la photographie ci-dessus.

C'est une bâtisse de 24' x 40' qui répond très bien aux besoins d'un Couvoir Coopératif. Tout en n'omettant rien des choses nécessaires à un bon couvoir, on a tenu à n'engager que le strict capital nécessaire. La bâtisse, moderne sous tous les rapports, ne coûte que $1,500.00.

Le Couvoir Coopératif de St-Augustin produira cette année des dindonneaux d'un jour CERTIFIES

Incubateurs géants des plus nouveaux

Soucieux de toujours aller de l'avant et de suivre le progrès, les Couvoirs Coopératifs de St-Augustin, Portneuf, et de St-Raymond, Portneuf, viennent d'acquérir chacun un incubateur entièrement automatique du plus récent type mis sur le marché. La capacité de chacun de ces appareils est de 66,000 oeufs. Ces machines, qui pèsent 6 tonnes, contiennent plus de 4 tonnes d'oeufs d'incubation.

Il n'y a que 3 appareils semblables au Canada, dont 2 dans la province de Québec. Ces incubateurs ne possèdent aucun contrôle manuel. Ils travaillent automatiquement dans toutes les opérations : contrôle de la chaleur, l'humidité, ventilation, retournement des oeufs toutes les 3 heures, etc. Chacune de ces opérations est enregistrée automatiquement sur un tableau record qui montre le fonctionnement de la machine à toute heure du jour et de la nuit.

Organisation puissante

Les Couvoirs Coopératifs sont maintenant la plus grande organisation de production et de vente de poussins du Canada. Elle est la seule qui fonctionne sur un plan coopératif et son programme d'élevage, en rapport avec la certification, est aussi le plus rigoureux pour assurer la qualité des poussins. Les agriculteurs de la province sont donc particulièrement favorisés pour se procurer des poussins de haute qualité chez eux-mêmes.

Les 45 Couvoirs Coopératifs couvrent maintenant tous les districts de la province.

Le choix des engrais chimiques basé sur la nature du sol

Le choix d'un engrais pour la récolte est une question qui exige beaucoup d'attention. Il est moins difficile de choisir un bon mélange quand on sait à quoi s'en tenir sur les quantités d'azote, d'acide phosphorique et de potasse assimilables que renferme le sol, sur l'acidité du sol, et sur l'action que les applications précédentes d'engrais chimiques ont exercée sur les récoltes. Il est utile également de savoir interpréter les symptômes d'une nourriture insuffisante dans les plantes pour connaitre quels sont les besoins de la récolte sous ce rapport. Trop souvent, cependant, le cultivateur n'a pas ces renseignements ; dans les cas de ce genre, il pourrait se régler utilement sur la nature du sol, sur les engrais qui ont été appliqués dans le passé et sur les récoltes qu'on en a tiré.

Les sols de glaise ou "argileux" sont, par leur nature même, plus abondamment pourvus de principes fertilisants minéraux que les sols sablonneux. Ces derniers, qui sont plus ouverts et contiennent moins de matière colloïdale, peuvent perdre par le lessivage une grosse quantité de leur azote et de leur potasse solubles, surtout lorsque le sol est pauvre en matière organique. C'est pourquoi on a l'habitude, sur les sols sablonneux, d'appliquer un engrais de la formule 4-8-10 qui contient une forte proportion de potasse et suffisamment d'azote afin d'assurer une pousse satisfaisante. Quand le sol manque d'azote on s'en aperçoit généralement par l'aspect pâle des plantes.

Les tourbes noires ou grises — ou terres noires comme on les appelle communément — manquent généralement de matière minérale. Pour ces sols les applications de potasse ont généralement plus d'importance que celles d'acide phosphorique, et il peut être nécessaire d'ajouter un peu d'azote assimilable pour stimuler la végétation au début. C'est pourquoi on a l'habitude d'appliquer un engrais d'une formule 2-8-16 aux sols tourbeux.

———●———

Si nos besoins sont moindres que nos revenus, nous sommes riches; si nos revenus ne peuvent rencontrer nos besoins, nous sommes pauvres.

Emily POST

L'enseignement de l'aviculture dans la province

Des possibilités de marchés — La littérature avicole — Nos organismes d'enseignement.

Par F.-X Boudreault, professeur à l'Ecole d'Agriculture de Chicoutimi

Avons-nous un enseignement avicole dans la province de Québec ? Il n'y a rien de compromettant à répondre dans l'affirmative et même à tenter de démontrer que, si celui qui se donne est susceptible de perfectionnement, tel quel, il a une réelle efficacité et il a déjà porté de beaux fruits.

Qu'il soit à propos de développer l'aviculture, que nous ayons une littérature, avicole digne d'être lue et étudiée, que nous disposions de bons moyens de propager l'enseignement avicole, voilà les trois points que nous essaierons de développer.

● M. F.-X. BOUDREAULT

L'aviculture, production d'avenir.

L'élevage du poussin et l'exploitation de la poule pour la chair et les oeufs comptent parmi les productions qui trouvent une place de choix dans l'économie de nos fermes. Après la vache et le porc, la poule est avec le mouton l'espèce animale qui se prête le mieux à une exploitation avantageuse. Les bénéfices qu'elle donne dans les poulailliers bien tenus peuvent varier de $1.25 à quelques piastres par tête par an (1). Quelques spécialiste arrivent même à s'en faire un gagne-pain unique.

Outre que le sol et le climat de la province se prêtent très bien à l'exploitation avicole, nos gens sont familiers avec la poule. Ils l'aiment à cause des produits savoureux qu'elle donne et qui se retrouvent quotidiennement sur la table de famille. Ils ont appris aussi à la considérer comme indispensable pour s'être habitués à la voir tous les jours dans les cours de la ferme ou dans ses enclos à proximité de la maison, et cela depuis les débuts de ce que l'histoire appelle "la Colonie".

En fait, il y a des poules sur presque toutes les fermes. Le nombre de poules que l'on tient et les méthodes d'élevage dont on use ne permettent guère de les considérer autrement qu'en fonctions des besoins de la famille et la vente éventuelle de quelques douzaines d'oeufs durant la belle saison. Ce n'est pas à dire qu'on ne pourrait faire plus. L'exemple de quelques milliers de cultivateurs progressifs prouve au contraire que le poulailler bien tenu peut rapporter à son propriétaire quelques centaines de piastres par année. L'exploitation avicole est une de ces rares productions de la ferme qui arrivent à couvrir toutes les dépenses et à laisser un profit intéressant même en achetant tout : poussins, moulées d'alimentation, combustible, etc.

Les oeufs et la chair de volaille occupent une place d'honneur dans le menu de la cuisine canadienne. Ceux qui étudient les règles de l'alimentation rationelle humaine disent encore que la chair de volaille, viande blanche, devrait se consommer en plus grande quantité qu'on ne le fait. On la réserve trop aux jours des fêtes. Elle devrait faire partie du menu de chaque jour, parce qu'étant légère, savoureuse et nutritive, elle convient beaucoup mieux aux capacités digestives de la moyenne de gens que les viandes lourdes et grasses, de porc par exemple. Il n'y a aucun doute que le travail mécanisé a intellectualité le travail humain et créé des besoins nutritifs nouveaux que l'oeuf et la chair de poule sont éminemment aptes à satisfaire. Sous ce rapport donc on peut parler de l'aviculture comme production d'actualité et d'avenir.

Il existe un marché pour les produits avicoles et fort avantageux. L'homme de la ville mange au même titre que le cultivateur, moins peut-être, parce que l'air pur, le travail sain lui est ménagé, mais il mange quand même. Son appetit capricieux dû à son genre de vie l'amène à consommer beaucoup de produits de basse-cour, à moins toutefois que ses revenus les lui interdisent ou lui en mesurent la quantité.

Pour s'exprimer en termes courants, les villes et les villages consomment beaucoup de produits dérivés de l'aviculture, des oeufs surtout.

Présentement la province de Québec n'arrive pas à produire pour satisfaire aux besoins de ses marchés. Il lui faut importer des autres provinces surtout et même un peu des pays étrangers. C'est aux cultivateurs d'en profiter, eux que favorisent la proximité des centres de consommation, sans parler des possibilités des marchés d'exportation ainsi que l'a révélé avec succès l'essai récent d'expédition d'oeufs en Angleterre.

Nous avons une littérature avicole

Pour perfectionner nos méthodes de production, pour raisonner ce que nous sommes habitués de faire par empirisme ou par routine, il faut se renseigner.

Dieu merci il existe déjà une doctrine de l'exploitation avicole fort bien adaptée à notre milieu et une littérature pour l'exprimer. Que des chercheurs s'occupent de l'enrichir davantage et d'apporter des solutions aux problèmes nouveaux qui se présentent très bien; mais au vrai, les propagandistes et ceux qui ont faim et soif de connaissances avicoles peuvent abondamment puiser dans les publications qui ont été livrées au public déjà. Qu'on nous permette d'énumérer les principales :

a) En fait de recettes culinaires, il y a, outre les ouvrages spéciaux d'art culinaire, les bulletins suivants :

"Les volailles et les oeufs Québec (12)
"Les cuisson des volailles, Ottawa (13)

b) Touchant les questions d'élevage et de production :

"La volaille, son alimentation et ses besoins" distribué par la Coopérative Fédérée.
"Cours d'agriculture, tome III, livre vendu par l'Institut Agricole d'Oka.
"Les animaux", livre vendu par l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière.
"L'incubation naturelle, Ottawa.
"35 années d'expérience en aviculture" vendu par l'institut Agricole d'Oka.
"L'alimentation des poules, Ottawa.
"La poule couveuse et ses poussins", Québec.
"La sélection des poules sur la ferme", Ottawa.
"Plans de constructions avicoles", Québec.
"Type de poules", Ottawa.
"La basse-cour de la ferme", Ottawa.
"Les cours à domicile de l'U.C.C.".
"Les chapons et le chaponage", Ottawa.

c) Sur les problèmes de marché et de conservation :

"Règlement du classement et du marquage de volailles habillées", Ottawa.
"Classement et vente des oeufs", Ottawa.
"L'achat des oeufs d'après la qualité", Ottawa.
"Règlements de la production et de la vente d'oeufs frais", Ottawa.

"Engraissement et préparation des volailles pour le marché", Ottawa.

"Types de volailles habillées", Ottawa.

Les cadres de cet article ne permettent pas de dire davantage au compte de la littérature avicole.

Organisme et méthodes d'enseignement

Quelques idées suffiront. La science avicole contenue dans les bulletins et les livres que nous venons d'énumérer sans parler des revues et des journaux qui réservent à l'aviculture une place importante, peut s'acquérir par la lecture et l'étude personnelle. Il existe aussi des organismes d'enseignement.

Parmi les plus importants, il convient de signaler les écoles supérieures d'agriculture, lesquelles comptent chacune une chaire d'enseignement avicole. Les titulaires possèdent, en plus d'une culture générale, de l'expérience pratique des choses avicoles.

Les écoles moyennes et les sections agricoles enseignent aussi l'aviculture. Elles ont d'ordi-

(Suite à la page 31)

VERS UNE PRODUCTION AVICOLE PLUS RÉMUNÉRATRICE

Le développement intense de certaines productions animales ne doit pas nous faire oublier l'importance de l'aviculture, dont les revenus profitent à la presque totalité de nos cultivateurs.

HIER ET AUJOURDH'UI

La province de Québec a fait des progrès appréciables en aviculture au cours de ces dernières années. Autrefois, dans ce domaine, le hasard régnait en maître. Heureusement, nous ne sommes plus au temps où le petit poussin né dans le coin le plus noir du fenil — parfois en dessous de la grange — partait ensuite avec sa mère en quête d'une nourriture souvent peu appropriée et pas toujours hygiénique. Nous ne sommes plus au temps où la jeune poulette consacrait toutes ses énergies à se sauver la vie pour faire ensuite ses débuts au milieu de l'hiver dans la crèche où une vache un peu moins gourmande que les autres avait laissé un peu de paille. Aujourd'hui petit poussin est devenu grand monsieur : il a sa généalogie, une place bien chaude autour du poêle-éleveuse, un régime alimentaire à base scientifique. Aujourd'hui, petite poulette est devenue grande demoiselle : à la ferme, tout le monde s'en occupe ; on lui sert des petits plats bien à elle sous forme de moulées spéciales ; son logement est parfaitement éclairé, bien ventilé et compte plusieurs nids où elle pourra en toute sécurité déposer ses premiers oeufs, quand fantaisie lui en prendra. La réponse à toutes ces attentions se traduit par une ponte hâtive et bien soutenue.

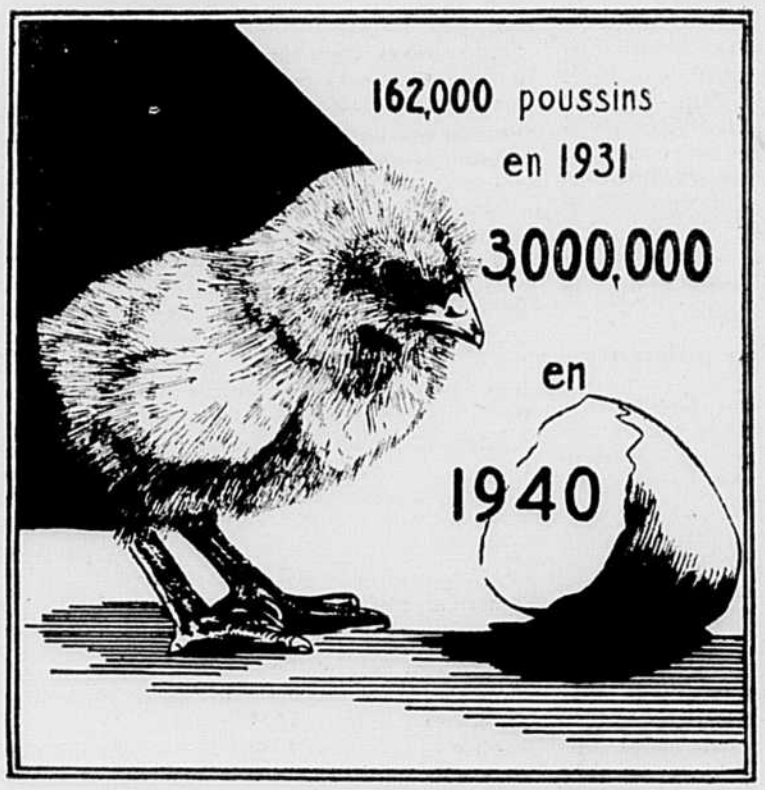
LES COUVOIRS COOPÉRATIFS

L'historique poule couveuse a donc fait place aux petits incubateurs artificiels ; ceux-ci, à leur tour, ont dû céder le pas aux machines géantes à fonctionnement automatique et logeant jusqu'à 4 tonnes d'oeufs. Ces développements ont fait suite à l'expansion rapide des couvoirs coopératifs qu'on pourrait appeler nos meilleurs instruments de conquête en aviculture. De 7 qu'ils étaient en 1931, donnant une production de 162,000 poussins, ils sont passés à 43 en 1939, avec une production de 2½ millions de poussins. Cette année, avec 45 couvoirs et l'augmentation de la capacité d'incubation dans certains couvoirs, on atteindra sans difficulté le chiffre de 3 millions. Depuis qu'ils sont organisés, les couvoirs coopératifs ont rapporté $2,000,000 à leur quelque 2,000 membres.

Le couvoir coopératif s'est révélé un facteur de progrès **économique** et **scientifique.**

Economique, parce que son développement normal pourra résoudre le problème de l'approvisionnement des oeufs et des volailles dans la province de Québec. Scientifique, parce qu'il a amélioré et améliore d'année en année les effectifs de nos basses-cours.

Si Québec est la province qui progresse le plus rapidement en aviculture, il n'est pas exagéré de dire que nous le devons pour une bonne part aux couvoirs coopératifs. L'Alberta et la Nouvelle-Ecosse ne sont-elles pas en train de nous imiter dans ce domaine ?



LA SITUATION ACTUELLE

En dépit de tous ces développements, notre production avicole est encore loin de répondre à nos propres besoins. La province de Québec consomme anuellement à peu près 65½ millions de douzaines d'oeufs, d'une valeur approximative de $14,500,000. Sur cette quantité, nos cultivateurs fournissent environ 32 millions de douzaines, soit une valeur approchant $7,000,000. Nous devons donc recourir à la production étrangère pour plus de la moitié de nos approvisionnements d'oeufs.

La situation n'est guère meilleure en ce qui concerne la chair de volailles. Pendant que notre consommation annuelle s'élève à 57 millions de livres, notre production est estimée à moins de 30 millions de livres, soit environ 50%. Il nous faut encore importer 80 wagons de dindes par année. Nos cultivateurs n'ont donc pas à craindre, pour le moment du moins, une surproduction.

Faut-il ajouter que le marché de Montréal est le plus rémunérateur au Canada pour les produits avicoles. Les oeufs s'y vendent toujours à 2 cents plus cher la douzaine qu'à Toronto, et les volailles y obtiennent également un prix supérieur de 2 cents. Nous avons donc des marchés, de bons marchés, et nous en sommes assez rapprochés pour les alimenter de produits frais.

NOTRE PROGRAMME D'AVENIR

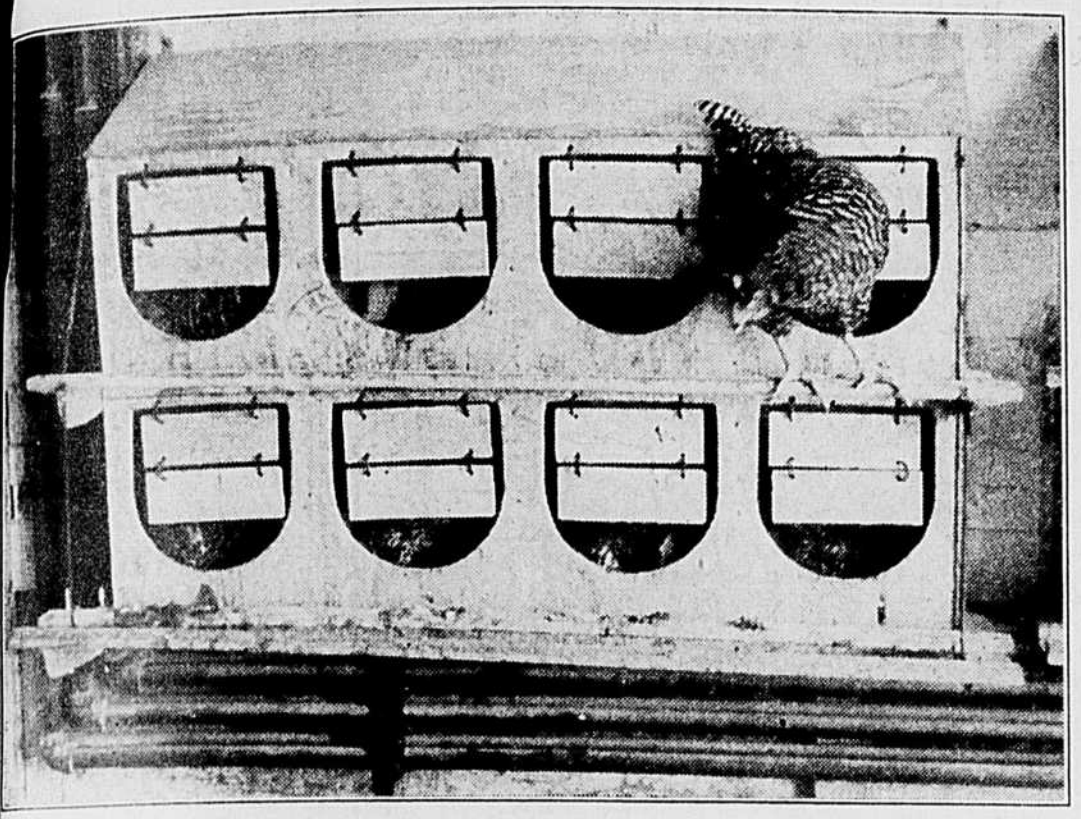
La situation actuelle, on l'a vu, est encore anormale. Notre ambition devrait être d'avoir une production à la mesure de nos marchés. A cette fin, il faut **multiplier** nos basses-cours. C'est le travail auquel se sont attelés nos cercles avicoles. Ceux-ci sont organisés exclusivement pour les cultivateurs n'ayant pas de poulailler ni d'éleveuse, dans les centres où l'aviculture moderne n'est pas encore connue et où il est désirable qu'elle soit introduite et développée. Chaque membre s'engage par un contrat couvrant une période de trois ans à hiverner 100 bonnes pondeuses par année. Le ministère de l'Agriculture apporte aux adhérents de ces cercles une aide financière raisonnable et surtout poursuit auprès d'eux un travail éducatif pratique.

Nous continuerons d'augmenter le nombre de basses-cours par l'entremise des cercles avicoles et nous multiplierons ceux-ci au besoin. Nous souhaitons qu'un plus grand nombre de cultivateurs et de producteurs nouveaux collaborent avec nous en cette voie. Qu'on ne se laisse pas décourager par une hausse momentanée des moulées et grains. L'aviculture rationnelle paye toujours son homme. Depuis huit ans, la comptabilité tenue par les membres de nos différents cercles prouve qu'on a réalisé un profit net moyen variant de $1.24 à $1.80 par poule suivant les années — le temps de l'exploitant non inclus. On peut donc dire que cette industrie agricole a été payante dans le passé — même en plein temps de crise. Nous avons toutes les raisons de croire que nous nous acheminons vers une production avicole encore plus remunératrice dans l'avenir.

LE MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Hon. Adélard Godbout, B.S.A.
ministre

L.-P. Roy, B.S.A.
sous-ministre



● Pénurie de logement : **tout est loué. Que faire ?** (Photo Tavi).

Les oeufs sont bon marché actuellement

Tandis que les prix de beaucoup de produits alimentaires montaient depuis le commencement de la guerre, celui des oeufs diminuait, et ils se vendent maintenant meilleur marché qu'avant la guerre. Les oeufs ont une haute valeur alimentaire et sont faciles à préparer. Les oeufs canadiens sont d'une qualité incomparable, grâce à la bonne nourriture que reçoivent les volailles et aux soins dont elles sont l'objet.

Le consommateu qui achète des oeufs devrait examiner le contenant pour voir s'il porte la marque de la catégorie du gouvernement. Les oeufs sont classés en trois catégories, A. B. et C. Les oeufs de la catégorie A qui se divisent en trois grosseurs, toute d'égale qualité (gros, moyens et poulettes sont les meilleurs comme oeufs pochés, à la coque, frits ou pour la cuisine. Les oeufs de la catégorie B sont de bonne qualité, mais moins fermes et légèrement inférieurs à la catégorie A comme oeufs pochés, à la coque, frits, etc., mais ils conviennent très bien pour la cuisine. Les oeufs de la catégorie C sont la plus basse qualité offerte aux consommateurs.

On trouve dans certaines localités, une quantité limitée d'oeufs de la catégorie A-1. Ces oeufs représentent la meilleure qualité d'oeuf frais, provenant de basses-cours inspectées par le gouvernement.

La vente des porcs augmente en 1939

Les marchés canadiens ont reçu beaucoup plus de porcs en 1939, qu'en 1938. Le total pour 1939 était de 3,701,061 porcs contre 3,239,798 en 1938, en augmentation de 461,263, soit 14.23 pour cent. Il y a eu augmentation dans toutes les provinces, à l'exception des Maritimes. Le nombre total de porcs vendus a été plus élevé dans l'Ontario et l'Alberta que partout ailleurs, 1,667,950 et 979,-302 respectivement, mais les pourcentages d'augmentation (2.23 pour l'Ontario et 25.17 pour l'Alberta) étaient inférieurs à ceux de la Saskatchewan où l'augmentation a été de 43.76 pour cent, avec un total de 312,188 porcs vendus ; au Manitoba le pourcentage d'augmentation était de 30.85 avec 327,212 porcs vendus. Québec a vendu 336,573 porcs, soit une augmentation de 53,486 porcs ou 18.89 pour cent.

Les chiffres détaillés suivent (les chiffres de 1938 sont donnés entre parenthèses) : Canada 3,-701,061 (3,239,798), l'augmentation de 461,263 ou 14.23 pour cent ; Alberta, 979,892 782,838), augmentation de 197,054 ou 25.17 pour cent ; Saskatchewan, 312,-188 (217,152), augmentation de 95,036 ou 43.76 pour cent ; Manitoba, 327,212 (250,055), augmentation de 77,157 ou 30.85 pour cent ; **Ontario, 1,667,950** (1,631,-473), augmentation de 36,477 ou 2.23 pour cent ; **Québec 336,573** (283,087), augmentation de 53,-486 ou 18.89 pour cent ; provinces Maritimes, 77,246 (80,911), diminution de 3,665 ou 4.52 pour cent.

Cette augmentation de la production porcine a été suivie d'une augmentation dans les exportations de bacons canadiens sur le Royaume-Uni. Le total des exportations en 1939 était de 199,-458,916 livres contre 168,489,716 livres en 1938, soit une augmentation de 30,969,200 livres pour 1939.

Fermes expérimentales

Le service des fermes expérimentales fédérales comprend la Ferme expérimentale centrale à Ottawa, trente fermes et stations annexes, dont quelques-unes conduisent des travaux spéciaux, dix sous-stations, sept sous-stations secondaires, 190 stations de démonstration et 47 sous-stations expérimentales de district. A la ferme expérimentale centrale il y a les bureaux du directeur, qui est l'administrateur général du service, et dix divisions, chacune sous le contrôle et la surveillance d'un chef. Ces divisions sont les suivantes: zootechnie, abeilles, céréales, plantes, textiles, grande culture, plantes fourragères, horticulture, stations de démonstration, volailles et tabac. L'organisation des fermes et des stations expérimentales est la plus complète du genre.

Des millions en blé

La récolte de blé canadienne de 1939, qui est évaluée à $251,371,-000, représente une augmentation de $45,876,000 sur celle de 1938, d'après la dernière évaluation officielle.

Le 10 avril

"La Terre de Chez Nous" publiera un numéro spécial le 10 avril prochain, sur les instruments aratoires et leur entretien. Nous prions MM. les cultivateurs qui désirent annoncer dans ce numéro de nous faire parvenir leur copie avant le 1er avril.

"J'inclus une photographie de mon troupeau de New-Hampshire" nous écrivait récemment M. E. Vézina, de Beaupré, P. Q. "Les cochets ont profité rapidement et pesaient même au-dessus du poids mentionné dans votre catalogue. En décembre deux pesaient 5 lbs ½ et les autres habillés, entre 6 et 7 lbs".

"CELA PAYE D'ACHETER LES MEILLEURS"

Au moment où vous achetez vos poussins, c'est alors que vous décidez dans une large mesure si les sommes que vous investissez dans l'élevage pour 1940 vont rapporter ou non. La santé et la vigueur qui évitent les pertes, l'aptitude à profiter vite et à se développer sans frais et tôt en pondeuses fidèles ou en poulets de marché gros et gras, sont déjà dans ces poussins ou n'y sont pas. Si vous estimez tout ce que vous coûte l'élevage d'un troupeau: nourriture, chauffage, abri, ouvrage et temps, prix d'achat, etc., vous constatez comme il est important de vous assurer d'un solide point de départ... donc que les poussins soient vraiment les meilleurs que vous puissiez obtenir.

Nous n'épargnons aucun effort pour faire des poussins Bray les meilleurs que vous puissiez acheter. Et nombre d'éleveurs, chaque année, nous écrivent pour vanter leurs succès. "Croissance très rapide, aucune perte", écrit Mme Alex. Guy, Leeds Village, P. Q. — "Satisfaction entière, un seul de perdu", dit M. Bernard Châteauneuf, Notre-Dame-des-Anges. — "Tellement satisfait que je me propose d'augmenter ma commande l'an prochain", écrit M. Elp. Ducharme, Abbotsford. — "J'achète des poussins Bray depuis trois ans maintenant et n'entends pas changer. Je parle à tous mes amis des poussins Bray et leur dit qu'il n'y a pas de meilleur couvoir au Canada que le couvoir Bray", affirme M. J.-M. Lemay, Parisville. — "Rien de comparable aux poussins Bray", déclare Loyola Couture, Lennoxville.

DINDONNEAUX

Oui, nous pouvons aussi vous fournir des dindonneaux d'un jour. "Les dindonneaux que j'ai achetés de vous m'ont donné pleine satisfaction", écrit M. Bernard Lafond, Parisville, P. Q. En décembre, les coqs d'Inde pesaient 19 lbs et les dindes, de 13 à 15 lbs".

Les poussins qui méritent de tels éloges ne sont-ils pas ceux qui font votre affaire ? N'est-il pas juste au moins qu'on s'informe à leur sujet ? Envoyez-nous une carte postale avec vos noms et adresse et nous vous enverrons avec plaisir des renseignements complets sur nos méthodes, nos conditions, le vaste choix d'espèces offertes. Nous vous assurons une une livraison rapide.

FRED.-W. BRAY, Limitée

120, John St. N., Hamilton, Ont ou 30, rue Dufferin, Sherbrooke, P. Q.

Rien ne cloche dans ce troupeau!

NOUS avons tous vu des volailles pondre beaucoup pendant un mois ou deux, puis ralentir soudain et déserter les nids. Mais les 280 poulettes qui pondaient aux poulaillers de l'Hôpital St-Joseph, à St-Basile, N.B., l'automne dernier, n'étaient pas de cette trempe. Voici leurs statistiques de ponte, tirées des rapports de la Rév. Soeur Christine, qui avait soin du département des volailles :

	Oeufs par mois	Oeufs par jour
Septembre	12,34	71
Octobre	2,825	91
Novembre	4,109	137
Décembre	4,485	145
Janvier	4,815	155
Février, du 1er au 21	3,484	166

Beaucoup de gens imaginent qu'un homme ne peut faire d'argent avec ses vaches à moins d'avoir de grandes étendues de terre en foin et en grain. M. Arthur Parker de Shubenacadie, N.-E. (vignette plus haut), fait beaucoup mieux que de joindre les deux bouts bien que sa ferme n'ait pas 40 acres.

Il y a quatre clefs dans le programme de M. Parker : 1° Il se procure un bon marché. 2° Chaque vache est une véritable laitière. 3° Il arrange ses cultures selon ses besoins.... il fait en sorte de tirer de sa terre peu étendue de bons paturages et une grande quantité de foin et de plantes-racines.

4° Il ajoute au fourrage une bonne proportion de ration alimentaire PURINA CHOW pour laitières. "A mes débuts, nous a dit M. Parker, je pensais que mon alimentation me coûtait assez cher. Mais à la longue j'y gagne, parce qu'elle protège mes vaches contre les maladies organiques ; cela maintient leur poids et cela fait que mes vaches donnent du lait aussi abondamment durant les derniers six mois que pendant les trois premiers."

Voyez seulement la manière dont ces poulettes ont pondu et comme la production s'est accrue régulièrement et sans arrêt de 71 oeufs par jour en septembre jusqu'à 137 oeufs par jour en novembre et 166 oeufs par jour en février! C'est ce genre de production qui donne les vrais profits.

Solide point de départ nécessaire.

Et maintenant voici ce qui explique une production payante de ce genre : vous ne l'obtenez que si vous vous assurez d'un bon point de départ, c'est-à-dire si vous faites profiter vos poulettes, les rendez fortes et pleines de vigueur pour qu'elles supportent l'effort. Cette année donc, suivez l'exemple de l'Hôpital St-Joseph. Commencez avec de bons poussins **nourris-à-l'embryon** PURINA, donnez-leur un bon point de départ grâce à PURINA STARTENA, puis faites des pondeuses robustes, fortes et fécondes avec GROWENA pour poussins ou CHOW pour poussins en croissance. Ces aliments sont reconnus pour la charpente et la force qu'ils donnent, et la solide fondation qu'ils assurent aux profits de l'automne prochain.

Ce sont là sûrement des arguments puissants. Un mauvais pis ou deux... une diminution de forces... une chute de la production laitière après l'élan des débuts... voilà qui peut, si on l'estime en argent, payer une quantité de "Milk Chow".

Maintenant vous pouvez avoir grand de terre et beaucoup de grain. Mais le principe demeure le même : il vous faut une alimentation qui prévient le tarissement et autres inconvénients organiques et qui maintiennent la production et la santé. Si vous avez beaucoup de grain, tirez-en toute la valeur alimentaire en le mêlant à 24% de "Cow Chow", — deux parties de grains mélangés contre une partie de Chow. Si vos hangars à grains se vident, employez Purina Milk Chow seul. L'une ou l'autre ration vous donnera de magnifiques résultats.

PURINA MILLS, Montréal, P. Q.

Prix des grains et moulées

et l'aviculture dans Québec

par Jos.-D. BARBEAU

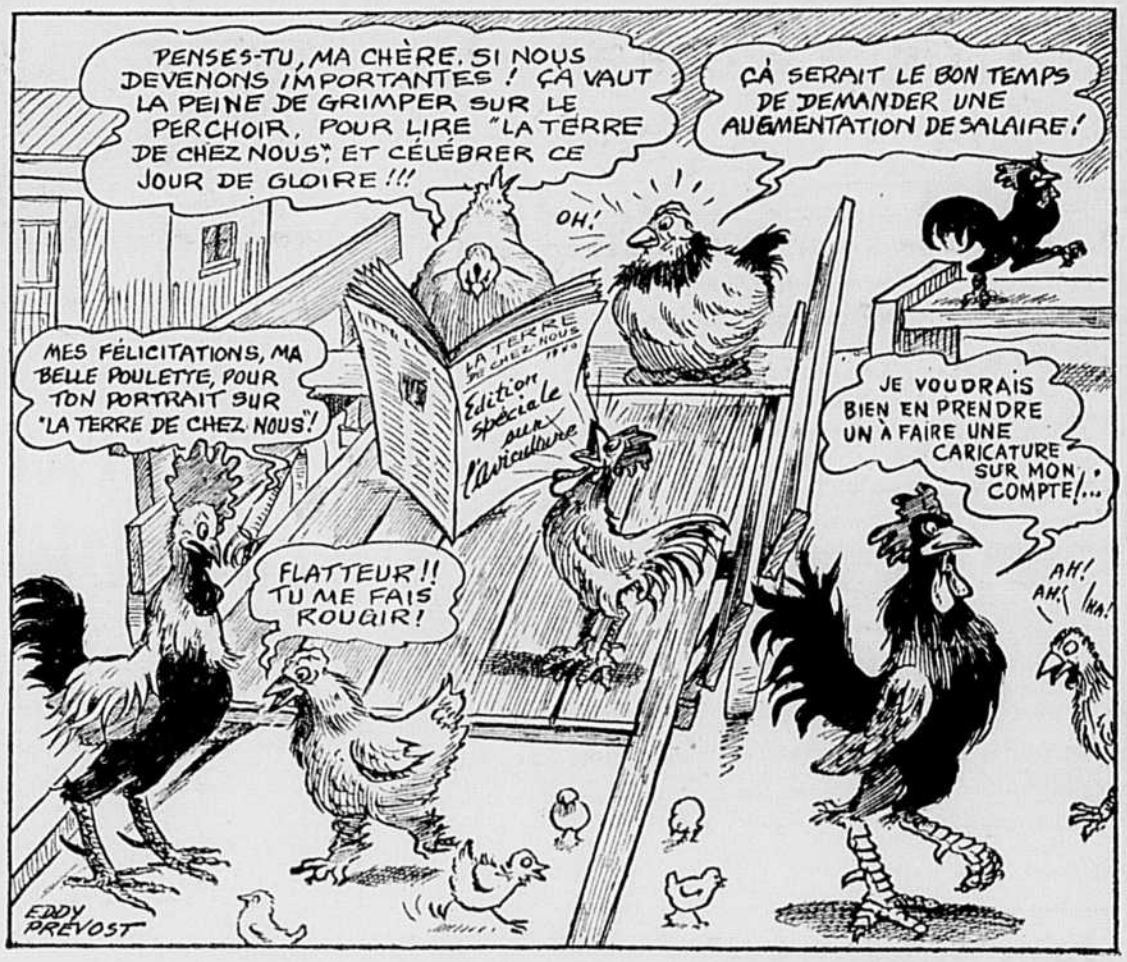
chef de la section de l'aviculture

Les aviculteurs ne doivent pas s'effrayer à cause de la hausse du prix des grains survenue depuis la guerre.

Ils doivent considérer que l'an dernier les grains et moulées avaient atteint leur plus bas niveau depuis nombre d'années. L'augmentation actuelle ne représente qu'un pourcentage relativement faible qui ne justifie pas diminution dans l'élevage des poulets.

Il est possible que les aviculteurs des provinces très éloignées des principaux marchés réduisent l'élevage des poulets et dindons, à cause des bas prix obtenus l'automne passé, ce qui aura pour effet sans doute de faire hausser le prix de ces produits l'automne prochain. On a vu souvent un très bon marché suivre une année de bas prix.

La province de Québec ne produit que 50% des oeufs et des volailles nécessaires à l'alimentation de ses propres marchés. Il ne doit donc y avoir aucun ralentissement dans la marche progressive de notre aviculture.



$2,000,000.00 DE REVENUS EN 10 ANS

3,000,000 DE POUSSINS EN 1940

par J.-D. BARBEAU,
chef de la Section de l'Aviculture.

Depuis leur organisation les Couvoirs Coopératifs ont rapporté $2,000,000.00 à leurs 1,941 membres.

En 1939 seulement,, leurs recettes se sont élevées à $335,400.-86. Ils ont procuré une moyenne de 0.57 par douzaine d'oeufs apportés aux Couvoirs et transformés en poussins d'un jour. Le surplus des recettes sur les dépenses des 43 couvoirs alors existants dépasse $41,213.91 pour cette même année.

Le Couvoirs Coopératifs sont maintenant un actif important pour la province de Québec, non seulement au point de vue avicole, mais dans l'ensemble de ses revenus agricoles. L'argent qu'ils rapportent arrive sur la ferme à une période de l'année où la plupart des autres revenus en argent ont cessé ou sont réduits.

Facteur de progrès

Au point de vue du développement avicole et de l'amélioration de notre production, nous trouvons dans les Couvoirs Coopératifs l'organisme qui peut solutionner, par son développement normal, le problème de l'approvisionnement des oeufs et des volailles de la province de Québec. La production contrôlée de ces entreprises avicoles a déjà donné à l'aviculture un grand essor, qui n'est cependant que le commencement du développement et des résultats encore beaucoup plus grands que ces importantes organisations peuvent réaliser en quelques années.

Emploi de main-d'oeuvre

Non seulement les membres des Couvoirs Coopératifs en retirent de grands avantages, mais plusieurs industries bénéficient de leur progrès. Demandons aux vendeurs de moulées à volailles l'augmentation du chiffre de leurs affaires résultant de la production de poussins par les Couvoirs Coopératifs et nous constaterons que c'est par centaines de mille piastres que leurs ventes ont augmenté dans la province de Québec, procurant du travail à de nombreux vendeurs et un grand nombre de personnes employées à la préparation des moulées.

La fabrication d'appareils d'élevage dans notre province a été organisée grâce à la demande créée par le travail des Couvoirs Coopératifs. Cette nouvelle industrie donne de l'emploi durant trois mois à un bon nombre d'ouvriers. Les boites à poussins, de même que d'autre matériel requis dans la production, la vente et l'expédition des poussins ajoutent un revenu intéressant à d'autres manufacturiers.

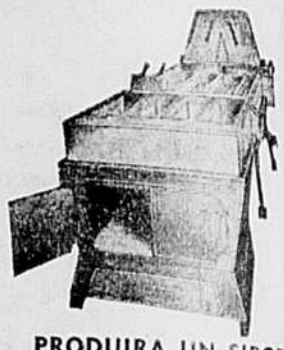
Mentionnons aussi les revenus considérables que touchent maintenant les éleveurs d'oiseaux R.O.P. et enregistrés à la suite de la grande demande de coqs reproducteurs créé par les Couvoirs Coopératifs.

Si on s'arrête à considérer les salaires payés aux gérants et opérateurs des Couvoirs Coopératifs et de même qu'aux préposés aux épreuves de sang, nous trouvons encore des sommes très importantes versées à un bon nombre de personnes qui ont trouvé de l'emploi grâce à ces organisations.

Les agriculteurs ont investi environ $200,000.00 dans les Couvoirs Coopératifs pour l'achat des incubateurs, constructions et aussi pour se procurer d'autre matériel nécessaire aux opérations.

(Suite à la page 29)

L'évaporateur
DOMINION



PRODUIRA UN SIROP DE
Qualité Supérieure

- AVIS -

A TOUS CEUX QUI SONT INTERESSES DANS L'ACHAT D'UN EVAPORATEUR.
DEMANDEZ NOTRE CIRCULAIRE
Cette circulaire intéressante vous donnera tous les détails de fonctionnement, de fabrication de même que la description de la construction du fameux EVAPORATEUR DOMINION.
POURQUOI ACHETER DE PREFERENCE L'EVAPORATEUR DOMINION?
Ceux d'entre vous qui projetez d'acheter une automobile au printemps... allez-vous acheter le modèle 1935 ou 1930?... NON... Ce sera le modèle 1940... Alors, pourquoi acheteriez-vous un évaporateur qui était de mode il y a 10 ou 20 ans? Dans l'évaporateur, comme dans toute autre machine d'ailleurs, le progrès a changé bien des choses. L'EVAPORATEUR DOMINION est modernisé, solide, propre, facile à entretenir, de construction solide et d'un prix abordable.
N'attendez pas plus longtemps, les sucres vont nous prendre par surprise, cette année. Faites venir notre circulaire sans retard.
Pour ceux qui n'ont pas besoin d'évaporateur, il se peut que vous ayez besoin de tuyaux, de grilles de toutes les grandeurs, de réservoirs à ramasser, de barils à sirop. Nous les avons. De plus, nous avons toutes sortes d'accessoires, chalumeaux, couvercles, etc.
LE MATERIEL EMPLOYE DANS LA CONSTRUCTION DE L'EVAPORATEUR DOMINION EST LE MEILLEUR QUI SOIT SUR LE MARCHE. TOUTES GRANDEURS SUR DEMANDE.
Vous trouverez aussi chaudières, réservoirs, chalumeaux, etc.
Pour informations et prix, écrivez ou venez faire une visite à
La Cie d'Evaporateurs Dominion
1605, ave, Delorimier. Montréal
Tél. : — FRontenac 4150

Landrienne

(Abitibi)

La réunion du cercle a lieu le 4 février. M. Achille Rivard préside. On note la présence de M. le curé J.-A. Bérubé, aumônier du cercle, et d'un grand nombre de cultivateurs. Diverses résolutions d'intérêt régional sont adoptées. Le cercle réclame, d'abord, du ministère des Terre set Forêts, que justice soit rendue aux bûcherons qui ont travaillé dans le district de Clova. La deuxième résolution a trait aux honoraires des médecins. Dans l'opinion de nos membres, ces honoraires sont trop élevés, surtout en ce qui concerne les cas de maternité. On demandera au gouvernement d'étudier la question et de faire en sorte qu'il y ait diminution des tarifs. D'autres résolutions se rapportent au défrichement de la route projetée entre Landrienne et les colonies du lac Castagnier, et à la classification que doit faire le ministère de la colonisation des terres du canton de Duvernay.

Gérard CARON,
secrétaire.

Mesure impériale

Certains étalons de poids et mesures employés dans quelques-uns des états des Etats-Unis ne sont pas légaux au Canada quoiqu'ils soient souvent employés. Les étalons des Etats-Unis ne sont pas aussi gros que les étalons légaux du Canada, c'est à dire la chopine, la pinte e le gallon impérial. Ils sont d'environ 16.6 pour cent plus petits. La mesure impériale est de 20 pour cent plus forte que les mesures des E-tats-Unis.

Pour convertir un certain nombre de gallons des E.-U. en gallons impériaux, soustraire 1-6 ou diviser par 1.2. Pour convertir un certain nombre de gallons impériaux en gallons des E.-U., ajouter 1-5 ou multiplier par 1.2.

Vous voulez lire ? Consultez le SERVICE de LIBRAIRIE de l'U.C.C., 515, avenue Viger, Montréal, P. Q.

LE COUVOIR DE
ST-AUGUSTIN

Vient de faire l'acquisition d'un incubateur aérodynamique le plus moderne qui soit fait. La température, la ventilation, l'humidité et le tournage des oeufs sont contrôlés automatiquement avec avantage de fournir des poussins beaucoup plus vigoureux.

CAPACITE D'INCUBATION — 65,00 OEUFS
DEUX ECLOSIONS PAR SEMAINE

Si vous voulez des poussins vigoureux et profitables donnez sans crainte votre commande ou écrivez pour renseignements au : —

Couvoir de St-Augustin
ST-AUGUSTIN Cté PORTNEUF, P.Q.

Achetez cette année
De Bons Poussins

L'achat de vos poussins est une chose très importante. Achetez de bons poussins et vous obtiendrez de bons résultats. Nos poussins sont de qualité parce que nous avons à la tête de nos troupeaux des coqs enregistrés et R.O.P.

EXPEDITION DE POULETTES

L'expédition des poulettes demande un travail soigné de la part du gérant du couvoir de Laurierville.

Si vous compter faire des profits avec vos poussins, achetez les poussins PLYMOUTH ROCKS provenant du couvoir de Laurierville et vous aurez de bons résultats.

Membre des couvoirs certifiés de la Province.

Epreuve: Standard Tube.
Réaction: 1.2%

Demandez nos prix.

Société Coopérative Agricole
NAP. NORMAND, gérant
LAURIERVILLE, QUE.

Les progrès de l'élevage du dindon dans Québec

Initiative d'un groupe de producteurs pour identifier le produit de leur élevage — Où le dindon certifié du Québec commande forte prime. — Beaux résultats de l'effort collectif sous une direction unique.

Par FRANÇOIS FLEURY

Dans son ouvrage : "La physiologie du goût", Brillat-Savarin écrit que le dindon est le plus beau cadeau que le nouveau-monde ait fait à l'ancien. Par analogie, ne peut-on pas dire que l'élevage de cet oiseau dont la faculté est de transformer le grain doré en une chair savoureuse se place au rang des productions avicoles dont l'importance chez nous s'accroit à un rythme remarquable depuis quelques années.

● **Une belle boite de dindons certifiés du Québec (catégorie "A") comme les préparent les producteurs de l'Islet qui ont vendu par l'intermédiaire de l'Association des producteurs de Dindons du Québec.**

Certains comtés des régions de Montréal et de Québec sont connus depuis vieille date comme étant spécialisés dans cette branche de la production avicole. Dans beaucoup d'autres, en ces derniers temps, l'élevage des dindons a été introduit par le ministère de l'Agriculture afin d'aider les agriculteurs à multiplier les chances de succès de l'exploitation agricole.

Ceci est particulièrement vrai de quelques comtés du Bas de Québec, das l'Islet entre autres, où, cette année, la vente des dindons, en dépit d'un marché moins favorable, a rapporté $7,000 à une quarantaine de producteurs.

Dans des régions aux riches moissons, aux plantureux pacages capables d'alimenter de gros troupeaux, ce revenu peut paraître insignifiant. Il n'en est pas ainsi dans les paroisses qui nous occupent, où la fertilité du sol se compare désavantageusement à celle des riches terres d'alluvion bordant le St-Laurent. Plus près des frontières qui séparent la province de Québec de l'Etat du Maine, cet apport de l'élevage des dindons à l'agriculture régionale constitue un appoint d'autant plus apprécié, qu'il y a encore peu de temps, cette source de revenus n'existait pas.

Dans ce numéro que lua "Terre de Chez Nous" consacre à l'aviculture, l'occasion nous paraît opportune de souligner quelques leçons qui se dégagent de l'effort collectif de producteurs dont les succès prouvent l'efficacité de principes fondamentaux appliqués dans la production, et la mise en vente des denrées agricoles.

Ces principes, je les résume : a) une production adaptée au milieu agricole et pour laquelle nous avons de bons marchés (Montréal important 80 wagons de dindons de l'Ouest annuellement) ; b) effort collectif sous une direction unique ; c) adhérence intégrale aux méthodes d'élevage, d'alimentation, d'abatage, d'emballage et de mise en vente préconisées par une saine technique ; d) travail objectif et persévérant des exploitants pour faire primer leur produit sur le marché.

Les membres de cercles d'éleveurs de dindons de l'Islet, pour avoir adhéré à ces principes, sont parvenus à fournir une qualité d'oiseaux qu'ils identifient sous la marques "Dindons certifiés du Québec". Toute leur production a été absorbée par quelques détaillants en vue de la métropole. C'est ainsi que, dans les mêmes vitrines, le public a pu voir ces oiseaux classés "A" et "B", annoncés à 30 et 24 sous la livre voisinant les dindes non identifiées, classées dans les catégories analogues, mais offertes à 24 et 21 sous la livre respectivement.

Chose importante a souligner, les dindons certifiés de Québec ne sont pas restés sur les comptoirs, même s'ils étaient vendus quelques sous de plus. Ils ont été abdinde fraiche, simplement refroidie, au produit qui a passé par la congélation, cela principalement à l'époque des fêtes.

Comme dit plus haut, il faut que le public soit au courant de ces faits et qu'il soit également renseigné sur la provenance de l'article qu'il se procure. C'est par ce moyen que les éleveurs dont il est question ici, dont la production fût vendue par l'entremise de l'Association des Producteurs de Dindons du Québec, sous l'étiquette "DINDONS CERTIFIES DU QUEBEC" se sont acquis un marché capable d'absorber toute leur production et lui accorde une prime en égard à sa haute qualité, sa fraicheur, son emballage propre et pratique et son identification.

Lorsque nous sommes passé à St-Damase et à St-Pamphile, en décembre, nous avons eu l'avantage de nous renseigner sur l'importance qu'attachent les cultivateurs à cette production d'un bel appoint pour l'agriculture régionale. Nous avons causé avec plusieurs producteurs et principalement avec M. Pierre Chouinard, de St-Pamphile, l'animateur de ce groupe de coopérateurs.

Les éleveurs avaient apporté leurs oiseaux à ces deux postes de classification. Les instructeurs avicoles du ministère de l'Agriculture procédaient au classement des sujets à la vue des expéditeurs,

● **Troupeau de dindons bronzés élevés sur les fermes de la région Montmagny-Témiscouata.**

corbés promptement par une clientèle qui sait accorder sa préférence à une marchandise de chez nous, pourvu qu'on lui fournisse l'avantage de la distinguer du produit étranger et que le prix en soit justifié par son apparence et sa qualité supérieures.

L'acheteur accorde la préférence au produit du Québec pour deux raisons : le type d'oiseau que nous élevons est de meilleure conformation. Sa chair plus abondante est d'une texture plus fine et savoureuse. En second lieu, etant près de nos marchés, nous offrons une marchandise plus fraiche qu'en peuvent fournir nos compétiteurs éloignés de milliers de milles du grand marché de Montréal. Cette préférence en faveur de l'oiseau frais du Québec tient du fait que le consommateur préfère la

expliquant aux uns et aux autres certains points faibles de leur produit résultat d'un système d'abatage susceptible d'être amelioré ou de défauts dans l'alimentation, lacunes responsables de la classification inférieure de quelques oiseaux.

L'intérêt porté au travail des experts nous a laissé l'impression que la classification pratiquée au point de chargement constitue une démonstration dont la portée éducative est de haute valeur et peut être profitable à l'amélioration de la qualité de la production.

Nous avons observé, entre autres choses, que l'abatage pose un problème que les membres devront résoudre si un plus grand nombre de leurs oiseaux doit se classer dans la catégorie "A". En fait, plusieurs sujets bien conformés, bien engraissés, durent passer dans les catégories inférieures pour avoir été mal saignés. Au dire des experts, les opérateurs auraient exercé une pression trop forte sur le cou de la victime après lui avoir broyé la cervelle et pratiqué l'incision des veines.

L'abatage des dindons exige de l'adresse. Vu les conséquences préjudiciables d'un mauvais abatage sur la qualité du produit, il y aurait avantage pour les producteurs travaillant en coopération comme ceux de l'Islet, à entraîner des jeunes gens à la pratique de l'opération. On estime qu'il y aurait profit à ce faire, même si l'exploitant devait payer pour ce travail. Cela est particulièrement vrai lorsque, comme l'automne dernier, il y avait une différence de septa sous la livre entre aelcsté sous la livre entre les catégories A et C. La chair d'oiseaux mal saignés est sujette à noircir, ce qui détériore beaucoup l'apparence du produit.

Suite à la page 28)

● **Groupés ici, se trouvent quelques membres du cercles d'éleveurs de dindons de St-Damase-de-l'Islet, photographiés à l'entrepôt de classification.**

● **On voit ici quelques lots de dindons apportés à l'entrepôt de classification, de St-Damase de l'Islet.**

CHOISISSEZ VOTRE PARTENAIRE !

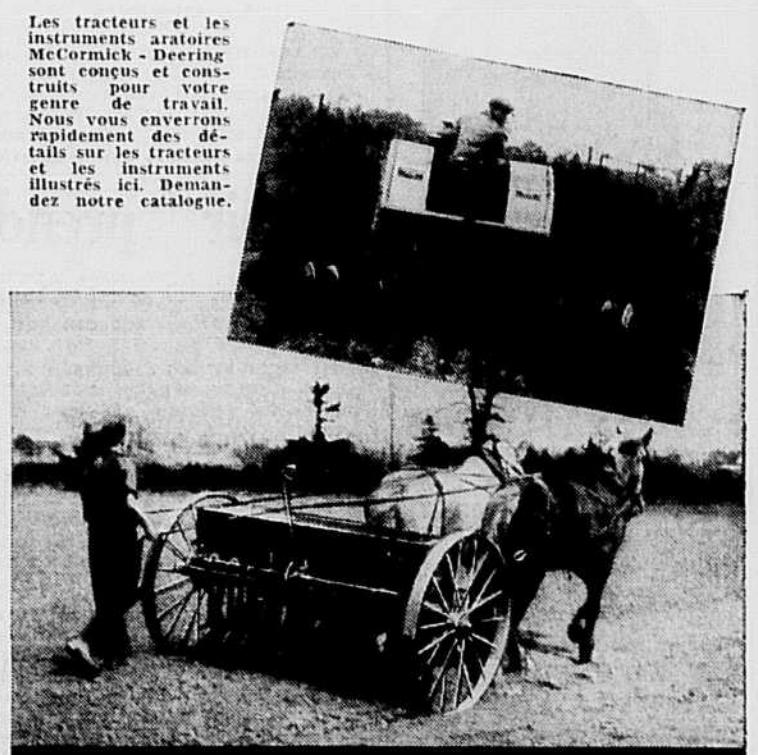
● Personne ne peut commander au soleil ou à la pluie, mais vous *pouvez* choisir vos instruments et vos moteurs. Quand vous vous rendrez aux champs, serez-vous équipé de façon à ce que chaque minute et chaque semence comptent ? Ou devrez-vous faire votre travail avec des instruments qui rendront votre besogne plus difficile ? Vous avez besoin du concours précieux d'un équipement sur lequel vous *puissiez* compter.

Les vendeurs et les succursales d'International Harvester se sont préparés d'avance afin de mieux répondre à vos besoins actuels. Durant tous les mois d'hiver, notre fabrique à Hamilton, Ontario, a fonctionné à pleine capacité alors que nos ouvriers construisaient des charrues, des herses, des cultivateurs, des semoirs et d'autres instruments aratoires qui serviront ce printemps. La qualité Harvester a été introduite dans chaque pièce et chaque amélioration. Quand vous attelez vos chevaux ou votre tracteur à l'un ou l'autre des instruments aratoires Harvester, *vous pouvez* être certain que vous êtes équipé pour que le travail se fasse.

Jetez un coup d'oeil sur l'équipement illustré ici, puis rendez visite à votre vendeur International Harvester. Il connait vos besoins et il connait son équipement. C'est un homme que vous devez consulter souvent.

INTERNATIONAL HARVESTER COMPANY
OF CANADA, LTD.
HAMILTON ONTARIO.

Les tracteurs et les instruments aratoires McCormick - Deering sont conçus et construits pour votre genre de travail. Nous vous enverrons rapidement des détails sur les tracteurs et les instruments illustrés ici. Demandez notre catalogue.



INTERNATIONAL HARVESTER

LA Fermière

La maîtresse de maison

Il incombe à la mère, dans chaque foyer de remplir partout, les devoirs de maitresse de maison, — alors, de "faire la cuisine", de préparer les repas à temps, de varier le menu, de faire enfin une cuisine aussi appétissante que possible.

Elle doit également veiller à être intelligemment économe.

Elle compile les recettes, calcule ce qu'il convient d'employer ou de laisser de côté.

Elle fait en sorte que la nourriture soit aussi substantielle que possible, puisqu'il faut que la déperdition des forces de chacun soit compensée.

En cuisinant, la femme ne pense pas seulement à elle, souvent même elle n'y pense pas du tout, son ambition étant de satisfaire son monde.

Dans certaines familles, cuisiner est une tâche ingrate, car les goûts sont capricieux, l'humeur est maussade et la mère, c'est elle qui cuisine ordinairement, a souvent plus... que son compte.

Alors, n'est-il pas juste qu'elle s'accorde parfois de petits congés culinaires ? De petits congés qui lui fassent oublier momentanément son fourneau et ses marmites.

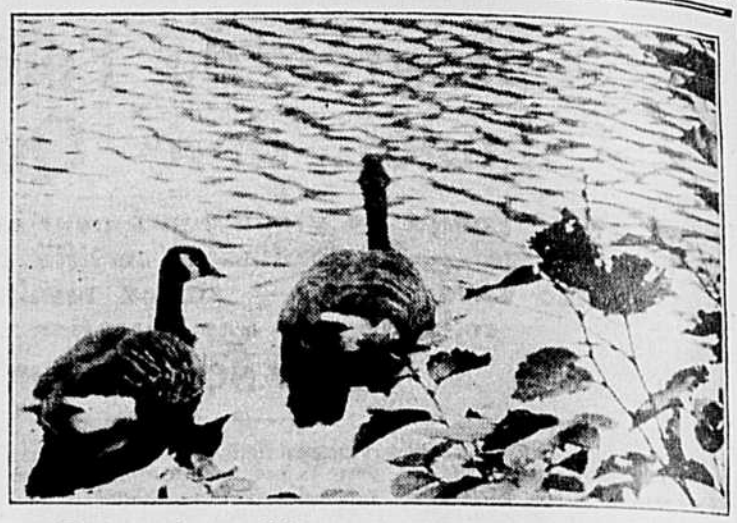
Le dimanche, par exemple, qui est un jour où tout le monde se repose, on peut se dispenser d'un souper aussi copieux que d'habitude. . : On se contentera de peu de choses, ainsi tout le monde et tous les estomacs se reposeront. Ce ne sera qu'un bienfait.

Le dimanche soir, souvent, chacun a sa petite veillée : C'est le grand garçon qui va voir sa "blonde" ou sa "brune". La grande fille reçoit son "cavalier". Des "veilleux", pour toute la famille, arrivent de bonne heure. Tout cela demande quelques petites préparations, alors un petit souper, fait sans recherche, accommode tout le monde.

Dans une famille, il faut que chacun y mette du sien et allègisse autant que faire se peut, la tâche de celui ou de de celle qui en a plus que les autres à faire.

Et vous, mes chères mamans, ménagères, habituez les vôtres à une "petit' souper du dimanche, qui sera constitué de restes bien apprêtées ou d'aliments légers, et vite préparés. Croyez-moi, cette habitude fera le profit de toutes les digestions de la famille, et elle vous sera à vous, précieuse, car vous vous trouverez heureuses de n'être plus obligées de passer une heure ou deux devant le fourneau l'après-midi du dimanche.

GILBERTE



● **Promenade sur l'étang** (Photo Fafi)

Cuisinons bien

MOUSSE AUX POMMES

1 blanc d'oeuf,
½ tasse de marmelade aux pommes,
½ c. à table de jus de citron,
2 c. à table de jus d'orange,
1 pincée de sel.

Prendre ½ tasse de marmelade, ajouter les jus de citrons et d'oranges, battre le blanc d'oeuf en neige. Combiner ensemble avec le sel et servir dans un moule. On peut servir avec crème douce ou crème fouettée.

GELATINE AU VIN

1 tasse de sucre,
1 tasse de vin blanc,
1-3 tasse de jus d'oranges,
1-2 boite de gélatine,
3 c. à table de jus de citron.
1 2-3 tasse d'eau bouillante.

Faire tremper la gélatine à l'eau froide pendant une demi-heure : ajouter l'eau bouillante, le sucre, les jus d'oranges et de citrons, laisser un peu refroidir et verser le vin. Le tout dans des moules de faïence passés à l'eau froide avant, et faire prendre sur la glace. Il ne faut pas verser le vin alors que le liquide est bouillant, il perdrait son arôme.

TRICOT

Une cravate de printemps

Une cravate de laine, c'est tout ce qu'il faut pour compléter le tailleur de printemps, alors qu'on délaisse les fourrures, et que cependant le froid menace encore.

Cravate, écharpe, les deux sont de même nature n'est-ce pas ?

En voici une, très facile à faire :

Il faut environ 3 onces de laine et tricoter avec des aiguille no 11.

Le tout se tricote au point mousse, sauf le coulant, au point jersey.

Monter 3 mailles, puis augmenter régulièrement d'un point a la fin de chaque rang.

On se trouve donc avoir de plus en plus de largeur. Quand on a obtenu 50 mailles, faire le coulant.

Le coulant. — Pour cela prendre des aiguilles fines (comme pour les chaussettes). Sur la première, prendre les mailles 1, 3, 5, etc., et sur une épingle double, laisser en attente les mailles 2, 4, 6, etc.

Reprendre la première aiguille et tricoter au point jersey 2⅜ pouces, laisser en attente.

Prendre alors sur l'aiguille les mailles laissées en attente sur l'épingle double et tricoter autant de rangs. On a les deux parties du coulant.

Sur l'aiguille No 11, on reprend les mailles en alternant les mailles de chaque côté. On se trouve donc avoir de nouveau les 50 mailles et on continue le travail au point mousse.

Quand on a 13¾ pouces on commence la deuxième pointe, en diminuant d'un point à chaque rang.

Pour porter la cravate (l'écharpe), on glisse la deuxième pointe dans le coulant de manière à avoir deux revers sur le col du manteau.

Equipe d'étude des dames de l'U. C. C.

"Nous sommes dans l'U. C. C. pour mieux aider nos hommes".

X
Alimentation du veau au lait entier minimum

Voulez-vous avoir des veaux en bonne santé et de croissance rapide ? Alimentez-les au lait entier durant quatre semaines en augmentant la ration jusqu'à 15 livres de lait jar jour. Diminuez graduellement le lait entier à partir de la 4e semaine, remplaçant le lait par de l'eau chaude. On sert un peu de fourrage et de concentrés azotés.

Concentrés : 20 tourteaux de lin; 20 son de blé ; 20 moulée d'orge ; 40 moulée d'avoine. Bien mélanger. Servir un peu du mélange chaque jour. Suivez le tableau ci-joint.

TABLE D'ALIMENTATION AU LAIT ENTIER MINIMUM.

Age du veau	Livres de lait entier	Livres d'eau	Livres de concentrés	Livres de fourrages	Livres de racines.
1 semaine	6 à 8 lvs				
2 semaines	8 à 10 "				
3 "	10 à 12 "		¼ de lv.	¼ de lv.	
4 "	12 à 15 "		¼ à ½	¼ à ½	
5 semaines	12 lvs	3 lvs	½ lv.	½ lv.	
6 "	10 "	5 "	½ à ¾	½ à ¾	
7 "	8 "	7 "	¾ à 1	¾ à 1	
8 "	5 "	10 "	1 lv.	1 lv.	
Jusqu'à 3 me	2 à 5 lvs	10 à 13	1 à 2	2 à 3	1 à 2
" 4 "	2 à 5 "	10 à 13	2 à 2½	3 à 4	2 à 4
" 5 "	2 à 5 "	10 à 13	2½ à 3	4 à 5	4 à 5
" 6 "	2 à 5 "	10 à 13	3 à 3½	5 à 6	5 à 6

Vos groseillers

Savez-vous que les groseillers ne donnent de fruits que sur les pousses d'un an. Ces pousses sortent de la racine ou du pied de tige, partiellement enterrée. **Les bonnes pousses ont l'écorse gris pâle.** Ce printemps, taillez fortement vos groseillers. **Enlevez** toutes les grosses pousses **à écorce noire.** Vos tailles" seront beaucoup plus petites et produiront plus. Mettez les petits garçons à cela.

Les dames de l'U. C. C.

Savoir "prendre" les enfants

La maman, si peu psychologue qu'elle soit, peut faire ce qu'elle veut de ses enfants, quand elle sait les "prendre".

Si vous saviez, bonnes mamans, comme vous pouvez exaspérer vos enfants en leur défendant tout et rien parce "qu'ils sont trop petits".

A leurs yeux, c'est une injustice puisqu'ils ne se sentent pas trop petits pour vous aider. Et puis, cela les humilie, cela leur fait perdre du prestige et de la confiance en soi.

Au contraire, profitez de leurs bonnes intentions en en tirant votre profit. Pendant que vous balayez, confiez-leur un chiffon de laine pour enlever la poussière. Ils se feront une joie d'essuyer avec une conscience qualifiable de "professionnelle", les barreaux de chaises, les pieds de table et tous les meubles qui seront à leur portée.

A la cuisine, faites-leur écosser des haricots, écoquiller des oeufs cuits dur, jeter les déchets, ranger la vaisselle, découper la pâte à l'emporte-pièce.

Sachez vous intéresser à vos enfants et de tous les défauts, fuyez l'égoïsme, ennemi mortel du foyer. Faites-leur partager, dans une juste mesure, votre labeur quotidien; vos petits s'en réjouiront et garderont de vous le souvenir d'une maman merveilleuse qui a été pour eux, la meilleure amie !

Pensées

Le mensonge est quelquefois le refuge des âmes fières.

On ne se corrige pas en observant les autres, parce qu'on ne se retrouve pas en eux.

Si tu veux rendre les autres heureux, n'essaie jamais de leur tailler un bonheur à ta mesure.

Les pires natures sont les natures molles et sans ressort. Elles ne peuvent rien pour nous ; nous ne pouvons rien pour elles.

Tait - Favreau
Limitée
L. FAVREAU, O.O.D.
Président

POUR L'EXAMEN DE
VOTRE VUE
Verres correcteurs, lunettes
Le spécialiste officiel de l'U. C. C.

L. FAVREAU, O.O.D.
et ses assistants
LUCIEN HEBERT, BA.O.
PIERRE CREVIER, BA.O.
GUY MONETTE, BA.O.
Optométristes-Opticiens
— Licenciés —
Bacheliers en Optométrie
BUREAU PRINCIPAL
265, Ste-Catherine-Est
Tél. LA. 6703
BUREAU DU NORD :
6890, rue ST-HUBERT
Tél. CA. 9344
MONTREAL
BUREAU RIVE-SUD
270, ave Victoria
Tél.: 791
ST-LAMBERT

VOUS VOUS ENRHUMEZ?

Dès le premier éternuement, employez cette médication spécialisée—aidez à *empêcher* les rhumes de se déclarer.
VICKS VA-TRO-NOL

GRATIS
Plus de 125
PHOTOS DE JOUEURS
de la L.N.H.
MAPLE LEAFS! CANADIENS! RANGERS! BRUINS! AMERICANS! BLACK HAWKS! RED WINGS!

Vous pouvez avoir la plus belle collection de photos de joueurs de hockey qui ait jamais été offerte. Elles sont toutes gratuites, mesurent 5" x 7", sont montées, et peuvent être encadrées! Pour chaque photo désirée, envoyer une étiquette de Sirop Bee Hive ou deux étiquettes de Corn Starch Durham ou d'Empois Ivory, avec vos nom et adresse. Spécifiez les joueurs que vous désirez, et postez votre demande à l'adresse qui se trouve sur chaque étiquette.
P815
SIROP BEE HIVE

20 VERGES NOUVEAUX TISSUS PRINTANIERS POUR ROBES $3.00
Plus 35 cents pour frais de poste.— Véritable aubaine de famille valant le double. Voici ce que vous recevez:— Soie Rayon — Broadcloth tissé — Voile imprimé — Broadcloth imprimé — Cashmerette de 3 à 4 verges de longueur et pleine largeur. SATISFACTION GARANTIE ou argent remis. Couleurs assorties.
MONTREAL REMNANTS
Station "H" — Montréal.

BAS PRIX
60 jours d'essai
Nous faisons vos dentiers sur réception par poste de vos empreintes. Satisfaction garantie ou argent remis. Cire d'empreinte, mode d'emploi, catalogue et renseignements GRATUITS. Ecrivez aujourd'hui à ORA LAB., Dépt. 3, LT, Gary, Indiana, U.S.A.

FILLETTES! Vous serez fières de posséder un si beau chapelet! C'est justement ce que vous avez désiré depuis longtemps: un chapelet de valeur, fait de perles de crystal avec monture finie en or; possède une croix de haute qualité; ce chapelet vous parviendra dans une boite d'ivoire et un étui en cuir qui fera l'envie et l'admiration de toutes vos amies.

Donné **GRATIS** et port-payé en vendant des Graines de Semences ou des Cartes de Pâques ou tous les deux pour $3.00. Ecrivez aujourd'hui. N'envoyez pas d'argent. CADEAU EXTRA pour la promptitude. Les GENS de la MEDAILLE d'OR Dept. D5 1440 rue Ste-Catherine Ouest, Montréal.

Comptoirs d'Arts Paysans

Mes soeurs, que de bonnes nouvelles, aujourd'hui ! En avant les rouets, les métiers, l'aiguille, les broches à tricot... A l'oeuvre vos mains habiles... C'est décidé, la Fédération diocésaine des fermières de Nicolet ouvrira, au début de l'été, un comptoir d'arts paysans dans une ville du diocèse et les marchands ruraux qui voudront — et nous espérons qu'ils le feront avec plaisir — tenir un comptoir des ouvrages de chez nous, nous leur en faciliterons la tâche. M. l'aumônier, l'abbé Caya, complète cette organisation et avec la bonne volonté de tous ça marchera.

Le vent de la chance tourne de notre côté. Ne le laissons pas passer en nous croisant les bras. Voici quelques extraits d'un article paru dans le "Bien Public".

Un anglo-canadien, M. Edwards, bien au courant des possibilités pratiques de l'artisanat écrit : "L'une des organisations américaines les plus considérables d'acheteurs au détail, agissant en qualité d'agent intermédiaire pour environ une douzaine de grands magasins à rayons de New-York, Chicago, Pittsburg et autres villes commerciales, s'intéresse activement aux possibilités de développement de l'artisanat canadien". Cette organisation achetait de pays, aujourd'hui dans l'impossibilité, pour raison de guerre ou autre, de continuer leurs relations commerciales. Et ces maisons américaines jettent les yeux de notre côté pour s'approvisionner.

L'article du "Bien Public" continue : "Voilà qu'en 1940, la chance nous sourit. Il faudrait être aveugle pour ne pas nous en apercevoir. Bon nombre des articles énumérés ci-dessus se fabriquent déjà au Canada. Dans certains cas, notre production s'est faite sur une petite échelle. Rien de plus facile que de l'augmenter, puisqu'un marché beaucoup plus considérable lui est désormais assuré. Le travail et l'organisation seuls sont nécessaires si l'on veut que le commerce canadien profite des avantages que lui offre le marché américain.

"Mettons de côté pour le moment, les produits manufacturés en série, puisque cet article est avant tout consacré à l'ARTI-

(Suite à la page 14)

La beauté à la portée de tous

L'EXEMPLE DE WARWICK

Le mot d'ordre du cercle des fermières de Warwick: "Embellissons nos demeures en cultivant plus de fleurs. "Voilà qui est très bien. S'entourer de beauté, respirer la beauté, s'enivrer d'elle... Un lien puissant qui attachera au sol vos grands et petits enfants. L'ordre, la propreté, des arbres et des fleurs. Les citadins s'installent, à grands frais, durant l'été, à la campagne, pour se reposer les nerfs et réjouir tout leur être au milieu de la belle nature du bon Dieu. Ils dépensent beaucoup d'argent pour l'entretien des parterres.

Nous n'avons pas à faire tant de frais. De la bonne volonté de la part des hommes et des femmes de la maison et nous avons tout ce qu'il faut sur la ferme pour embellir notre domaine. Permettez-moi de vous blisser un conseil : la beauté ne consiste pas à multiplier les variétés et les couleurs des fleurs. La sobriété donnera un meilleur résultat. Choisir de préférence des fleurs vivaces qui n'obligent pas à ensemencer chaque année et chercher à avoir une couleur dominante. Trop de teintes donnent un effet gris, c'est-à-dire qu'il n'y a plus d'effet. Si vous désirez beaucoup de fleurs assorties pour l'ornementation de l'intérieur de votre maison, il vaut mieux réserver un endroit dans le jardin potager.

Et les arbres ! J'en parlerai dans un prochain article... Ce sera beau, l'été prochain, à Warwick.

Voici le programme des activités, en résumé :

DEMONSTRATIONS : tapis sur corde; pantoufles avec semelles; chaussettes pour homme; coussin à l'aiguille sur toile ouvrée; ajustement, robe de maison; gants pour dames; ourlet aux fils tirés; couche-chaude ; sac à chaussures à compartiments comment mettre le couvert et servir un menu de circonstance; de filet; tricot; manière de poser une manche de robe ; laine de fantaisie; broderie norvégienne.

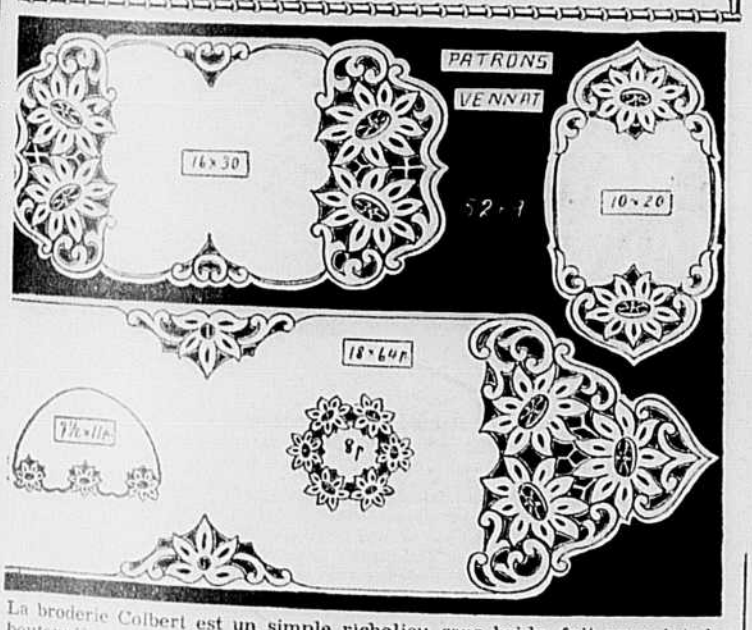
RECETTES : gâteau au chocolat non-glacé, biscuits secs au gingembre; comment teindre le lin non blanchi; fudge au chocolat; savon domestique; beurre d'érable avec sucre d''érable ; marmelade à la rhubarbe; teinture gris moyen avec végétaux; vin de cerises, marinades de tomates mûres; pour blanchir le lin; comment farcir la dinde: boudin.

CAUSERIES : Sur la fédération; sur l'élevage des poussins; sur l'éducation familiale et sociale; par une garde-malade; sur l'embellissement de nos demeures; sur la mise en conserve; sur la protection des orphelins.

PATRONS : habit pour garçon; couvre-pieds; robe de maison; manteau pour fillette, tablier, chapeau de fillette, chapeau pour dame.

Jeanne L'Archevêque-Duguay

Garnitures de boudoir ou de salle à manger en broderie Colbert



La broderie Colbert est un simple richelieu sans bride, fait au point de boutonnière.

No 5269 — CHEMIN DE TABLE OU DESSUS DE BUFFET de 18 x 64 pcs : patron à tracer, 25c., au fer chaud, 40c.

DESSUS DE RADIO, 16 x 30 pcs, à tracer, 20c., au fer chaud, 35c.

CENTRE, 10 x 20 pcs, pour mettre de chaque côté si on veut s'en servir sur un buffet. A tracer, 15c., au fer chaud, 2 pour 30c.

DESSUS DE THEIERE ET CENTRE, de 8 pcs, ensemble à tracer, 25c., au fer chaud, 50c.

Etampés sur meilleur coton blanc, fini toile ou simili-toile écrue. Chemin, 75c., dessus, 50c., petit ovale, 25c., 2 autres morceaux ensemble. 35c. Sur superbe toile blanche ou toile écrue, chemin, $1.10. Coton à broder pour tout le set, environ $1.20.

Adressez vos commandes à :

DEPARTEMENT DE LA BRODERIE

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue VIGER, Montréal

● **LA MODE. — Ravissant costume composé d'une jupe noire et d'un boléro chartreuse orné de boutons vieil or sertis d'améthystes. Le grand chapeau noir est éclairé d'un large noeud de ruban chartreuse.**

Un remède aux maux de la femme

L'envoi de 10 sous vous donne droit au traitement de 10 jours

Les suppositoires Orange Lily du Dr D.-M. Coonley apportent un remède adéquat aux maux de la femme. Bien appliqués, ils soulagent la souffrance, font disparaître l'inflammation et la congestion qui peuvent fréquemment causer la leucorrhée; ils débarrassent femmes et filles de l'irritation et l'affaiblissement, de l'irrégularité, de la souffrance et des retards des douleurs aux côtés, au dos et à l'abdomen de tous les malaises inhérents aux périodes de la vie et de tous les maux de même genre. Toute femme ou fille souffrante qui n'a pu se rendre compte encore des effets bienfaisants de "ORANGE LILY" pourra jouir du traitement d'essai de 10 jours en nous envoyant 10 sous. Toute indisposition de la femme est promptement soulagée.

MME LYDIA W. LADD, (Dépt. 24) boite 191, WINDSOR, ONTARIO

Vendus partout par les principaux pharmaciens.

Qualité - Satisfaction

THÉ "SALADA" 27F

Fondation d'un cercle de fermières

Grâce au concours de M. l'agronome Larose, un cercle de fermières a pu être organisé dans la paroisse de Roquemaure. Formé aussitôt, le conseil comprend les personnes suivantes : Madame Jean Paradis, présidente, madame Henri Chouinard, vice-présidente, madame Isidore Massé, secrétaire-trésorière, madame Charles Laboisonnière, bibliothécaire, mesdames Arthur Garneau, Louis Verret, Elzéar Gagné, conseillères. M. le curé E. Couture agira comme aumônier du cercle. Depuis la fondation, deux assemblées ont été tenues, l'une le 24 janvier et l'autre le 19 février.

Fermières opposées au suffrage féminin

La question du suffrage féminin a été étudiée au cours d'une séance spéciale du cercle des fermières de St-Blaise. Une résolution a été adoptée sur proposition de madame Elphège Landry et de madame Lucien Tremblay et a été adressée à l'honorable Adélard Godbout, premier ministre. Le cercle des fermières prie le gouvernement de ne pas introduire dans la loi électorale provinciale la dangereuse inovation du droit de suffrage que réclame seule chez les dames une petite minorité tapageuse.

Lucienne LANOUE, sec.

Quand on Souffre de Nervosité

à cause d'élimination défectueuse?

Le manque de sommeil et d'appétit conduit souvent à l'anxiété et à la nervosité.

Obtenez le Soulagement!

Votre dérangement est peut-être une digestion et une élimination défectueuses. Ne souffrez plus davantage!

Le NOVORO du DR. PIERRE

est la médecine tonique pour l'estomac qui a été employée avec succès par des milliers de personnes pour plus de 5 générations. Si vous vous sentez fatigués — si votre estomac et votre digestion sont dérangés — si vous êtes fonctionnellement constipés, nerveux, indifférents à tout, que vous souffrez de maux de tête — vous souffrez peut-être sans nécessité à cause d'une digestion et d'une élimination défectueuses. Expérimentez l'action étonnante et bienfaisante du Novoro du Dr. Pierre. Il agit doucement et entièrement des quatre façons suivantes: il aide la fonction de l'estomac; règle les intestins; augmente l'élimination par la voie des reins; aide et active la digestion. La Nature manque souvent d'accomplir ses fonctions régulières d'élimination normale par la voie des intestins et des reins. C'est à ce moment-là que le Novoro du Dr. Pierre, ce remède tonique pour l'estomac qui agit doucement et légèrement, vous aidera a éliminer les matières de rebut en excès.

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

OFFRE SPECIALE — Commandez Aujourd'hui!

Dr. Peter Fahrney & Sons, Dept DC476-2
256 Stanley St., Winnipeg, Man., Canada

Veuillez m'envoyer, en port payé, la médecine d'essai mentionnée ci-dessous, pour laquelle je remets :

☐ **$1.00** pour 6 bouteilles de Novoro du Dr. Pierre de 2 onces chaque.

☐ **$1.00** pour deux bouteilles régulières de liniment Oléolo du Dr. Pierre, contenant 3 onces ½ chaque, valeur 60¢ la bouteille.

☐ **$1.00** pour deux bouteilles de Magolo du Dr. Pierre contenant 3 onces ½ chaque (valeur 60¢ la bouteille).

☐ Veuillez envoyer les remèdes C.O.D.

La paix signée en Finlande

Moscou a obtenu de la Finlande beaucoup plus qu'elle ne demandait au début des hostilités.

A 8 heures (heure de Québec), hier soir, la radio de Moscou interrompt un concert pour annoncer la signature d'un traité de paix entre l'Union soviétique et la Finlande, une demi-heure plus tôt. — Au début des hostilités, la Russie exigeait moins qu'elle n'a obtenu hier. — Hostilités terminées.

Les neuf points du traité russo-finlandais

LONDRES, 13. — (UP). — La radio de Moscou a interrompu un concert, à 3 h. ce matin (8 h., hier soir, à Québec), pour annoncer la signature d'un traité de paix entre l'Union soviétique et la Finlande, une demi-heure plus tôt.

L'entente pourvoyait à ce que les hostilités cessent à midi aujourd'hui (4 h. du matin, à Québec.)

"A 10 h. du matin, le 15 mars, dit l'entente, les troupes seront dirigées vers la nouvelle frontière russo-finlandaise.

"Des négociations commerciales entre les deux pays commenceront immédiatement."

Le traité de paix a été signé pour la Russie par le premier ministre et commissaire aux Affaires étrangères, Viacheslav-M. Molotov, André Zhdanov et le commandant de brigade Vasilevski.

Pour la Finlande, les quatre membres de la mission finlandaise ont signé le document. Ce sont le premier ministre Risto Ryti, l'ancien premier ministre Juho-K. Paasikivi, le général Rudolf Walden et Vaino Voionmaa.

MOSCOU, 13. — (UP). —L'Union soviétique célébrait, aujourd'hui, la fin de la guerre russo-finlandaise comme un triomphe complet pour l'armée et la diplomatie russes.

De la Baltique au Pacifique, de l'Arctique à la mer Noire et à la frontière de l'Afghanistan, les Russes ont accueilli avec des cris de joie l'annonce à la radio de la conclusion d'un traité qui donne à Joseph Staline beaucoup plus qu'il n'avait demandé au début des 3 1-2 mois de guerre.

Plusieurs Russes sont demeurés debout toute la nuit pour écouter les rapports de la radio.

Les chefs soviétiques prétendent que la Russie a ainsi assuré sa propre sécurité, car la Finlande constituait, selon eux, un danger possible d'attaque contre Léningrad.

Les neufs points du traité
(Par la "United Press")

Voici les neuf points principaux du traité de paix conclu, hier, entre la Russie soviétique et la Finlande.

1.—Les opérations militaires entre l'Union soviétique et la Finlande prennent fin immédiatement, conformément au protocole ci-joint.

2.—Une nouvelle frontière est établie entre les deux pays et les territoires suivants seront incorporés à la Russie soviétique : tout l'isthme de Carélie, y compris la ville de Viipuri, la baie de Viipuri et ses îles, le territoire à l'ouest et au nord du lac Ladoga, y compris les villes de Keksholm et de Sortavala, le territoire au nord du Merkjarvi et de Kuoljarvi, ainsi qu'un certain nombre d'îles du golfe de Finlande.

La ligne de démarcation de la frontière sera établie par une commission conjointe d'ici 10 jours.

3.—Les deux pays s'engageant à ne pas user d'agression l'un contre l'autre et à ne pas conclure d'alliances ou participer à des coalitions dirigés contre l'un ou l'autre des signataires.

4.—La république finlandaise accorde un bail de trente années à la Russie dans la péninsule de Hanko, ainsi que dans la région située à cinq milles au sud et à l'est de Hanko et à trois milles à l'ouest et au nord de la même ville, ainsi que dans les îles situées dans cette région, contre le paiement annuel de 8,000,000 de marks finlandais ($120,000) à la Finlande. La Finlande consent à la construction en cet endroit d'une base militaire soviétique pour des fins de protection, d'où il résulte que la Russie soviétique a le droit d'y placer un certain nombre de troupes. La Finlande devra retirer ses soldats de Hanko au cours des dix jours qui suivront la prise de possession de cette péninsule par les Soviets.

5.—La Russie soviétique accepte de retirer toutes ses troupes de la région de Petsamo, donnée à la Finlande en vertu du traité de paix de 1920. La Finlande s'abstiendra de maintenir dans les eaux de Petsamo tout navire de guerre d'un tonnage supérieur à 100 tonneaux, mais elle aura le droit d'y laisser au plus 10 garde-côtes d'un tonnage inférieur à 400 tonneaux, conformément au traité de paix de 1920. La Finlande, conformément au même traité, ne pourra maintenir en ces eaux des sous-marins ou des avions et elle n'aura pas le droit d'y construire des bases navales ou des chantiers maritimes autres que ceux qui sont nécessaires à l'entretien de ses petits navires côtiers.

6.—La Russie soviétique et ses citoyens ont obtenu le droit de libre transit à travers la région de Petsamo jusqu'en Norvège et retour, et celui d'établir un consulat à Petsamo. Les marchandises de la Russie soviétique à la Norvège et celles de la Norvège à la Russie passeront à travers Petsamo, libres de contrôle et de droits douaniers. Les citoyens soviétiques allant en Norvège et y revenant ont le droit de libre transit. Les avions russes non-militaires ont le droit de libre mouvement au-dessus de la région de Petsamo dans leurs envolées entre la Norvège et la Russie.

7.—La Finlande accepte d'accorder accès à travers le territoire entre la Russie et la Suède, via la plus courte route, pour un nouveau chemin de fer devant être construit par les deux pays, probablement en 1940, entre Kandalaksha et Kemijarvi.

8.—Avec la signature de ce traté, les deux pays reprennent leurs relations économiques et entreprennent de négocier un nouveau traité commercial.

9.—Ce traité entre immédiatement en vigueur et il devra être ratifié. Les notes de ratification seront échangées à Moscou, au cours des 10 jours qui suivront la signature du traité. Le traité est fait en deux originaux, rédigés chacun en trois langues, russe, finlandaise et suédoise.
Moscou, le 12 mars.

(Signé) Molotov, Zhdanov, Vasilevski, Ryti, Paasikivi, Walden, Voionmaa.

Soldats canadiens en Angleterre

Deux de nos soldats arrivent en Angleterre, dans un port dont on ne peut divulguer le nom. Ils font partie de la première division du corps expéditionnaire canadien et, pour le moment, se contentent d'admirer les côtes d'Angleterre en dégustant deux larges sandwiches.

EXCURSION du Pacifique Canadien

$2.75 aller et retour de Montréal à

OTTAWA

FIN-DE-SEMAINE 16 mars

Dép. gare Windsor **Vendredi:** 10.15 p.m. **Samedi:** 8.30 a.m., 9.05 a.m., 1.10 p.m., 4.10 p.m., 10.15 p.m. **Dimanche:** 8.30 a.m., 9.05 a.m.

RETOUR: Jusqu'au **LUNDI** P.M.

POUSSINS
POUSSINS
POUSSINS

ATTENTION
ELEVEURS DE POUSSINS R.O.P

Il nous fait plaisir de vous informer que si vous désirez nous envoyer vos oeufs, nous nous sommes acheté un nouvel incubateur spécialement pour l'incubation des oeufs R.O.P.

Pour toute information, veuillez vous adresser au

COUVOIR COOPERATIF DE ST-BARTHELEMY

PLYMOUTH ROCK BARRES

Plus que votre argent messieurs !

Qualité ! - Qualité ! - Qualité

Coqs enregistrés ou R. O. P. à la tête des troupeaux. Nous vous prions de bien remarquer la qualité de nos reproducteurs.

Parmi les milliers, un sujet contrôlé nous a donné un record officiel de 312 oeufs en 1939.

Attention ! Attention !

Tous nos cochets enregistrés et R. O. P. proviennent de poules dont les records de ponte se sont élevés de 240 à 287 oeufs par année, pesant de 25 à 28 onces, la douzaine.
Tous les oeufs mis en incubation sont classés sévèrement pour la couleur, la forme et la pesanteur.
Tous nos troupeaux sont sous le contrôle d'un instructeur spécialement attaché à la région.
Aucun oeuf incubé ne pèse moins de 2.4 onces.
Tous ces sujets ont subi avec succès l'épreuve du sang contre la diarrhée bacillaire.
Tous nos poussins sont sélectionnés avant l'expédition.
Pour toutes ces raisons vous n'aurez qu'à vous féliciter d'avoir acheté des poussins provenant du Couvoir Coopératif de St-Barthélemy.
Nous prions tous les aviculteurs intéressés de bien vouloir donner leur commande trois semaines à l'avance, afin que nous puissions les satisfaire.
Pour toute commande de 1,000 poussins et plus donnée trois semaines à l'avance, $1.00 de moins par 100 poussins.

Pour tous renseignements ou commande, s'adresser :

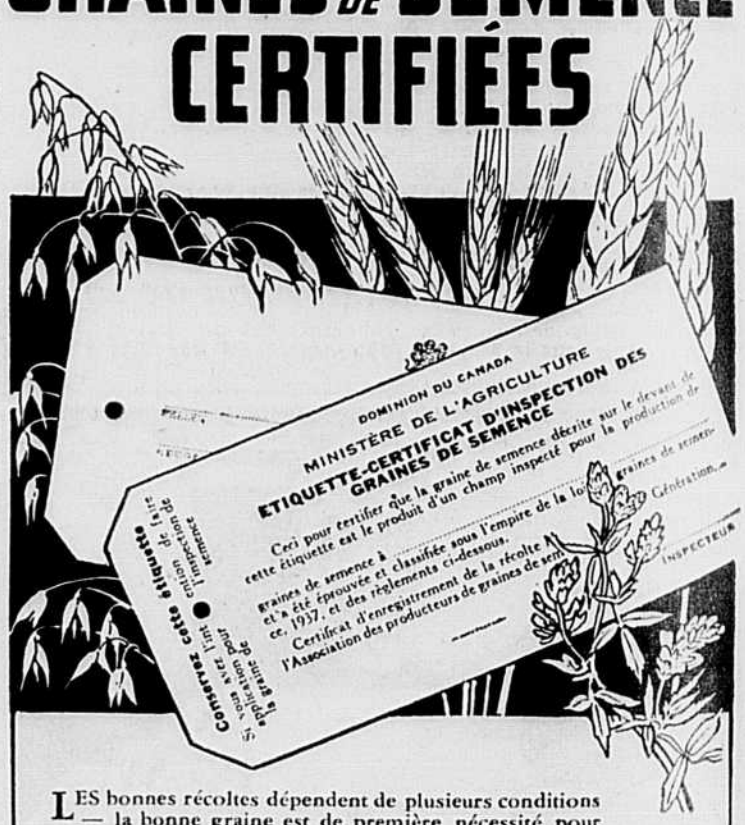
COUVOIR COOPERATIF ST-BARTHELEMI

J.-NAP. DUBE, B.S.A., gérant

ST-BARTHELEMY comté de BERTHIER

POUR UNE PLUS Grosse ET Meilleure RÉCOLTE, EMPLOYEZ LES

GRAINES DE SEMENCE CERTIFIÉES



LES bonnes récoltes dépendent de plusieurs conditions — la bonne graine est de première nécessité pour obtenir un meilleur rendement et de plus gros profits.

La graine de semence certifiée est pure quant à la variété, et elle assure la production de plus grosses récoltes de meilleure qualité et d'une haute catégorie. Remarquez que les graines de semence certifiées sont vendues seulement en récipients scellés, portant l'étiquette-certificat de l'inspecteur du gouvernement! Elle est prête à employer et ne nécessite aucun nettoyage.

Commandez de la graine certifiée maintenant. C'est le temps d'acheter la graine pour vos semences du printemps. Les stocks de graines supérieures — particulièrement les approvisionnements de variétés de blé et d'avoine immunisées contre la rouille — s'épuisent rapidement par suite de leur emploi comme nourriture ou par la vente du commerce.

Pour tout renseignement concernant les sources d'approvisionnement de variétés approuvées, écrivez au Surintendant régional, Division des Plantes du Ministère Fédéral de l'Agriculture pour votre région, à la Ferme Expérimentale la plus rapprochée, au Ministère Provincial de l'Agriculture, ou à votre Collège d'Agriculture.

Les approvisionnements alimentaires sont importants en temps de guerre. Cette année ne plantez que ce qu'il y a de mieux.

Département des Fournitures Agricoles

MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE, OTTAWA

Honorable James G. Gardiner, ministre.

672 candidats vont se faire la lutte dans tout le Canada

Il y aura lutte dans tous les comtés du pays. — Dans la province de Québec, il y a 174 candidats sur les rangs. — Deux cents noms de moins qu'en 1935.

UN TABLEAU GENERAL

OTTAWA, 12 (BUP): — Il y a, dans les neuf provinces du Dominion, six cent soixante-douze candidats aux 245 sièges de la Chambre des Communes, a déclaré M. Jules Castonguay, directeur général des élections

Ces candidats se répartissent comme suit dans les diverses provinces : — Ontario : 200; Québec : 174; Saskatchewan : 62; Alberta : 62; Manitoba : 56; Colombie canadienne : 53 Nouvelle-Ecosse : 31; Nouveau-Brunswick : 22 et Ile-du-Prince-Edouard :8.

OTTAWA, 12, (BUP).—Il y a, dans les neuf provinces du Dominion, six cent soixante-douze candidats aux 245 sièges de la Chambre des Communes, a déclaré, M. Jules Castonguay, directeur général des élections.

Ces candidats se répartissent comme suit dans les diverses provinces: — Ontario: 200; Québec: 174; Saskatchewan: 62; Alberta: 62; Manitoba: 56; Colombie canadienne: 53; Nouvelle-Ecosse: 31; Nouveau-Brunswick: 22 et Ile-du-Prince-Edouard: 8.

Ces chiffres sont un peu plus considérables que ceux auxquels on s'attendait. Il n'y a eu aucune acclamation dans le pays et, dans plusieurs circonscriptions, il y a trois ou quatre candidats et même davantage.

Des partisans du gouvernement King — dont la plupart sont des députés sortant de charge — ont été mis en nomination dans 240 divisions électorales.

Les nationaux - conservateurs, qui se rallient à l'honorable Manion, ont des porte-couleurs dans 213 comtés. La Cooperative Commonwealth Federation (CCF) et la Nouvelle-Démocratie se partage le reste des candidatures avec quelques indépendants.

M. King et M. Manion se présentent de nouveau dans leurs comtés respectifs de Prince-Albert et de Fort-William.

Trois comtés de l'Ontario n'ont pas de candidat gouvernemental. Les conservateurs n'ont pas voulu présenter de partisans dans treize comtés de la Saskatchewan, onze du Québec, sept de l'Alberta et un de la Colombie canadienne.

La présente liste de candidats comporte plus de deux cents noms de moins que celle de 1935, alors qu'il y avait 892 aspirants-députés sur les rangs.

Voici un tableau détaillé des candidatures suivant la province et l'affiliation politique des candidats :

PROV.	(sièges)	L.	C.	C.C.F.	N.D.	Autres	TOT.
I. P. E.	(4)	4	4	0	0	0	8
N. E.	(12)	12	12	6	0	1	31
N.B.	(10)	10	10	1	0	1	22
QUE	(65)	65	54	4	2	49	174
ONT.	(82)	79	82	23	1	16	202
MAN.	(17)	16	17	13	3	7	56
SASK.	(21)	21	8	17	4	12	62
ALTA.	(17)	17	10	15	17	3	62
C. B.	(16)	15	15	16	1	6	53
YUKON	(1)	1	1	0	0	0	2
TOTAL	(245)	240	213	96	28	95	672

* L.: libéraux; C.: conservateurs; C.C.F.: Coopérative Commonwealth Federation; N.D.: Nouvelle-Démacratie.

Notre 1ère page

Les poussins photographiés avec Monique, la gentille fillette de M. Gérard Filion, secrétaire général de l'U. C. C. nous ont été gracieusement fournis par M. J.-E. Aubin, gérant du couvoir de St-Félix.

Les municipalités contribueraient à la construction des routes

MONTREAL. — L'hon. T.-D. Bouchard, ministre de la Voirie, a déclaré, qu'une nouvelle classification des routes sera désormais en vigueur dans la province. Il y aura d'abord les grandes voies qui seront entièrement entretenues aux frais de l'Etat et construites par lui, pour fins de tourisme. Il y aura ensuite les routes régionales secondaires aux grandes routes et enfin les routes locales. Il est question que les municipalités en aient la charge, le gouvernement contribuant pour 50 pour cent. On veut ainsi éliminer les dépenses qui étaient faites pour plaire à un constructeur. M. Bouchard dit que l'argent doit être dépensé à bon escient. M. Bouchard a expliqué ce changement à une délégation de Beauharnois au sujet d'une route desservant une importante région agricole, entre Beauharnois et Ste-Martine.

Démissionnaire

● **L'hon. A.-A. DYSART, que son état de santé a forcé de démissionner comme premier ministre du Nouveau-Brunswick.**

Démission du premier ministre au Nouveau Brunswick

FREDERICTON, N.-B. — Le premier ministre A.-A. Dysart, chef du gouvernement libéral du Nouveau-Brunswick depuis 1935, a résigné ses fonctions le 8 mars.

Il a dit que sa démission était rendue nécessaire par l'état de sa santé et qu'il était remplacé par le procureur général Jonh-B. McNair, C.R.

Le premier ministre n'a pas fait de déclaration sur ses projets d'avenir.

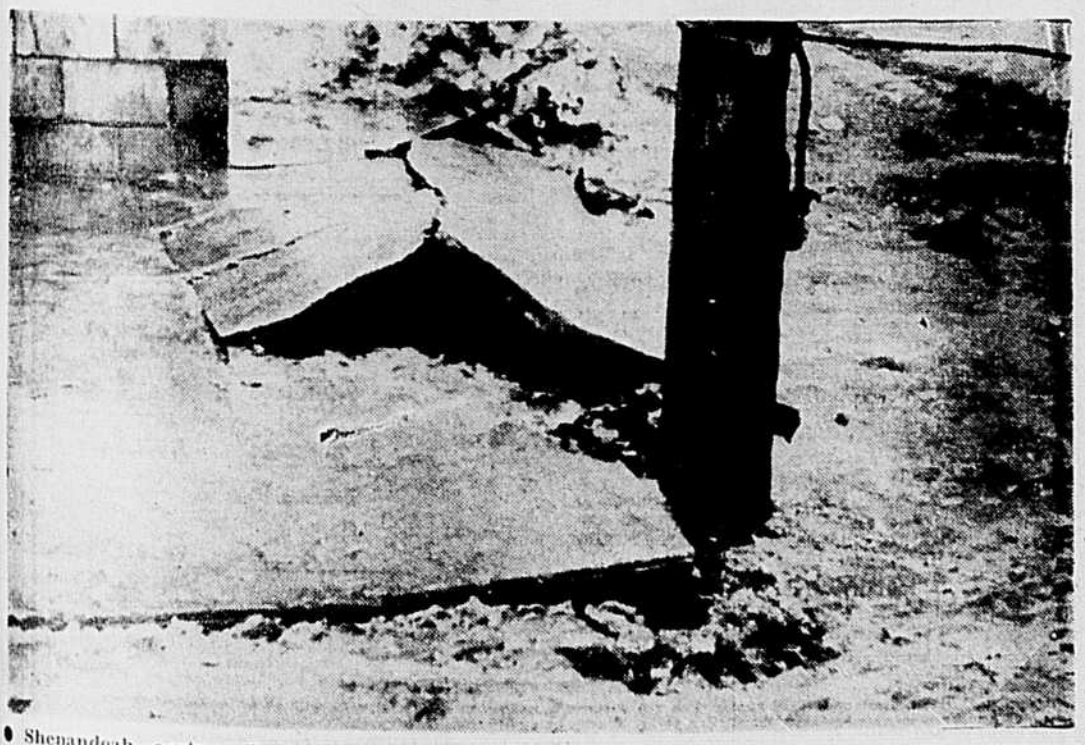
Sa démission survient au moment où l'opposition presse le gouvernement de convoquer les Chambres. D'ordinaire, l'Assemblée législative siège en février et l'on parle de ne la convoquer que pour la mi-avril.

L'automne dernier, lors des élections provinciales, Dysart a vu le nombre de ses partisans réduit de 39 à 28 par le parti conservateur.

Retraite des malades à Radio-Canada

18, 19 et 20 mars

Le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal organise, comme l'an dernier, une retraite de trois jours destinée aux malades Elle sera prêchée par le R. P. Omer Genest, S.J. Les instructions se donneront le lundi 18 mars à 4 h. 30, le mardi à 4 h. 15 et le mercredi à 4 h. 30, sur tout le réseau français de Radio-Canada. Les parents des malades sont invités à leur faciliter l'audition de ces instructions.



● **Shenandoah, centre minier de Pensylvanie, est menacée d'être engloutie dans un immense puits de mine, qui s'avance sous cette ville. On voit ici un trottoir et une partie de la chaussée qui ont craqué sous les mouvements inquiétants que subit le sol miné de cette région. Plus de 600 maisons sont menacées et leur valeur globale atteint $1,000,000. 4,000 personnes ont dû déménager pour éviter d'être enterrées vivantes au cas où le sol cèderait définitivement, entrainant dans les entrailles de la terre, la ville entière.**

VENDEZ VOTRE LAIT

et nourrissez vos veaux avec

La nourriture pour veaux

Blatchford's ESTABLISHED IN 1800

qui remplace parfaitement le lait

Fondée depuis plus de 138 ans

Blatchford Feeds LIMITED

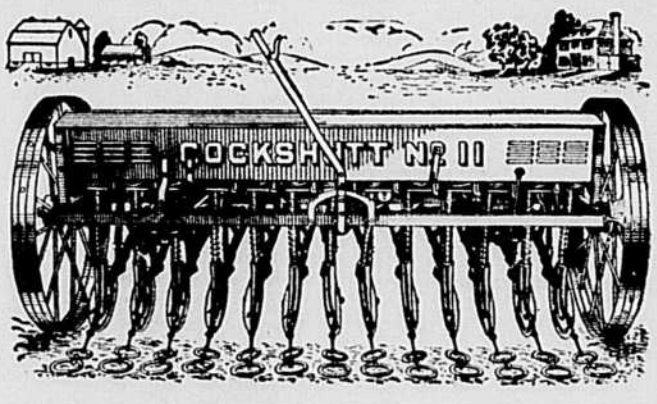
61-77 Pelham Ave, Toronto.

C'EST COCKSHUTT EN 1940!

MIEUX SEMER SIGNIFIE MEILLEURE RECOLTE . . . le SEMOIR

COCKSHUTT No. 11 AMELIORE

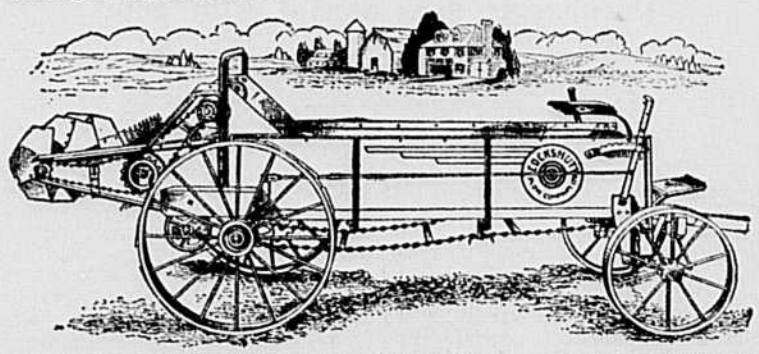
Seme et fertilise dans une seule opération... Assure plus de rendement



Des milliers de fermiers prospères ont prouvé que les semoirs COCKSHUTT leur permettent sans conteste de mieux faire leur semence. Ils vous procurent la meilleure assurance d'une bonne récolte.

Ces semoirs améliorés comportent les derniers développements en fait de construction et de modèles : Chassis entièrement en acier et solidement renforcis... engrenages renfermés dans des bains d'huile... coussinets et billes Hyatt... système de graissage Alemite... tout pour vous assurer un fonctionnement facile et doux, un travail efficace de même que des semences à peu de frais. Si vous voulez améliorer votre récolte en 1940, allez voir les semoirs COCKSHUTT chez votre vendeur Cockshutt-Frost & Wood.

Vous admettrez que les semoirs à grains et à engrais No 11 et les semoirs à grains No. 12 (avec boîte à grains en acier) sont les meilleurs que vous puissiez acheter. Ecrivez et demandez notre catalogue aujourd'hui !



TROIS SUPERBES EPANDEURS COCKSHUTT

Choisissez la grandeur qui convient à votre ferme.

Des années d'expérience ont convaincu les fermiers économes que le moyen le plus efficace d'étendre le fumier est de servir d'un épandeur en acier COCKSHUTT.

Cockshutt fabrique trois modèles... les trois modèles éprouvés aux champs... perfectionnés et balancés en efficacité d'opération de même que dans la qualité de la construction... émiettent finement, épandent largement et uniformement... 4 à 20 charges à l'arpent. Le No. 5 (illustré) est un modèle léger d'un prix relativement bas. Le No. 4 De Luxe "Extra-Duty" convient aux charges plus lourdes et aux terres plus grandes. Le modèle No. 6 est un tracteur-épandeur monté sur pneus.

Ces trois modèles comportent les caractéristiques suivantes : — Boîte en fer inoxydable Armco Ingot... coussinets et billes Hyatt... système de graissage Alemite. Voyez-les chez votre vendeur Cockshutt-Frost & Wood ou écrivez-nous aujourd'hui même pour notre catalogue.

COCKSHUTT PLOW COMPANY LIMITED

BRANTFORD, ONT.

Succursale de Québec: FROST & WOOD QUEBEC LTD Montréal, Québec

48,816 rentiers reçoivent cette année $588,713.62

Vingt-deuxième distribution de rentes viagères de la Caisse Nationale d'Economie

L'actif de la Caisse Nationale d'Economie et de son auxiliaire la Caisse de Remboursement est maintenant de $13,407,189.82. C'est ce qui ressort de la quarante et unième assemblée annuelle des membres de ces deux sociétés économiques de la Saint-Jean-Baptiste de Montréal. Elle vient d'être tenue au Monument National, à Montréal, sous la présidence de M. V.-E. Beaupré, récemment nommé président du conseil d'administration de la Caisse Nationale d'Economie.

Le nouveau président du conseil d'administration de la Caisse Nationale d'Economie est une personnalité marquante du Canada français. M. Beaupré, ancien président de l'Association catholique de la jeunesse canadienne-française, est ingénieur civil, actuaire, membre de l'A.A.S., et professeur à l'université de Montréal. Il s'est toujours vivement intéressé aux filiales économiques de la Saint-Jean-Baptiste de Montréal, dont il est un ancien président ; il est administrateur de la Société Nationale de Fiducie et actuaire de la Caisse Nationale d'Economie depuis nombre d'années. C'est grâce à sa science des mathématiques actuarielles que cette puissante société a pu introduire et répandre au pays l'idée du placement en viager.

Font aussi partie du conseil d'administration de la Caisse Nationale d'Economie : Me Guy Vanier, C.R. ; président sortant de charge ; MM. A. Fréchette, nouveau président de la société Saint-Jean-Baptiste de Montréal ; Aimé Parent, trésorier général ; Arthur Tremblay, directeur et Me Lionel Leroux, notaire.

La Caisse possède aussi un Comité de surveillance composé de douze de ses sociétaires. Son président est M. A.-P. Frigon. En sont membres : Mes Eugène Simard et C.-E. Bruchési, avocats ; Me L.-A. Rousseau, notaire ; MM. Edgar Charbonneau, A. Duranceau, J.-P. Labarre, Jean Valiquette, L.-A. Picard, Henri Robitaille, J.-M.-R. Longtin et P.-F Rouillier.

D'après le rapport officiel du Service de la Comptabilité, commenté par le sous-directeur de la société, M. Henri Ouimet, l'actif de $13,407,189.82 de la Caisse Nationale d'Economie accuse une augmentation de $604,330.51 sur celui de l'année précédente. Voici comment il est constitué : a) par un capital dit de Première Période dont les revenus peuvent être distribués aux sociétaires qui ont vingt ans de présence dans la société, et par des réserves spéciales qui pourvoient aux bénéfices que comportent les certificats de rentes viagères ; b) par un capital de Deuxième Période dont les revenus peuvent être également distribués entre les rentiers après dix, quinze, vingt ans et plus de sociétariat, et par des réserves spéciales pourvoyant cette fois aux besoins des certificats de rentes garanties, immédiates ou différées, avec remboursement ou annuité ainsi que participation aux bénéfices ; c) par le capital de la Caisse de Remboursement qui garantit aux sociétaires de la Caisse Nationale d'Economie ou à leurs ayants droit, en cas de décès, le remboursement des cotisations annuelles.

Le capital de la Première Période et celui de la Deuxième Période sont respectivement de $8,927,614.33 et de $192,379.11 de sorte qu'on y constate des augmentations de $241,441.14 et de $2,576.62. Les diverses réserves se sont également accrues de la somme de $268,252.51 ; elles sont passées en effet de $2,966,839.53 à $3,235,092.04. Quant au capital de la Caisse de Remboursement, il est maintenant de $941,768.46, soit $70,628.22 de plus que le 31 décembre 1938.

La Caisse Nationale d'Economie distribuera cette année la somme de $600,141.31, soit une augmentation de $56,321.15 sur l'année précédente. Cette vingt-deuxième distribution annuelle sera faite à la mi-juin et à la mi-juillet prochaines. En bénéficieront 48,571 rentiers, soit 3,175 de plus qu'à la distribution de l'année dernière. La plupart de ces rentiers résident dans la province de Québec ; on en compte aussi dans les groupements français des autres provinces du Canada et des Etats-Unis ainsi qu'à l'étranger.

● **M. V.-E. BEAUPRE, A. A. S., le nouveau président du Conseil d'Administration de la Caisse Nationale d'Economie.**

Découverte d'un nouvel essai pour apprécier l'éclosion des oeufs

Un nouveau procédé pour découvrir l'aptitude des oeufs à l'éclosion vient d'être découvert. Les investigateurs de la division de l'Aviculture de la ferme expérimentale centrale à Ottawa, ont trouvé que la pesanteur spécifique des oeufs fécondés est une indication exacte de leur puissance d'éclosion. Ils ont donc élaboré un simple procédé qui peut être employé par tous les aviculteurs. La description en est faite dans un feuillet intitulé "Pesanteur spécifique — nouveau procédé pour l'essai de l'éclosion des oeufs", dont on peut se procurer un exemplaire en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Pour faire l'essai, on plonge l'oeuf frais pondu dans une solution saline dont la force et la densité sont connues. La force de la solution est déterminée au moyen d'un hydromètre — c'est là le seul appareil spécial nécessaire en dehors d'un pôt de terre ou d'un plat émaillé à couvercle étanche. Les investigateurs ont trouvé que la force de la coquille est le principal facteur qui détermine la pesanteur spécifique de l'oeuf. Les oeufs à coquilles minces, faibles, ont une faible pesanteur spécifique et une pauvre aptitude à l'éclosion. Ceux à coquille forte ont une haute pesanteur spécifique et un pouvoir d'éclosion proportionnellement plus élevé.

Quand les oeufs frais sont plongés dans une solution saline, ceux qui ont une coquille forte tombent au fond, tandis que les pauvres oeufs flottent juste au-dessous de la surface. En ne gardant pour l'incubation que les oeufs qui tombent au fond, on obtient ainsi une éclosion raisonnablement bonne, pourvu que les oeufs soient fécondés. L'essai n'établit aucune distinction entre les oeufs fécondés et non fécondés, mais il indique si le germe périra ou survivra pendant l'incubation.

Comptoirs d'Arts Paysans

(Suite de la page 11)

SANAT QUI ASSURE AUX FEMMES DU TRAVAIL A DOMICILE. Il n'est pas une nouveauté chez nous et la Canadian Handicrafts s'occupe de vendre à l'étranger ces produits de notre industrie nationale. De ce nombre sont les carpettes, les objets en métal et dans une plus petite proportion, les lainages. Les tapis crochetés et l'étoffe du pays faite sur des métiers à main et reproduisant des dessins qui, dans notre province, se sont transmis de génération en génération, depuis l'époque de Champlain, sont depuis longtemps appréciés par les touristes américains. Nos couvertures de laine ont des qualités que les connaisseurs estiment supérieures à celles qu'on vend de l'autre côté de la frontière".

La chance vient à nous. Cependant, il y a certaines conditions indispensables au succès. Nous commençons par l'établissement d'un comptoir local et si les travaux envoyés sont très nombreux et surtout d'une facture bien présentable, nous trouverons le moyen de les faire passer sur les grands marchés.

La première condition à remplir est la perfection constante du travail et la belle présentation. Nous serons sévères sur ce point et sans relâche. Il faut combattre notre défaut mignon, la médiocrité. Appliquons-nous, mes soeurs, à bien travailler et non pas seulement quelques jours, mais à l'année. Des magasins d'arts domestiques ne peuvent vendre certains articles parce que les clients les trouvent trop mal faits. Vous comprenez que ces marchands sont, maintenant, très mal disposés à recevoir encore de ces travaux. Il faudra donc, dès le début, se créer une bonne réputation et la conserver, ce qui est encore plus difficile.

Quant à la présentation de la marchandise, voilà où l'ingéniosité féminine aura à se faire valoir. Qui aura plus de goût?...

Dès que les chemins seront ouverts à l'automobile, nous enverrons chercher, sur demande, les marchandises. Elles seront jugées, étiquetées, évaluées par des personnes compétentes et mises en vente, soit au comptoir de l'artisanat où chez les marchands ruraux. A des époques fixées, les marchandises non vendues seront changées d'endroit, afin que toutes courent la même chance.

Pour faciliter la tâche, les fermières voudront bien, le plus tôt possible, m'adresser leur nom, adresse et la liste des travaux qu'elles désirent mettre en vente.

En avant ! Les rouets, les métiers...

Jeanne L'Archevêque-Duguay

Quarante et unième rapport annuel

Caisse Nationale d'Économie

Bilan au 31 décembre 1939

ACTIF

En caisse et en banque			15,598.06
PLACEMENTS: Obligations:			
Cités, Villes, Municipalités, Cantons et Paroisses (province de Québec)	3,131,882.85		
Commissaires d'Ecoles, Municipalités et Commissions Scolaires (province de Québec)	642,861.95		
Oeuvres et Fabriques, Syndics de Paroisses (province de Québec)	553,153.01		
Provinces	48,455.70		
Corporations Episcopales Catholiques Romaines	51,200.99	4,427,554.50	
Prêts hypothécaires:			
Aux Fabriques paroissiales	437,796.77		
Aux Corporations privées	419,155.80		
Aux Particuliers—jusqu'à concurrence de 60% de l'évaluation municipale	3,607,408.43		
Achats à réméré	865,691.42	5,330,052.42	9,757,606.92
Immeubles acquis pour protéger créances hypothécaires			2,525,795.29
Intérêts accrus, dus et payés			137,907.40
Comptes recevables			28,306.12
Frais imputables à l'exercice 1940			25,207.58
			$12,490,421.36

PASSIF

CAPITAL:			
Première période		8,927,614.33	
Deuxième période		192,379.11	9,119,993.44
RÉSERVES—Première période:			
Solde de rentes dû aux sociétaires	1,085,363.93		
Certificats conjoints	200,938.99		
Certificats familiaux	606,556.39	1,892,859.31	
RÉSERVES—Deuxième période:			
Solde de rentes dû aux sociétaires	6,175.08		
Réserves statutaires:			
Minimum garanti	183,331.41		
Surplus	30,377.78		
Rentes différées garanties avec participation	104,568.56		
Rentes différées garanties avec participation et annuités	233,346.27		
Rentes à prime unique avec participation	353,690.46	911,489.56	
Première et deuxième périodes:			
Dépréciation des immeubles		430,743.17	3,235,092.04
Comptes payables			8,810.32
Rentes non réclamées			14,565.43
Contributions payées par anticipation			86,960.13
Nantissement re: emprunt			25,000.00
			$12,490,421.36

Trente-septième rapport annuel

CAISSE DE REMBOURSEMENT

Bilan au 31 décembre 1939

ACTIF

En caisse et en banque			5,689.77
PLACEMENTS: Obligations:			
Cités, Villes, Municipalités, Cantons et Paroisses (province de Québec)	494,268.99		
Commissaires d'Ecoles, Municipalités et Commissions Scolaires (province de Québec)	228,572.30		
Oeuvres et Fabriques, Syndics de Paroisses (province de Québec)	89,815.65	812,656.94	
Prêts hypothécaires		101,350.00	914,006.94
Immeuble acquis pour protéger créance hypothécaire			12,214.75
Intérêts accrus et payés			9,220.11
Comptes recevables			412.40
Frais imputables à l'exercice de l'année suivante			224.49
			$941,768.46

PASSIF

RÉSERVE ET SURPLUS:			
Fonds de garantie: Rentes ordinaires		740,320.53	
Rentes différées garanties avec participation		29,640.44	769,960.97
SURPLUS—Fonds contingent:			
Rentes ordinaires		168,909.10	
Rentes différées garanties avec participation		2,898.39	171,807.49
			$941,768.46

Contresigné pour les administrateurs:
Le Président: V. E. Beaupré, A.A.S.
Le Secrétaire: Aimé Parent.

CERTIFICAT DES VÉRIFICATEURS

Nous avons vérifié la comptabilité, les documents, pièces justificatives, **valeurs et prêts hypothécaires**, pour l'exercice terminé le 31 décembre 1939, et, après avoir obtenu tous les renseignements demandés, nous certifions que les bilans ci-haut représentent la situation financière de la Caisse Nationale d'Economie et de la Caisse de Remboursement, telle que relevée d'après les livres.

Montréal, le 7 février 1940.

Les vérificateurs: Victor Pelletier, C.P.A.
Joseph Lavoie, C.P.A.

La campagne condamne le port obligatoire des lumières

Municipalités rurales, cercles de l'U. C. C., cercles agricoles et groupements de toutes sort es s'opposent aux mesures de contrainte et d'exception.

Avec une unanimité complète, les corps organisés de la campagne se prononcent contre le port obligatoire de lumières dont il est de nouveau question cette année. Un peu partout, les conseils municipaux et les cercles de l'U.C.C. ont adopté des résolutions pour faire connaitre leurs vues et leur volonté. Ils estiment que la sécurité de la route peut être obtenue sans que des mesures d'exception soient votées vis-à-vis des cultivateurs.

Voici une liste de cercles et des conseils qui ont jugé à propos de se déclarer contre le port des lumières :

Les cercles de l'U.C.C. de St-Alexis, (Montcalm); Saint-Onésime, (Kamouraska); St-Coeur-de-Marie, (Lac-St-Jean); Ste-Julie, (Verchères); Luskville, (Papineau); St-Bruno, (Lac-St-Jean); St-Vianney, (Matapédia); Ste-Claire, (Dorchester); Ste-Germaine, (Dorchester); La Baie-des-Sables, (Matane); Lac-Amqui, (Matapédia); Rivière-Ouelle, (Kamouraska); St-Denis-Sur-Richelieu; St-Méthode, (Frontenac); La-Sarre, (Abitibi); St-Léonard d'Aston; Guigues, (Témiscamingue); St-Julien (Wolfe); le cercle agricole de Ste-Christine, (Bagot); le conseil municipal de St-Ulric, (Matane); la municipalité des Cantons Unis de la-Reine et Desmeloises, (Abitibi); les conseil municipaux de Palmarolle, La-Sarre, (Abitibi), etc.

Les organismes plus haut mentionnés ont adopté la résolution suivante :

Considérant qu'une pression s'exerce auprès du gouvernement provincial dans le but de faire voter une loi qui oblige tout conducteur de voiture hippomobile au port de lumière;

Considérant que les animateurs du mouvement, en poursuivant une fin qui leur est propre, méconnaissent les intérêts légitimes de la classe agricole;

Considérant que le cultivateur est dans l'obligation de circuler sur des routes avec toutes sortes de machines et de voitures, et que son travail l'oblige souvent à rentrer plus tard que l'heure prévue;

Considérant que ce serait imposer aux cultivateurs des dépenses lourdes que de les obliger à munir toutes leurs voitures et leurs machines d'un "feu blanc à l'avant" et d'un "feu rouge à l'arrière";

Considérant que l'adoption d'une loi comme celle qui est demandée a pour fin de rejeter toutes les responsabilités et tous les frais sur les propriétaires de voitures à traction animale, quels que soient par ailleurs les torts de l'automobiliste;

Considérant aussi que le plus grand nombre des accidents est imputable à la négligence et à l'imprudence des automobilistes:

Il est résolu que le cercle (ou le conseil) s'oppose catégoriquement, pour les raisons plus haut mentionnées, à l'adoption d'une loi qui oblige les conducteurs de voitures à traction animale à les munir "d'une lanterne projetant un feu blanc à l'avant et un feu rouge à l'arrière":

Que le cercle (ou le conseil) tout en rejetant les mesures de force et de contrainte, recommande plutôt qu'une campagne d'éducation se poursuive dans le but d'amener les propriétaires de véhicules hippomobiles à signaler de quelque manière leur présence sur la route la nuit;

Qu'il recommande également que les automobilistes concourent, pour leur part, par une conduite prudente, à la sécurité de la circulation de nuit.

Que copie de cette résolution soit adressée à l'honorable premier ministre de la province, à l'honorable ministre de la Voirie, au député du comté et aux journaux locaux.

Le couvoir coopératif de St-Jacques-de-Montcalm

En plus d'un caisse populaire, d'une beurrerie coopérative, d'une coopérative de tabac, la paroisse de St-Jacques-de-Montcalm possède encore un couvoir coopératif dont la capacité est de 21,000 oeufs.

La fondation remonte à 1933. Elle s'est faite sans grand bruit avec le concours des techniciens agricoles et l'adhésion d'une trentaine de membres. En 7 ans, le nombre des sociétaires est passé à 45. Les membres se recrutent à St-Jacques, à St-Esprit, à Ste-Julienne, à Ste-Marie Salomé, à Crabtree. Conformément aux règlements, ils ont souscrit des parts de $50.00 payables en quatre versements annuels de $12.50. L'entrée de la société reste ouverte à tous les aspirants sérieux et de bonne foi.

Jusqu'ici le Couvoir coopératif de St-Jacques avait surtout produit de la Plymounth Rock Barrée. Il a commencé maintenant à fournir de la Leghorn Blanche. On se préoccupe, ainsi qu'il convient, de la sélection des sujets reproducteurs et les troupeaux sont soumis à l'épreuve du sang.

Résultat: membres et clients sont très satisfaits. L'an dernier, le prix moyen payé aux sociétaires a été de $0.52 la douzaine d'oeufs. Voilà qui ne nuit pas au relèvement des revenus !

M. Joseph Marion, maire du village de St-Jacques, qui a pris une part importante dans la fondation de toutes les coopératives de la localité, fut longtemps le président du Couvoir coopératif. Il a cédé sa place récemment à M. Alfred Morin. Quant au secrétaire-gérant, c'est depuis le début M. Eugène Sincerny, un homme avisé et de grand dévouement.

Il est rare qu'une entreprise n'ait pas, alors qu'elle commence au moins, à faire face à des difficultés financières. Le Couvoir coopératif de St-Jacques en a été exempt. Bon an mal an, il a bouclé facilement son budget et n'a pas tardé à expliquer aux membres en espèces sonnantes ce qu'est la ristourne. Au 29 juin 1939, une somme de $2,524.01 avait été remise en ristournes aux sociétaires.

En résumé, le Couvoir coopératif de St-Jacques est une entreprise qui appartient aux cultivateurs et leur permet d'obtenir davantage pour leurs produits. Sans tapage, elle va sûrement son petit bonhomme de chemin.

D. B.

● M. Eugène SINCERNY, gérant du Couvoir coopératif de St-Jacques-de-Montcalm et propagandiste de la Mutuelle-Vie de l'U. C. C.

Augmentation des arrivages

Malgré les arrivages plus abondants de boeufs sur les marchés de l'Ouest du Canada, le mouvement des boeufs d'engrais sur les pâturages et les porcs d'engraissement de l'Est en 1939 était inférieur à l'année précédente. C'est, sans doute, parce que la récolte a été bonne sur les Prairies en 1939 et qu'il y avait un gros approvisionnement de nourriture. Il en résulte que le cultivateur de l'Ouest fait lui-même plus d'engraissement que l'habitude cette saison.

En 1939, la quantité d'animaux expédiés sur l'Ouest était de 89,000 boeufs contre 100,000 en 1938 et 252,000 en 1937 ; ce dernier chiffre qui était un record avait été causé par la sécheresse.

UNE... ENTRE MILLE

Qui achètera vos pommes cette année ? Vous savez la réponse. Ce sont surtout les consommateurs du Québec.

La façon dont vous protégez vos pommiers contre les insectes et la tavelure aura une influence directe sur la qualité des fruits. La récolte de haute qualité sera celle qui payera cette année.

Les arrosages NIAGARA KOLO préservent les fruits et protègent les feuilles. Les feuilles nourrissent les fruits.

KOLODUST

Le SEUL soufre en poudre (Bentonite), fongicide, adhérent, soluble, non-caustique.

KOLOFOG

Le KOLOFOG en poudre est une sauvegarde contre la pluie au temps de l'arrosage. S'étend et adhère quand il pleut.

KOLOFOG WET-TEX

Le Kolofog mêlé à l'arséniate de plomb Niagara triomphe de la tavelure et des parasites.

Les arrosages KOLO sont employés partout par les producteurs prospères.

Préparé en quantités dosées pour emploi immédiat.

Distributeurs pour la province de Québec

La Coopérative Fédérée de Québec

NIAGARA BRAND SPRAY CO., Limited
BURLINGTON ONTARIO
WHEN YOU BUY Niagara YOU BUY PROTECTION

DE NOMBREUSES COUVEES EN PERSPECTIVE...
mais combien en réchapperez-vous ?

En effet, si l'expérience du "métier" et un bon incubateur suffisent à obtenir un pourcentage satisfaisant de poussins, le maintien de ce pourcentage est plus difficile. Bref, les profits que vous réaliserez cet automne dépendent de la vitalité et de la croissance normale de vos couvées.

Votre problème est facile à résoudre : employez les Rations Balancées FEDERAL :

Moulée pour poussins
Moulée de croissance

économiques, scientifiquement préparées et combinant des éléments producteurs de chaleur et d'énergie, vitamines, matières grasses et fibreuses, protéines, minéraux pour une plus grande vitalité et le développement de magnifiques oiseaux.

Economisez du temps et de l'argent. Consultez-nous dans votre propre intérêt. Ecrivez-nous dès aujourd'hui.

GENEST, NADEAU, Limitée
Sherbrooke, P. Q.

Exposition du cercle des fermières de Saint-Thomas

Le 4 février, les membres du cercle de Fermières de St-Thomsa, tenaient une exposition... la première depuis la fondation du cercle. Les heureuses gagnantes des prix sont les suivantes :

Classe des travaux domestiques.

1. Echeveau de laine domestique. 1er prix : Mlle Laurette Goyet ; 2ième prix : Mme Wilfrid Masse.
2. Echeveau de lin. 1er prix : Mlle Jeannette Harnois ; 2ième prix : Mme Philippe Bérard.
3. Chaussettes pour hommes, tricot laine domestique. 1er prix : Mme J.-B. Lefebvre ; 2ième prix: Mlle L. Goyet.
4. Gants tricotés pour dame, laine commerciale. 1er prix : Mme P. Bérard ; 2ième prix : Mme J.-B. Lasalle.
5. Chandail ou gilet avec manches, laine domestique. 1er prix : Mlle L. Goyet ; 2ième prix : Mme P. Bérard.
6. Robe pour fillette, tricot à la broche, laine commerciale. 1er prix : Mlle Georgette Asselin ; 2ième prix : Sylvia Rondeau.
7. Couverture blanche, laine et coton, tissage croisé. 1er prix : Mlle L. Goyet ; 2ième prix : Mme Wilfrid Masse.
8. Tapis tressé. 1er prix : Mlle L. Goyet ; 2ième prix : Mme W. Masse.
9. Chemise pour homme. 1er prix : Mme J.-B. Lasalle ; 2ième prix : Mlle J. Harnois.
10. Manteau pour fillette, tissu au choix pas de fourrure. 1er prix : Mme J.-B. Lasalle ; 2ième prix : G. Asselin.
11. Trois sous-plats modèle au choix. 1er prix : Mlle L. Goyet.
12. Sacs à chaussures à compartiments : 1er prix : Mme J.-B. Lefebvre.
13. Parure de fauteuils 3 morceaux, modèle au choix. 1er prix : Mlle Sylvia Rondeau.
14. Pantoufles avec semelles pour dames : Mlle L. Goyet.
15. Utilités tissées avec de la corde usagée (à tabac). Prix spécial : Romualda Robitaille ; 1er prix : Sylvia Rondeau ; 2ième prix : M meP. Bérard ; 3ième prix : Mlle L. Goyet.
16. Articles de broderie. Prix spécial : Mlle Sylvia Rondeau ; 1er prix : Mme Martial Fernet ; 2ième prix : Mme Lucien Tellier ; 3ième prix : Mlle L. Goyet.
17. Nappe de sacs de coton. 1er prix : J. Harnois ; 2ième prix : G. Asselin ; 3ième prix : Mme Lucien Tellier ; 4ième prix : Mme Edmond Masse.
18. Couverture frappée. 1er prix: Mme Lucien Tellier ; 2ième prix : Mme N. Pelland.
19. Catalogue de lit. 1er prix : Mme J.-B. Lefebvre ; 2ième prix : Mme N. Pelland ; 3ième prix : Mme Armand Hubert; 4ième prix : Mme Lucien Tellier.
20. Draperies et rideaux tissés. 1er prix : Mme A. Hubert ; 2ième prix : L. Goyet.
21. Couvrepieds piqués. 1er prix: Sylvia Rondeau ; 2ième prix : J. Harnois ; 3ième prix : Mme L. Tellier ; 4ième prix : Mlle L. Goyet.
22. Mitaines à patron pour homme. 1er prix : Mme J.-B. Lasalle; 2ième prix : Mlle R. Robitaille ; 3ième prix : L. Goyet.
23. Tapis crochetés. 1er prix : Mme J.-B. Lefebvre ; 2ième prix: Mlle S. Rondeau ; 3ième prix : Mlle L. Goyet ; 4ième prix : Mme W. Masse.
24. Articles de fantaisie. Prix spécial : Mlle S. Rondeau ; 1er prix : Mme L. Tellier; 2ième prix: Mme P. Bérard ; 3ième prix ; G. Asselin.
25. Tricot de fantaisie. 1er prix : Mlle L. Goyet ; 2ième prix : Mme Edouard Turgeon ; 3ième prix : Mme Narcisse Pelland.

Classe 2 Art culinaire.

1. Pain blanc : Mme Narcisse Pelland.
2. Pain brun : Mme J.-B. Lefebvre.
3. Gateau au chocolat. 1er prix: Mme J.-B. Lasalle ; 2ième prix : S. Rondeau ; 3ième prix : Mme J.-B. Lefebvre.
4. Biscuits : Mlle L. Goyet.
5. Fudge : Mlle J. Harnois.
6. Conserves de framboises : Mlle J. Harnois.
7. Vins domestiques. 1er prix ; Mlle S. Rondeau ; 2ième prix : J. Harnois ; 3ième prix : Mme Narcisse Pelland.
8. Fleurs artificielles. 1er prix ; Mme Edouard Turgeon ; 2ième prix : S. Rondeau ; 3ième prix ; Mme J.-B. Lefebvre.

Coopérative exemptée de la taxe de vente

Le recorder Léonce Plante a rendu, l'autre jour à Montréal, une décision intéressante touchant l'application du règlement municipal sur la taxe de vente. La Montreal Milk Producers Cooperative Association a obtenu le rejet de la plainte, portée contre elle par la ville qui lui réclamait le paiement de la taxe de vente, exigée par le règlement municipal sur ses opérations commerciales.

Dans sa défense l'association avait soutenu qu'elle était constituée par un groupe de cultivateurs et ne pouvait être taxée comme les compagnies ordinaires.

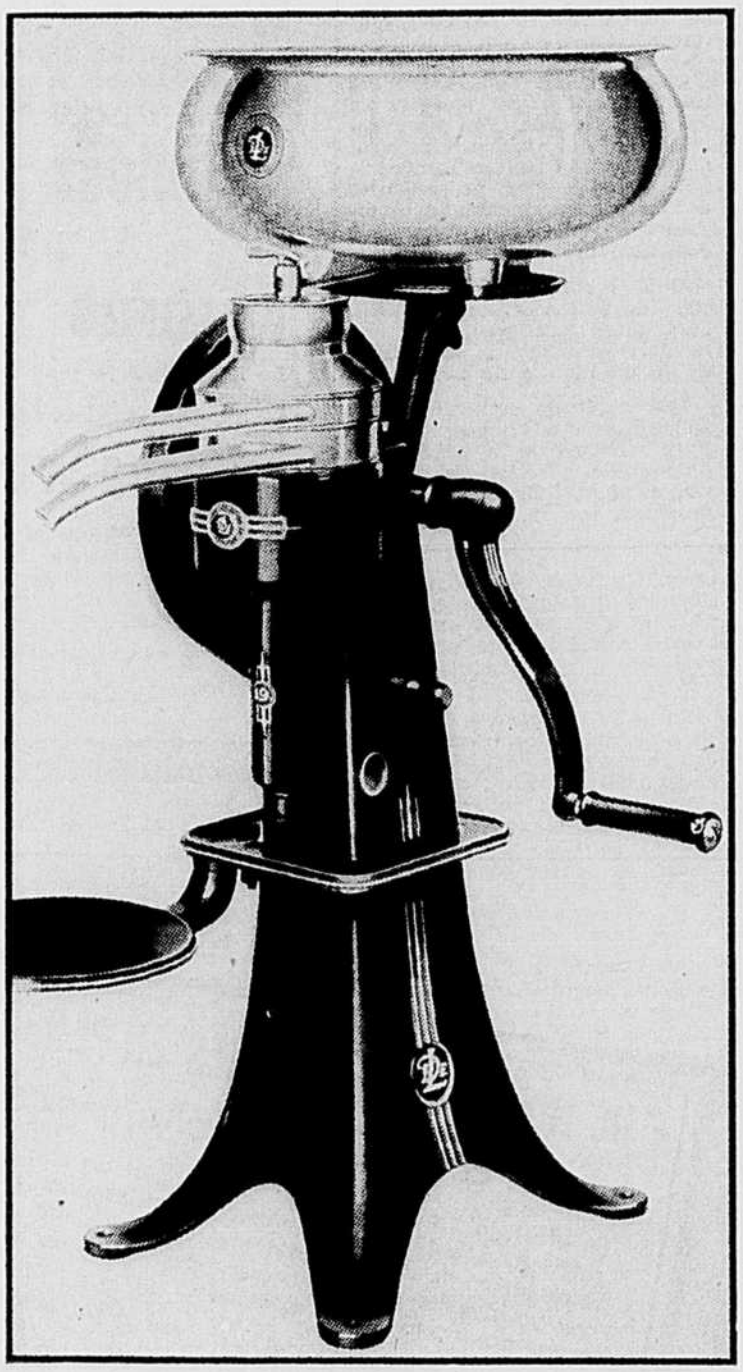
Le recorder Plante a accepté la manière de voir de l'association en rejetant la plainte portée par la ville. "Cette association, dit-il dans son jugement n'achète pas des membres et elle n'est qu'un agent qui vend leurs produits et remet les profits à chacun selon la quantité des marchandises livrées".

L'Heure catholique

Les causeries à l'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sont consacrées cette année à l'encyclique Summi Pontificatus de Sa Sainteté Pie XII. Celle du 17 mars sera donnée par l'abbé Percival Caza, professeur de Philosophie au collège de Sainte-Thérèse. Il parlera à 1 h. au porte C. K A C, de la déification de l'Etat, telle que l'expose l'encyclique. Cette causerie dure vingt minutes. Elle sera suivie d'une brève chronique d'actualité missionnaire.

FAITES PLUS D'ARGENT AVEC VOTRE LAIT

Essayez une



DE LAVAL

PENDANT UNE SEMAINE

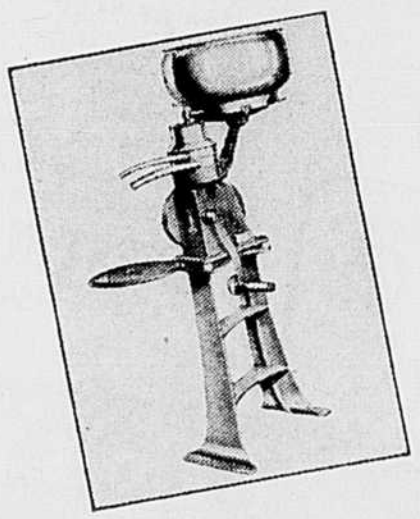
Maintenant chaque cultivateur peut se procurer une nouvelle écrémeuse DE LAVAL et s'en servir pendant une semaine. Vous n'avez qu'à demander à votre vendeur DE LAVAL de vous en prêter une; il est autorisé à le faire. Vous pourrez vous en servir à votre guise. Vous n'avez pas un sou à débourser et aucun engagement à prendre, pour essayer une DE LAVAL.

Faites plus d'argent

La nouvelle écrémeuse DE LAVAL vous fera faire plus d'argent avec votre lait parce qu'elle extrait plus de crème de la même quantité de lait que n'importe quelle autre écrémeuse... Elle écrème mieux et plus facilement... Elle est facile d'entretien... La rouille et la corrosion ne peuvent pas attaquer ses parties vitales... Elle est toujours propre, toujours reluisante... De plus, ELLE SE PAYE D'ELLE-MEME... Pour vous en convaincre, essayez une nouvelle écrémeuse DE LAVAL pendant une semaine. Si, au bout d'une semaine, votre nouvelle écrémeuse DE LAVAL ne vous donne pas un surplus de crème suffisant pour qu'elle se paye d'elle-même remettez-la à notre vendeur. Pas un sou à débourser, aucun engagement à prendre !

Ecrivez-nous

Si vous ne connaissez pas votre vendeur DE LAVAL, écrivez-nous. Si vous le connaissez, voyez-le et demandez-lui de vous prêter une nouvelle écrémeuse DE LAVAL pendant une semaine. Vous n'avez rien à perdre et tout à gagner.

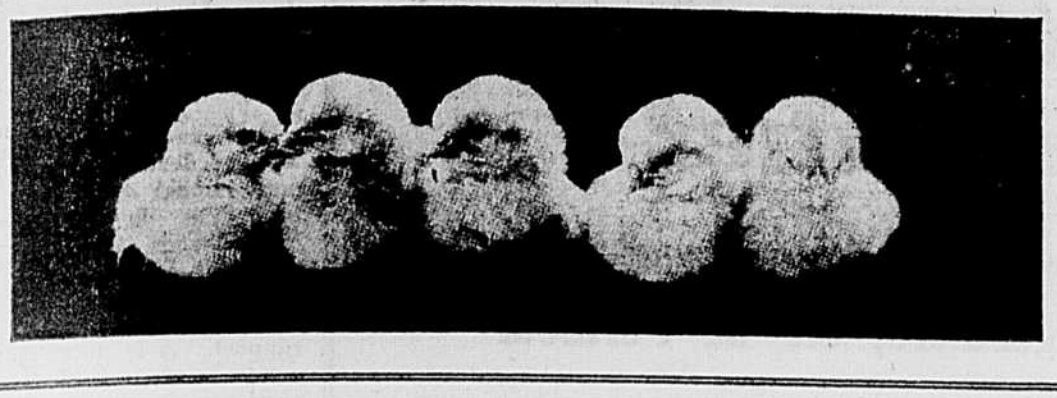


Série "JUNIOR" — Les nouvelles écrémeuses DE LAVAL de la série "Junior" améliorée sont fabriquées en cinq différentes grandeurs. Leur capacité, à l'heure, varie entre 150 et 500 lbs. Elles sont pratiques et économiques pour ceux qui n'ont que quelques vaches. Ce sont les meilleures qu'il soit possible d'acheter à bas prix. Elles ont les mêmes caractéristiques qui ont fait la renommée des écrémeuses De Laval depuis 1878 — système de lubrification par éclaboussement automatique — bol s'équilibrant de lui-même — engrenages renfermés à fonctionnement doux — essieux en acier de haute qualité, bien moulés et montés sur des coussinets larges — réservoir d'alimentation sans joint et d'une seule pièce — indicateur de vitesse à clochette automatique — fini noir durable et attrayant.
Ces caractéristiques vous assurent un écrémage net — une opération commode et une longue durée. Ecrivez-nous pour recevoir notre brochure descriptive de tous les modèles des écrémeuses De Laval.

L'ECREMEUSE DE LAVAL DE EST LA MEILLEURE

LA COMPAGNIE DE LAVAL LIMITEE

135 rue St-Pierre, Dépt. - LT **Montréal**



Un aperçu général des principes d'élevage

Par JEAN-L. ROY

L'élevage de la volaille est une science qui traite de la reproduction et l'amélioration de l'oiseau domestiqué. Cette science est basée sur des principes qui reposent eux-mêmes sur des connaissances techniques et expérimentales.

Quiconque veut réussir dans l'élevage de la volaille, doit connaître autant que possible cette branche de l'Agriculture, au double point de vue **théorique et pratique**, et le succès sera d'autant plus assuré que les principes d'élevage seront mieux compris et mieux appliqués.

Autrefois, les cultivateurs ne s'intéressaient guère à l'aviculture, parce qu'ils considéraient la valeur des produits avicoles comme une chose de peu d'importance. Mais de nos jours l'aviculture s'améliore et se développe de plus en plus dans la province. Par là même elle est devenue l'une des industries les plus payantes sur une ferme.

QUELS SONT LES PRINCIPES FONDAMENTAUX DE CET ELEVAGE ?

Ils sont peu nombreux, mais il importe qu'ils soient bien compris pour arriver à un succès satisfaisant.

Ces principes sont les suivants:

1. — **La consanguinité. —** Le but de la consanguinité consiste dans l'acquisition de qualités plus désirables chez les sujets, et d'une uniformité plus grande dans le troupeau.

Seule la pratique de la consanguinité permet de maintenir d'une façon permanente l'influence du sang d'un sujet précieux. Elle empêche l'infusion d'un sang étranger qui pourrait produire des caractérisiques indésirables. C'est la plus grande force connue pour rendre plus intense les lignées de sang. C'est ce qui explique pourquoi l'emploi de ce mode d'accouplement peut-être ou excellent ou très mauvais, selon que les caractéristiques des individus reproducteurs sont bonnes ou mauvaises.

Pendant plusieurs années, on a discuté et on discute encore sur "le pour et le contre" de la consanguinité, et les expériences se poursuivent encore. Ainsi, on peut lire dans le numéro d'avril dernier du "Field", revue agricole, publiée aux Etats-Unis, le passage suivant que j'ai traduit : — "Le Bureau de l'Industrie Animale des Etats-Unis a fait, pendant 1 ans, une série d'expériences sur l'effet de la consanguinité dans l'élevage des cobayes. Ces recherches ont porté sur environ 34,000 sujets, pendant 20 générations, et appartenant à différentes familles. Il est remarquable que le résultat de cet élevage consanguin, fait dans les conditions de consanguinité les plus rapprochées possibles, n'a amené aucun indice de dégénérescence. Cependant, ajoute le journal, on a constaté une diminution générale dans tous les facteurs de la vigueur constitutionnelle." Mais il importe de remarquer que ces expériences ont porté sur un nombre aussi considérable que 34,000 sujets, pendant 1 années et vingt générations, et tout éleveur qui pratique la consanguinité n'est pas obligé d'atteindre ces limites.

Pratiquement donc, la seule objection qu'on puisse faire à la consanguinité, c'est qu'elle pourrait affaiblir la constitution et diminuer la grosseur de la progéniture. Le fait est en effet indéniable que, si les parents ont un défaut ou une faiblesse, l'un ou l'autre sera intensifié dans la progéniture par suite des lois de l'hérédité. Egalement, si les parents sont forts et vigoureux, ils transmettront fortement ces mêmes caractéristiques à leurs descendants.

2. — **L'hybridation. —** C'est le croissement d'individus d'espèces différentes tels que : faisan et poule ; pintade et coq, paon et poule.

3. — Je ne m'étendrai pas davantage, non plus, sur un autre mode d'accouplement : **le métissage,** ou union d'individus de races ou de variétés différentes, tels que l'amélioration des poules de race commune par le croisement avec des reproducteurs de race pure. Ce mode de reproduction demande trop de temps avant d'arriver à un résultat satisfaisant De plus les volailles de race pure et qui donnent satisfaction sont maintenant trop nombreuses et trop répandues pour qu'on puisse conseiller à un éleveur d'avoir recours au métissage pour améliorer ses volailles communes.

4. — **Croisement. —** Il est généralement admis que les poulettes croisées sont en moyenne meilleures pondeuses que celles qui viennent des lignées pures, parce qu'elles ont la viguur des hybrides, mais il ne faut pas toujours compter sur ces différences de production car c'est là un fait dont on doit bien se pénétrer en étudiant les croisements.

5. — **Sélection. —** Par sélection il ne faut pas entendre seulement la découverte et la réforme de ces poules qui ne pondent pas assez pour rapporter des profits, et qui, par conséquent ne méritent pas d'être conservées dans la basse-cour. La sélection doit se prendre dans un sens plus large, et elle doit se pratiquer depuis le choix de l'oeuf lui-même, et de continuer jusqu'au temps de la reproduction et de l'élevage.

L'avantage de la sélection consiste dans le perfectionnement de la qualité du troupeau et dans l'augmentation de la production individuelle des sujets.

Au temps de l'éclosion, il importe d'éliminer tous les poussins qui n'ont pas la force de se débarrasser de leur coque.

Pour aucune considération, on ne devrait soigner un poulet malade. Dans la sélection, en effet, c'est la vigueur constitutionnelle qui est la plus importante. Vouloir faire de l'élevage des sujets chez lesquels cette qualité fondamentale ferait défaut, ce serait amener la dégénérescence du troupeau. C'est pourquoi, ne vous lancez jamais dans cette branche agricole sans pouvoir vous rendre compte de la différence qui existe entre un sujet vigoureux et un sujet faible.

La faiblesse de constitution dans un troupeau est généralement causée :

1.. — En faisant l'élevage dans des bâtisses anti-hygiéniques.

2o. — Par la pratique de la consanguinité avec des sujets de constitution faible, et par des accouplements entre frère et soeur.

3o. — Par une nourriture impropre (ration mal équilibrée.)

4o. — Par le manque d'exercice.

5o. — Par l'emploi de poulettes trop jeunes pour l'élevage, au lieu de poules adultes.

6o. — Par une incubation défectueuse.

Pour pratiquer cette sélection, il est essentiel que l'éleveur ait une idée bien nette du but qu'il veut atteindre, et il devra, sans jamais se décourager, s'efforcer par tous les moyens d'y arriver.

Pour aider l'éleveur dans ce travail difficile et judicieux de la sélection, on me permettra de donner ici quelques conseils pratiques :

1o.— **Il faut avoir bien net dans l'esprit le type "Standard" de la race** qu'on élève puisque c'est ce type idéal qui devra nous servir de guide dans la sélection des sujets destinés à l'élevage.

2o. — **Se choisir une race. —** Certains auteurs prétendent que toutes les races sont bonnes, pourvu qu'elles soient bien sélectionnées, et d'après eux, ils est préférable de prendre la race que l'on aime.

Cependant, comme de nos jours, il existe certaines races qui ont des aptitudes plus spéciales pour la ponte, il est préférable de faire son choix dans une de ces races.

Dans ce choix de la race, il est bon aussi d'ajouter en passant, que l'éleveur doit tenir compte du marché local, et prendre une race qui répond aux exigences de ce marché, suivant que la demande est plus forte pour les oeufs ou pour la chair.

3o. — Ne gardez qu'une seule race. — En effet, une seule race suffit. Je ne vois aucun avantage à en garder plus qu'une, car ce mode d'élevage de races multiples ne fait que multiplier les dépenses sur tous les rapports.

Au contraire, les avantages sont nombreux pour l'éleveur qui ne garde qu'une seule race :

1o. — Ses efforts se concentrent tout vers un but unique : améliorer cette race.

2o. — Les profits réalisés sont plus élevés, et l'écoulement des produits est plus facile, pour cette raison bien simple qu'un client se sent naturellement porté à faire l'achat de ses sujets chez un éleveur spécialisé dans une seule race.

3o. — On voit tout de suite quelle magnifique sélection peut faire un éleveur avec un élevage annuel de 500 sujets d'une même race, et à plus forte raison si cet élevage atteint 5,000 sujets.

4o. — Eviter l'introduction d'un sang inférieur dans son troupeau.

5o. — **Bien appareiller les sujets les mieux doués,** de façon à ce que dans la progéniture, les qualités de l'un corrigent les défauts de l'autre. Mais pour atteindre plus sûrement ce résultat, à mon avis, une qualité très prononcée dans l'un des sujets est à désirer, pour que la progéniture soit parfaite.

L'application de cette méthode impose chez l'aviculteur cet esprit d'observation qui lui permet de se rendre compte des qualités et des défauts de ses sujets.

6o. — **Hérédité et généalogie.** — Il est très important, surtout de nos jours où tout se compte par le profit rapporté, de choisir pour l'élevage que des poules ayant un haut record de ponte. Ces poules devront pondre la plus grande partie de leurs oeufs en automne et en hiver, car il est reconnu que les pondeuses d'hiver sont les meilleures.

Le reproducteur que l'on destine à l'élevage devra prévenir d'une forte pondeuse, être très vigoureux, et apte à transmettre à ses descendants femelles les qualités de bonnes pondeuses.

Mais l'application de ces principes d'élevage ne suffiraient pas eux seuls à assurer des sujets de premier choix. Les meilleurs sujets, qui sont mal nourris et mal logés, ne peuvent donner de bons résultats.

L'alimentation, joue un rôle très important dans l'élevage. Il faut donc donner une nourriture appropriée à la volaille, selon son âge, ses conditions et le but auquel on la destine.

L'hygiène, est un autre facteur à considérer pour le succès. Un bon poulailler doit répondre à tous les besoins hygiéniques. Il faut que l'orientation, l'aération et les dispositions intérieures soient satisfaisantes sous tous les rapports. N'oublions pas que la poule, comme tout autre animal, a ses exigences naturelles, et qu'il faut en tenir compte si on veut d'elle le maximum de production.

Tels sont en résumé, les principes et conseils pratiques qui constituent la science de l'élevage des volailles.

Leur mise en pratique par les cultivateurs de notre province ne tarderait pas à leur constituer une somme importante de revenus sur leur ferme, car on peut dire que le marché pour les produits de la basse-cour est encore illimité.

Jean-L. Roy,
aviculteur,
ferme exp. centrale.

La conservation du miel

La division de l'Apiculture du service des fermes expérimentales fédérales a conduit en ces dernières années des essais sur la conservation du miel, qui ont révélé un rapport direct entre la proportion d'eau, la proportion de levure et la fermentation. Il s'est conduit également des essais contrôlés de température; 300 échantillons ont été conservés à six températures différentes. Ceux qui étaient conservés à des températures supérieures à 60 degrés F., ont fermenté, mais ceux qui étaient conservés à 40 et 50 degrés F., sont encore bons, même après neuf années de conservation.

Lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick

M. Willian-Georges Clark, de Fredericton, a été nommé lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick. C'est ce que vient d'annoncer le premier ministre Mackenzie King.

Il succède à l'hon. Murray McLaren, dont le terme d'office expirait le 8 février dernier. Le nouveau liutenant-gouverneur était député libéral de York-Sunbury, Nouveau-Brunswick, au dernier Parlement. Il se présenta comme député provincial en 1930, mais fut défait. Il réussit toutefois à se faire élire aux Communes en 1935

Les oiseaux du sucre

LES OISEAUX DU SUCRE — Saint-Joseph, Beauce. — Les sucriers beaucerons se préparent à faire l'entaillage de leur érablières, car tout indique que c'est véritablement le printemps : "les oiseaux du sucre" voltigent dans l'espace depuis bientôt un mois, et voilà qu'aujourd'hui les corneilles arrivent en bandes.

PAR LES FABRICANTS

Lames de tondeuses
Aiguisées

Toutes marques peuvent redevenir comme neuves si elles sont envoyées à notre fabrique de Toronto pour être aiguisées comme il faut. Service rapide et ouvrage garanti.

	La paire
Lames de tondeuses à chevaux, 40c. chacune	75c
Tondeuses de barbier ou Fet lock	75c
Lames de tondeuses à moutons	35c

Couteaux, 10c. Peignes, 25c.

Envoyez vos lames par poste. Mettez votre nom et notre adresse sur le colis. Envoyez vos instructions par lettre avec les frais de poste du retour.

FLEXIBLE SHAFT CO. LTD,
341, Weston Rd, South,
Toronto, Ont.
Fabricants des fameuses
Tondeuses Stewart

DRI-KILL

DETRUIT sûrement POUX et PARASITES sur les VOLAILLES

DRI-KILL est d'emploi facile . . . non-vénéneux . . . non-irritant . . . très peu coûteur et parfaitement garanti. Les poules libérées des parasites produisent plus d'oeufs Commencez aujourd'hui à employer DRI-KILL et faites de meilleurs profits avec vos volailles.

KEROL

Le désinfectant parfait de la ferme

KEROL est le désinfectant efficace employé à la désinfection des poulaillers. Elimine aussi radicalement les parasites internes. **DRI-KILL** et **KEROL** sont des produits Cooper. Commandez à la pharmacie à la terronerie, au magasin de semences, ou écrivez-nous.

Distributeurs pour le Canada

CANADIAN COOPERATIVE WOOL GROWERS LIMITED,

Toronto Lennoxville Regina

CLOTURE

Pour une PROTECTION permanente, insistez pour recevoir une clôture DOSCO de marque "SECURITY" faite de broche d'acier au cuivre, en conformité avec les spécifications A 116 de la Société Américaine de l'Epreuve du Matériel.

Nos clôtures sont fabriquées à Montréal et vendues par les principaux demi-grossistes et marchands.

Il y a une clôture DOSCO de marque "SECURITY" pour chaque usage avec barrières pour appareiller. Les clôtures DOSCO de marque "SECURITY", érigées soit pour la ferme ou pour volailles, comprenant des barrières et des poteaux d'acier DOSCO de marque "SECURITY", forment une construction parfaite de la plus haute qualité.

DOMINION STEEL & COAL CORPORATION LIMITED
DIVISION DES CLOTURES "SECURITY"

BUREAU : 609, Imm. Canada Cement, Tél.: Lancaster 1251 — ATELIERS: 2651 rue Ste-Catherine est. Tél.: CHerrier 2197 — Adressez toute communication à Boite 249, hôtel des Postes, MONTREAL.

Augmentation du rendement du troupeau laitier

Leçons pour les équipes d'étude préparées par le personnel technique de la Ferme-Ecole Provinciale, La Gorgendière, cté de Portneuf

8ième leçon

La sélection du troupeau par le contrôle laitier

En même temps que se fait l'amélioration de la ferme pour produire de meilleures récoltes, il faut poursuivre l'amélioration de nos animaux, dans le cas présent de nos animaux laitiers. Le controle laitier est le premier moyen à employer pour cette amélioration.

NECESSITE DU CONTROLE LAITIER : —

Les qualités laitières d'une vache peuvent être plus ou moins apparentes. Il est cependant impossible de les apprécier avec des chiffres approximatifs. Il se présente même des cas de championnes d'exposition qui sont de mauvaises laitières. Le seul moyen d'apprécier à leur juste valeur les qualités laitières d'une vache, c'est de connaître exactement la quantité de lait qu'elle donne. Seule la pesée du lait tous les jours peut y arriver. Si le contrôle est complet, on pourra découvrir aussi la production du gras de chaque vache; ce qui est très important.

Dans la pratique du contrôle laitier, il faut avoir comme devise : Garder moins de vaches, mais de bonnes laitières. Il s'est présenté des cas nombreux où un cultivateur réduisant son troupeau de 5 à 6 vaches obtenait le même rendement total de son troupeau parce qu'il donnait une meilleure alimentation à ses bonnes vaches.

AVANTAGES DU CONTROLE LAITIER.—

Les bons effets du contrôle laitier sont tellement frappants qu'il suffirait de les énumérer :

1o — Le contrôle laitier permet de reconnaître les vaches bonnes productrices de lait et de gras.

2o — Il diminue le coût de production du lait en permettant d'éliminer les vaches pensionnaires. Les vaches qui ne produisent pas 5000 livres de lait et 200 livres de gras dans des conditions normales sont ce que nous appelons des pensionnaires. Ces vaches-là mangent le profit des bonnes laitières.

3o — Le contrôle laitier assure un meilleur rendement laitier du troupeau. Il est facile de comprendre que plus l'on progresse dans le contrôle laitier, plus on élimine de vaches pas payantes à garder et plus le rendement laitier s'augmente.

4o — Le contrôle laitier permet aussi une alimentation rationnelle des bonnes laitières. Il est reconnu que l'alimentation de la vache laitière, surtout en concentrés doit être proportionnée à sa production. C'est la seule façon d'avoir un rendement satisfaisant de chaque vache tout en ne gaspillant pas les aliments. Pour bien alimenter, il faut donc connaître la production et pour connaître la production, rien ne vaut le contrôle laitier.

5o — Avec le contrôle laitier, il est relativement facile de choisir de bonnes genisses d'élevage. Nous avons déjà dit que la production du lait était une qualité héréditaire. En connaissant nos meilleures laitières, il est possible d'aller de l'avant en élevant les génisses de ces vaches pour continuer l'amélioration du troupeau.

6o — Les sujets vendus pour la reproduction ont une valeur plus grande si on connait leur production ou celle de leurs mère et grand'mères.

7o — En faisant le contrôle laitier, le trayeur chercher toujours à s'enquérir de la raison d'une baisse subite dans la production de sa vache. C'est souvent la découverte d'une maladie sérieuse qui, traitée et pour l'intéresser à toujours obtenir de meilleurs résultats.

8o — Le contrôle laitier est pour le troupeau ce qu'est la comptabilité pour la ferme. Rien de tel pour stimuler l'intérêt du cultivateur et pour l'intéresser à toujours obtenir de meilleurs résldtats.

COMMENT FAIRE LE CONTROLE LAITIER.—

La patique du contrôle laitier est très facile. Il suffit d'un peu de patience au début et par la suite tout se fait naturellement sans qu'il en prenne plus de temps. Pour bien se rendre compte de la production laitière de chacune des vaches du troupeau, il faut peser le lait de chaque vache à chaque traite. Le cultivateur qui fait de l'à peu près se joue un tour à lui-même, car il ne connait pas la production exacte de ses vaches.

Pour connaitre la production exacte de chaque vache, en gras, il faut une fois par mois durant les traites d'une journée prendre un échantillon de lait destiné à faire l'épreuve du gras. Il est nécessaire dans ce cas de prendre un échantillon bien représentatif de chaque traite. Pour cela il est recommandable de vider le lait d'une chaudière à l'autre au moins deux fois avant de prendre l'échantillon. Pour prendre cet échantillon, on se sert d'une écope, sorte de petit cône attaché droit à une broche pouvant aller au fond de la chaudière. Il est important de numéroter les bouteilles d'après les numéros des vaches afin de mettre les échantillons de la même vache dans la même bouteille

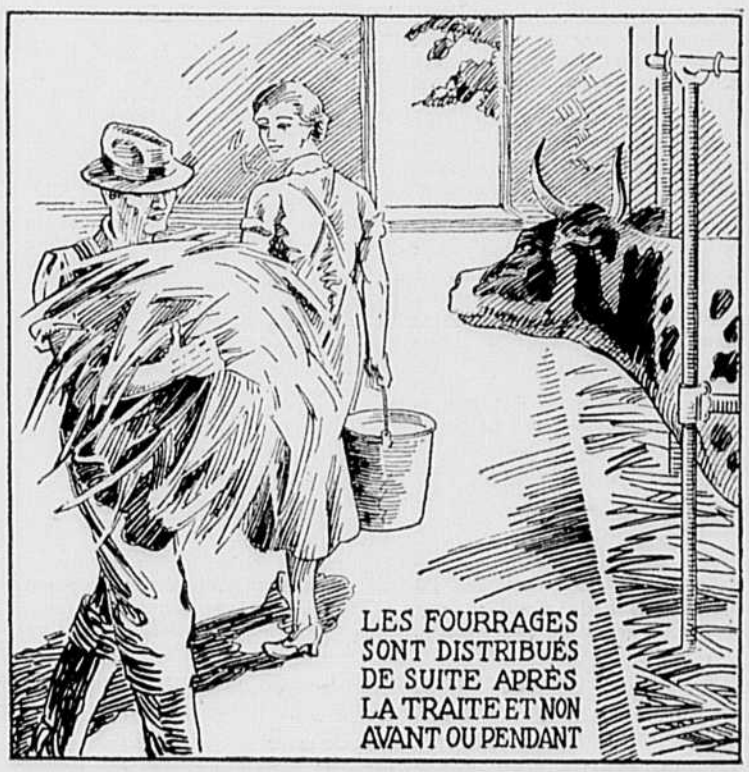
ORGANISATIONS DE CONTROLE LAITIER. —

Il existe deux systèmes de contrôle laitier à la portée des cultivateurs de Québec : le contrôle provincial et le contrôle fédéral pour troupeaux pur sang.

1o — Le Ministère de l'Agriculture de Québec opère un système de contrôle laitier par la poste. Ce contrôle devrait intéresser tous les cultivateurs ayant des troupeaux croisés avec un bon taureau pur sang comme reproducteur.

Il en coûte $2.00 par année pour faire ce contrôle et la papeterie ainsi que l'outillage nécessaire sont fournis. Les frais de transport pour les échantillons sont aussi payés aller et retour. Pour se prévaloir des avantages de ce système de contrôle, il suffit de faire sa demande à l'agronome du comté.

2o — Contrôle fédéral.



Ce système de contrôle laitier existe pour les éleveurs de bétail pur sang qui vendent des sujets d'élevage pour la reproduction. Ce contrôle se fait par l'éleveur lui-même qui est soumis à des visites irrégulières d'un inspecteur qui vient faire les pesées de lait durant deux jours et faire l'épreuve du gras.

Ce contrôle a pour but l'inscription des vaches au livre d'Or canadien et l'inscription des taureaux issus de ces vaches au livre d'Elite de leur race respective.

our profiter de ce système de contrôle, l'éleveur doit s'adresser à l'Inspecteur en chef du contrôle laitier, Ministère de l'Agriculture, Ottawa. L'éleveur doit payer une contribution annuelle de $5.00 et se charger de l'inspecteur durant ses visites ainsi que de son transport à la station ou chez le prochain éleveur contrôleur. L'éleveur doit aussi posséder au moins trois vaches de race pure enregistrées aux livres généalogiques.

Les vaches qualifiées dans ce système de contrôle peuvent l'être avec une production de 305 ou de 365 jours suivant des quantités minima déterminées d'après l'âge au moment du vêlage.

QUESTIONNAIRE :—

1 — Quels moyens suggérez-vous pour améliorer les troupeaux ?

2 — Pouvez-vous dire, en peu de mots, ce qu'est le contrôle laitier?

3 — Comment peut-on déterminer les qualités laitières d'une vache?

4 — Que choisir ? Un gros troupeau de vaches médiocres ou un troupeau moyen de BONNES vaches ?

5 — Quelle qualité de lait une vache doit-elle normalement produire dans une année?

6 — Pouvez-vous énumérer quelques-uns des avantages du contrôle laitier ?

7 — La détermination de la richesse en gras du lait de chaque vache présente-t-elle des avantages pour le cultivateur ?

8 — Expliquez en peu de mots en quoi consiste le système de contrôle laitier provincial, et le système de contrôle laitier fédéral.

La leçon des chiffres

Nous avons publié la semaine dernière le rapport annuel de la Mutuelle-Vie de l'U.C.C. Nous savons que dans plusieurs équipes d'étude on a consacré toute une soirée à discuter ce rapport. A la suite de cette soirée, plusieurs cultivateurs, qui n'avaient jamais pensé à cela, ont constaté qu'en demandant leur assurance-vie à la Mutuelle-Vie de l'U.C.C. ils se rendraient service à eux-même en même temps qu'ils rendraient service à toute la classe agricole. Ils ont donc décidé... on sait quoi.

Par le trou de la serrure

Deux types, Henri et Alfred, discutaient dans la salle d'attente d'une gare, la nécessité de l'association professionnelle agricole. Le premier soutenait que l'U.C.C. était un organisme inutile et l'autre essayait de prouver le contraire. Voici leur argumentation...

HENRI — Du temps de nos arrières grands-pères, l'association professionnelle n'existait pas et nos ancêtres ont réussi tout de même à vivre sur leur terre.

ALFRED — Cela, je l'admets ; mais les besoins d'hier et les besoins d'aujourd'hui ne sont pas les mêmes. Il faut s'adapter aux exigences de notre époque.

HENRI — Et comment expliques-tu ça ?

ALFRED — Voici : il y a cent ans, nos pères défrichaient leur lopin de terre pour en retirer la subsistance de leur famille.

HENRI — Et aujourd'hui ?

ALFRED — Notre économie est changeé : nous cultivons pour le marché. En d'autres termes, on produit surtout pour la vente...

HENRI — Ou pour la mévente...

ALFRED — Et voilà où l'association professionnelle nous rend un premier service : par l'étude dans nos équipes, nous apprenons à mieux coopérer, à mieux nous unir et par conséquent à mieux nous protéger...

HENRI — Tu ne me convaincras pas, car dans le domaine économique, l'U.C.C. n'a pas fait des merveilles...

..ALFRED — Elle n'a pas le pouvoir d'accomplir de miracles, bien entendu; mais les faits démontrent que notre Union a toujours travaillé pour le mieux-être de la classe agricole : elle a formé une armée de coopérateurs qui sont aujourd'hui en mesure de lutter efficacement contre tous les profiteurs... Elle a organisé des services qui permettent aux cultivateurs de s'occuper davantage et avec succès de leurs affaires. Et elle pourrait certainement faire beaucoup plus.

HENRI — Quand ?

..ALFRED — Quand tous les gens comme toi comprendront la nécessité de grouper les forces agricoles dans une association forte et solide...

Le train entre en gare. Nos deux types se dépêchent et montent afin de trouver un bon siège de première classe.

Jean BLANCHET

La course au savoir

QUESTION : Une coopérative est liquidée. Une partie de la réserve de cette coopérative est attribuable aux transactions faites avec les non-membres. Que doit-on faire de cette part de la réserve ? Doit-on la distribuer entre les membres? Un coopérateur du Lac-St-Jean.

REPONSE : Si cette coopérative est organisée en vertu de la loi des Syndicats coopératifs, la réserve ne peut être répartie entre les membres au moment de la liquidation; elle doit servir, d'après la loi, à une oeuvre de bien commun de la localité : exemple, une bibliothèque agricole. La loi des Sociétés coopératives agricole ne comporte pas les mêmes restrictions.

QUESTION : Le bureau d'une coopérative a-t-il le droit de faire servir les $300. d'octrois du gouvernement à payer le déficit de la société ? Un grand nombre d'expéditeurs d'animaux de notre coopération voudrait que cet octroi leur soit remis. Un chef d'équipe, Granby.

REPONSE : L'octroi annuel de 1 1-2 p.c. sur les ventes de produits agricoles d'une coopérative n'appartient pas aux membres individuellement; le gouvernement le donne à la société; le bureau de direction peut donc en disposer comme il l'entend. D'ailleurs, ce serait de bien mauvaise politique de repartir cet octroi entre les membres quand la société est en déficit.

QUESTION : Six chefs ont demandé au président de notre beurrerie coopérative de convoquer une assemblée générale des sociétaires. Le président a répondu à leur demande en envoyant un avis de huit jours à tous les sociétaires. Cette assemblée était-elle légale ? Avions-nous le droit de passer des résolutions ? Quel moyen prendre pour convoquer une assemblée qui soit légale ? Un chef d'équipe, Ste-Marie-Salomée.

REPONSE : Le paragraphe 2 de l'article 19 de la loi des Sociétés coopératives agricoles se lit comme suit : "Les assemblées générales sont convoquées par le président ou, à son défaut, par le vice-président, au moyen d'un avis adressé à ceux qui doivent en faire partie par lettre affranchie au moins huit jours avant le jour fixé pour l'assemblée". Il faut donc en conclure que l'assemblée générale que notre coopérative a tenue récemment était parfaitement légale et que les sociétaires présents avaient le droit de passer des résolutions.

Gérard FILION

14ième Cours à domicile de l'U.C.C.

LA COOPERATION

par Gérard Filion, L. S. C.
secrétaire général de l'U. C. C.

20ième leçon
LES COOPERATIVES PROFESSIONNELLES
(suite)

Dans les trois leçons précédentes, nous avons étudié les deux espèces de coopératives professionnelles les plus connues dans les milieux agricoles du Québec : la beurrerie coopérative et la coopérative d'achat et de vente. Nous nous arrêterons un instant à l'examen d'autres sortes de coopératives moins répandues mais qui ont quand même leur importance.

— 3 —

LE COUVOIR COOPERATIF

Le couvoir coopératif est une entreprise de coopération formée d'aviculteurs qui a pour but de procurer à ses membres des revenus plus considérables par la production et la vente de poussins d'un jour.

Le couvoir coopératif est donc essentiellement une entreprise de production et de vente. Il se compose d'une cinquantaine d'aviculteurs en moyenne qui souscrivent, comme dans les autres coopératives, une part de cinquante dollars payable en quatre versements annuels. D'ordinaire, les sociétaires s'engagent par contrat de trois ou de cinq ans à fournir chaque année une certaine quantité d'oeufs au couvoir. Ils acceptent également de soumettre leur poulailler à un certain contrôle technique exercé par les instructeurs du ministère provincial de l'Agriculture.

1.—Les buts du couvoir coopératif.

Le couvoir coopératif poursuit une triple fin :

a) **Au point de vue financier,** il contribue à rendre l'aviculture plus payante en assurant à ses membres un revenu intéressant de l'incubation des oeufs. A ce sujet, l'expérience des dernières années est des plus concluantes; elle démontre, en effet, que les oeufs mis à l'incubation ont rarement rapporté aux membres des couvoirs moins de cinquante cents la douzaine; dans certains cas, le rendement financier a été bien supérieur à ce prix. Notons que l'incubation se fait à une époque où la ponte est abondante et, par conséquent, le prix des oeufs généralement bas. Il en résulte que le couvoir coopératif enlève du marché de consommation de grandes quantités d'oeufs qui, autrement, alourdiraient les prix davantage.

b) **Au point de vue technique,** le développement des couvoirs coopératifs a contribué dans une large mesure à l'amélioration des troupeaux. Les poussins vendus par les couvoirs coopératifs sont généralement exempts de maladies, entre autres de la diarrhée blanche. On y exerce un contrôle sévère et tous les sujets sont soumis à l'épreuve du sang. De plus, les aviculteurs, membres des couvoirs, exercent une sélection vigilante dans leur troupeau et ne livrent à l'incubation que les oeufs de leurs meilleurs sujets; assez souvent ils ont à la tête de leur troupeau des coqs R.O.P.

Grâce à cette vigilance constante de leurs membres, les couvoirs coopératifs contribuent pour une bonne part à l'amélioration des poulaillers du Québec

c) **Au point de vue économique,** les couvoirs coopératifs ont aidé à l'expansion de l'aviculture dans la province. Le couvoir coopératif est d'ordinaire le noyau auquel se rattache l'activité avicole d'une paroisse ou d'une région. En rendant l'aviculture plus payante, il encourage ses membres à grossir leur troupeaux, à les améliorer pour la ponte et pour la chair. Dans quelques cas, le couvoir coopératif organise le mirage et la vente des oeufs, l'abattage et la vente des volailles; en même temps il fournit à ses membres les moulées et le matériel à poulailler.

2.—Quelques chiffres sur les couvoirs coopératifs.

En 1939, il existait dans la province de Québec quarante-quatre couvoirs coopératifs établis dans toutes les régions, sauf le Témiscamingue et la Gaspésie. Leur capacité d'incubation était d'environ 1,500,000 oeufs. Leur production fut d'environ 2,500,000 poussins. En 1940, l'éclosion des couvoirs coopératifs dépassera probablement trois millions de poussins. Il est à noter que la moyenne des sujets réacteurs dans les couvoirs coopératifs en 1939 fut de 1.4%, ce qui, on l'admettra volontiers, n'est pas considérable.

La formule des couvoirs coopératifs est appelée à se développer et à se répandre. Le marché des poussins d'un jour est loin d'être saturé, surtout si l'on tient compte du fait que les couvoirs étrangers continuent de fournir aux aviculteurs du Québec une bonne partie de leurs poussins. Il semble également qu'un certain nombre de couvoirs vont organiser ou développer des activités d'achat et de vente pour le compte de leurs membres. Dans bon nombre de cas, la chose vaut sûrement la peine d'être tentée; au lieu d'opérer pendant cinq ou six mois, l'entreprise se trouverait ainsi à fonctionner durant l'année entière, ce qui permettrait de répartir sur douze mois l'amortissement des bâtiments et de l'outillage, de payer un meilleur salaire au gérant, etc.

— 4 —

LA COOPERATIVE DE SEMENCES

Il y a une dizaine d'années, il était pratiquement impossible d'acheter dans le Québec en quantités intéressantes des grains de semence. Il y avait bien ici et là des cultivateurs qui faisaient une spécialité de récolter de bons grains de semence. Seulement ils étaient tous dispersés et les quantités qu'ils avaient à vendre étaient trop petites pour intéresser les gros acheteurs. Sous l'impulsion des propagandistes de la Division des semences du ministère fédéral de l'Agriculture et avec l'aide de la Coopérative Fédérée, les cultivateurs de plusieurs localités se groupèrent en coopératives et entreprirent la production, le criblage et la vente de grains de semence. En 1938, les coopératives de semences étaient au nombre de 26; leur production suffisait à alimenter en partie le marché des grains de semence du Québec. Il reste cependant des possibilités considérables de ce côté, car le Québec fait venir annuellement de grosses quantités de semences d'Ontario et de l'Ouest.

— 5 —

LA COOPERATIVE DE MISE EN CONSERVE

La coopérative de mise en conserve poursuit une double fin :

a) Elle tend à augmenter les revenus que les horticulteurs tirent de la culture de certaines spécialités : tomates, fèves, pois, etc. C'est un fait connu que les industries de mise en conserve des légumes et des fruits ne paient pas toujours au cultivateur le prix auquel celui-ci a droit. Elles profitent du fait que les produits qui font l'objet de cette industrie sont excessivement périssables et doivent être vendus dans les vingt-quatre heures qui suivent leur récolte, pour prendre le cultivateur à la gorge et le payer comme bon leur semble. Pour se soustraire à cette dure nécessité, des groupes de cultivateurs ont formé des coopératives qui sont outillées pour mettre en conserve les produits de leurs membres. En général des coopératives de conserves procurent à leurs membres de meilleurs revenus que la vente aux industries capitalistes.

b) La coopérative mise en conserve favorise la production et assure à ses sociétaires un débouché. Beaucoup de cultivateurs négligent de produire en quantité tel ou tel légume, parce qu'il craint avec raison de ne pouvoir le vendre. La coopération pare à cette éventualité, en promettant d'avance à ses membres un débouché pour leur produit.

Il ne faut pas se cacher, cependant, que la mise en conserve est une industrie dangereuse, parce qu'elle est à la merci de variations de prix considérables. C'est pourquoi l'on ne doit s'y engager qu'avec prudence. De plus, la construction et l'outillage d'une conserverie coopérative requièrent une mise de capital rarement inférieure à vingt ou vingt-cinq mille dollars. C'est pourquoi l'on doit exiger de chaque sociétaire au moins cent dollars de mise de fonds, de préférence cent cinquante ou deux cents dollars.

L'application des principes coopératifs à l'industrie de la mise en conserve n'est pas encore sortie du stage de l'expérimentation. En nous basant sur les résultats obtenus, nous estimons qu'il n'est pas prématuré de conclure que la pratique de la coopération est appelée à de grands développements dans ce domaine.

— 6 —

AUTRES COOPERATIVES PROFESSIONNELLES

Les cultivateurs du Québec ont développé beaucoup d'autres coopératives professionnelles comme les coopératives de criblage et de vente des patates, les coopératives de vente de bétail, les coopératives de tabac, de lin, de miel, de sucre et de sirop d'érable, etc. Il serait trop long d'exposer en détail le fonctionnement et les buts de ces coopératives.

Notons une seconde fois que toutes ces espèces de coopératives professionnelles ne sont pas nécessairement spécialisées : la plupart du temps, au contraire, elles ont des activités multiples, c'est-à-dire qu'on peut trouver une même coopérative opérant une beurrerie, vendant du bétail, achetant des moulées et des engrais, criblant des patates, opérant un incubateur, etc. Cette façon de procéder s'explique, comme nous l'avons vu précédemment, par la structure même de l'agriculture québéquoise.

QUESTIONNAIRE

1.—En quoi consiste un couvoir coopératif ?
2.—Le couvoir coopératif rapporte-t-il de bons revenus à ses membres ?
3.—Le couvoir coopératif contribue-t-il à l'amélioration des poulaillers ?
4.—Donnez une idée de la production annuelle des couvoirs coopératifs du Québec ?
5.—Quel but poursuit la coopérative de semences ?
6.—La coopérative de mise en conserve rend-elle des services à ses membres ? Lesquels ?
7.—Enumérez quelques types de coopératives agricoles qui existent dans la province de Québec.

CONSULTATIONS AGRONOMIQUES

Réponses à vos questions par des techniciens agricoles d'expérience

Les consultations agronomiques sont ouvertes à tous les membres de l'U. C. C. et à tous les lecteurs de la "Terre de Chez Nous". Des techniciens agricoles dont la compétence est reconnue répondent ici aux questions posées sur tout ce qui concerne la régie de la ferme, l'élevage sous toutes ses formes, les cultures de tout genre, etc. On adresse ses questions à la "TERRE DE CHEZ NOUS", 515, avenue Viger, Montréal, P. Q.

Q. — St-Cyrille de L'Islet — Une taure qui doit mettre bas au début de mai a un durillon à l'extrémité d'un trayon; comment le faire disparaitre ?

R. — Faites des applications d'eau chaude très souvent durant quelques jours, puis appliquez de l'huile camphrée (une once de camphre dissous dans 16 cuillédées à soupe d'huile d'olive) Si ce traitement ne réussit pas, mandez le vétérinaire.

Q. — Brigham — Y a-t-il quelques signes qui indiquent qu'un cheval a des barbeaux. En ce cas quel est le traitement ?

R. — Ordinairement la présence de Barbeaux ou Oestres, est signalée à l'éleveur par l'amaigrissement du cheval ! seulement il ne faut pas attendre que le cheval donne des signes violents de malaise, si on remarque la présence d'oestres dans les déjections, il faut faire traiter l'animal. Et seul le vétérinaire peut administrer une capsule spéciale contre ces vers; le traitement est pratiquement toujours efficace.

Q. — Ste-Marie de Beauce. — J'ai une pouliche qui aura deux ans au printemps et qui souffre de (ring-bones) aux pattes de derrières depuis l'année dernière. Est-ce que ce serait le temps d'appliquer les mouches ?

R. — Je vous conseillerais dans les circonstances présentes, de ne pas faire le traitement vous-même. L'animal est jeune et vous avez des chances de le remettre complètement, si vous vous adressez à un vétérinaire le plus tôt possible.

Q. — Où pourrai-je me procurer des patates Montagne Verte ?

R. — Adresse-vous à la Coopérative Fédérée, 130, est, rue St-Paul, Montréal.

Q. — J'ai une truie qui ne veut pas accepter ses petits, je vous demande quoi leur donner ?

R. — Servez à la tétine du lait de vache, mais sevrez-les le plus tôt possible et servez-leur un gruau clair. Observez toujours une période de transition d'au moins une semaine entre deux régimes alimentaires. Ne leur donnez que des aliments de première qualité. Au bout de trois semaines, commencez à faire entrer de la moulée d'avoine dans la ration, mais utilisez de l'avoine très finement moulue, à l'âge de quatre ou cinq semaines, vous pourrez leur donner un bon mélange pour porc en croissance.

Evidemment le mieux serait de les faire accepter par la mère. Voyez si les porcelets n'ont pas les dents trop pointues, c'est peut-mère les refuse.

G. BROUSSEAU,
professeur à l'Ecole d'Agriculture de St-Berthélémi.

Q. — J'ai entendu parler de la fève Soja. Sa culture serait-elle pratique sur nos vieilles terres ? Peut-on l'utiliser en nature pour la moulée de ponte ?

R. — Le Soja est en effet une source très précieuse de protéine pour l'alimentation des animaux, mais sa culture n'est guère connue dans Québec. C'est dans l'Ontario que se trouvent les principaux centres de production pour le Canada. Il serait sans doute possible d'expérimenter cette culture dans Québec puisqu'elle a les mêmes exigences que celle du Blé-d'Inde à grains au point de vue sol et climat mais les résultats ne peuvent être que problématiques c'est-à-dire bons certaines années et désastreux assez souvent. Voilà pourquoi cette culture ne peut être recommandée surtout pour votre district et le bas de Québec. La culture du soja pour le fourrage serait aussi possible parce qu'alors la récolte se fait plus de bonne heure, lorsque les grains commencent à se former dans les gousses mais là n'est point ce que vous cherchez puisque ce fourrage a sensiblement la même composition que nos foins de légumineuses. La graine de soja peut s'utiliser en nature pour l'alimentation des animaux mais ce n'est pas le cas le plus fréquent. On l'emploie dans les moulées sous forme de tourteau c'est-à-dire après qu'on a extrait l'huile de la graine. Son dosage en protéine est alors augmenté et elle devient plus digestible. Le tourteau de soja contient 39 p. c. de protéine.

La conclusion de tout ceci c'est que le moyen le plus économique de produire de la protéine sur votre ferme c'est d'améliorer la qualité de vos fourrages, cultiver surtout les trèfles et si possible la luzerne qui font de très bons fourrages et permettent d'économiser sur l'achat de concentrés de l'extérieur

Q. — La gourgane aurait-elle une valeur alimentaire pour les animaux ?

R. — La gourgane est certainement avantageuse pour les animaux. Elle contient 22.8 p. c. de protéine. Il resterait à savoir si cette culture est avantageuse pour le grain en comparant ses rendements avec ceux des autres récoltes en tenant compte de la quantité de protéine produite à l'acre par chaque résolte.

Paul MORIN.
Ferme-Ecole provinciale

CHAULEZ
avec
"CALCO"
le grand chauleur par excellence

MARQUE DE COMMERCE ENREGISTRÉE — CALCO — CARBONATE DE CALCIUM

Le produit le plus pur, d'une mouture parfaite, d'un rendement sans égal et revenant au plus bas prix.

De l'avis des meilleures autorités, il y aura cette année une très grande demande de produits agricoles. Il est donc de votre intérêt de chauler copieusement, afin d'augmenter le volume et la qualité de vos récoltes. L'expérience a prouvé partout que rien n'est comparable à **"Calco"**, le grand chauleur par excellence. Exigez-le toujours ou confiez-nous votre commande directement et de bonne heure. Prix sur demande. Ecrivez.

LA CARRIERE DESCHAMBAULT, INC.
(DESCHAMBAULT QUARRY CORPORATION)
au service de la classe agricole depuis près d'un quart de siècle.

56, rue ST-PIERRE, :-: QUEBEC

N.B.—Il n'y a qu'une seule sorte de "Calco", c'est notre produit. Défiez-vous des contrefaçons !

CESSEZ DONC
DE VOUS FAIRE
PLUMER

COMME CE PAUVRE COQ
EN ACHETANT VOS POUSSINS N'IMPORTE OU ET N'IMPORTE COMMENT.

ADRESSEZ-VOUS
à une maison responsable et dirigée par des experts
LE COUVOIR CENTRAL DU QUEBEC

VOICI les raisons pour lesquelles vous devez avoir confiance : —

1.—Nos poussins sont exempts de diarrhée blanche.
2.—Nos poussins sont vigoureux parce qu'ils proviennent de gros oeufs.
3.—Nos poussins font leurs plumes rapidement.
4.—Nos poussins proviennent en majorité de pondeuses de deux ans.
5.—Nos poussins descendent de reproducteurs R. O. P.
6.—Nos poussins viennent rapidement à maturité et pondent de bonne heure.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE GRATIS

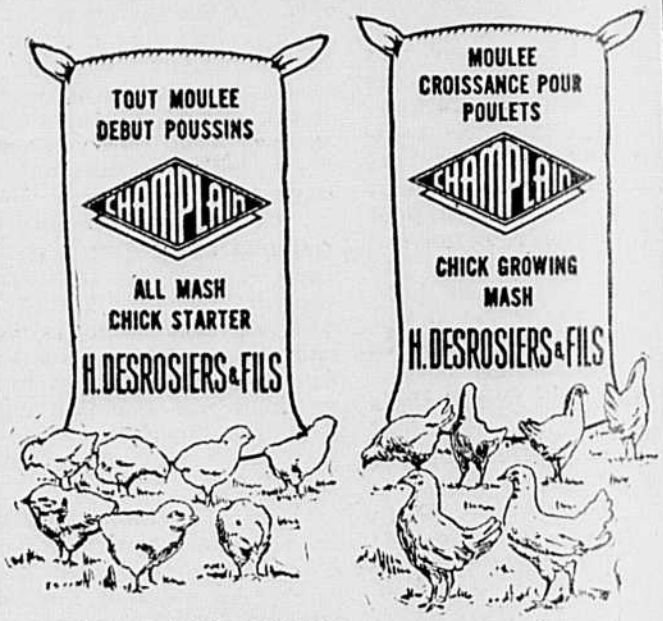
ET NOTRE LISTE DE PRIX
COUVOIR CENTRAL DU QUEBEC
Boite 33,
515, avenue Viger, MONTREAL.

Messieurs,

Sans obligation de ma part, veuillez m'envoyer sans retard, le catalogue de votre couvoir et votre liste de prix. Je suis intéressé à l'achat de .. .. poussins race .. .. , à livrer vers le .. .. 1940.
Nom .. ..
Bureau de Poste .. .. Comté .. ..

SUR RECEPTION DE CE COUPON, NOUS VOUS ENVERRONS TOUS LES RENSEIGNEMENTS DONT VOUS AUREZ BESOIN DANS L'ACHAT DE VOS POUSSINS.

Les Rations Balancées
CHAMPLAIN
FONT DE BONS POUSSINS



VOS POUSSINS
comme les petits enfants ont besoin de soins attentifs au début.

Servez-leur toujours les moulées de DEBUT et de CROISSANCE CHAMPLAIN et vous les verrez devenir forts et vigoureux. Ils profiteront vite et vous donneront plus de profits. Les moulées CHAMPLAIN sont scientifiquement mélangées par des experts et composées des meilleurs ingrédients. Elles sont le produit de manufacturiers de confiance possédant un outillage moderne. Des centaines d'éleveurs témoignent des merveilleux résultats qu'ils en obtiennent. Faites comme eux — augmentez vos profits en servant les moulées de DEBUT et de CROISSANCE "CHAMPLAIN".

Ce sceau est votre garantie que les moulées "CHAMPLAIN" contiennent suffisamment d'iode

IODINE EDUCATIONAL BUREAU INC. — IODINE CONTENT APPROVED

De votre marchand local exigez toujours les moulées de ponte Champlain ou écrivez pour prix et circulaire à

H. DESROSIERS & FILS
Grain — Farine — Engrais — Sucre — Sel — Foin — Paille
204, rue YOUNG, :-: Montréal

AUGMENTEZ les PROFITS de vos POMMES de TERRE

Ne jouez pas avec les maladies des pommes de terre! Employez SEMESAN BEL pour améliorer les rendements. Trempez—assèchez—plantez, puis c'est fait; pas de temps perdu. Il ne vous en coûte que trois sous et demie (.03½) le boisseau, et cependant, SEMESAN BEL est remarquablement efficace contre la pourriture des plantons, la gale et la rhizoctonie. Des expériences pratiques et des résultats convainquants . . . une moyenne d'augmentation dans le rendement de 13.6 %—prouvent sa valeur.

Demandez notre livret explicatif, gratuit, à votre marchand local.

CANADIAN INDUSTRIES LIMITED
Division des Engrais Chimiques, Montréal, P. Q.

DU BAY — Les DÉSINFECTANTS de SEMENCE — UN DÉSINFECTANT POUR CHAQUE SEMENCE — C-I-L

A LA RADIO

PROGRAMMES DES POSTES

CBF, Montréal - CBV, Québec CBJ, Chicoutimi

JEUDI, LE 14 MARS

8.00 a.m.—Radio-Journal.
10.00 a.m.—Vie de famille.
10.15 a.m.—Courrier-confidences.
10.30 a.m.—Quelles nouvelles?
11.15 a.m.—Symphonie.
MIDI—Le Réveil rural.
12.30 p.m.—Radio-journal.
2.15 p.m.—Rue principale.
4.00 p.m.—Fémina.
6.00 p.m.—Les plus beaux disques.
6.25 p.m.—Roland Beaudry.
6.30 p.m.—Radio-journal.
7.00 p.m.—La Pension Velder.
7.15 p.m.—Les aventures de Robin Hood (c).
7.30 p.m.—Récital Jean Clément.
7.45 p.m.—Vieilles coutumes, vieilles choses (Aegidius Fauteux, P.-G. Roy et Séraphin Marion).
8.00 p.m.—Les Chefs-d'oeuvre du piano.
11.00 p.m.—Radio-journal.
11.15 p.m.—Roland Beaudry.

VENDREDI, LE 15 MARS

8.00 a.m.—Radio-journal.
10.00 a.m.—Vie de famille.
10.15 a.m.—Courrier-confidences.
10.30 a.m.—Quelles nouvelles?
11.00 a.m.—Le Vieux Maître d'Ecole.
MIDI—Le Réveil rural.
12.30 p.m.—Radio-journal.
2.15 p.m.—Rue principale.
2.30 p.m.—L'heure d'Education musicale (Walter Damrosch).
4.00 p.m.—Fémina.
6.00 p.m.—Les plus beaux disques.
6.25 p.m.—Roland Beaudry.
6.30 p.m.—Radio-journal.
7.00 p.m.—La Pension Velder.
7.45 p.m.—Un Homme et son Péché.
8.00 p.m.—C'est la Vie.
10.30 p.m.—Mon Métier.
11.00 p.m.—Radio-Journal.
11.15 p.m.—Roland Beaudry.

SAMEDI, LE 16 MARS

8.00 a.m.—Radio-journal.
12.30 p.m.—Radio-journal.
6.30 p.m.—Radio-journal.
7.30 p.m.—Leblanc et Janelle, pianistes.
7.45 p.m.—Sur la scène du monde. (Louis Francoeur).
8.30 p.m.—Concert d'Hawaii.
9.00 p.m.—Le Théâtre de Radio-Canada.
9.30 p.m.—Fantaisie Musicale (Robert Talbot)).
10.00 p.m.—L'Orchestre Symphonique de la N.B.C. (Toscanini).

DIMANCHE, LE 17 MARS

9.00 a.m.—Radio-journal.
3.00 p.m.—L'orchestre philharmonique de New-York (b).
6.30 p.m.—Les Fureurs d'un Puriste. (Paul Morin).
6.45 p.m.—Radio-journal.
7.30 p.m.—L'orchestre d'Alexandre Chuhaldin.
9.00 p.m.—Canadian Grenadier Guards. (J.-J Gagnier) (a).
10.30 p.m.—Le Quatuor Primrose.
11.00 p.m.—Radio-journal.
11.15 p.m.—Star Dust, violon.

LUNDI, LE 18 MARS

8.00 a.m.—Radio-journal.
10.00 a.m.—Vie de famille.
10.15 a.m.—Courrier-confidences.
10.30 a.m.—Quelles nouvelles?
11.00 a.m.—Le vieux Maitre d'Ecole.
11.15 a.m.—Symphonie.
MIDI—Le Réveil rural.
12.30 p.m.—Radio-journal.
1.30 p.m.—L'orchestre de Rochester (b).
2.15 p.m.—Rue principale.
2.30 p.m.—L'orchestre de Rochester. (Guy Fraser Harrison).
4.00 p.m.—Fémina.
6.00 p.m.—Les plus beaux disques.
6.25 p.m.—Roland Beaudry.
6.30 p.m.—Radio-journal.
7.00 p.m.—La Pension Velder.
7.15 p.m.—Impromptu (harpe, piano, orgue).
7.45 p.m.—Un Homme et son Péché (Valdombre)
8.00 p.m.—S.V.P. (Boite aux questions)
8.30 p.m.—Rendez-vous avec Agostini (solistes, choeur, orchestre)
9.30 p.m.—Arabesque (Violette Delisle, Hervé Baillargeon)
10.00 p.m.—La Demi-Heure Carnation
10.30 p.m.—La Science pour tous (Cyrias Ouellet)
11.00 p.m.—Radio-Journal.
11.15 p.m.—Roland Beaudry (Chronique Sportive)

MARDI, LE 19 MARS

8.00 a.m.—Radio-Journal
10.00 a.m.—Vie de Famille
10.15 a.m.—Courrier-confidences
10.30 a.m.—Quelles nouvelles ?
11.15 a.m.—Enregistrement de musique symphonique
MIDI—Le Réveil rurel
12.30 p.m.—Radio-Journal
2.15 p.m.—Rue Principale
4.00 p.m.—Fémina
6.00 p.m.—Les plus beaux disques
6.20 p.m.—Roland Beaudry
6.30 p.m.—Radio-Journal
7.00 p.m.—La Pension Velder
7.15 p.m.—Robin Hood (O. Carignan) (c)
7.30 p.m.—Récital Jean Clément
7.45 p.m.—Littérature française et linguistique
8.00 p.m.—Le théâtre Valiquette (Deyglun) (c)
9.30 p.m.—Reflections in Song
10.00 p.m.—L'orchestre des Concerts Symuhoniques de Montréal et l'orchestre de Toronto.
11.00 p.m.—Radio-Journal
11.15 p.m.—Roland Beaudry (Chronique Sportive)

MERCREDI, LE 20 MARS

8.00 a.m.—Radio-Journal
10.00 a.m.—Vie de Famille
10.15 a.m.—Courrier-confidences
10.30 a.m.—Quelles nouvelles ?
11.00 a.m.—Le Vieux maitre d'Ecole
11.15 a.m.—Symphonie
MIDI—Le Réveil rural
12.30 p.m.—Radio-Journal
2.00 p.m.—Mademoiselle au piano
2.15 p.m.—Rue Principale
4.00 p.m.—Fémina
6.00 p.m.—Les plus beaux disques
6.25 p.m.—Roland Beaudry
6.30 p.m.—Radio-Journal
7.00 p.m.—La Pension Velder
7.45 a.m.—Un Homme et son Péché
8.00 p.m.—La Rhumba des Radio-Romans
8.30 p.m.—Sérénade pour Cordes (Soliste et orchestre)
10.30 p.m.—Le Droit International (Claude Prévost)
10.45 p.m.—Marcelle Monette, mezzo-soprano
11.00 p.m.—Radio-Journal
11.15 p.m.—Roland Beaudry (Chronique Sportive)

Chez les éleveurs d'animaux à fourrure

L'association des éleveurs d'animaux à fourrures de la province de Québec a tenu son assemblée annuelle à l'hôtel du parlement à Québec, le 28 février dernier. Le résultat des élections générales est le suivant: président honoraire émérite: l'honorable Antonio Elie; président actif: Dr Arthur Rajotte, M.V., M.P.P.; vice-président, l'abbé Maurice Brown, curé de St-Frédéric de Beauce; secrétaire, M. Emile Nichol, St-Pie de Bagot.

Les directeurs élus sont les présidents des clubs d'éleveurs dans la province, à savoir:

Docteur J.-E. Laforest, MM. Alfred Nichol, Aza Séguin, Donat Robert, Adélard Trépanier, Wilfrid L'Heureux, Roland Dallaire, Georges Tremblay, F.-X. Bouchard, notaire J.-R.-S. Turcotte, Eloi Côté, François Bhérer, Athanase Labbé, Eugène Leclerc, L. Gagnon, Paul Lancie, Eville Papillon, Josaphat Gilbert, etc., etc...

Lait, beurre et fromage

La consommation annuelle par tête du fromage au Canada n'est pas forte (entre 3 et 4 livres), mais les Canadiens consomment beaucoup de produits laitiers; ramenée à un équivalent en lait, la consommation de fromage, de beurre et de lait est la plus élevée du monde entier.

Peaux vertes

Prix fournis par la maison A. PION & CIE, 547, rue St-Vallier, Québec.

Peaux de boeufs, 50 lbs et moins 10 cts la lb., moins 2 lbs par peau, sans queue ni cornes. Peaux avec fumier, 2 lbs de moins par peau.

Les peaux de 52 livres et plus sont prises à 50 lbs net.

Peaux de veaux engraissés, 8 à 12 lbs, 15 cts la lb., moins 1 lb par peau.

Peaux de veaux engraissés, moins de 8 lbs $1.20 la peau.

Peaux de kips et veaux de champ, de 8 à 12 lbs, 13 cts la lb., moins 1 lb. par peau.

Peaux de veaux de campagne, de 35 cts à $1.00 la peau.

Peaux de chevaux, de $1.00 à $3.50 la peau.

Peaux de chevaux sans queue ni crigne, 25 cts de moins.

Peaux de moutons, de $1.00 à $1.35 la peau.

Ces prix sont pour des peaux de première qualité. Peaux endommagées, séchées sont payées à leur valeur. — Les prix sont sujets à changer sans avis.

Pourquoi ne pas nous expédier vos peaux ?

A. PION & CIE, 547, rue St-Vallier, Québec.

A l'Institut agricole d'Oka

● **Le Comité de régie agronomique de l'Institut agricole d'Oka : 1.—Jean-Paul Pagé, président ; 2.—Jean Nichols, vice-pré. ; 3.—Gérald Greene, sec.-trés. ; 4.—Fernand Gauthier, conseiller, 2e ; 5.— Maurice Hardy, conseiller, 1ère; 6.—Félix Roy, cours moyen; 7.—Maurice Beaulieu, conseiller, 4e ; 8.—Clément Mongrain, conseiller, 3e ; 9.—Laurent Larivière, cours moyen, 1ère.**

(Photos Albert Dumas).

Les prix moyens augmentent

Il y a eu un redressement graduel des marchés aux bovins au Canada en ces quatre ou cinq dernières années. On en a la preuve dans les prix moyens compilés par le Service de renseignement des marchés du ministère fédéral de l'Agriculture ; cette compilation indique que la moyenne du Dominion en 1936 pour toutes les catégories de boeufs était de $3.43 les 100 livres et cette moyenne a graduellement atteint le chiffre de $5.10 en 1939.

Il en est de même en ce qui concerne les veaux, pour lesquels la moyenne était de $4.85 les 100 livres en 1935 et des avances successives ont eu lieu tous les ans jusqu'en 1939 alors que la moyenne était de $6.50 les 100 livres pour tous les veaux vendus au Canada.

NOURRISSEZ-VOUS UNE TRUIE DE SURPLUS ?

CALCULEZ ALORS 10 AUTRES ACRES D'ORGE

Cette truie de surplus et l'alimentation de la naissance au marché de ses deux portées moyennes exigeront la récolte moyenne de dix acres d'orge ou l'équivalent. Il faudra aussi 325,000 acres de plus en grains pour nourrir les 500,000 porcs additionnels que devra élever l'Est du Canada en vue des exportations de bacon en 1940.

La nourriture produite sur la ferme coûte toujours le moins cher. Si le surplus doit être produit sur la ferme, les cultivateurs devront ensemencer en grains de plus grandes étendues ou accroître substantiellement la production de leurs champs actuellement ensemencés. Le dernier parti est évidemment le meilleur.

Accroissement de production grâce à la culture, à l'usage de meilleures semences, à la prévention des maladies, à l'emploi judicieux d'un mélange d'engrais propre à donner les résultats voulus. Des fertilisants riches en potasse donnent des grains fermes de haute qualité et une paille forte qui ne versera pas.

Plus de potasse égale plus de profits

Vous obtiendrez de votre agronome ou de votre vendeur d'engrais des directives sûres sur un plan profitable de fertilisation. Demandez-leur les recommandations du Comité des engrais chimiques.

Si vous ne savez au juste ce qu'il faut à votre terre, faites analyser le sol. Le collège agricole ou la ferme expérimentale la plus proche vous rendra ce service.

Pour renseignements supplémentaires et documentation utile écrivez à

AMERICAN POTASH INSTITUTE, INC.

17. Main Street East **Hamilton, Canada.**

Conseils pratiques

CES TIROIRS GLISSENT MAL !

Le remède est simple. Réparez les parties qui en gênent la fermeture et frottez-les à l'aide de savon sec, de cire ou de bougie.

CONDUITE D'ECOULEMENT ENCRASSEE

Pour désencrasser vos conduites d'eau, versez-y de l'eau bouillante additionnée de soude.

MEUBLE FENDU

Pour boucher les fentes d'un meuble, employez de la cire en pain légèrement ramollie, que vous introduisez dans la fente à l'aide d'un couteau à mastic. Teintez votre cire avec du colorant en rapport avec la teinte du bois de votre meuble.

Il y a deux bonnes raisons qui expliquent l'intérêt que porte le ministère fédéral de l'Agriculture aux oeufs classés par catégories : En premier lieu, c'est au gouvernement qu'incombe la responsabilité de voir à ce que le public obtienne des aliments purs et de bonne qualité. En deuxième lieu, c'est qu'en insistant pour que les oeufs soient vendus d'après la qualité, on sait que le cultivateur obtiendra un prix plus élevé et que l'industrie des volailles en bénéficiera.

EN CAS DE

FEU

FAITES APPEL

à votre

EXTINCTEUR

FONCTIONNE VITE ET BIEN

ENNEMI VICTORIEUX DE L'INCENDIE

Complet avec suspensoirs

$1.95 chacun

FRANCO

Application pour brevet

PARTICULARITES

Le contenu est conforme aux spécifications des assureurs. Le fluide qui tue le feu se transforme en une vapeur extinctive qui multiplie son volume jusqu'à 50 fois. Non conducteur de l'électricité. Point de congélation 50 degrés sous zéro. La solution n'attaque ni le matériel ni les chairs. Dure indéfiniment; après emploi, le contenant peut être remplie de nouveau. Toujours prêt à protéger les vies et la propriété.

BELLE APPARENCE FONCTIONNEMENT SUR ACCEPTE pour AUTOS - TRACTEURS, EMBARCATIONS - MAISONS DE VILLE ET DE CAMPAFNE, BATIMENTS DE FERMES, PAR CEUX QUI COMBATTENT L'INCENDIE

Demandez-en un ou plus dès aujourd'hui.

ACME FIRE EQUIPMENT

43, rue Victoria, Toronto, Ont.

AGENTS LOCAUX DEMANDES

Envoyez $1.95 pour un appareil spécimen. Cette somme sera créditée sur la première commande.

Importance de l'alimentation rationnelle des volailles

Par Jacques de Broin

De toutes les branches de l'agriculture, l'aviculture est sans contredit celle qui a fait le plus de progrès dans les dix ou quinze dernières années. Qu'il s'agisse d'une entreprise commerciale, d'une entreprise familiale ou même de la petite exploitation avicole sur les fermes, l'aviculture est menée sur une base scientifique.

L'amélioration des méthodes d'élevage et la sélection des troupeaux ont contribué dans une large mesure au développement de l'industrie avicole. En effet, l'éleveur a appris, souvent à ses dépens, que pour faire un succès de son entreprise, il doit donner à ses poussins tous les soins voulus, et surtout il doit donner toute son attention au choix des poussins qu'il achète. Les lignées de bonnes pondeuses sont aujourd'hui, nombreuses et il est facile à l'éleveur de choisir le couvoir qui lui fournira les poussins dont il a besoin pour élever un troupeau de belles poulettes saines et vigoureuses. Les éleveurs qui veulent réussir savent aussi qu'ils doivent avoir des éleveuses bien construites et spacieuses, facile et chauffer et aussi bien ventilées. Ils connaissent également la valeur des ustensies alvicole modernes tels que poêles-éleveuses, trémis, mangeoires et abreuvoirs qui épargnent beaucoup de travail et de surveillance, évitent les ennuis de gaspillage, et qui sont beaucoup plus hygiéniques. La propreté et l'hygiène sont également des facteurs très importants. Que de maladies et d'épidémies mortelles auraient pu être évitées grâce à un peu de perspicacité.

L'alimentation

Mais le facteur qui a le plus contribué au développement de l'aviculture depuis quelques années, n'est-ce pas les méthodes modernes d'alimentation ? Les principes d'alimentation sont certes sensiblement les mêmes que ceux préconisés autrefois, mais les découvertes scientifiques plus récentes ont été étudiées et appliquées à l'alimentation des volailles. C'est ainsi qu'on est arrivé aujourd'hui à une alimentation basée sur des principes bien établis et qui donnent le maximum de sécurité à l'éleveur.

L'alimentation a ainsi bénéficié des découvertes récentes au point de vue des vitamines. L'éleveur peut, en effet, élever des poussins à quelque temps de l'année que ce soit et il est assuré que la moulée à poussins qu'il emploie contient suffisamment de vitamines pour obtenir une croissance normale et rapide même si ses poussins n'ont accès ni au soleil ni à la verdure. Les bonnes rations contiennent suffisamment de vitamines pour permettre un développement normal, même dans les conditions absolument artificielle. De même durant la période de ponte, les pondeuses doivent pouvoir trouver dans la moulée de ponte tous les éléments requis pour donner le rendement maximum et maintenir en même temps leur vitalité.

Méthodes modernes

Les manufacturiers de nourritures équilibrées ont su mettre à profit les découvertes et les expériences faites par les collèges d'agriculture et les fermes expérimentales. Ils ont su mettre à la portée des éleveurs des méthodes toujours plus modernes d'élevage. Ils ont prouvé, par la pratique journalière, la valeur de découvertes scientifiques qui, appliquées à l'alimentation, ont contribué à faire de la poule une usine moderne où la matière matière première, la nourriture, est transformée, dans un minimum de temps, en un produit parfait, l'oeuf. Si donc l'élevage des volailles est devenu de nos jours tout à fait artificiel, il ne faut pas s'étonner que de temps a autre nous nous trouvions face à face avec de nouveaux problèmes. Les maladies ou épidémies qui sont aujourdh'ui beaucoup plus nombreuses et plus dangereuses qu'autrefois, sont aussi mieux combattues et l'éleveur sérieux qui se renseigne et sait mettre en pratique les sages conseils de nos techniciens peut, en général, surmonter toutes ces difficultés sans qu'il lui en coûte trop.

Entreprise profitable

L'aviculture n'est donc pas une entreprise trop aléatoire et si bon nombre d'amateurs ne réussissent pas à réaliser dès le début des profits formidables, du moins, l'éleveur qui veut s'en donner la peine peut se créer, grâce à son travail et à son initiative, un commerce assez lucratif et, s'il sait mettre à profit son expérience, souvent chèrement acquise, il peut surmonter facilement les difficultés qui se présentent sur sa route.

Si l'alimentation a joué un si grand rôle dans le développement de l'aviculture, c'est précisément parce que l'alimentation est le facteur le plus important pour les volailles. De tous les déboursés de l'aviculteur, le compte alimentation est celui qui parle le plus fort. On considère en effet que pour chaque dollar dépensé par l'aviculteur, de soixante-cinq à soixante-dix cents vont aux achats de nourritures.

Se renseigner

C'est donc à bon droit que l'éleveur doit se renseigner pour n'acheter que des nourritures qui, par leur qualité et leur composition, soient reconnues pour donner le meilleur rendement. Il faut savoir mettre l'aviculteur en garde contre la pratique souvent néfaste de l'achat qui n'est basé que sur une question de prix. Depuis le début de la guerre les prix ont eu une tendance à la hausse. Certaines personnes mal intentionnées ont essayé de prétendre que les manufacturiers avaient haussé les prix des moulées pour réaliser de plus forts profits. Ces prétentions sont ridicules. En effet, la concurrence suffirait à maintenir les prix au niveau raisonnable et l'acheteur doit se dire que le manufacturier est à la merci des fluctuations des prix des ingrédients employés à la confection des moulées. Depuis

● **M. Jacques de Broin, gérant des ventes des rations balancées PIONEER à la Western Canada Flour Mills Ltée.**

l'automne dernier, certains ingrédients, surtout ceux de provenance étrangère, ont subi une hausse sensible, cela est causé par les conditions de transport plus difficiles, les taux d'assurance plus élevés, la dépréciation de l'argent canadien, etc. Il n'y a cependant pas lieu de s'alarmer, les hausses subies depuis environ six mois ont contribué à remonter les prix au niveau moyen des cinq dernières années et tout indique que les prix devraient se stabiliser à ce niveau.

L'industrie avicole est vouée à un avenir de plus en plus brillant. Il ne suffit pas de regarder en arrière pour établir le degré de progrès réalisé depuis quelques années, il s'agit plutôt de juger de façon sérieuse les méthodes susceptibles d'améliorer encore les rendements et de travailler sans cesse afin de faire de l'aviculture une industrie florissante.

JACQUES DE BROIN.

POUSSINS
CERTIFIES
"BOIS FRANCS"

La qualité des poussins certifiés "BOIS FRANCS" est à un tel point supérieure que chaque année le nombre des clients satisfaits augmente.

JUGEZ-EN VOUS-MEMES !

Eclosions en 1938 :.. .. .. **63,000**
Eclosions en 1939 : **132,000**

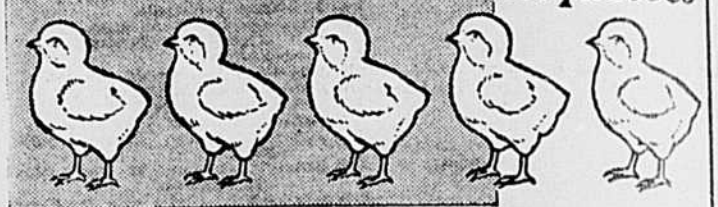
Epreuve du sang au laboratoire.
Nous ajoutons 3% pour garantir l'envoi.

Résultats : — Plusieurs de nos clients, après six semaines, ont encore le même nombre de poussins qu'au début. Acheter des poussins "BOIS FRANCS" signifie facilité dans l'élevage, plus d'oeufs, meilleurs prix pour la chair, enfin plus de $

Ecrivez-nous, nous vous enverrons gratuitement notre brochure descriptive et notre liste de prix.

COOPERATIVE AVICOLE DES BOIS FRANCS
VICTORIAVILLE QUE.

LES
POUSSINS
CLASSIFIÉS PAR LE GOUVERNEMENT
se reconnaissent à ces étiquettes



Poussins d'un jour achetés des éleveurs R.O.P. ou de couvoirs artificiels approuvés par le Gouvernement.

Sont disponibles de bonne heure. Proviennent de races sélectionnées. Se développent plus vite. Assurent de plus rapides profits. Sont plus profitables.

Poussins R.O.P.—Ce sont des poussins issus de sujets soumis à la réaction sanguine et possédant toutes les qualités exigées pour le "Record of Performance": aptitude à pondre, à couver et qualité de la chair. Chaque poussin est enregistré et a sa fiche. Ils sont en vente chez les éleveurs R.O.P., seulement. Sujets excellents pour fonder un poulailler. Cochets de premier ordre pour améliorer le troupeau.

R.O.P. CHICKS from BLOOD-TESTED GOVERNMENT RECORDED FLOCKS
POURPRE
Poussins R.O.P.

Les étiquettes suivantes indiquent les catégories pour le commerce.

Poussins engendrés de cochets R.O.P.—Ce sont des poussins nés de l'union de cochets R.O.P. et de poulettes approuvées vivant ensemble, soumises à l'épreuve sanguine, élevées et sélectionnées pour leur aptitude à pondre, à couver et la qualité de leur chair.

R.O.P.-SIRED CHICKS from BLOOD-TESTED GOVERNMENT APPROVED FLOCKS
ROUGE
Poussins engendrés de cochets R.O.P.

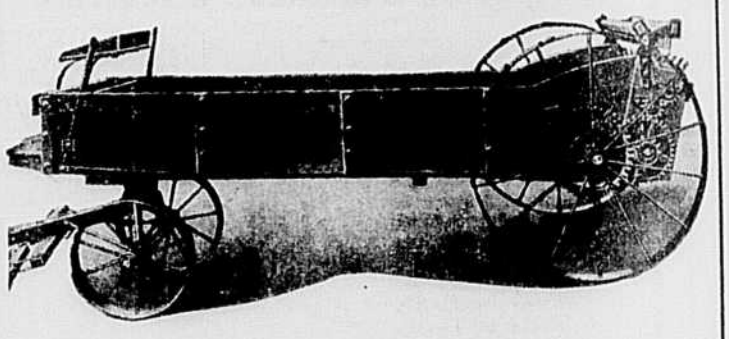
Poussins approuvés—Nés de l'union de cochets approuvés et de poulettes approuvées vivant ensemble, soumises à la réaction sanguine, élevées et sélectionnées pour leur aptitude à pondre et à couver et la qualité de leur chair.

CANADIAN APPROVED CHICKS
BLEU
Poussins approuvés

Service des marchés
MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE, OTTAWA
Honorable James G. Gardiner, ministre
1039

Précisez la catégorie et achetez avec confiance.

L'EPANDEUR ULTRA-LEGER
JUTRAS
ENCORE AU SOMMET DU PERFECTIONNEMENT



Le JUTRAS est le pionnier des épandeurs légers au pays—Il offre tout ce qu'il y a de mieux au plus bas prix—C'est le plus économique d'achat et d'entretien —La boite en bois résiste à l'acide du fumier—Roues de traction forgées — Arbres de couche laminés à froid —Mécanisme simple à engrenages, action plus douce— Poids bien partagé, ne laissant pas de traces profondes —Etend uniformément et économiquement, facile à charger—Le plus léger de tous.—Fonctionne aussi bien sur terrain planche ou accidenté.

Demandez nos circulaires illustrées.

LES PRODUITS
JUTRAS
- EPANDEURS
- EVAPORATEURS
- Acc. SUCRERIE
- STALLES D'ACIER
- CHARIOTS LITIERE
- CHARIOTS FOIN
- PORCHERIES MODERNES

NOUVELLES ROUES D'ACIER
Le seul épandeur dont les roues possèdent une couronne d'annexion détachable parce qu'elle n'est pas coulée à même le moyeu de la roue. En cas d'accident vous n'avez qu'une couronne à remplacer et non toute une roue.

SYSTEME LINCOLN
L'épandeur JUTRAS est maintenant fourni avec un nouveau système de graissage LINCOLN-Alemite. Fusil automatique à pression compris avec chaque épandeur.

LA CIE JUTRAS LTEE.
VICTORIAVILLE, P.Q.

S.V.P. m'envoyez les prix sur les produits marqués d'un X sans aucune obligation.
- ( ) Epandeur
- ( ) Installation d'étable
- ( ) Evaporateur et acc. de sucrerie.
- Nom .....
- B. Poste ..... R.R. .....
- Comté ..... BA 3-40

POSTEZ CE COUPON AUJOURD'HUI ⟶

Autre année de progrès pour les Prévoyants du Canada

Les Prévoyants du Canada sont heureux de présenter à leurs sociétaires et au public en général, un rapport démontrant une autre année de progrès importants.

Malgré l'incertitude des conditions économiques, les ventes se sont maintenues au niveau de 1938, et la perception a été en augmentation de 3.4%, au chiffre de $506,183.99.

Le total de l'Actif du Fonds de Pension s'établit à $8,285,686.65. C'est son plus haut sommet. Les Réserves ont toutes des accroissements substantiels. La Réserve Générale est montée à $2,387,234.01 et la Réserve Spéciale à $275,898.10, tandis que le capital même du Fonds de Pension est de $5,580,484.70.

Le premier juin, 40,361 pensions ont été payées à 21,373 rentiers, qui ont reçu la somme de $557,-888.62.

La perspective d'une vieillesse indépendante doit être chère à tous. Il est légitime de travailler à amasser une réserve pour l'époque de la vie où la capacité de gagner sera diminuée ou disparue. Mais combien nombreuses sont les difficultés à surmonter. Avec les rentes des Prévoyants du Canada, ces difficultés sont évitées.

La fragilité des fortunes est reconnue, mais les rentes des Prévoyants du Canada étant incessibles et insaisissables, sont à l'abri des mauvais coups du sort.

Vous savez combien sont pénibles les diminutions de revenus, surtout lorsqu'elles arrivent quand l'âge ou la santé, parfois les deux, ne permettent plus de recommencer l'accumulation de la réserve protectrice. Avec les pensions des Prévoyants du Canada, l'on est à l'abri de ces épreuves.

Les parents qui aiment leurs enfants, s'ils veulent les protéger contre les caprices de la fortune, devraient leur acheter des rentes des Prévoyants du Canada. Si le sort leur est favorable, tant mieux, ils n'en auront jamais trop; si au contraire, le sort est défavorable, tous les autres pourront y passer, mais les rentes des Prévoyants du Canada resteront. Personne ne peut les leur enlever, ils ne peuvent pas s'en départir eux-mêmes, elles sont incessibles et insaisissables.

Les Prévoyants du Canada se sont spécialisés dans tous les genres de rentes viagères. Ils mettent leurs services à la disposition du public et lui offrent les meilleures rentes aux meilleures conditions possibles.

Le bureau de direction est composé de : MM. Louis-S. St-Laurent, C.R., C.-E. D'Auteuil, l'hon. Lucien Moraud, C.R., J.-A. Grenier, Yves Montreuil, N.P., Joseph Sirois, N.P., J.-Louis Morency, directeurs, M. Antoni Lesage est le gérant général.

Une Coopérative de lin à Ste-Martine

Une coopérative de lin a été formée à Ste-Martine, englobant toutes les paroisses environnantes: Howick, St-Urbain, Ste-Philomène, Châteauguay, Beauharnois, St-Etienne et Ste-Martine. Les cultivateurs, actuellement au nombre de 160, ont souscrit chacun $100. La Coopérative est formée avec un capital de $35,000, montant requis pour l'installation des machines à broyer la semence et pour les bâtisses. On anticipe avoir 175 membres.

Le lin n'a jamais été cultivé pour la peine dans cette partie de la région. Les comtés de Soulanges et Vaudreuil ont des terrains fertiles propres à cette culture qui est aussi exploitée sur une haute échelle.

Toutes les récoltes sont vendues à l'avance. Actuellement, le lin se vend 20c. la livre, en filasse.

M. Sauveur Gosselin, agronome régional, surveillera la culture et la préparation du terrain ; il s'est assuré la collaboration de M. Mine, un expert belge, au Canada depuis cinq ans. M. Mine a passé ce temps à travailler dans les comtés de Vaudreuil et Soulanges.

Premier ministre

● **L'hon. JOHN McNAIR, qui a succédé à l'hon. A.-A. Dysart comme premier ministre du Nouveau-Brunswick.**

Discours et rapports

(Suite de la page 30)

En 1939, nous avons fait enregistrer dans la province, 7,199 têtes, et les transferts ont été de 3,-672, ce qui fait un chiffre d'affaires de $16,208.85 à comparer à $10,932.75 en 1938.

"**Expositions:** J'ai visité cette année, toutes les expositions régionales et plusieurs expositions de comtés. A toutes ces expositions, le bétail était en meilleure condition que d'habitude et très bien présenté, même je crois que notre meilleure exposition était l'exposition provinciale, parce que nous avons surpassé toutes les autres races en nombre; ce qui est pour la deuxième fois dans l'histoire de l'exposition provinciale de Québec.

"**Marché:** Cette année, le marché a été encore meilleur que l'an passé, parce que les prix payés ont été plus considérables; pour ma part, j'ai manipulé environ 300 têtes de bétail. Si vous mettez une moyenne de $100. par tête, vous trouverez que ceci représente un joli montant d'argent que les éleveurs du Québec ont touché. Comme par le pasé, ces animaux achetés étaient en majeure partie dans l'intention de partir de nouveaux membres".

LES PREVOYANTS DU CANADA

"FONDS DE PENSION"

31ième Rapport Annuel

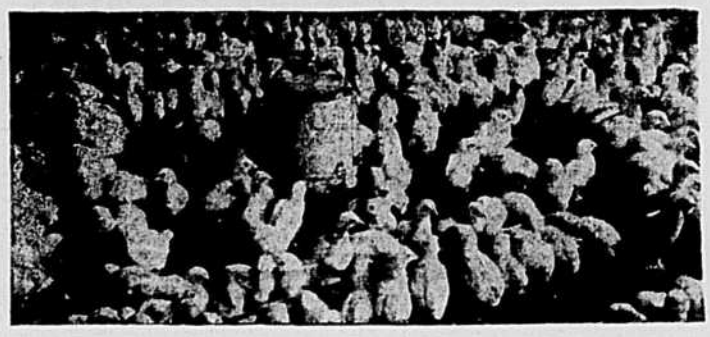
L'ACCUMULATION AUX DIVERS POSTES EST LA SUIVANTE :

Capital du Fonds de Pension	$5,580,484.70
Réserve Générale	2,279,484.60
Réserve Spéciale sur placements	275,898.10
Cotisations anticipées	42,069.84
Réserve fonds contingent	4,500.00
	$8,182,437.24

Cet actif est représenté par des valeurs en portefeuille dont voici la répartition par catégories :

Espèces en Banque	$ 245,555.85
Provinces	12,210.54
Commissions Scolaires	596,206.74
Corporations Municipales	1,737,839.20
Fabriques et Syndics	524,180.16
Institutions ou Communautés	266,331.07
Utilités Publiques et Oblig. Diverses	2,021,199.36
Actions Préférentielles et ordinaires	793,816.98
Prêts Hypothécaires	1,340,917.40
Intérêts et annuités dus et accrus	166,000.38
Immeubles et loyers	467,976.53
Frais imputables à l'exercice 1940	10,203.03
	$8,182,437.24

Le 31 décembre 1939



Le succès dépend des six premières semaines

Ne prenez pas de risques avec vos poussins les six premières semaines. Soyez prudent, employez la *Moulée Pioneer pour Poussins.* C'est une ration préparée spécialement pour les poussins, le résultat d'une longue expérience. Elle produit de gros poussins qui deviendront des pondeuses productives ou des cochets pesants et gras. Elle contient les éléments constitutifs du corps, y compris les vitamines et minéraux, dont les jeunes poussins ont besoin pour profiter et se développer. Vos poussins ne vous rapporteront aucun profit s'il leur manque quelque chose pendant les six premières semaines. Donnez-leur donc une bonne partance.

Exigez la **MOULEE DE DEBUT PIONEER POUR POUSSINS**

Pour tous renseignements écrivez à:

Département T. C. N.

WESTERN CANADA FLOUR MILLS CO. LTD.
Edifice Board of Trade
Montréal

NOURITURES
PIONEER
POUR VOLAILLES
RECONNUES — PROFITABLES.

GRAINS ET GRAINES DE SEMENCE

SAISON 1940

POUR la 95e année consécutive, il nous fait plaisir d'offrir à MM. les marchands et Sociétés d'Agriculture de même qu'aux Cercles de l'U. C. C. des GRAINS ET GRAINES DE SEMENCE de choix, dont une grande proportion est de provenance de la province de Québec.

Nos graines de semence sont pures quant à la variété, pratiquement exemptes de mauvaises herbes et possèdent un haut degré de germination. Elles donnent conséquemment un *rendement meilleur et plus abondant* et une récolte de meilleure qualité.

Cette année, faites comme tous les cultivateurs avertis, ne plantez que ce qu'il y a de mieux, car les rendements des récoltes sont *importants en temps de guerre.* Nous sollicitons votre bienveillant patronage.

Si vous désirez des prix et d'autres détails, adressez-vous directement à

J.-B. RENAUD & CIE, Inc.

(La plus grande institution du genre dans la province)

--QUEBEC--

SUCCURSALES :

Rivière du Loup — Chicoutimi — Mont-joli

Le Bulletin Mensuel

par B. Leslie Emslie
Expert en chimie agricole

L'analyse du sol et ses résultats

La grande majorité des cultivateurs auxquels on demande si l'analyse de leur sol leur a permis d'en mieux connaître les besoins, sous le rapport des engrais, répondent affirmativement, et de façon très catégorique. Quand on demande aux cultivateurs si cette analyse leur a valu d'obtenir de meilleurs pâturages d'herbe et de trèfle, ils répondent : "L'analyse nous a permis de savoir où il faut de la chaux et quels champs se prêtent le mieux au trèfle et à la luzerne"; "Oui, spécialement le trèfle sauvage blanc dans les pâturages", ou encore, "après trois saisons manquées, le trèfle pousse enfin!", cette fois dans le cas d'un fermier dont le sol avait été trouvé acide.

L'analyse du sol permet-elle aussi d'accroître et d'améliorer les récoltes ? Voici quelques réponses : "Le grain est mieux fourni"; "J'ai semé le nombre d'arpents qu'il faut ordinairement pour remplir trois silos de 130 tonnes chacun et j'en ai rempli quatre"; "Le grain n'était jamais venu dans l'un de mes champs. Cette année, j'ai appliqué du 2-16-6. Le grain ne verse pas et je le fauche aisément à la lieuse".

On est moins positif pour affirmer que l'analyse du sol permet d'empêcher la verse du grain. Mais ici encore, la majorité des cultivateurs consultés ont indiqué une amélioration, et plusieurs ont assuré que ce fléau avait été réduit au minimum.

Plus d'orge pour le porc à bacon

Les produits de la ferme étant destinés à se vendre à meilleur prix, en raison de l'état de guerre-guerre actuel, les cultivateurs canadiens ensemenceront cette année un nombre beaucoup plus considérable d'arpents. Sous ce rapport, un bon exemple nous vient de Nouvelle-Ecosse, où le secrétaire de l'Association des fermiers de N.-E. et le professeur Cox, du collège agricole de Truro, ont entrepris, avec d'autres autorités, une vaste campagne pour doubler la culture du grain. Le professeur Cox a donné, pour sa part, une causerie fort instructive relativement à "La culture du grain sur les pâturages épuisés". Il a insisté sur la nécessité d'appliquer libéralement un engrais approprié.

Cette année, on cultivera plus d'orge, à cause de son importance dans l'alimentation du porc à bacon, et l'orge exige un sol de surface très fertile. A l'encontre de l'orge de brasserie, l'orge d'alimentation se cultive aisément, car il lui suffit d'un sol adéquatement fertilisé pour croître avec vigueur et donner des épis bien fournis. Quant à ces épis, il est facile de les immuniser contre le charbon, — cette maladie qui inflige de si lourdes pertes à notre grain — en traitant la semence avec une poudre de mercure organique à base d'éthyle et de phosphate, à raison d'une demi-once par boisseau.

Les nombreuses expériences effectuées à date prouvent sans conteste qu'on obtient un rendement fort supérieur en enfouissant l'engrais dans le sol au moyen du semoir combiné, plutôt qu'en l'appliquant à la volée. Plus l'engrais est éloigné de la surface, plus il favorise le développement en profondeur des racines de l'orge; ces racines trouvent alors un plus grand espace pour puiser leur substance et pour absorber l'humidité, pendant les saisons arides.

Comment empêcher la verse du grain

Comment éviter les lourdes pertes résultant de la verse du grain et du blé-d'Inde ? Voilà une question de grande catualité en cette saison de l'année où le cultivateur doit déterminer les cultures auxquelles il consacrera ses champs.

Le problème existe depuis toujours, mais il semble s'aggraver d'une année à l'autre. Les fermes où l'on dispose d'une quantité de fumier d'étable supérieur à la moyenne, les sols les plus riches en matières organiques, sont les plus durement atteints par la verse. On disait autrefois que cette caractéristique n'avait en somme rien de trop déplorable, car la terre où le grain "monte en orgueil" est d'une fertilité exceptionnelle. Pourtant, l'agriculteur moderne commence à penser autrement, et les récentes découvertes de la science agricole lui donnent parfaitement raison.

En analysant les sols sur lesquels le grain verse, on a constaté qu'ils renferment un pourcentage exceptionnel d'azote, (un élément favorable à la croissance de la tige et de la feuille), mais qu'ils contiennent peu et même très peu de minéraux propres à l'alimentation de la plante, c'est-à-dire de ces minéraux qui renforcissent la tige, qui font profiter le grain et qui le font mûrir en temps normal.

Il est assez facile de comprendre la raison de cet état de chose quand on sait que le fumier est beaucoup plus riche en azote qu'en acide phosphorique, l'un des plus importants minéraux parmi ceux qui sont essentiels à l'alimentation de la plante. La matière organique des sols en cause est aussi très pauvre en acide phosphorique et en potasse. Enfin, l'azote du fumier est surtout présent sous sa forme organique: il s'assimile le plus rapidement par temps chaud et humide, alors que la récolte peut croître à vue d'oeil et que les averses sont généralement fréquentes.

La croissance vigoureuse et saine dépend d'une alimentation équilibrée. Le remède consiste donc à compléter la valeur du fumier par des applications d'engrais riches en minéraux, soit du 0-16-6, du 2-16-6 ou du 2-19-0 pour les sols très riches en potasse des provinces des Prairies.

Si, une fois le sol bien meublé en minéraux assimilables, les plus fortes variétés de tiges succombent encore à la verse, il convient de changer le mode d'application du fumier. Peut-être sera-t-il alors opportun de fumer le sol plus à bonne heure dans le système de rotation, avant le foin ou la mise en pâturage, par exemple. Si le foin verse aussi, il reste toujours la possibilité d'appliquer les plus récentes méthodes de moissonnage, soit le fauchage hâtif et l'ensilage.

Le plus gros transatlantique de tous les temps, le "Queen Elizabeth", lancé par l'Angleterre en septembre 1939 et jaugeant 80,000 tonnes, a "risqué" la traversée de l'océan et a été mis en sûreté dans le port américain de New-York. Le capitaine J.-C. Townley, dont voici la photographie, commandait le gigantesque navire pendant sa première et périlleuse traversée.

La réhabilitation du gruau d'avoine

Le gruau d'avoine avec du lait est plus nutritif qu'une omelette au bacon, si l'on en croit sir John Orr, le directeur d'un institut de recherches d'Ecosse. Des travaux scientifiques terminés récemment révèlent, paraît-il, que le gruau d'avoine contient six fois plus de matières grasses que le pain blanc, plus de vitamines A et plus de vitamines B1, si réputée, que tout autre aliment ordinaire. L'avoine est aussi très riche en minéraux précieux.

Le même sir John s'est attaqué à une erreur fort répandue en déclarant que les pommes de terre ne font pas engraisser. "Si certaines personnes du beau sexe se croient trop grasses, dit-il, qu'ils remplacent le pain et le beurre par des patates et d'autres légumes et elles se trouveront très bien de ce changement".

Pour combattre les différents genres de vers gris

Beaucoup de gens s'imaginent que les vers gris sont une espèce particulière d'insectes. En réalité c'est la chenille de différentes espèces de papillons, qui tous ont plus ou moins les mêmes habitudes alimentaires. Quelques espèces passent l'hiver sous forme de chenilles presque entièrement développées. Ces chenilles deviennent actives très tôt au printemps, se nourrissent quelque temps, puis se changent en chrysalides et plus tard en papillons. D'autres passent l'hiver sous forme de chenilles très petites, deviennent actives lorsque les jeunes plantes lèvent au-dessus du sol au printemps, se nourrissent de ces plantes assez longtemps et en détruisent une bonne partie avant d'atteindre toute leur taille. D'autres encore éclosent des oeufs au printemps et attaquent les plants de semis tardifs ou les plants transplantés.

Ce sont là des choses dont il est bon de se souvenir quand on veut protéger les plantes contre les dégats causés par ces fléaux. Les moyens destinés à protéger les plantes devraient être appliqués de bonne heure, et continués jusqu'à la fin de juin. On a imaginé des moyens spéciaux de culture pour combattre certaines espèces. Comme il est utile de se procurer les renseignements le plus tôt possible, de préférence avant de planter, sur les meilleurs moyens à employer pour protéger les plantes, on recommande aux producteurs d'écrire à la division de l'entomologie, service scientifique, ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, ou au laboratoire entomologique fédéral de la province intéressée.

POUSSINS
De toute première qualité

Le seul Couvoir de la Province dont tous les troupeaux des membres devant fournir des oeufs pour l'incubation ont été formés avec des poussins provenant de vieilles poules et de coqs R.O.P.

Ces poussins de descendances directe de vieilles poules et de coqs R.O.P. vous sont offerts au prix des poussins ordinaires.

Nous vendons aussi des poussins provenant de vieilles poules et de coqs R.O.P.

Epreuve du sang faite d'après la méthode Standard (Laboratoire) : Résultat depuis 3 ans 0.02 avec une seule épreuve.

Notre couvoir est "certifié" par le ministère de l'Agriculture Provincial.

Demandez notre liste de prix

Couvoir Coopératif
Certifié de St-Isidore
ST-ISIDORE, COMTE DORCHESTER QUE.

POUSSINS CERTIFIES

LE COUVOIR COOPERATIF DE STE-GERMAINE, Cté Dorchester offre à ses clients des poussins CERTIFIES, provenant de troupeaux sélectionnés depuis 1928 et ayant subi l'épreuve lente du sang contre la diarrhée blanche : 2 réacteurs seulement sur 4,600 volailles. Nos troupeaux n'ont pas moins de 35% de vieilles poules et, sur demand nous pouvons livrer des poussins de vieilles poules seulement, accouplées à des coqs R.O.P. (2 générat.)

Chaque expédition est faite 100% vivants. Demandez notre liste de prix pour poussins des races : Plymouth ROCK Barré, Plymouth Rock BLANCHE, Rhode Island Rouge et Leghorn Blanche. Commandez trois semaines d'avance.

SATISFACTION GARANTIE

Couvoir Coopératif
DE
STE-GERMAINE
M. L. OUELLET, Sec.gérant.
STE-GERMAINE Cté Dorchester Qué.

L'ECREMEUSE
"American"
NE COUTE PAS PLUS CHER

$17.38 COMPTANT

Place cette écrémeuse GARANTIE SUR VOTRE FERME. (Balance par versements faciles).

- Facile à tourner
- Facile à laver
- Bassin mobile
- Construction solide
- Ecrémage parfait
- Disques d'ACIER INTACHABLE
- Entretien économique
- Facile à payer
- Modèles de 400 à 1000 livres à l'heure.

Ecrivez pour avoir tous les renseignements au sujet de l'Ecrémeuse AMERICAN à :

F.-X. Giasson
CHARNY P. Q.
Dépt. : "B"

Vient de paraître

Catéchisme des Caisses populaires Desjardins
par M. l'abbé Philibert Grondin

Sixième édition, trente et unième mille.
Prix : 0.25 l'unité, 2.50 la douzaine.
Ajoutez dix pour cent pour frais de port et faites remise avec la commande au :

Service de Librairie de l'U. C. C.
515, avenue Viger, Montréal

Nos Cercles au travail

La Sarre
(Abitibi)

Une assemblee spéciale du cercle a été convoquée pour le 25 février. Une résolution a alors été adoptée pour marquer l'opposition de nos membres au port obligatoire des lumières sur les voitures à traction animale. Par contre, les cultivateurs de cette paroisse ne s'opposent pas à munir leurs voitures de réflecteurs.

Joseph **BERGERON,**
secrétaire.

Val St-Gilles
(Abitibi)

Réunion du cercle, le 19 février. M. Ludger Lapierre préside et une vingtaine de membres sont présents. On discute de l'achat en coopération, des grains de semence et des animaux. Le cercle adopte une résolution pour demander que le charriage de la pierre et du sable pour la fondation de l'église paroissiale soit considéré comme travaux de chômage pour venir en aide aux colons.

Liboire **CARRIERE,**
secrétaire.

Notre-Dame-du-Lac

M. Eucharist Beaulieu a présidé la réunion mensuelle du cercle tenue le 20 février. M. l'aumônier, M. l'agronome, tous les directeurs et une cinquantaine de membres étaient présents. Plusieurs cultivateurs sont invités à commenter les leçons sur la coopération parues dans la "Terre de Chez Nous". Ce sont MM. Joseph Lavoie, Joseph-H. Cloutier et Albert Cloutier. L'étude de cette question se continuera à la prochaine séance. Les chefs d'équipes fournissent des rapports qui témoignent du bon travail accompli. La séance du 4 mars sera consacrée à la réorganisation de la Caisse populaire. M. l'agronome Philippe Lambert et M. l'aumônier félicitent les membres et donnent de précieux conseils.

Albert **CLOUTIER,**
secrétaire.

Ste-Marie-Salomé

Une réunion conjointe des membres de l'U.C.C. et des membres du cercle agricole de la paroisse a été tenue récemment. Sur proposition de M. Emile Bourgeois et de M. Paul-Emile Johnson, M. Hector Dupras a d'abord été nommé secrétaire de cette asemblée. Les directeurs du cercle agricole ont ensuite convenu de démissionner. Le bureau de direction de cet organisme était constitué comme suit: M. Charles Bourgeois, président, M. Jean Gaudet, vice-président, MM. Antonin Gaudet, Charlemagne Mirault, Paul-Emile Johnson, Paul-Emile Careau et Edouard Dalpé. Sur proposition de M. Emile Bourgeois et de M. Joseph Martin, le même bureau de direction est réélu et dirigera les deux cercles fusionnés en un seul. Le soussigné a ensuite été désigné comme secrétaire-trésorier du nouveau cercle de l'Union Catholique des Cultivateurs.

Jean-Paul **GAUDET,**
secrétaire.

St-Elzéar
(Beauce)

L'assemblée du mois de février a été tenue le 19. M. l'aumônier lit et commente un article du "Guide". Il suggère que nos membres étudient le catéchisme des Caisses populaires. M. le président traite de l'élevage du porc à bacon, des facilités offertes à l'exportation, de la vente en coopération et de l'établissement d'un club d'élevage. Il a été convenu que l'achat des engrais chimiques se ferait en commun.

Emile **LAMONTAGNE,**
secrétaire.

St-Alexis
(Montcalm)

Une assemblée du cercle a eu lieu le 28 courant. Nos délégués au congrès de Joliette, MM. Philippe Marsolais et Georges-Albert Ricard, ont soumis un rapport sur les journées sociales tenues en cette ville. Le cercle local ne s'oppose pas au port de réflecteurs sur les voitures à traction animale, mais il se prononce carrément contre le port obligatoire de lumières.

Le secrétaire.

St-Jules
(Beauce)

Sance très instructive et très intéressante le 16 février. M. l'aumônier rappelle les avantages de la coopération. MM. Tancrède Paré, Josaphat Cloutier, Dieudonné Jacques et Lionel Cloutier commentent chacun une leçon des cours à domicile. La discussion qui suit a trait à l'élevage du porc. Il est résolu de protester énergiquement à Ottawa contre l'entrée au Canada du porc américain non classifié qui ne peut être expédié en Angleterre et encombre le marché local. Il est résolu que le gouvernement exerce un contrôle plus efficace sur les prix des moulées. Il faut que l'éleveur de porc puisse réaliser un profit raisonnable, car autrement il abandonnera cette branche de l'éleva-

LE SECRETAIRE.

Gentilly

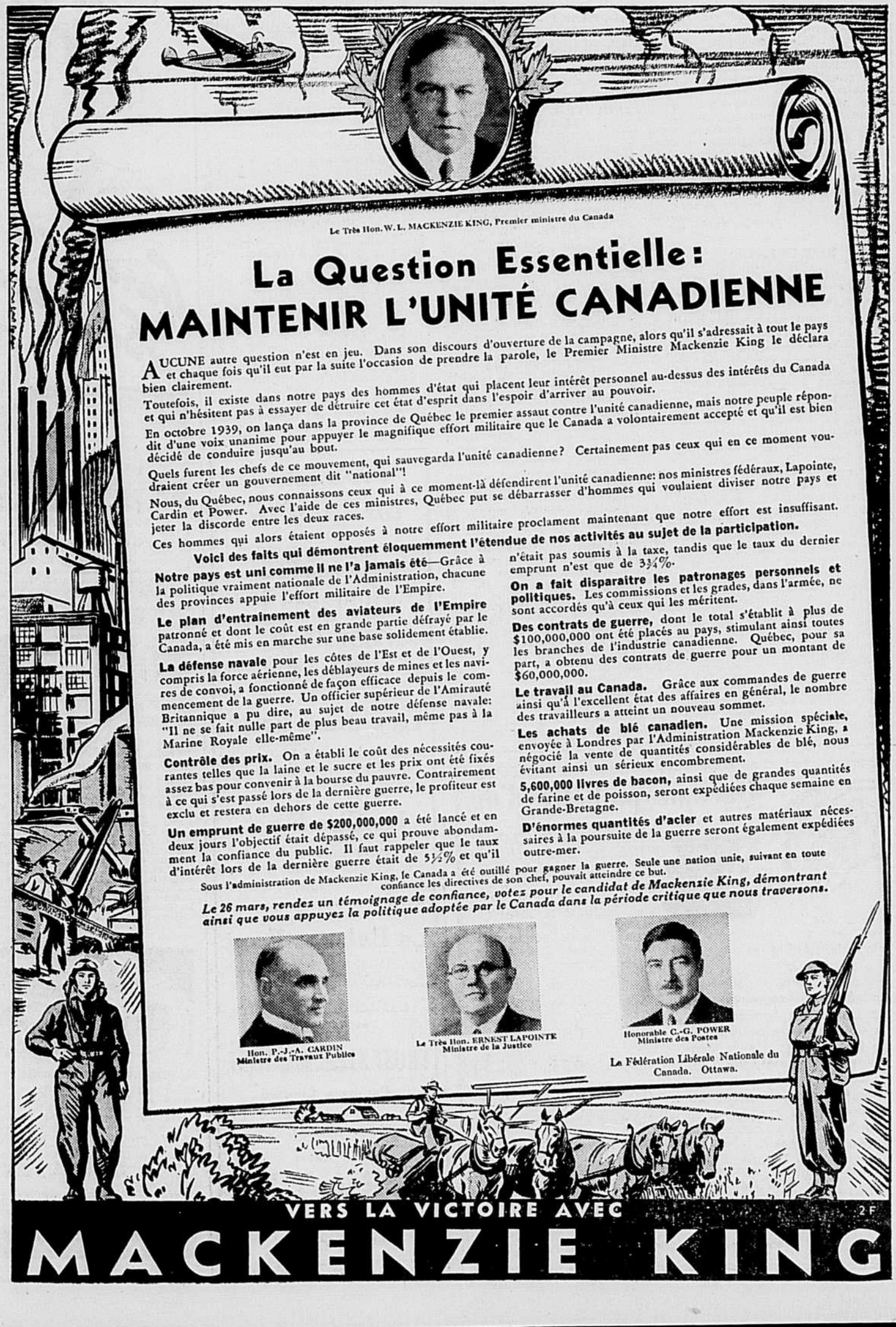
L'assemblée mensuelle du cercle, tenue sous la présidence de M. Maurice Lavigne, a réuni environ 75 cultivateurs. Les principaux sujets discutés ont été la coopération, l'élevage du veau de lait et du porc à bacon, et l'augmentation du rendement du troupeau laitier. Des causeries ont été données par M. le chanoine Letendre, aumônier, et par M. Louis Baribeau, agronome. Une résolution a été adoptée pour demander au gouvernement d'assumer les frais de transport des engrais chimiques, afin que les cultivateurs éloignés des centres de fabrication ou des entrepôts n'aient pas à payer plus cher que les autres.

Alfred **BEAUDET,**
secrétaire.

CATALOGUE GRATIS

Un magnifique catalogue illustré et décrivant clairement les fameuses écrémeuses et trayeuses De Laval vous sera envoyé sur demande et sans aucune obligation de votre part. Adressez votre lettre aujourd'hui à :

LA COMPAGNIE DE LAVAL LIMITEE
135, ST-PIERRE Dept "LT" MONTREAL



Le Très Hon. W. L. MACKENZIE KING, Premier ministre du Canada

La Question Essentielle: MAINTENIR L'UNITÉ CANADIENNE

AUCUNE autre question n'est en jeu. Dans son discours d'ouverture de la campagne, alors qu'il s'adressait à tout le pays et chaque fois qu'il eut par la suite l'occasion de prendre la parole, le Premier Ministre Mackenzie King le déclara bien clairement.

Toutefois, il existe dans notre pays des hommes d'état qui placent leur intérêt personnel au-dessus des intérêts du Canada et qui n'hésitent pas à essayer de détruire cet état d'esprit dans l'espoir d'arriver au pouvoir.

En octobre 1939, on lança dans la province de Québec le premier assaut contre l'unité canadienne, mais notre peuple répondit d'une voix unanime pour appuyer le magnifique effort militaire que le Canada a volontairement accepté et qu'il est bien décidé de conduire jusqu'au bout.

Quels furent les chefs de ce mouvement, qui sauvegarda l'unité canadienne? Certainement pas ceux qui en ce moment voudraient créer un gouvernement dit "national"!

Nous, du Québec, nous connaissons ceux qui à ce moment-là défendirent l'unité canadienne: nos ministres fédéraux, Lapointe, Cardin et Power. Avec l'aide de ces ministres, Québec put se débarrasser d'hommes qui voulaient diviser notre pays et jeter la discorde entre les deux races.

Ces hommes qui alors étaient opposés à notre effort militaire proclament maintenant que notre effort est insuffisant.

Voici des faits qui démontrent éloquemment l'étendue de nos activités au sujet de la participation.

Notre pays est uni comme il ne l'a jamais été—Grâce à la politique vraiment nationale de l'Administration, chacune des provinces appuie l'effort militaire de l'Empire.

Le plan d'entrainement des aviateurs de l'Empire patronné et dont le coût est en grande partie défrayé par le Canada, a été mis en marche sur une base solidement établie.

La défense navale pour les côtes de l'Est et de l'Ouest, y compris la force aérienne, les déblayeurs de mines et les navires de convoi, a fonctionné de façon efficace depuis le commencement de la guerre. Un officier supérieur de l'Amirauté Britannique a pu dire, au sujet de notre défense navale: "Il ne se fait nulle part de plus beau travail, même pas à la Marine Royale elle-même".

Contrôle des prix. On a établi le coût des nécessités courantes telles que la laine et le sucre et les prix ont été fixés assez bas pour convenir à la bourse du pauvre. Contrairement à ce qui s'est passé lors de la dernière guerre, le profiteur est exclu et restera en dehors de cette guerre.

Un emprunt de guerre de $200,000,000 a été lancé et en deux jours l'objectif était dépassé, ce qui prouve abondamment la confiance du public. Il faut rappeler que le taux d'intérêt lors de la dernière guerre était de 5½% et qu'il n'était pas soumis à la taxe, tandis que le taux du dernier emprunt n'est que de 3¾%.

On a fait disparaitre les patronages personnels et politiques. Les commissions et les grades, dans l'armée, ne sont accordés qu'à ceux qui les méritent.

Des contrats de guerre, dont le total s'établit à plus de $100,000,000 ont été placés au pays, stimulant ainsi toutes les branches de l'industrie canadienne. Québec, pour sa part, a obtenu des contrats de guerre pour un montant de $60,000,000.

Le travail au Canada. Grâce aux commandes de guerre ainsi qu'à l'excellent état des affaires en général, le nombre des travailleurs a atteint un nouveau sommet.

Les achats de blé canadien. Une mission spéciale, envoyée à Londres par l'Administration Mackenzie King, a négocié la vente de quantités considérables de blé, nous évitant ainsi un sérieux encombrement.

5,600,000 livres de bacon, ainsi que de grandes quantités de farine et de poisson, seront expédiées chaque semaine en Grande-Bretagne.

D'énormes quantités d'acier et autres matériaux nécessaires à la poursuite de la guerre seront également expédiées outre-mer.

Sous l'administration de Mackenzie King, le Canada a été outillé pour gagner la guerre. Seule une nation unie, suivant en toute confiance les directives de son chef, pouvait atteindre ce but.

Le 26 mars, rendez un témoignage de confiance, votez pour le candidat de Mackenzie King, démontrant ainsi que vous appuyez la politique adoptée par le Canada dans la période critique que nous traversons.

Hon. P.-J.-A. CARDIN
Ministre des Travaux Publics

Le Très Hon. ERNEST LAPOINTE
Ministre de la Justice

Honorable C.-G. POWER
Ministre des Postes

La Fédération Libérale Nationale du Canada. Ottawa.

VERS LA VICTOIRE AVEC

MACKENZIE KING

2F

L'industrie féminine à la plus grande exposition provinciale de Québec

1940

Saviez-vous qu'en 1939, 345 prix d'une valeur totale de $600.00 furent distribués aux exposantes dans les classes d'Industrie Féminine.

En plus de gagner un ou plusieurs prix intéressants, n'aimeriez-vous pas montrer à 125,000 visiteurs ce que vos doigts agiles sont capables de produire et, peut-être, vendre à une acheteuse intéressée le tricot, la broderie, etc., que vous aurez exhibée.

Si tel est le cas, lisez attentivement les règlements énumérés plus bas, qui sont très simples, et profitez de vos loisirs pour préparer vos envois à la prochaine Exposition Provinciale qui sera tenue à Québec du 31 août au 7 septembre 1940.

Cette Exposition sera, sous tout rapport, la plus considérable jamais tenue à Québec et la section de l'Industrie Féminine, dans le Pavillon des Arts Domestiques, sera, comme toujours, le point de mire par excellence.

Afin de fournir aux dames et aux jeunes filles qui ont des loisirs l'occasion de préparer, au cours des mois qui vont suivre, les travaux qui pourront être inscrits lors de la prochaine Exposition, la commission publie dès maintenant la nomenclature des classes et sections de la division de l'Industrie féminine pour 1940, ainsi que les règlements qui s'y rapportent.

Les prix offerts dans chaque section seront encore très substantiels et seront publiés dans la "Liste des Prix" officielle qui sera imprimée un peu plus tard et envoyée ,sur demande, à toutes les personnes intéressées. Les honoraires d'inscription, qui sont généralement peu élevés, seront déterminés en même temps que les prix.

RÈGLEMENTS

1—Ces classes sont ouvertes à toutes les exposantes de la province de Québec.

2—Tout exhibit dans cette division doit être l'oeuvre et être strictement inscrit au nom de l'exposante, et celle-ci devra faire une déclaration solennelle comme quoi l'exhibit a été préparé par elle après le 15 septembre 1939.

3—Tous les ouvrages à exposer devront être rendus à l'Exposition le mardi, 29 août, avant 6 h. p.m.

4—Il ne sera permis à personne d'enlever aucun exhibit avant le samedi matin, 7 septembre, à 9 h. a.m. Tous les exhibits non-réclamés le lundi, 9 septembre, seront retournés à leur propriétaire le jour même.

5—Les exposantes peuvent envoyer leurs exhibits par messagerie (express) ou par la poste, à l'adresse suivante: Surintendant de l'Industrie féminine, parc de l'Exposition, Québec, **pourvu que les frais d'envoi aient été payés par l'expéditeur.**

6—Une exposante ne peut faire plus d'une inscription par section, ni faire concourir le même exhibit dans plus d'une section.

7—Si on veut bien lui en fixer le prix, l'Exposition se chargera de la vente de tout article exposé dans ces classes, moyennant une commission de 10%.

8—**IMPORTANT** — Les exposantes voudront bien coudre, attacher, ou fixer bien solidement à leur envoi le coupon qui leur sera fourni par l'Exposition sur réception de leurs inscriptions.

INDUSTRIE FEMININE
TRICOTS

1—Mitaines pour homme, tricot à patron, laine domestique.
2—Gants pour enfant, tricot à la main, laine domestique.
3—Gants pour enfant, tricot à la main, laine commerciale.
4—Chaussettes pour homme, tricot à la main, laine domestique.
5—Chaussettes pour homme, tricot à la main, laine commerciale.
6—Chaussettes de sport, pour jeune fille, tricot à la main, laine commerciale.
7—Une écharpe pour dame, tricot à la broche ou au crochet, laine domestique.
8—Une écharpe pour dame, tricot à la broche ou au crochet, laine commerciale.
9—Un chandail fermé pour dame, tricot à la broche, laine commerciale.
10—Un gilet ouvert pour dame, tricot à la broche, laine commerciale.
11—Un gilet ouvert pour homme, tricot à la main, laine domestique.
12—Une robe pour fillette, 5 à 12 ans, tricot à la main, laine commerciale.
13—Une robe tricotée, pour dame, laine commerciale.
14—Une ceinture tricotée, pour dame.
15—Bonnet sport (passe-montagne), pour jeune fille, tricot à la main, laine commerciale.
16—Pantoufles tricotées, pour dame.
17—Une couverture tricotée, genre Afghan.
18—Coussin tricoté — au crochet ou à la broche — laine commerciale.
19—Tout tricot non mentionné dans les sections précédentes.

TISSUS DOMESTIQUES

1—Un échevau de laine domestique, pour tricot, couleur au goût.
2—Pièce de tissu à manteau d'automne, pour jeune fille, pure laine domestique.
3—Une pièce de flanelle légère, tissage uni, pure laine domestique, couleur, longueur et largeur au goût de l'exposante.
4—Une couverture de voiture, tissage croisé, pure laine domestique.
5—Une couverture blanche, pure laine domestique, tissage croisé.
6—Une pièce de toile croisée pour serviettes, pur lin domestique, au moins trois (3) verges.
7—Une paire de rideaux tissés, pur lin domestique, naturel ou teint, modèle au goût.
8—Un coussin tissé, catalogne.
9—Tentures tissées, catalogne.
10—Couverture tissée pour divan.
11—Tout tissu domestique non mentionné dans les sections précédentes.

BRODERIES

1—Centre, broderie Richelieu.
2—Paire de taies d'oreillers, broderie anglaise.
3—Nappe à thé et serviettes, broderie de couleur.
4—Service à lunch tricoté.
5—Centre tricoté au crochet, coton ou fil mercerisé, 8" à 10" de diamètre.
6—Centre pour cabaret.
7—Toute broderie non mentionnée dans les sections précédentes.

TAPIS

1—Tapis crocheté, genre pièce murale, paysage, catalogne, 12" x 18" environ.
2—Tapis de porte crocheté, demi-lune, catalogne.
3—Tapis de porte crocheté, demi-lune, laine.
4—Tapis tressé.
5—Tapis d'escalier tissé, catalogne.
6—Tout autre tapis non mentionné dans les sections précédentes.

CONFECTION

1—Robe de nuit pour dame.
2—Ensemble de lingerie, deux morceaux.
3—Blouse pour dame.
4—Couvre-pied piqué à la main (courtepointe).
5—Toute confection non mentionnée dans les sections précédentes.

FANTAISIES

1—Collet de fantaisie.
2—Dessus de table à cartes.
3—Parure de fauteuils, trois morceaux.
4—Couverture pour annuaire de téléphone.
5—Tout travail de fantaisie non mentionné dans les sections précédentes.

CLASSE SPECIALE POUR "BEBES"

1—Gilet, bonnet et chaussettes pour bébé, tricot à la broche ou au crochet, laine commerciale.
2—Cape tricotée, pour bébé, laine commerciale.
3—Couverture tricotée pour berceau, laine commerciale.
4—Couverture de fantaisie pour berceau.
5—Maillot en tissu pour bébé.
6—Robe de bébé tricotée, laine commerciale.
7—Robe de bébé, travail de fantaisie.
8—Bavoir brodé, pour bébé.
9—Tout autre article, pour bébé, non mentionné dans les sections précédentes.

BOULETTES DE POISSON

1 tasse de poisson cuit et lamellé; 2 tasses de purée de pommes de terre; sel et poivre au gout; 1 oeuf, battu.
Combinez le poisson avec les pommes de terre. Assaisonner au goût avec sel et poivre, puis incorporez l'oeuf battu. Formez en boulettes et cuisez en grande friture (375 à 400 deg. Fahr.). Servez avec moitiés d'oeufs durs sur plateau chaud, avec accompagnement de sauce au fromage. Garnissez de persil frais.

MATELOTE DE POISSON

5 tasses de légumes coupés en dés—carottes, oignons, navet, pommes de terre, et parties extérieures et supérieures de céleri; 4 tasses de bouillon de poisson ou d'eau bouillante, ou assez pour bien couvrir les légumes; 1 cuillerée à soupe de sel; 1½ livre de poisson; 3 tasses de lait; 2 ou 3 cuillerées à soupe de beurre. Craquelins si désirés.
Faites bouillir les légumes dans le bouillon ou l'eau jusqu'à ce qu'ils soient presque cuits. (Le bouillon se prépare avec les déchets et la peau de poisson). Ajoutez le poisson coupé en morceaux et finissez de cuire avec les légumes. Défaites le poisson dans les légumes puis ajoutez le lait et le beurre. Chauffez bien, mais ne faites pas bouillir après avoir ajouté le lait. Servez avec craquelins. Suffit pour 6 ou 8 personnes.

SAUMON AUX LÉGUMES GRILLÉ

Bien refroidir une longue boîte de saumon de 1 livre, égoutter et trancher en 4 rondelles égales; placer chacune sur un monticule de purée de pommes de terre sur une lèchefrite. Entourer les monticules de légumes préparés comme suit:—Mélanger 1 tasse de chapelure avec un jaune d'oeuf. Trancher deux tomates. Couper du panais en forme de doigts. Tremper les tomates et le panais dans la chapelure.
Placer la lèchefrite avec monticules de saumon et de légumes sous le grilleur ou dans un four très chaud (475 deg. F.). Griller au brun. Garnir de persil et servir.

AIGLEFIN AU CARI

Faire fondre du beurre, faire frire des tranches d'oignon et ajouter une boîte d'aiglefin. Ajouter une tasse de sauce blanche et laisser mijoter dix minutes. A une demi-tasse de crème ajouter une c. à table de cari puis sel, poivre et sel de céleri au goût. Ajouter au premier mélange. Porter au point d'ébullition et servir chaud sur rôties beurrées.

NOS POISSONS, mollusques et crustacés canadiens sont difficiles à battre comme nourriture saine et délicieuse. Ils contiennent un pourcentage exceptionnel de protéines, puis leur teneur en substances minérales et en vitamines est d'une valeur particulière en ce qui concerne la force et la santé.

Où que vous viviez au Canada, vous pouvez toujours choisir à votre goût puisqu'il y a plus de 60 différentes sortes comestibles de poissons, de mollusques et de crustacés canadiens . . . frais, gelés, en conserve, fumés, séchés ou marinés. Le marchand peut s'arranger pour vous fournir régulièrement les sortes que vous préférez.

Comptez sur le poisson pour sauvegarder la santé et la force de vos hommes — vous pouvez le servir de tant de manières différentes. Écrivez aujourd'hui pour avoir la brochure de recettes *gratuite*.

MINISTÈRE DES PÊCHERIES, OTTAWA.

Mesdames:

DEMANDEZ LA BROCHURE GRATUITE.

Ministère des Pêcheries,
Ottawa.
Veuillez m'envoyer votre brochure de 57 pages intitulée "100 Délicieuses Recettes de Poisson".

Nom.....
(Veuillez écrire lisiblement)
Adresse.....
.....
FP-12F

LE POISSON AU MENU DU JOUR

Protégez vos profits!

La clôture Frost

entame très peu votre budget. Il y a un choix de huit styles à prix modiques.

La Cire Frost

permet la réalisation de profits additionnels sur vos volailles. — Usage facile — Economique.

La Balance Frost

est efficace et durable. Coûte $1.00 seulement.

CATALOGUE GRATUIT sur demande

FROST STEEL and WIRE

Company Limited

1105, Ouest, rue NOTRE-DAME, MONTREAL

GRATIS

Demandez un exemplaire du "Guide Avicole" par le Révérend Frère M.-Wilfrid, o. c. r.

Quelques paillettes d'or

Le trésor de la coopération est à la portée de votre main. Apprenez à le découvrir en lisant les feuillets suivants :

	L'unité	la douz.	le cent
Vie de famille et sécurité économique	0.05	0.35	$2.50
Chez de simples pêcheurs	0.05	0.35	2.50
Le gérant de coopérative	0.05	0.35	2.50
Le Danemark coopératif	0.05	0.35	2.50
La voie du juste milieu	0.05	0.35	2.50
La Suède, pays de la démocratie économique	0.05	0.35	2.50
Devoirs et problèmes des directeurs de coopératives	0.05	0.25	2.00
Comptant ou crédit?	0.05	0.25	2.00
Pourquoi des coopératives sont tombées?	0.03	0.20	1.50

Ajoutez dix pour cent pour frais de port et faites remise avec la commande, au

Service de Librairie de l'U. C. C.,

515, avenue Viger, Montréal

Nos ennemies, les mauvaises herbes

Connaissons-les bien pour mieux les combattre.

LE CHOU GRAS

(Poulette Grasse)

C'est une plante introduite. Annuelle. Se propage par les graines. Champs cultivés, jardins, endroits incultes.

On désigne encore cette plante sous les noms de "poulette grasse" ou d'"herbe grasse". Elle possède une certaine valeur alimentaire et servait autrefois dans les potages. Elle est d'ailleurs apparentée à l'épinard, étant de la même famille botanique.

● Plant de chou gras.

On la voit souvent en abondance dans les champs de légumes et de pomme de terre ou elle a le temps de se développer après les derniers sarclages au point de cacher complètement les tiges des plantes cultivées. Ici, c'est surtout le sarclage qu'il faut pratiquer. La graine qui mûrit de bonne heure peut donner de nouvelles plantes qu'il est ensuite possible de détruire par le labour d'automne. Les moutons sont friande de cette herbe.

Au cercle de Fermières d'Amos

Le bureau de direction pour l'année courante est ainsi formé:

Présidente: Mme Théodore Charette, vice-présidente: Mme Auguste Gagnon; sec.-trés.: Mme Laval Goulet; bibliothécaire-lectrice: Mme Bernard Cossette; conseillère provinciale: Mme Théodore Charette. Conseillères: Mmes Ernest Adam, Albert Allard, Wellie Goyette. Comité d'amusements: Mme Emile Martel, Mlles Monette Boissinot, Estelle Payeur.

Mot d'ordre:

Aimons-nous et travaillons ferme.

Un concours mensuel sera organisé afin de provoquer l'émulation entre les membres, et les gagnantes recevront un prix.

Il y aura tirage d'un prix d'assistance à chacune des assemblées.

Mars

Concours : Gilet de garçonnet de 5 à 12 ans (laine domestique); robe de fillette de 5 à 12 ans. (laine commerciale).

Patrons: Pointes de couvre-pieds en étoffe.

Conférences : Couches et semis du jardin; embellissement des demeures.

Avril

Concours: 3 parures de fauteuils de tous genres, matériel au choix, 3 sous-plats au goût de chacune.

Conférence: Les poulets. Préparation de la volaille pour le marché.

Mai

Concours: Pantoufles pour dames. Blouse pour dames. Pain brun.

Juillet

Lecture des règlements de l'exposition.

Concours: Douillette pour bébé (laine commerciale). Tapis tressé. 4 sandwiches de différents modèles.

Août

Concours: Chaussettes pour hommes. Couvre-pieds à pointes.—Salade aux légumes.

Septembre

Concours: Tablier de fantaisie. Pain blanc.—6 biscuits au gingembre.

Conférence : par M. l'Agronome.

Discussion, re: Exposition et concours de jardins.

Octobre

Concours: sac à ouvrage (tous genres) 6 biscuits au miel.—Rapport du concours de jardins et distribution des prix.—Conseil sur le blanchissage du lin.—Fabrication du beurre à la maison.

Patrons: Pantalons et coupe-vent pour garçonnets de 5 à 10 ans.

Novembre

Organisation de la soirée-fermière.

Décembre

Concours: Tapis crocheté.—Fudge au chocolat.

Aviculteurs !

Achetez vos poussins et dindonneaux au

Couvoir Coopératif de St-Jérôme

Comté de Terrebonne, P.Q.

Certifiés par le Ministère de l'agriculture de Québec

Capacité de 35,000 oeufs

— LISTE DE PRIX SUR DEMANDE —

TROIS BONNES CONSIDERATIONS

1.—Tous nos oeufs sont soigneusement choisis.
2.—Tous nos oeufs pèsent deux onces et plus
3.—Tous nos sujets ont subi l'épreuve du sang avec succès.

FERMIERES

Confiez-nous le cardage et le filage de votre laine

La Filature de l'Isle-Verte cardera et filera votre laine à des conditions exceptionnellement avantageuses. Chaine et tissure. Groupez vos expéditions; nous payons le transport à l'aller sur toutes expéditions de 100 livres et plus. Nos cardes larges de quarante pouces sont du plus récent modèle.

Si vous le désirez, nous échangerons votre laine brute pour de la laine à tricot blanche ou de couleur, pour des étoffes, des makinas, des flanelles, des couvertures de toutes sortes. **Demandez-nous des échantillons.** Si vous avez de la laine à vendre, nous l'achèterons au plus haut prix du marché.

LA FILATURE DE L'ISLE-VERTE

Isle-Verte, Comté Témiscouata, P. Q.

Veuillez m'envoyer votre lettre circulaire sur vos prix et le genre de travaux que vous faites.

Nom .....

Adresse postale .....

Comté ..... Province .....

LES NOURRITURES CARONA SONT REPUTEES LES MEILLEURES

Extrait d'une lettre du

Rév. Frère M.-WILFRID

La Trappe

Monsieur E.-W. Caron,
110, rue St-Paul, est,
Montréal.

Bien cher Monsieur Caron,

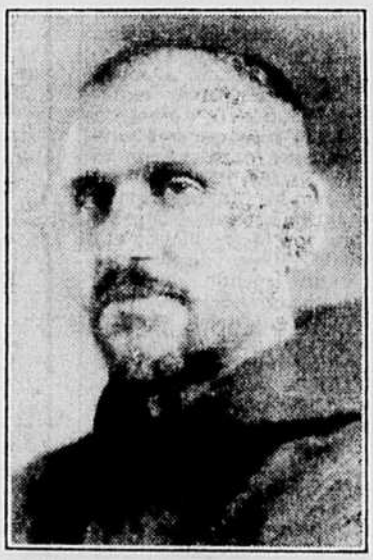
Il me fait plaisir de vous entretenir quelques instants sur l'élevage de mes poulets. J'ai environ 11,000 d'éclos. Le pourcentage d'éclosion sur le nombre total d'oeufs mis en incubation est de 70 à 79 p.c. La mortalité des poussins est d'environ 3 p.c.

Maintenant j'ai à vous donner les résultats d'une expérience que je viens de faire avec une moulée à poussins bien connue et répandue dans le Canada. J'ai pris deux groupes de 79 poussins chacun; ils étaient du même âge et furent tenus dans les mêmes conditions hygiéniques. Après 20 jours d'expérience, j'ai pesé les poussins des deux groupes, et ceux nourris à la Carona pesaient 1 3-4 livres de plus que ceux de l'autre groupe. L'apparence générale était aussi bien meilleure. Les visiteurs étaient unanimes à dire que les poussins nourris à la Carona étaient plus uniformes et plus vigoureux. C'est donc encourageant. Je suis sûr que ceci vous intéressera.

Veuillez me croire, cher M. Caron,

Votre bien dévoué,

Frère M.-WILFRID



● Révérend Frère M.-Wilfrid, professeur d'Aviculture à l'Institut Agricole d'Oka.

Constitue une valeur nutritive, supérieure et bonne
Adapté à l'alimentation de toutes les classes animales
Réduit le coût de la production
Oeufs plus abondants et plus gros
Nourritures économiques et fraiches par excellence
Adoptez les nourritures réputées les meilleures

IODINE EDUCATIONAL BUREAU — IODINE CONTENT APPROVED

MOULEES POUR VOLAILLES - MOULEES LAITIERES - MOULEES POUR PORCS

Nous vous enverrons gratuitement sur demande nos brochures concernant l'alimentation des volailles, des vaches ou des porcs.

E.-W. CARON

FARINE - GRAINS - SEMENCES - FOIN - CHARBON - HUILE - GAZOLINE

110, St-PAUL-Est **MONTREAL**

Le progrès de l'élevage du dindon dans Québec

(Suite de lapage 9)

Le surchauffage des entrepôts de classification doit être évité, ont fait observer les classificateurs. Dans l'un de ces entrepôts, une couple de lots ne purent être acceptés pour avoir séjourné trop près d'une fournaise.

Par ailleurs, l'engraissement de dindonneaux éclos trop tard en juillet n'est pas pratique, l'oiseau n'ayant pu développer suffisamment sa charpente avant la période d'engraissement, cela pour les sujetsdesti nésa ucom merce les sujets destinés au commerce des fêtes.

Voilà quelques-uns des points que ces producteurs devront corriger afin de retirer de plus gros revenus de leur entreprise. Le pourcentage de dindons de la catégorie "A" sera nécessairement plus élevé à l'avenir si l'on a soin de prendre les précautions qui s'imposent.

Compte tenu de ces quelques manquements, faciles à corriger, les éleveurs nous ont déclaré, sans arrière-pensée, être satisfaits de s'adonner à cet élevage. Les uns à cause du revenu supplémentaire que leur procure cette production avicole ; d'autres y voient en plus le moyen de garder leurs jeunes filles à la ferme, plusieurs étant autrefois obligées d'aller gagner quelques sous en dehors pour se subvenir.

C'est en 1932 que, dans le sud du comté de l'Islet, un petit groupe de six cultivateurs introduisirent l'élevage des dindons dans cette région. Les débuts furent modestes, les résultats bien médiocres. Cependant les résultats de ce premier effort nt démontré l'adaptabilité de cet élevage à ce milieu. En 1937, le groupe ne comptait encore que huit cultivateurs qui disposèrent d'environ 4,000 livres de dindons abattus, après avoir gardé les sujets nécessaires à la reproduction. L'année suivante vingt membres expédiaient environ un tiers de wagon de magnifiques oiseaux à Montréal et, l'automne dernier, sur 75 membres de cercles que comptent les quatres comtés de la région Montmagny-Témiscouata, 38 des paroisses du comté de l'Islet, ont expédié 33.000 livres de dindons après en avoir vendu environ 4,000 livres au marché local.

Les prix obtenus furent 24 et 21 sous pour les catégories "A" et "B". Il faut prélever les frais de transport sur ce prix. Grâce au système d'expédition en coopération, tous les producteurs mettent la main à la pâte pour peser les oiseaux, les placer dans les caisses, poser les étiquettes d'identification, fixer les couvercles, adresser les caisses, etc., de sorte que ces frais ne représentent en somme que le coût des boîtes d'emballage.

Les frais de production varient selon le mode d'élevage adopté. Ils ont oscillé, la saison dernière, entre $1.20 et $1.40 l'unité. Ils sont plus élevés chez les producteurs qui font l'élevage en reclusion. La majorité disposent de terrains suffisamment étendus pour élever les oiseaux en liberté jusqu'à la période d'engraissement, ce qui réduit les frais d'entretien.

Outre les ventes de sujets abattus, les éleveurs disposent aussi de reproducteurs vendus à un prix laissant un bénéfice appréciable. On pratique l'incubation artificielle. Le couvoir de St-Pamphile où se trouve le siège social de ce groupement sera en mesure de fournir environ 40.000 dindonneaux ce printemps, nous affirmait M. Chouinard.

L'année dernière, le bénéfice moyen réalisé par oiseau, en tenant compte de tous les revenus de l'entreprise : vente des oeufs d'incubation ; de sujets d'élevage et d'oiseaux abattus, pour 15 membres du cercle faisant rapport de leurs opérations à la section avicole du ministère de l'Agriculture, fût de $1.59 par dindon, avec profit maximum de $2.77 et bénéfice minimum de 50 s. La comptabilité ne tient pas compte du temps de l'exploitant. Les chiffres pour le terme 1939 ne sont pas encore compilés en ce moment, mais nous tenons des producteurs mêmes que les opérations laisseront un bénéfice les engageant à maintenir, voire même intensifier cette production. Peu d'autres productions spéciales ne s'adapteraient mieux à cete région où les revenus de l'agriculture seraient autrement très réduits.

En terminant, ajoutons qu'un groupe d'éleveurs du comté de Témiscouata a vendu environ 10,000 livres de dindons par l'intermédiaire de l'Association. Si l'on tient compte de la quantité d'oiseaux vendus par les cultivateurs individuellement ou par l'intermédiaire d'autres organisations, les revenus de cette récolte dépassent beaucoup les $7,000 qu'en ont retirés le groupe de l'Islet.

La méthode de vente adoptée par ces coopérateurs nous paraît intéressante en ce qu'elle a pour objet de faire connaitre le produit du Québec, en le vendant sous une marque qui en garantit la qualité et en indique la provenance.

FRS FLEURY.

La loi des conventions...

(Suite de la page 35)

Les recours de plusieurs salariés contre un même employeur peuvent être cumulés dans une seule demande.

L'employeur poursuivi par le comité ne peut faire valoir aucun moyen par voie de demande reconventionnelle.

Le montant réclamé à titre de dommages-intérêts liquidés peut être ajouté au montant de la demande.

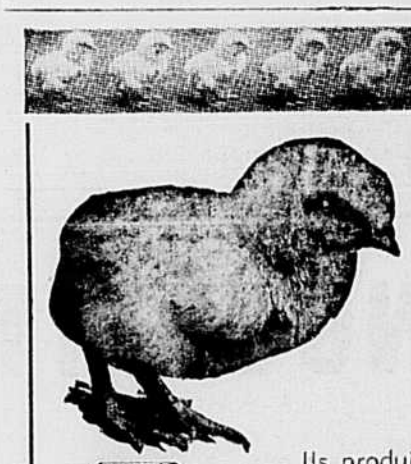
La demande est réputée matière sommaire et instruite comme telle.

21. — Le comité doit transmettre au ministre un rapport trimestriel, certifié par un comptable public résidant dans la province de Québec, de toutes sommes perçues et de leur emploi ;

22. — Le comité doit entendre et considérer toute plainte d'un employeur ou d'un salarié relative à l'application du décret et consignée par écrit.

23. — Après qu'un décret cesse d'être en vigueur sans avoir été remplacé, le comité continue d'exister et conserve ses pouvoirs pour l'accomplissement des objets pour lesquels il a été formé.

24. — A l'extinction du comité, ses biens sont remis au ministre qui peut les affecter à une oeuvre similaire désignée par le lieutenant-gouverneur en conseil.



Les couvoirs coopératifs certifiés

sont reconnus, non seulement dans la Province mais ailleurs au Canada et aux Etats-Unis, comme producteurs des meilleurs poussins.

Les couvoirs coopératifs fonctionnent d'après un plan défini et sur une base strictement coopérative.

Ils produisent des poussins de qualité en suivant un programme d'élevage en vue d'assurer l'amélioration constante de leurs troupeaux.

Les couvoirs coopératifs ont acheté plus de coqs ENREGISTRES et plus de coqs R. O. P. pour mettre à la tête de leurs troupeaux qu'aucune autre organisation du Canada.

LES POUSSINS CERTIFIES DES COUVOIRS COOPERATIFS VOUS OFFRENT LES MEILLEURES GARANTIES DE QUALITE.

Commandez de bonne heure —

Couvoir Coopératif de
ILE D'ORLEANS
comté de Montmorency
Saint-Pierre, I. O.
Capacité : 32,000 oeufs
Races P
Epreuve Standard Tube
Réaction 0.5%
OSCAR FERLAND, gérant

Couvoir Coopératif de
LAURIERVILLE
comté de Mégantic
Capacité: 42,000 oeufs
Races P
Epreuve Standard Tube
Réaction 1.2%
NAP. NORMAND, gérant

Couvoir Coopératif de
MARIEVILLE
Réaction 1.8%
Capacité : 107,000 oeufs
Races : Plymouth Barrée, Leghorn Blanche, Orpington Fauve, New-Hampshire Rouge, Hybride : P.R.B. x N.-H.
YVON PAQUETTE, gérant

Couvoir Coopératif de
MONTMAGNY
comté de Montmagny
Capacité : 42,000 oeufs
Races P-D
Epreuve Standard Tube
Réaction 1.2%
J.-C. HEBERT, N.P., géran

Couvoir coopératif de
NOTRE-DAME DU LAC
Comté de Témiscouata
DINDONNEAUX, RACES BRONZEES
CAPACITE : 32,000 oeufs épreuve Standard Tube. Réaction : 0.02%
PLYMOUTH ROCK provenant de sujets enregistrés R.O.P.
ALBERT CLOUTIER, géran

Couvoir Coopératif de
RIMOUSKI
Capacité : 33,520.
A vendre tous les mercredis de chaque semaine poussins d'un jour de race Plymouth Rock Barrés et Rhode Island Rouge, provenant de poules sélectionnées
Réaction : 1.2%
Prix de mars et avril : $12.00 le cent, Mai : $11.00, juin $10.00.
Alexandre Beaulieu, sec.-gérant.

Couvoir Coopératif de
ST-ANSELME
comté de Dorchester
Capacité : 42,000 oeufs
Races P-R
Epreuve Standard Tube
Réaction 0% *
J.-E. LAVALLEE, gérant

Couvoir Coopératif de
ST-ANTOINE
comté de Verchères
Capacité : 42,000 oeufs
Races P-L
Epreuve Standard Tube
Réaction 1.8%
THS MARCHESSAULT, gérant

Couvoir Coopératif de
ST-AUGUSTIN
comté de Portneuf
Capacité : 66,000 oeufs
Races P-L-C-Dindonneaux
Epreuve Standard Tube
Réaction 0.8%
AURELIEN COTE, gérant

Couvoir Coopératif de
ST-BERNARD
comté de Dorchester
Capacité : 15,000 oeufs
Races P-L-B-D
Epreuve Standard Tube
Réaction 0.1%
NAP. FORTIER, gérant

Couvoir Coopératif de
ST-FELICIEN
Capacité : 42,000 oeufs
Races P-L-D
Epreuve Standard Tube
Réaction 1.8%
EDGAR BOUCHARD, gérant

Couvoir Coopératif de
STE-GERMAINE
comté de Dorchester
Capacité : 32,000 oeufs
Races P-L-R
Epreuve Standard Tube
Réaction 0.1%
Mlle M.-L. OUELLET, sec.-gér.

Couvoir Coopératif de
ST-ISIDORE
comté de Dorchester
Capacité : 48,000 oeufs
Races P-B
Epreuve Standard Tube
Réaction 0.2%
J.-F. GUILLEMETTE, gérant

Couvoir Coopératif de
ST-PAMPHILE
comté de L'Islet
Spécialisé dans la production exclusive de DINDONNEAUX CERTIFIES. — Réaction 0.2%
Capacité : 23,000 oeufs
Race dindons bronzés
PIERRE CHOUINARD, gérant

Couvoir Coopératif de
ST-RAYMOND
comté de Portneuf
Capacité : 66,000 oeufs
Races P-L
Epreuve Standard Tube
Réaction 0.7%
ANT. PLAMONDON, gérant

Couvoir Coopératif de
SHERBROOKE
comté de Sherbrooke
Capacité : 35,280 oeufs
Races P-L-R-N-C
Epreuve Standard Tube
Réaction 1.2%
J.-A. RENAUD, gérant

Couvoir Coopératif de
L'EPIPHANIE

Plymouth Rock	Début au 10 mai	10 mai au 1er juin	Après le 1er juin
Poussins	$0.12	$0.11	$0.10
Poulettes	.22	.20	.18
Leghorns			
Poussins	.10	.09	.08
Poulettes	.23	.21	.19

Cochets d'un jour : $0.05
P.-D. PERIGNY, gérant, L'Epiphanie, Cté L'Assomption.

Couvoir Coopératif de
ST-BARTHELEMY
comté de Berthier
Capacité : 42,000 oeufs
Races P-R-B
Epreuve rapide
Réaction 0.01%
J.-NAP. DUBE, gérant

Couvoir Coopératif de
ST-JACQUES Comté de Montcalm
Capacité : 21,000 oeufs
Races : P-L
Epreuve rapide
Réaction 0.03%
Poussins Leghorns Blancs
AGENTS DEMANDES
Eugène Sincerny, gérant

Couvoir Coopératif de
VAUDREUIL
comté de Vaudreuil
Capacité : 42,000 oeufs
Races P-L-R-B-N-O
Epreuve rapide
Réaction 0%
HECTOR CASTONGUAY, gér.

Couvoir Coopératif de
ST-LIN
comté de l'Assomption
Capacité : 21,000 oeufs
Races : P.R.B.
Epreuve : Rapide
Réaction 2.7%.
LEO VENNE, secrétaire

PROTEGEZ-VOUS EN ACHETANT DES COUVOIRS COOPERATIFS, CI-HAUT MENTIONNES.
LES COUVOIRS COOPERATIFS QUI REMPLISSENT LES CONDITIONS EXIGEES REÇOIVENT CHAQUE ANNE DU MINISTERE DE L'AGRICULTURE, LE CERTIFICAT DE COUVOIR COOPERATIF CERTIFIE.

RACES. — B—Plymouth Rock blanche, C—Chanteclerc, D—Dindonneaux, L—Leghorn, M—Minorques, N—New-Hampshire, O—Orpington, P—Plymouth Rock barrée, R—Rhode-Island rouge, W—Wyandotte blanche.

Meilleure méthode de vente des bêtes à cornes

Après avoir considéré les principaux points qui servent à établir le prix des bêtes à cornes, il est maintenant à propos d'indiquer la méthode qui offre au producteur la meilleure garantie d'obtenir la pleine valeur de ses animaux. On entend dire parfois par des gens bien intentionnés et qui ont pourtant foi dans la coopération, que la vente par l'entremise de la Coopérative Canadienne du Bétail, c'est bon pour les veaux, les porcs et les moutons, mais que ce n'est pas aussi satisfaisant pour les bêtes à cornes. C'est bien là qu'on fait erreur! Tout le monde sera d'accord pour admettre que la vente en coopération s'impose tout autant, sinon plus, pour les bêtes à cornes que pour les autres catégories d'animaux. La raison en est bien simple : c'est parce qu'il est plus difficile d'évaluer le bétail à sa juste valeur. Lorsque le marché des porcs ou des moutons est établi et que l'on connait la qualité des animaux offerts en vente, ainsi que leur nombre, la valeur de chaque classe est facile à trouver, tandis que dans le cas des bêtes à cornes, le vendeur doit en déterminer la valeur suivant leur qualité respective, même après que le cours du marché est connu. C'est pourquoi tous ceux qui ne connaissent pas assez les bovins pour les évaluer à un quart de sou près, sont toujours mieux d'en confier la vente à des vendeurs d'expérience.

Si l'on est parfois peu content des prix obtenus, c'est parce que, dans la plupart des cas, l'on n'a pas les données suffisantes pour estimer les animaux à leur juste valeur. Car nous avons remarqué que ceux qui accompagnent leurs sujets sur le marché sont d'ordinaire satisfaits, parce qu'alors nous pouvons leur donner toutes les explications nécessaires sur les différentes phases de la vente. Il arrive cependant que l'on est bien surpris des bas prix accordés à certaines catégories d'animaux, comme ce fut le cas, par exemple, pour quantités de petites taures et de taureaux légers et communs, l'automne dernier, qui furent vendus à des prix variant de 2¾c à 3½c. Tous ces sujets ont dû être écoulés à vil prix, parce qu'ils étaient mal conformés, trop légers et trop maigres et que, par conséquent, ils étaient très peu demandés. Ces taures communes pesant de 500 à 600 livres, se vendent meilleur marché que les veaux de champ, parce qu'une fois abattues, elles valent moins. Aussi on a trouvé ridicules les prix qu'elles rapportaient, surtout en comparaison des taures de type à boucherie de bonne qualité qui pouvaient aller jusqu'à 6½c la livre.

Il faut cependant noter que la taure en général, même lorsqu'elle est de bonne qualité, n'est pas aussi recherchée sur notre marché que sur ceuli de Toronto. Ainsi, à Montréal, à qualité égale, on préfère le bouvillon à la taure; tandis qu'à Toronto, on payera aussi cher pour une taure de choix que pour un bouvillon. Ce qui veut dire qu'il y a meilleure demande pour la taure à Toronto qu'à Montréal. Cela dépend des exigences du commerce et de la demande locale à ces deux localités. Les taureaux qui se vendent le mieux sont ceux qui, tout en étant bien conformés et bien finis, pèsent environ 1200 à 1500 livres: Ceux qui sont trop légers sont moins demandés et, partant, se vendent toujours meilleur marché. La demande est aussi très limitée pour ceux de 2000 livres ou plus, parce qu'ils sont alors trop pesants. Cependant, à certains temps de l'année, il y a une bonne demande pour les sujets de 1500 livres et plus, surtout pour l'exportation aux Etats-Unis; c'est alors que ces taureaux rapportent plus que les autres.

En général, les cultivateurs qui gardent leurs bovins en bonne condition sur la ferme réalisent toujours plus d'argent lorsque vient le temps de les vendre pour la boucherie. Cela se comprend facilement parce qu'il faut moins de temps pour les finir et qu'il en coûte moins pour les mettre à point. D'ailleurs, les animaux de type laitier sont en demande régulière sur notre marché, parce que tout le monde n'a pas les moyens d'acheter du boeuf de choix. Il y a cependant avantage pour le producteur de les envoyer au marché dans les meilleures conditions possibles et d'en remettre la vente à des vendeurs d'expérience.

J.-E. BISSON,
agronome.

$2,000,000. de revenus

(Suite de la page 8)

Production considérable

3,000,000 de poussins seront produits par les Couvoirs Coopératifs en 1940.

Plusieurs Couvoirs Coopératifs ont augmenté leur capacité d'incubateurs. Signalons entre autres les couvoirs de St-Augustin et de St-Raymond, comté de Portneuf, qui viennent de porter de 21,000 à 66,000 oeufs la capacité de leurs incubateurs. Ces deux couvoirs ont en effet acquis récemment chacun un incubateur Buckeye entièrement automatique du plus récent modèle mis sur le marché. Non seulement les oeufs sont tournés à toutes les trois heures automatiquement, mais ces appareils ne possèdent aucun régulateur manuel. La conduite de la machine s'opère automatiquement dans son entier.

Le Couvoir Coopératif de St-Augustin offrira en vente cette année des dindonneaux d'un jour.

Deux nouveaux Couvoirs Coopératifs ont été établis, un à Notre-Dame-du-Lac, comté de Témiscouata, l'autre à St-Malachie, comté de Dorchester, portant le nombre de ces couvoirs à 45.

Bonne demande

Vu la haute qualité des poussins CERTIFIES produits par les Couvoirs Coopératifs, maintenant reconnue de plus en plus, on anticipe une forte demande pour la saison 1940. A cette raison s'ajoute celle que l'Aviculture dans la province de Québec a toujours été payante, même durant les années de crise. Le fait que nous ne produisons encore que 50 p. c. des produits avicoles que nous consommons doit inciter les aviculteurs et cultivateurs à poursuivre sans ralentissement le développement considérable de l'élevage de la volaille qui s'est effectué dans la province depuis quelques années.

SAVOIR POUR AGIR

Pour compléter le cours à domicile sur la coopération, nous conseillons à nos équipes d'étude les brochures et feuillets suivants :

	l'unité	la douz.	le cent
La Restauration économique par l'éducation du peuple, Paul-E. Marquis	0.10	$1.00	$8.00
Principes coopératifs, Jean Blanchet	0.05	0.50	4.00
Guide des syndicats coopératifs	0.10	1.00	8.00
Principes coopératifs, la Mutuelle-Vie et les Caisses populaires	0.10	1.00	8.00
Catéchisme des Caisses populaires	0.25	2.50	
L'expérience d'Antigonish	0.10	1.00	8.00
L'Action Nationale, numéro de novembre 1938, sur la coopération	0.25	2.50	
La Mutuelle-Vie de l'U. C. C. (Petit Guide)	0.05	0.50	4.00

Ajoutez dix pour cent pour frais de port et faites remise avec la commande, au

Service de librairie de l'U. C. C.
515, ave VIGER, Montréal

COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

BUREAUX : 130 EST, RUE ST-PAUL. MONTREAL. TEL. HARBOUR 4111
ENTREPOTS : 1568, WELLINGTON ; 4394, ST-AMBROISE

Liste de prix sujette à changer sans avis, net comptant, FAB entrepôts.

MONTREAL, le 5 mars 1940

	Montréal	Ste-Rosalie	Québec Lévis	Lennoxville
Farine COOPERATIVE, 1ère patente, coton 98s	2.75	2.80	2.80	2.80
Farine COOPERATIVE, 1ère patente, coton 24s	0.75	0.77	0.77	0.77
Farine FEDEREE (Pat. Choix-Pain) coton 98s	2.50	2.55	2.55	2.55
Farine NUTRITION (85% blé entier) 98s	2.45	2 50	2.50	2.50
Farine REVELATION (Pâtisserie) 98s coton	2.10	2.15	2.15	2.15
Farine REVELATION (Pâtisserie) 24s coton	0.58	0.60	0.60	0.60
Farine à engrais, choix jute, 98s	1.70	1.75	1.75	1.80
Son de blé par tonne	28.00	28.00	28.00	28 50
Gru rouge " "	27.00	29.00	29.00	29.50
Gru blanc (middlings) " "	30.00	30.50	30.00	31.00
Blé moulu fin, le sac	1.60	1 70	1.70	1.75
Criblures de blé moulues fines (alimentation)	1.30	1.35	1.30	1.35
Criblures non nettoyées, le sac	0.75	—	—	—
Drèches de distillerie (par camion, V. LaSalle	1.55	1.65	1.65	1.70
Hominy feed, 100s	—	1.55	1.60	1.60
Moulée de riz (Polish feed) 100s	1.40	—	1.55	—
Moulée de base (4 grains moulus mélangés) le sac	1.55	1 60	1.65	1.65
Pulpe de betterave, 100s	1.55	1.60	1.60	1.60
Grains mélangés COOPERATIVE pour volailles, le sac	1.85	1.90	1.95	1.95
Grains mélangés FEDEREE pour volailles, le sac	1.80	1.85	1.90	1.90
Blé Durum No 2, recriblé (volailles) par 98s	1.55	1.65	1.65	1 70
Blé d'Inde d'Ontario, jaune, rond, naturel	1.50	—	—	—
Blé d'Inde américain, jaune, rond, 98s	1.65	1.70	1.70	1.75
Blé d'Inde africain, rond (petit et très sec) 98s	1.60	1.70	1.70	1.75
Blé d'Inde cassé et recriblé, 98s	1.70	1.75	1.75	1.80
Blé d'Inde jaune moulu, 98s	1 65	1.70	1.75	1.75
Orge moulue fine et pure, No 1 feed, 98s	1.50	1.60	1.60	1.65
Orge moulue fine et pure, No 2 feed, 98s	1.45	1.55	1.55	1.60
Orge extra No 3 C.W. 6 rangs recriblée, 98s	1.60	1.65	—	1.70
Avoine No 1 d'alimentation, recriblée, 98s	1.47½	1.55	1.55	1.60
Avoine No 3 C.W. recriblée, 98s	1.52½	1.57½	1.57½	1.62½
Avoine moulue blanche, fine et pure, 98s	1.55	1.60	1.60	1.70
Avoine mélangée, noire et blanche, 98s	1.25	1.30	—	1.37
Avoine mélangée, moulue noire et blanche, 98s	1.35	1.40	—	1.47
Germes maltés, 100s	1.20	1.35	1.40	1.40
Gruau d'avoine, gros ou fin, 80s, coton	2.95	3 00	3.00	3.00
Gruau d'avoine, gros ou fin, 20s, coton	0.83	0.84	0.86	0.86
Farine de luzerne, fine, 100s	1.10	1.15	1.20	1.20
Tourteau de lin, 100s 39-40%	1.85	2.05	2.05	2.05
Tourteau de coton, 100 lbs	2.10	—	2.15	2.20
Tourteau de fève soya (STALEY'S — 4½% gras) 100s	2.25	2.30	2.35	2.30
Fèves blanches de choix (sac de 2 minots — 120 lbs)	6.50	6.60	6.60	6.70
Sel fin (usage général) en 100s	0.85	0.95	0.95	1.00
Sel fin iodé 100s	1.00	1.10	1.15	1.15
SEL gros Liverpool, 140s, entrepôt	1.30	1.45	1.35	1.45
Sel gros Liverpool, 100s, entrepôt	1 00	1.10	1.05	1.10
Sel gros Liverpool, 50s, entrepôt	0.55	0.70	—	0.73
Sel fin par 50s	0.59	0.65	0.65	0.65
Sel iodé par bloc de 50s	0.55	0.60	0.60	0.65
Sel blanc par bloc de 50s	0.50	0.55	0.55	0.60
Lait en poudre par 100s	8.00	8.25	8.25	8.25
Farine de viande 50% protéine, 100s	3.10	3.25	3.35	3.30
Farine de viande 55% protéine, 100s	3.35	3.50	3.55	3.55
Farine de viande 60% protéine 100s	3.60	3.75	3.80	3.80
Farine de viande, cuvée 60% (tankage)	3.25	3.50	3.55	3.55
Farine d'os blanche, 100s	3.00	3.15	3.20	3.20
Farine de poisson blanc FASTERFAT 70% protéine	4.10	4.15	4.15	4.20
Farine de sang 80% protéine, 100s	3.80	3.95	4.00	4.00
Ecailles d'huitres en 100s	0.90	1.00	0.95	1.00
Gravier granit blanc, (gros, médium ou fin) 100s	0.65	0.75	0.75	0.75
Charbon de bois (gros, médium ou fin) 50s	0.75	0.80	0.80	0.80
Graines de soleil blanches extra fancy, 100s	7.50	7.65	7.75	7.75
Tourbe pour poulailler, par ballot	2.25	2.35	2.35	2.45
Tourbe suédoise pour poulailler, par ballot	3.25	3.35	—	3.45
Mélasse pure canne (bétail), 45 gals) baril de bois	0.16	0.18	0.18	0.18
Mélasse pure canne (bétail, 45 gals) baril d'acier-gl.	1.75	1.80	1 85	1.85
Huile foie morue vitaminisée 3000A-120D, gal.	1.15	1.25	1.25	1.25
Huile foie morue éprouvée 800A-100D, en 5 gals.	1.20	1.30	1.30	1.30
Huile foie morue éprouvée, 800-A-100 D, en 5 gals				

RATIONS BALANCEES

(sujettes à changer sans avis)

TERMES : Net comptant, à nos entrepôts; camionnage aux gares en plus.

PROT.		Montréal	Québec Ste-Rosalie	Lennoxville	Lévis	Amos-Prince.	La Sarre
	TROUPEAUX LAITIERS						
	ECONOMIC Moulée laitière de base mélassée	1.25	1.30	1.35	1.40	1.60	
17	QUEBEC Moulée laitière mélassée	1.55	1.60	1.65	1.67	1.90	
18	COOPERATIVE Moulée laitière, simple ou mélassée	1.75	1.80	1.85	1.87	2.10	
20	FEDEREE Moulée laitière, simple ou mélassée	1.75	1.80	1.85	1.87	2.10	
24	COOPERATIVE Moulée laitière mélassée	1.90	1.95	2.00	2.02	2.25	
18½	COOPERATIVE Contrôle laitier simple	1.75	1.80	1.85	1.87	2.10	
28	COOPERATIVE Suppl. Prot.-Minérai laitier	2.45	2.50	2.55	2.57	2.80	
33	COOPERATIVE Supplément protéique laitier	2.50	2.55	2.60	2.62	2.85	
18½	COOPERATIVE Moulée lait. Jersey (mélassée)	1.75	1.80	1.85	1.87	2.10	
12½	COOPERATIVE Moulée vaches taries et vélage	1.75	1.80	1.85	1.87	2.10	
12	COOPERATIVE Moulée de base volumineuse mélassée	1.85	1.90	1.95	1.97	2.25	
	COOPERATIVE Supplément minérai pour bétail	2.20	2.25	2.30	2.32	2.55	
	BOVINS D'ENGRAISSEMENT						
14½	COOPERATIVE Moulée d'engraissement pour bétail de boucherie, mélassée	1.70	1.75	1.80	1.82	2.05	
17	COOPERATIVE Moulée bouvillons d'un an, mélassée	1.75	1.80	1.85	1.87	2.10	
	PORCHERIE						
17	COOPERATIVE Sevrage porcelets (usage jusqu'à 60 lbs)	2.20	2.25	2.30	2.32	2.55	
16	COOPERATIVE Croissance porcelets (de 60 à 120 lbs)	1.90	2.00	2.05	2.07	2.25	
16	FEDEREE Sevrage & croissance porcelets (jusqu'à 120 lbs)	1.90	2.00	2.05	2.07	2.25	
14	COOPERATIVE Moulée engraissement pores	1.75	1.80	1.85	1.87	2.10	
16	COOPERATIVE Moulée pour truies nourricières	1.90	1.95	2.00	2.02	2.25	
47	COOPERATIVE Suppl. protéique minéral, pores	3.65	3.70	3.75	3.77	4.00	
	COOPERATIVE Supplément minérai pour pores	2.25	2.30	2.35	2.37	2.60	
	BASSE-COUR						
18	COOPERATIVE Tout-moulée poussins	2.55	2.60	2.65	2.67	2.90	
17½	FEDEREE Tout-moulée poussins	2.30	2.35	2.40	2.42	2.65	
18½	COOPERATIVE Moulée pour poussins, batterie	2.75	2.80	2.85	2.87	3.10	
	COOPERATIVE Petits grains poussins	2.30	2.35	2.40	2.42	2.65	
17	COOPERATIVE Moulée croissance, poulets	2.40	2.45	2.50	2.52	2.75	
16½	FEDEREE Moulée croissance, poulets	2.20	2.25	2.30	2.32	2.55	
	COOPERATIVE Grains croissance, poulets	1.80	1.85	1.90	1.92	2.15	
20	COOPERATIVE Moulée pour la ponte	2.45	2.50	2.55	2.57	2.80	
18½	FEDEREE Moulée pour la ponte	2.25	2.30	2.35	2.37	2.60	
19	COOPERATIVE Moulée pour la ponte, reproduction	2.70	2.75	2.80	2.82	3.05	
16	COOPERATIVE Moulée pour la ponte, batterie	2.35	2.40	2.45	2.47	2.70	
46	COOPERATIVE Supplément protéique, volailles	4.00	4.05	4.10	4.12	4.35	
24	COOPERATIVE Tout-moulée, dindonneaux	2.90	2.95	3.00	3.02	3.25	
19	COOPERATIVE Moulée croissance pour dindes	2.45	2.50	2.55	2.57	2.80	
17½	COOPERATIVE Moulée engraissement, volailles	2.25	2.30	2.35	2.37	2.60	
15½	FEDEREE Moulée engraissement, volailles	2.05	2.10	2.15	2.17	2.40	
	VEAUX						
22	COOPERATIVE Moulée pour veaux	2.85	2.90	2.95	2.97	3.20	
22	FEDEREE Moulée pour veaux	2.50	2.55	2.60	2.62	2.85	
	RENARDS & VISONS						
	COOPERATIVE Moulée complète, renards (cuite)	5.00	5.05	5.10	5.12	5.35	
	FEDEREE Céréales pour renards (cuite)	4.50	4.55	4.60	4.62	4.85	
	COOPERATIVE Moulée complète visons (cuite)	4.00	4.05	4.10	4.12	4 35	
	Moulée pour chevaux mélassée	1.65	1.70	1.75	1.77	2.00	

Note : Notre édition "La volaille, son alimentation et ses soins" EST PRESENTEMENT EPUISEE.

A) Les marchés sont maintenant plus stabilisés, et nous pourrons accepter vos commandes pour livraison dans les 30 jours, pourvu qu'elles nous parviennent avant d'autres changements de prix.

B) Voir liste générale pour grains mélangés pour volailles.

Discours et rapports présentés à l'assemblée annuelle de l'Association Holstein-Friesian à Montréal

La "Terre de Chez Nous" a signalé déjà l'importance de l'assemblée annuelle tenue à Montréal, le 4 mars, à l'hôtel Queen's par l'association des éleveurs holstein-friesian. Il reste à revenir sur les discours et les rapports présentés ce jour-là. Nous nous bornons, d'ailleurs, à en détacher quelques passages d'un intérêt plus vif pour l'agriculteur québecois.

● M. M.-M. McNaughton, président de l'Association Holstein du Québec pour l'année 1940. M. McNaughton a été le premier président du club des éleveurs d'Holstein du district de Châteauguay-Huntingdon pour l'année 1919-20, et est secrétaire du club depuis cette date. Il est également propriétaire d'un troupeau de 25 à 30 têtes. Monsieur McNaughton a certainement contribué beaucoup, dans le passé, en prenant part dans toutes les organisations qui concernent le bien-être des éleveurs de Noir et Blanc. L'Association s'est choisi pour la première fois un Président honoraire dans la personne de l'honorable Adélard Godbout.

L'hon. M. Elie

Après avoir dit ce qu'a fait l'association dans tout le Canada, le président, l'hon. M. Elie indique quelle est la situation dans Québec. Il s'exprime ainsi:

"Passons maintenant à notre situation dans Québec, nous enregistrons une augmentation de 10 p.c. dans le nombre de nos éleveurs membres de l'association nationale, 70 p.c. dans le nombre de nos enregistrements, 21 p.c. dans le nombre de nos transferts et les recettes provenant du Québec sont passées de $10,932.75 à $16,208.85.

Nous avons à notre crédit le mérite d'avoir organisé les premiers une association provinciale qui représente une fédération de tous nos clubs d'éleveurs organisés dans les différentes parties de la province, nous croyons avoir donné un effort merveilleux à la propagande des bon animaux pour mieux servir l'agriculture.

"Le nombre total de nos éleveurs de bovins laitiers enregistrés dans Québec est de 2,461, alors que dans la province d'Ontario, il y en a 7,096, ceci démontre que nous n'avons pas lieu d'arrêter la propagande en faveur des animaux pur sang, puisque dans tous les pays, les éleveurs de pur sang sont considérés comme des leaders dans l'industrie de l'élevage".

"En terminant, je suis très heureux de vous affirmer que j'ai présidé aux activités de l'association durant les trois dernières années avec satisfaction et fierté. J'ai reçu une coopération extraordinaire des directeurs, du secrétaire, du propagandiste et de tous les membres de notre association, je ne doute pas que l'harmonie continuera de régner dans nos rangs, pour n'avoir que le but de faire progresser la race que nous aimons".

M. R.-P. Charbonneau

Le secrétaire-trésorier, M. R.-P. Charbonneau, a présenté son rapport pour l'année 1939. Détachons-en quelques passages;

"Tous les membres de notre association provinciale expriment leur reconaissance au ministère de l'Agriculture pour la subvention qu'il a accordée dans le passé et de la coopération qu'il donne par l'entremise de tous ses techniciens agricoles.

Nous réitérons ici nos remerciements aux autorités de l'institut agricole d'Oka qui nous ont accordé une si grande nospitalité, où l'assistance au nombre de 3,500 personnes a manifesté tant d'enthousiasme.

"La classe des exposants mérite de nouveau nos félicitations et nous espérons que le changement apporté à la distribution des octrois, payés par l'association nationale, contribuera à augmenter le nombre des sujets exposés et que la qualité sera de plus en plus évidente...

"Nous félicitons également les 12 éleveurs du Québec qui ont fait inscrire 18 vaches au tableau d'honneur pour 1939. La revue officielle leur a déjà donné la publicité méritée au mois de février...

"En terminant nous souhaitons que l'année 1940 soit une année d'étude et de progrès pour chacun de nos éleveurs. Les problèmes de l'élevage sont nombreux; en particulier la santé des animaux, la qualité que nous devons atteindre, la nécessité d'avoir pour chacun, un bon programme d'élevage.

"L'association des éleveurs d'holstein du Québec se doit de protéger les intérêts de ses éleveurs, de donner une directive; ceci s'accomplira avec la coopération de tous".

M. Hermas Lajoie

Le rapport du propagandiste, M. Hermas Lajoie, n'est pas le moins intéressant. Il apporte des précisions sur une foule de points Notons, en particulier, l'augmentation du nombre des membres de l'association et le développement persistant de ses activités. Au reste, il n'y a qu'à laisser parler M Lajoie:

"Nouveaux membres: Durant 1939, 150 nouveaux membres se sont joints à l'association nationale, ce qui porte le nombre de membres pour Québec à 919. Mais d'un autre côté, 67 membres n'ont pas payé leur contribution. A quoi cela est-il dû?

(Suite à la page 23)

PROGRÈS DE LA RACE HOLSTEIN EN 1939

AUGMENTATION DU NOMBRE DES MEMBRES DE L'ASSOCIATION

Le nombre des membres actifs de l'Association Holstein-Friesan du Canada augmente sans cesse... en effet, en 1939, une augmentation de 1,009 membres a été enregistrée, soit un surplus de 17%. Le nombre des membres de l'Association est maintenant de 6,847. C'est la plus importante association d'élevage de l'Empire.

AUGMENTATION DU NOMBRE DES TRANSFERTS

Les éleveurs de Holsteins ont atteint le chiffre record de 30,526 transferts en 1939. C'est le plus grand nombre de transferts effectués au cours d'une année, depuis la fondation de l'Association. C'est une augmentation de 32% sur l'année précédente. En général, les prix furent satisfaisants.

AUGMENTATION DE 90% DANS LES ENREGISTREMENTS

Le nombre des enregistrements a été de 59,000 en 1939 comparativement à 31,000 en 1938. Une partie de cette augmentation est due aux nouveaux règlements qui exigent l'enregistrement mensuel des veaux, mais elle est surtout due à la popularité grandissante de la race Holstein.

PRODUCTION ET CONFORMATION

Le nombre de vaches qui se sont qualifiées au Livre d'Or accuse une augmentation de 10% sur celui de 1938. C'est la 16e année consécutive qu'une augmentation est enregistrée. Onze records canadiens ont été établi en 1939. Le plus élevé fut celui de COLONY FLETA HEILO avec 34,636 lbs de lait et 1,156 lbs de gras. Une autre championne, POPULAR PONTIAC ABBEKERK, dans la subdivision "B" (deux traites par jour) s'est qualifiée avec 28,292 lbs de lait et 1,050 lbs de gras à l'âge de 4 ans.

Les expositions du pays ont contribué une fois de plus à démontrer le vrai type de la race Holstein. En effet, le titre le plus convoité dans la sélection All American a été décerné à la vache PLEASANT KORNDYKE dans la classe adulte.

LA TENDANCE DE L'OPINION PUBLIQUE EST AUX HOLSTEINS...

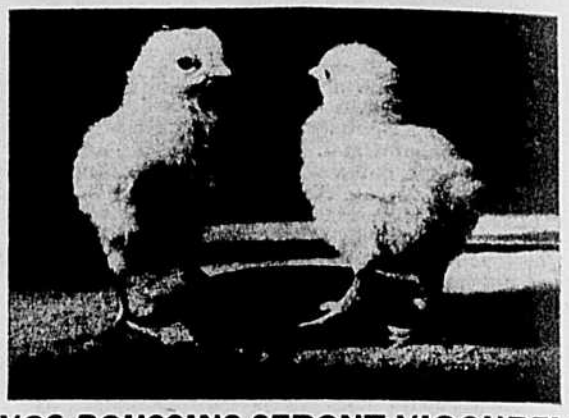
LA RACE PROFITABLE

Pour plus amples informations, écrivez à :

ASSOCIATION HOLSTEIN-FRIESAN DU CANADA

BRANTFORD - - ONTARIO

Pour votre protection EXIGEZ les moulés **"Hen-O"**



VOS POUSSINS SERONT VIGOUREUX ET CROITRONT PLUS RAPIDEMENT

Des centaines d'éleveurs préfèrent ces moulées pour leur supériorité incontestable. Elles sont toujours fraîches et scientifiquement composées des meilleurs ingrédients. Donnez à vos poussins la moulée de début "Hen-O"—servez-leur ensuite la moulée de croissance "Hen-O" et enfin la moulée de ponte "Hen-O". Vous aurez à l'automne un troupeau qui vous rapportera d'intéressants profits. Nous avons aussi une ligne complète de tous les grains.

Demandez-les à votre fournisseur local ou écrivez pour circulaire et liste de prix à

AIME GUERTIN, LTEE

Maison fondée en 1887

Foin, grain, engrais, sel, insecticides,etc.

1136 ouest, rue Notre-Dame, Dépt "T" Montréal

LE SEUL COUVOIR

à produire des poussins totalement exempts de diarrhée blanche

C'est ce que le Couvoir Coopératif de St-Anselme annonce à ses acheteurs cette année.

Fondé depuis 1931 notre couvoir s'est toujours appliqué à suivre avec précision tous les règlements qu'exige la certification des couvoirs; en plus nous avons fait entrer dans notre programme de production des poussins des améliorations supplémentaires; en consultant les règlements de certification des couvoirs, aux paragraphes 6 et 7, vous trouverez qu'il a été permis d'accepter les troupeaux ayant 4 p.c. de réacteurs à la dernière épreuve.

Ici à St-Anselme, nous avons poursuivi nos épreuves plus loin; depuis cinq ans, nous avons entrepris une campagne d'élimination complète et depuis deux ans nous avons réussi à n'avoir aucun réacteur. Nous sommes le seul dans la Province.

Messieurs les aviculteurs, avant de placer votre commande, consultez les couvoirs qui ont fait des progrès, et qui produisent une marchandise de choix, c'est ce qui nous a valu la vente de 75,000 poussins en 1939.

L'expérience de nos 9 années dans la vente des poussins nous a démontré qu'une clientèle restera stable, et s'agrandira toujours, en autant que nous lui procurerons les possibilités de faire de l'argent, même dans les années de dépression.

IL Y A VINGT ANS, on considérait l'élevage comme une chance, et faire pondre les poules l'hiver était UN SECRET. Aujourd'hui c'est changé; les années sont devenues mauvaises, la chair et les oeufs atteignent à peine la moitié des prix d'alors. Cependant 100 p.c. de nos éleveurs ont fait de beaux profits en 1938-39. Le plus convaincant c'est qu'ils ont augmenté leurs troupeaux de volailles; ce fait est dû certainement aux soins que nous apportons aux facteurs essentiels: n'élever que des poussins de choix. Il y a un autre facteur nécessaire pour la réussite de l'exploitation avicole, il est aussi important que le premier; c'est le système d'élevage et d'alimentation que nous a apporté la science moderne, et que nous nous sommes toujours efforcé de propager chez nous.

DANS NOTRE COUVOIR

Tous nos Membres sont tenus d'élever que des poussins de vieilles poules accouplées avec des coqs enregistrés.

Nos troupeaux de poules d'un an sont donc de ces descendants directs.

Achetez vos poussins de bonne heure, cette année; ce sont ceux de mars et d'avril qui sont les plus payants, mais achetez surtout dans la province de Québec, d'un Couvoir qui a fait ses preuves et qui se spécialise dans la vente des poussins d'un jour.

Défiez-vous de ces poussins importés accompagnés de maladies importées, rappelez-vous les grandes pertes qu'ont subi certains aviculteurs par la bronchite, la laryngite, la pullorose l'an dernier.

Le Couvoir Coopératif de Saint-Anselme qui a toujours été certifié vend plus de soixante-quinze mille (75,000) poussins par année, nous garantissons livraison 100% vivants à votre station.

Nous remboursons en argent ou nous remplacerons à notre choix les poussins morts dans le voyage occasionnés par mauvaise livraison.

Nous nous spécialisons dans la vente de poulettes d'une journée; et de cinq semaines, et, plus.

DEMANDEZ CATALOGUE

Couvoir Coopératif St-Anselme

Co. de Dorchester, P. Q. Tél.: National 22

L'enseignement de l'aviculture

paire à leur disposition un poulailler bien tenu permettant de faire des observations sur place. La formation pratique pourrait être améliorée en égard aux méthodes d'enseignement employées et à l'expérience pratique de ceux qui enseignent. Telles qu'elles sont, elles donnent pour un grand nombre un très bon enseignement avicole.

Il y aussi les ministères de l'Agriculture et du Provincial et du Fédéral. Tous deux dépensent de fortes sommes pour le maintien de propagandistes chargés de développer l'aviculture dans les districts donnés, pour la recherche, pour la tenue des expositions et pour l'organisation et le maintien de cercles de producteurs "dits" concours. C'est ainsi que le ministère de l'Agriculture de Québec est arrivé à former quelques milliers de bons aviculteurs et à propager les bonnes méthodes d'exploitation avicole chez un grand nombre de cultivateurs par la voie de l'exemple de la conférence.

Les cercles de jeunes agriculteurs semblent avoir un faible pour les études avicoles. Ils constituent d'excellents médiums de propagande. Souvent le jeune agriculteur sera un praticien éclairé par l'étude.

Les couvoirs coopératifs avicoles ont fait beaucoup pour propager les bonnes méthodes d'élevage tout en organisant la production du poussin d'un jour. C'est même sur eux que repose en partie les résultats pratiques obtenus dans l'élevage du poussin.

Voilà pour l'enseignement oral, celui qui entre par les oreilles: il y a aussi celui qui pénètre par les yeux. Ce n'est pas le moins efficace. Il complète admirablement le premier ou l'étude personnelle.

Nous avons déjà fait allusion aux fermes avicoles dont on se sert au divers degrés de l'enseignement. Il faudrait parler aussi de tous les poulaillers bien tenus qui sont en quelque sorte un enseignement par l'illustration, un enseignement éminemment efficace pour peu qu'il ait été préparé par l'étude ou la lecture. C'est celui-là qu'il faudrait développer davantage. Les coles devraient profiter de toute occasion d'étudier l'aviculture chercheurs de connaissances avisur nature en visitant les bonnes exploitations.

Soyons aussi des partisans des expositions, de paroisse ou de district, ou de région ou de province. Il y a là une magnifique occasion de s'instruire à bon compte. C'est un enseignement vivant et particulièrement impressionnant. Il parle à l'intelligence des yeux, il fait appel à l'observation.

En conclusion, après avoir lu, écouté, vu et réfléchi, vous pouvez passer à l'application et devenir aviculteur ou améliorer vos méthodes d'exploitation. Vous serez bien préparé à cette fin

F.-X. BOUDREAULT,
professeur

(1) Statistiques publiées par la la Section de l'Aviculture de Québec.
(1) publié et distribué par la Section des Publication du ministère de l'Agriculture de Québec.
(2) publié et distribué par le Service de Publicité, ministère de l'Agriculture d'Ottawa.

Saint-Ephrem
(Beauce)

La réunion du 13 février dernier a groupé environ 80 cultivateurs sous la présidence de M. Jean-Marie Longchamp. Dans ses remarques d'ouverture, ce dernier a expliqué les différents plans d'assurance offerts par la Mutuelle-Vie de l'U. C. C. Il a aussi dit quelques mots de l'élevage du porc à bacon. M. Charles Doyon, qui a assisté à la dernière assemblée des producteurs de sucre, a expliqué ce qui en était à propos des récipients en plomb et des récipients en aluminium. M. J.-L. Savard, représentant de la compagnie Agricultural Chemical, a donné une instructive causerie sur l'emploi des engrais chimiques.

Bonaventure Deslauriers,
secrétaire.

Ste-Elizabeth
(Arthabaska)

Au début de la séance du 13 février, M. le président Alfred Martel souhaite la bienvenue à trois nouveaux membres. Il traite ensuite de questions agricoles. Il souligne que les cultivateurs québecois, pendant la guerre, devraient accroître leur production de fromage et de porc à bacon. Il insiste, cependant, pour que la qualité soit maintenue. Au cours du mois, il s'est fait une vigoureuse propagande en faveur de la caisse populaire.

GEORGES RONDEAU,
secrétaire.

St-Camille
(Wolfe)

Réunion du cercle de 18 février. M. Vital Geoffroy préside et 25 membres environ sont présents. Dans une courte allocution, M. l'aumônier commente le travail accompli par les équipes d'étude et fait une mise en garde contre les dangers inhérents à toute période électorale. Les remarques de M. le président ont trait à la production du fromage et à l'élevage du porc à bacon. Le secrétaire présente un rapport sur le prix de revient du lait.

LIONEL RAMIER,
secrétaire.

St-Marcel
(Richelieu)

La réunion du cercle local, d'abord fixée au 20 février, a été tenue le 27. Les assistants étaient au nombre d'une trentaine. Les rapports soumis montrent que trois équipes d'étude sont au travail dans la paroisse. Parmi les questions étudiées, mentionnons la coopération, les caisses populaires, la Mutuelle-Vie de l'U. C. C., etc. Un certain nombre de membres se proposent de grouper leurs commandes d'engrais chimiques.

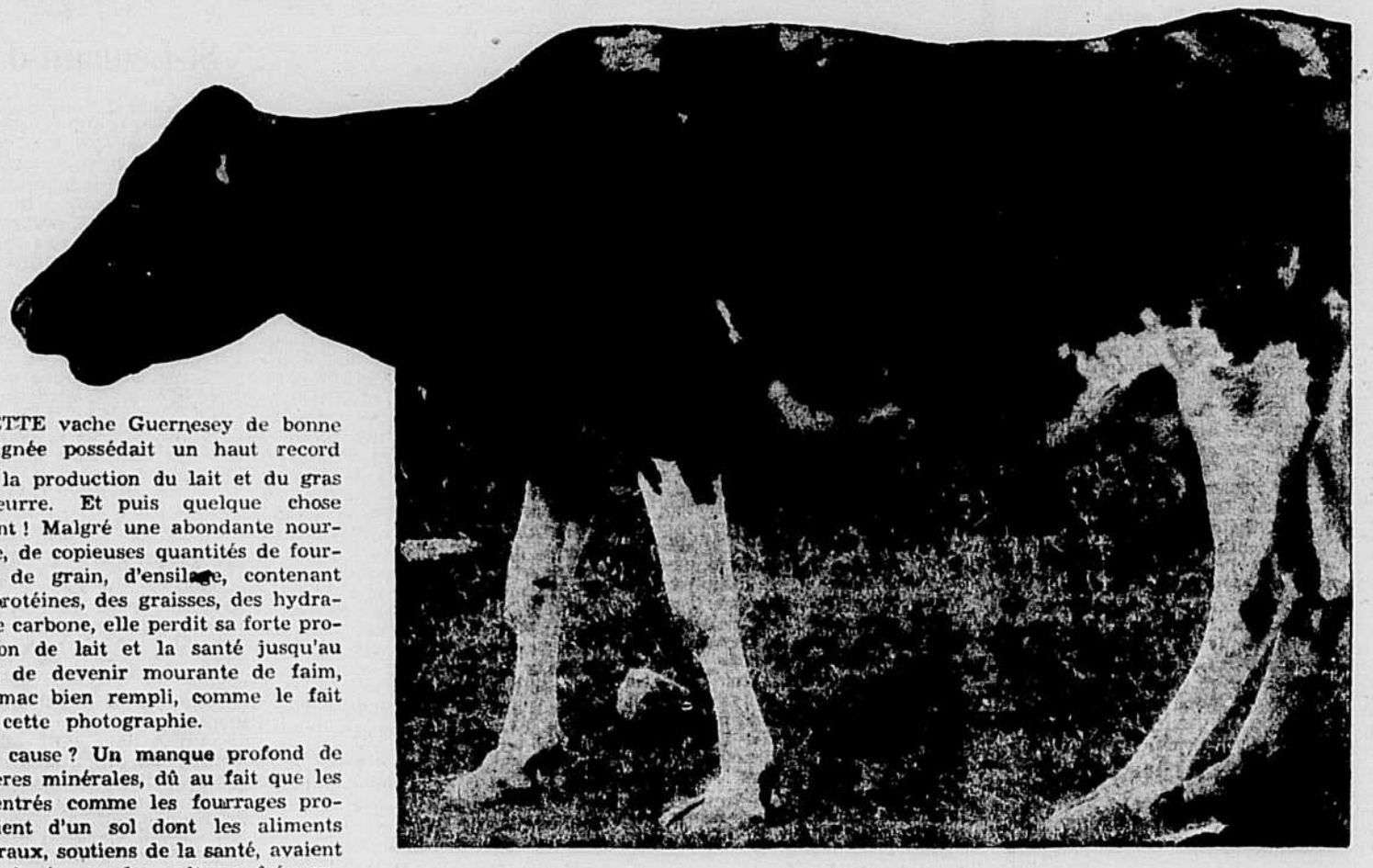
WILFRID LAMBERT,
secrétaire.

La Reine
(Abitibi)

Une série de veillées, organisées dans les rangs, ont donné à notre cercle, un regain d'activité. Cette forme de propagande s'est révélée très efficace. Par tous les temps et en dépit de la distance, M. le curé et M. l'agronome ont prêté leur précieux concours. Le premier résultat de ces veillées a été l'union plus grande de la paroisse. Les chefs ont été à la hauteur de leur tâche et à date, plus de 200 personnes ont pris part à l'étude collective. Les veillées ont amené à l'U.C.C. une trentaine de nouveaux membres.

Arthur PERREAULT,

MOURANTE
L'ESTOMAC BIEN REMPLI



CETTE vache Guernesey de bonne lignée possédait un haut record pour la production du lait et du gras de beurre. Et puis quelque chose survint ! Malgré une abondante nourriture, de copieuses quantités de fourrage, de grain, d'ensilage, contenant des protéines, des graisses, des hydrates de carbone, elle perdit sa forte production de lait et la santé jusqu'au point de devenir mourante de faim, l'estomac bien rempli, comme le fait voir cette photographie.

La cause ? Un manque profond de matières minérales, dû au fait que les concentrés comme les fourrages provenaient d'un sol dont les aliments minéraux, soutiens de la santé, avaient été enlevés par les cultures fréquentes, le drainage et l'érosion.

Un cas étonnant, à coup sûr. Mais la même chose est vraie à des degrés divers sur beaucoup de fermes. Simplement parce que le sol ne contient plus les minéraux essentiels requis pour assurer et maintenir une saine et forte vitalité. Ce résultat s'exprime par une faible production de lait et *la diminution des revenus de la ferme.*

Une solution simple

Quelle est la solution ? Les principaux producteurs laitiers répondent que le moyen le moins coûteux et le plus sûr de résoudre le problème est de "faire pousser" vos propres minéraux en mettant de l'engrais sur vos prairies et vos pâturages. *Amendez vos pâturages* grâce aux engrais chimique AGRICO ou "AA Quality", qui fournissent les aliments minéraux des plantes, aliments également nécessaires à *la croissance de fortes récoltes* et d'un bétail *en bonne santé.* Voyez les résultats dans l'augmentation substantielle du foin et des fourrages, des troupeaux bien portants, de la production du lait. Les pâturages sont prêts plus tôt au printemps, et suffisent, été comme automne, à un troupeau plus nombreux. Vous procurez à vos animaux du trèfle et de l'herbe en abondance, et vous n'avez pas besoin d'acheter d'autre nourriture.

Amendez au moins une partie de vos pâturages ce printemps à l'aide des engrais chimiques AGRICO ou "AA Quality", et essayez aussi la qualité "AA" spécialement préparée pour le blé-d'inde et les céréales. En un mot, pour réduire vos dépenses d'alimentation, tirer de plus gros profits de votre troupeau laitier, produire des animaux plus sains et plus robustes, *employez* les engrais chimiques AGRICO ou "AA Quality". *Commandez-les* dès maintenant chez votre agent le plus proche.

AGRICULTURAL CHEMICALS LIMITED

(USINE A CHAMB LY CANTON, P. Q.)

Bureaux et entrepôts

20, rue DES SOEURS GRISES - - - MONTREAL

Si vous êtes intéressé à devenir notre représentant, écrivez-nous

Employez toujours les engrais "AGRICO" ou "AA Qualité"

CONVOCATIONS

DIMANCHE,
le 17 mars :
Armagh, (Bellechasse),
Chartierville,
Lac-St-Paul, (Labelle),
L'Esprit-Saint, (Rimiuski),
Rochebeaucour, Abitibi),
St-Alexis de Matapédia
St-Camille, (Wolfe),
St-Mathias,
Ste-Blandine,
Ste-Rose de Poularies,
St-Vianney, (Matapédia),
Wotton.

LUNDI,
le 18 mars :
St-Pascal, (Kamouraska),

MARDI,
le 19 mars :
Oka,
St-Marcel, (Richelieu),

MERCREDI
le 20 mars :
Ancienne-Lorette,
Danville,
St-Augustin, (Portneuf),
St-Isidore, (Compton),

JEUDI,
le 21 mars :
St-Eleuthère,
(Kamouraska).

NOS CERCLES AU TRAVAIL

Weedon
(Wolfe)

Les cultivateurs assistaient nombreux à la séance générale tenue le 12 février. Le bureau de direction a été réformé pour 1940 et se compose des membres suivants : M. Thomas Breton, président, M. J.-R. Fontaine, vice-président, MM. Ulric Dulude, Henri Desmarais, Raoul Lalumière, Alcide Fontaine et PaulEmile Fontaine, directeurs. Très animés et très intéressante fut la réunion mensuelle des équipes d'étude qui suivit l'assemblée. M. l'agronome Narcisse Dumais prit la parole pour féliciter les équipiers du bon travail qu'ils avaient accompli et exprima l'opinion que les principes coopératifs ne sauraient être pratiqués sans la conviction que donne une étude approfondie. Une partie de sa causerie a également porté sur les moyens d'augmenter les revenus de la ferme.

Léandre Beaudoin,
secrétaire

St-Benoît-Labre
(Beauce)

Au cours d'une réunion tenue le 25 février en cette paroisse, sous la présidence de M Philias Bourque, la résolution suivante a été adoptée: Considérant que, d'une part, les prix des moulées sont élevés, tandis que, d'autre part, les prix du porc sont restés à peu près stationnaires; considérant qu'il existe ainsi un déséquilibre entre les prix et que l'élevage du porc n'est pas assez rémunérateur; il est résolu, sur proposition de M. Ernest Leclerc et de M. Archélaüs Veilleux, que le gouvernement se préoccupe de rétablir l'équilibre des prix de telle sorte que les cultivateurs puissent obtenir une juste part de bénéfices.

France POULIN,
secrétaire.

Saint-Justin
(Maskinongé)

Une vingtaine de membres assistent à la réunion du 12 février. M. Irénée Clément préside. Dans son allocution, M. l'aumônier dit un mot du questionnaire relatif à la cons ription et que le public est invité à remplir. On discute diverses questions dont les engrais commerciaux, le choix des ustensiles pour la fabrication du sucre d'érable, le port des lumières, le travail des équipes d'étude, etc. Deux résolutions sont adoptées. La première demande au gouvernement de ne pas adopter de loi pour obliger les producteurs de sucre d'érable à se munir de récipients en aluminum. La deuxième s'oppose au port obligatoire des lumières sur les voitures hippomobiles.

H. Deshaies,
secrétaire

Saint-Charles-Borromée

La séance du 5 février débute par la lecture du procès verbal. A la suite de quelques remarques, M. le président invite M. l'abbé Jean-Bte Saulnier, curé et aumônier, à exposer les principaux aspects de la coopération. A ce dernier succède M. l'agronome Hamel qui parle de l'élevage du porc, de l'égouttement des terres, de l'industrie laitière et de l'établissement des pâturages permanents. Une centaine de cultivateurs assistaient à cette séance.

Jean-Charles Bouchard,
secrétaire.

Palmarolle
(Abitibi)

Réunion du cercle le 11 février. On compte une cinquantaine d'assistants et M. Josaphat Labonté préside. Comme il s'agit d'une assemblée spéciale, ce dernier en explique la raison. M. R. Larose, agronome, nous fournit des renseignements sur l'établissement de la zone. Il est aussi question de l'élevage et de la vente du porc. On confie à M. Sauveur Turcotte la direction de la nouvelle bibliothèque agricole constituée par le cercle. M. Marie-Louis Bégin agira comme secrétaire d'ici la fin du terme. Diverses résolutions sont adoptées dont l'une en faveur des bûcherons du district de Clova et une autre en faveur de l'augmentation des primes de la colonisation.

S. Turcotte,
secrétaire.

Ste-Rose-de-Poularies

Un grand nombre de personnes assistaient à la séance tenue le 13 février, à la salle paroissiale, sous la présidence de M. A. Letendre. Après la lecture du procès verbal et de la correspondance, des causeries ont été données par M. F. Letendre sur les maladies du bétail laitier et par M. Arthur Luneau, sur la coopération. Dans une brève allocution, M. l'aumônier redit les avantages de la Caisse populaire. Un prix de présence a été gagné par M. Philias Boucher, marchand, qui en a fait remise à un autre assistant.

Joseph BLANCHARD,
secrétaire.

Neuville
(Portneuf)

Grâce au cercle de l'U. C. C., une Caisse Populaire a pu être fondée dans la paroisse. M. l'abbé Turmel, propagandiste des Caisses Populaires, est venu donner une conférence à la suite de laquelle on a procédé à la fondation. Immédiatement une quarantaine de personnes ont consenti à devenir sociétaires et le bureau de direction a été formé comme suit : patron honoraire, M. l'abbé Donat Doucet ; présidents honoraires, MM. Alphonse Matte et Antonio Larue ; président actif, M. Roland Bertrand ; vice-président, M. Lucien Drolet ; directeurs, MM. Ernest Matte, Gonzague Gagnon, Mastai Garneau et Thomas Darveau. La commission de crédit se compose de MM. Joseph-Alphonse Côté, Roméo Hardy et Jean-Jules Béland, tandis que le comité de surveillance comprend MM. Lucien Côté, Octave Delisle et Côme Bertrand. M. René Noreau, professeur, a bien voulu accepter la charge de secrétaire-gérant, ce dont nos membres lui sont reconnaissants.

Côme Bertrand,
secrétaire

Mont-Laurier

Réunis le 28 janvier, les membres du cercle local de l'U. C. C. ont approuvé unanimement la pétition adressée à l'honorable premier ministre en faveur de l'établissement des jeunes. La résolution correspondante a été proposée par M. Aldéric Coursol et sera transmise à l'honorable M. Godbout.

William Grenier,
scerétaire.

Nécrologie

L'Union catholique des cultivateurs et les cercles paroissiaux recommandent aux prières de leurs membres le repos de l'âme de

Lionel Boucher décédé récemment à l'âge de 14 ans. Il était le fils de M. Philippe Boucher, secrétaire du cercle de l'U. C. C., et de Mme Boucher, présidente du cercle des Fermières de Guérin, Témiscamingue.

St-Alexis-de-Matapédia

Bon nombre de cultivateurs se joignaient le 18 février, aux membres de l'U.C.C., à l'occasion de la réunion conjointe du cercle et des assurés de la Mutuelle-feu. Dans une brève allocution, M. l'aumônier insiste d'abord sur la nécessité de l'union et des équipes d'étude, M. Alexis Arseneault, secrétaire de la Mutuelle-feu, soumet un rapport sur les activités de cet organisme depuis sa fondation. Il invite tous les cultivateurs à en faire partie. L'achat des engrais chimiques fait l'objet de la discussion. Le président, M. Ls Dufour, invite tous les cultivateurs à grouper leurs commandes et à faire leurs achats en coopération avec les cercles voisins.

Joseph-J. MARTIN,
secrétaire.

St-Léonard-d'Aston

Au cours d'une réunion récente, les membres du cercle local ont pris en considération la question du port obligatoire des lumières sur les voitures à traction animale. Sur proposition de M. Donat Comeau et de M. Maurice Turmel, il a été résolu que le cercle de l'U.C.C. de St-Léonard s'oppose catégoriquement à l'adoption d'une loi qui oblige les conducteurs de voitures à traction animale à les munir d'une lanterne projetant un feu blanc à l'avant et un feu rouge à l'arrière. Une copie de cette résolution a été adressée à l'honorable premier ministre, à l'honorable ministre de la Voirie, au député du comté de Nicolet et aux journaux locaux.

J.-Eddy GAUTHIER,
secrétaire

L'Union Catholique des Cultivateurs

● **Président** : M. Abel Marion, Ste-Edwidge.
● **Aumônier** général : R. P. Léon Lebel, S.J.
● **Vice-président** : G.-H. St-Cyr, Nicolet.
● **Vice-président** : Samuel Audette, Landrienne.
● **Secrétaire** général : Gérard Filion, L.S.C.
● **Directeur** général de la Mutuelle-Vie : Thuribe Belzile, L.S.C.
● **Rédacteur** de la "Terre de Chez Nous" : Dominique Beaudin.
● **Conseiller** juridique : M. Wilfrid Guérin, N.P.

GRATIS AUX INVENTEURS LE NOUVEAU MANUEL DE L'INVENTEUR ENVOYÉ SUR DEMANDE ÉCRIVEZ-NOUS AUJOURD'HUI
ALBERT FOURNIER 934 RUE STE-CATHERINE E. MONTR.

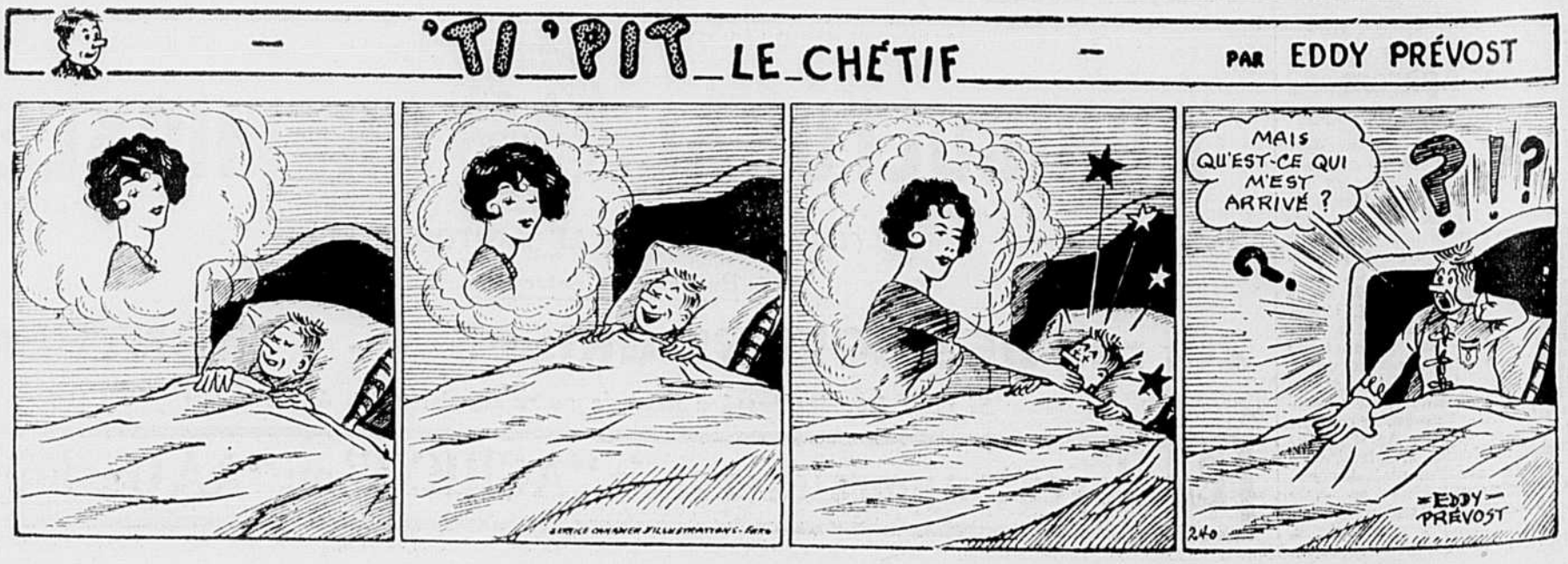
MUSIQUE
Apprenez le
PIANO-ACCORDEON
ou la guitare, économiquement, rapidement, par correspondance. Guitare, $5 et plus. Pianos-accordéons $20.00 et plus.

Demandez catalogue "T" gratis
J.-E. TURCOT
306 "T", rue Ste-Catherine-Est
MONTREAL

J.-F. DIONNE, L.D.C.
COMPTABLE PUBLIC
1438 Sicard
Montréal
Vérification municipale, scolaire, commerciale et industrielle
Tél. : CLairval 1940

TEL. : LAncaster 2106
Jean-P. Verschelden
AVOCAT
Etude légale :
Monette, Filion & Meighen
159, ouest, rue Craig, Montréal

B. TRUDEL & Cie
Fournitures et machineries pour laiteries, beurreries et fromageries.
304, Place d'Youville, :-: MONTREAL



LES PETITES ANNONCES

Pour vendre, acheter ou échanger

Les annonces insérées dans cette section ont pour but de permettre aux cultivateurs et à leurs familles de vendre, d'acheter ou d'échanger tout ce qui peut leur être utile.

Tarif:- 2 cents le mot avec prix minimum de 50 cents par insertion.

ESCOMPTE de 20% pour 5 annonces consécutives du même texte.

Indiquez clairement le nombre d'insertions que vous désirez.

Donnez bien votre nom et votre adresse au complet.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance. Adressez : LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515, avenue Viger, Montréal, Qué.

LE TIRAGE DE "LA TERRE DE CHEZ NOUS" DEPASSE MAINTENANT 25,000 COPIES

2 — A VENDRE

POMMIERS RESISTANTS: 50c chacun LA PEPINIERE qui vend le moins cher au Canada. Robustes arbres à fruit et d'ornementation de toutes les principales variétés. Demandez sans délai la liste de nos aubaines et voyez nos prix TOBE'S TREERY, Niagara-on-the-Lake, Ontario.

"TILE-LAP" FEUILLES Toiture Galvanisée Ordinaire et Council Standard Pour estimés envoyez longueurs du faite et chevrons. EASTERN STEEL PRODUCTS LIMITED, 1338, Delorimier, Montréal.

ACHETEZ A BON MARCHE Directement des manufacturiers HELENE CURTIS SERVICE CENTER, les fameuses machines à permanents et les séchoirs rapides "Hélène Curtis" et tout accessoire nécessaire pour salon de coiffure. Nos prix vous intéresseront. Ecrivez-nous au plus tôt. Adressez : HELENE CURTIS SERVICE CENTER, 1010, rue Ste-Catherine est, Montréal, ou 59, rue St-Joseph, Québec, Qué.

POMMIERS acclimatés : 40 cents chacun. La PEPINIERE qui fournit la meilleure qualité au plus bas prix depuis 30 ans. Demandez liste d'aubaines. CLIENTS satisfaits. PEPINIERE ARTHUR-V. GADBOIS, Rougemont, Qué.

CAHIER 42 modèles de couvre-pieds par pointes: 20 sous. Mme Gaudet-Smet, case postale 25, Montréal.

CHESTER WHITE A VENDRE: porcelets Chester provenant de vieux parents nés en février et mars. S'adresser à Philippe Richard, St-Pascal, Kamouraska.

PORTE-MONNAIE Il nous reste une quantité très limitée de porte-monnaie modernes en véritable peau de cochon. Nous les offrons au prix de 50 cents chacun, tant qu'il y en aura. Ces porte-monnaie ont été importés avant la guerre. Ils sont très pratiques, vous pouvez y mettre vos dollars, vos cartes de visites, cartes d'identification, etc. Adressez votre commande à: IMPORTATION PARISIENNE, Boite 25, 515 avenue Viger, Montréal.

MELONS "SUPERIOR" améliorés chair saumon, très sucrés, goût insurpassé, mûrit trois semaines plus tôt. Graines 15 cents le paquet.—"Superior" C. P. 207, Louiseville P. Q.

CARTES DE PAQUES peintes à la main. Travail exclusif. Prix: 10, 15, 20, 25 et 35 cents. Poissons d'avril, 15c. Adressez vos demandes à Mlle Marie-Paule GAREAU, 2035 rue Metcalfe, Montréal.

MACHINES A LAVER électriques reconstruites, $25.00—$50.00; balayeuses, $15.00—$30.00 petites, $7.50. Moteurs, (1-6 et 1-4 de force), $8.50; sur échanges, $6.50. Moteurs neufs, (1-2, 3-4, 1, 1 1-2 force), $29.50 $35.75, $41.85, $55.75. Souffleurs à moteurs neufs pour fournaises $18.50 $24.00; régulateurs à souffleurs, $7.50; bancs de remouleurs, éventails, armatures de générateurs, attachements électriques toutes marques et toutes grandeurs. Re-Nu-Bilt Electrical Apparatus Reg'd 1081 Beaver Hall Hill, Montréal, P. Q.

A QUI LA CHANCE. — Splendide occasion dans commerce d'épicerie-restaurant établi 35 ans, bon revenu assuré. Logis arrière, loyer $20.00 par mois. Bargain exceptionnel. Cause: autre occupation. Ecrire: E. Martin, 5300, De Lanaudière, Montréal.

AYRSHIRES et CHESTERS BLANCS.— Porcelets Chesters Blancs enrégistrés, nés en mars. Veaux Ayshires, enrégistrés, troupeaux accrédités. Taureau classé A à la tête du troupeau.—J.-C. BERNARD, St-Pie comté de Bagot, R. R. No. 2.

TERRE A VENDRE A ST-EUSTACHE: 160 arpents sur bord rivière des Mille Iles, 1-2 demi mille du village maison, bâtisses, roulant, aqueduc, électricité. S'adresser: EMILE GROULX, St-Eustache, Qué.

1—GENERATEUR de 1500 amp. Hanson Van Winkle Plating avec moteur, tuyau d'échappement, tableau électrique.
1 Générateur Plating complet de 500 amp.
2 Générateurs A.C. de 100 watts, 110 volts 60 cycle, courant direct à 32 volts, moteur D.C.
1 Delco 750 watts 32 volts, et un Danco de 1000 watts, 110 volts sur courant régulier.
Re-NU-BILT ELECTRIC APPARATUS CO, 1081, Beaver Hall Hill, Montréal.

BELLE TERRE, aubaine unique, superbe ferme, 60 arpents, près église, belle localité de la province. Maison privée, grande, moderne. Bâtisses en ordre. Sol très amélioré, gagné 2e prix local dans concours de fermes. Condition $2,000.00 comptant balance facile, à vendre écrémeuses Magnet, 500 lbs, première valeur, $25.00. American Piano, $100.00. Ecrivez à: Joseph MORAND, St-Barthélemy, Comté de Berthier, Québec.

A VENDRE, taureaux Shorthorn et taures de tout âge. Trois Juments Percherones. Un étalon Percheron de 9 ans. Aussi la meilleure ferme du comté de Mégantic. George MOONEY, Inverness, P. Q.

AGENTS DEMANDES

"PROFITEZ de la période par excellence. Vendez 200 nécessités domestiques y compris thé, café, épices, essences, articles toilette, etc. Occasion exceptionnelle pour hommes voulant se partir dans un commerce profitable. AUCUN RISQUE. 30 jours d'essai. Demandez catalogue, détails complets: Cie Jito, 1435 Montcalm, Montréal.

"MANUFACTURIER de produits culinaires universellement connus, capital $20,000,000.00, offre position à tout homme de confiance, de 25 à 50 ans, possédant auto ou équipement de voyage, pour desservir division adjacente et répondre à une demande établie de nécessités journalières, rattachées à la vente saisonnière à 1c. Expérience agricole utile. Expérience de vente requise. Doit être satisfait de $30.00 par semaine du début. Crédit consenti aux hommes qualifiés. Ecrivez immédiatement à : LA COMPAGNIE J.-R. WATKINS, Montréal, Dep. Q-M-6".

AVANTAGEUSE PROPOSITION 390 articles, toilette, domestiques, remèdes, fabriqués par pharmacien chimiste. Bons territoires disponibles. Grosse commission. "PRODUITS ELCA" Z.-E. Lacaille Pharmacien, 305, Church, Verdun, Montréal.

C'EST UNE OBLIGATION pour un homme qui est "bon vendeur" de représenter une bonne maison. FAMILEX A FAIT SES PREUVES 200 produits garantis. Des commandes répétées dans toutes les demeures. Conditions faciles. Avantages nombreux pour opérer VOTRE PROPRE COMMERCE. Pour détails et catalogue gratis : FAMILEX, 570, ST-CLEMENT, MONTREAL.

4 — DIVERS

Horoscope personnel

Votre horoscope personnel est basé sur votre date de naissance. Vous saurez ce que l'avenir vous réserve. Vous connaîtrez vos jours chanceux. Envoyez nom, adresse et date de naissance, et 25 cents en argent. Une bouteille de parfum gratis accompagnera votre horoscope. Adressez : TONY, 3154, MASSON, MONTREAL.

POUR GRANDIR développer muscles, maigrir, améliorer santé, vue, gagner l'amour, réussir. Envoyez 10 c. Loadstone, 166, DeMontigny Est, Montréal.

DEMANGEAISONS — HEMORROIDES "L'ONGUENT BLANC", renommé dans tout le Canada, soulage rapidement des malaises causés par les démangeaisons, hémorroïdes et tumeurs. Essayez-en une boîte, PRIX 75 cents. Argent remis, si vous n'êtes pas entièrement satisfait. WHITE MANUFACTURING, Boite 164, TORONTO, Ont.

POUR 49 CENTS Plus 1 cent pour frais d'emballage. Magnifiques TABLIERS en véritable LASTEX. Couleurs assorties : Bleu, vert, rouge, naturel, cuivre, argent. Quand vous les verrez, vous voudrez vous en procurer d'autres. A ce prix c'est une véritable aubaine. Adressez votre commande à : IMPORTATION PARISIENNE, Boite 25, 515, avenue Viger, Montréal.

CATALOGUE de Coupons Gratis sur demande. Envoyez timbre de .03c. Vous y trouverez des aubaines incomparables. Marchandises américaines. Adressez : ALLAIRE NOUVEAUTES, Casier 29, St-acharie, Qué.

5 -- ELEVES DEMANDES

COURS PAR CORRESPONDANCE. Enseignons Français, Anglais, Arithmétique, Comptabilité, Sténographie. Diplôme accordé pour chaque matière Prospectus gratis sur demande Adresser COURS PRATIQUES BILINQUES. Enreg., Casier 66, St-Hyacinthe, P Q

FLEURS

BULBES DE DALHIAS. — 12 bulbes à grandes fleurs décoratives et cactus, couleurs toutes différentes, à payer d'avance, $1.00. Aussi 25 variétés différentes, à payer d'avance, $2.00. M. SHEDEL, boite 473 MIMICO, Ont.

GRAINES DE JARDINS

GRATIS

Coutellerie de 24 pièces, Nappes, Serviettes, Robes, Chapelets, Montres, Rideaux, donnés GRATUITEMENT aux personnes qui vendront pour $3.00 et plus de nos graines de jardins aux bas prix de 6 paquets pour 25 cents. Demandez notre catalogue et 144 paquets de graines immédiatement à : —

ALLEN NOUVEAUTES

Dép. "T" ST-ZACHARIE, P.Q.

LUNETTES

LUNETTES : $1.75 en montant. 10 paires envoyées pour essai. Satisfaction ou argent rendu. ACCURATE OPTICAL, Dépt. T, 1534 Queen West, Toronto.

MEMBRES ARTIFICIELS

MEMBRES ARTIFICIELS—se portent sans courroies à l'épaule. Membres de toute fabrication réparés Demandez notre gros catalogue GRATUIT HANGER LIMB CO., 126, rue Wellington Ouet, Toronto; 84, rue St-Vallier, Québec; 1197, rue Guy, Montréal.

PEINTURE

ATTENTION, cultivateurs, Peinture garantie, $1.75 et $2.00 le gallon. Procurez-vous directement du manufacturier les meilleures qualités de peintures, vernis, émaux, "shellac" Ecrivez immédiatement pour détails à la compagnie de peinture et vernis Eno, 1570, boulevard St-Joseph Est, App. 3, MONTREAL, P. Q.

NE GASPILLEZ PAS votre temps à gratter ou à brûler la vieille peinture. Vinet Paint and Varnish Remover enlève automatiquement peinture et vernis sur bois ou métal en lavant à grande eau. Liquide non inflammable. Ecrivez à : VINET PAINT AND VARNISH REMOVER, 4437, MESSIER, MONTREAL.

PHOTOGRAPHIE

Rouleaux de films développés et imprimés avec agrandissement 5 x 7 GRATIS — 25c. N'importe la grandeur. Impressions : 8 pour 25c, avec agrandissement GRATIS Service de Photographie Commerciale. Dépt. T Outremont, P. Q.

MIROIR DE POCHE OU DE SACOCHE GRATIS avec chaque rouleau de film développé et imprimé, 25 cents, ou avec chaque commande pour 8 impressions, 25 cents; nous encadrons votre portrait dans un joli miroir GRATIS STUDIO RAPIDE, Station "E" Montréal.

7 — POUSSINS

COCHETS d'un jour chaque semaine. Inspection du gouvernement. Troupeaux de première classe. $2.00 le cent et plus. Leghorn, Hampshire, Rock, Mélangés. Fisher Orchards, Freeman, Ontario.

POUSSINS DE QUALITE, survie de 3 semaines garantie. Prix du gros. Leghorn, Rock, Hampshire, Géants, poulettes d'un jour (garantie: 95%), cochets, poussins en croissance. Poulettes de 3 semaines, 25c, 5 semaines, 35c. Escompte sur première commandes. Catalogue GRATUIT Nouvelle administration: GEO SCHUMMER, prop., Linwood Hatchery, Linwood, Ont.

POUSSINS pour les bons cultivateurs qui veulent mieux que de "simples poulets" Nous n'attirons pas les acheteurs par les bas prix des poussins. Nous fournissons des poussins qui méritent des soins d'un an de la part des éleveurs sérieux qui savent ce que signifie la qualité lorsqu'il s'agit d'élevage. Achetez d'une vieille ferme d'élevage dont le renom de qualité et d'honnêteté est bien établi. Demandez maintenant catalogue et prix, en français ou en anglais. FISHER ORCHARDS, Freeman, Ontario.

ROCK BARRES, $15.00 le 100 GRATIS : 25 poussins de plus POULETTES Rock Barrées (garantie : 100% de poulettes) pour $15.00. Pour que la garantie (100% de poulettes) soit pleinement assurée, nous donnons gratuitement 25 poussins de plus. Autres espèces de poulettes. — Leghorn blanches, Rhode Island rouges, New-Hampshire et Rock blanches, — $17.00 et $18.00 le cent avec 25 poussins de plus gratuitement. Poussins mélangés, (mâles et femelles), Leghorn Blancs, $9.00 le cent; Rock Barrés, $10.00 le cent; Rouges, Wyandotte et Rock Blancs, $11.00 le cent. GODDARD CHICK HATCHERIES, BRITANNIA HEIGHTS, ONTARIO.

LISEZ CE QUE Ramsay & Henderson disent des poussins Big-4. "Les Rock Barrées que nous avons achetées de vous produisent vraiment de gros oeufs en quantité; toutes les poulettes sont sur les nids. La poulette no 4 a pondu 163 oeufs en 6 mois, dont 64 et 64 jours". Ce sont les poussins dont vous avez besoin. Demandez notre catalogue et nos bas prix pour toutes races populaires, races croisées, poussins en croissance, poulettes; bas prix spéciaux sur cochets d'un jour. KITCHENER BIG-4 HATCHERY, 1087, rue King est, Kitchener, Ont.

SAVEZ-VOUS que vous pouvez acheter aux bas prix ordinaires les poussins Hillside reconnus depuis 19 ans pour leur vigueur remarquable, leur croissance rapide, leur valeur commerciale, leur forte production de gros oeufs? Demandez catalogues et prix pour toutes races populaires, espèces croisées, poussins en croissance et poulettes. Inspection du gouvernement et épreuve du sang. HILLSIDE POULTRY FARM, New-Dundee, Ontario.

POUSSINS, toutes espèces, $8.50 le cent. Après 1er mai, $8.00 le cent. Races pesantes, cochets, $6.00 le cent; Cochets Leghron Blancs, $1.50 le cent. Livraison immédiate. CARLTON HATCHERY, Britannia Heights, Ontario.

POUSSINS DE FERME OAK RIDGE ISSUS DE parents R.O.P., soumis à l'épreuve du sang, approuvés par le gouvernement, sujets d'enregistrement. Notre grande ferme d'élevage, depuis plus de 19 ans sous l'inspection R.O.P. du gouvernement, s'est spécialisée dans l'élevage des volailles de renom mondial Leghorn Blanches, Tom Barron et Rock Barrées O.A.C. Demandez nos nouveaux bas prix pour commandes hâtives et la brochure gratuite sur la construction du poulailler, les rations d'élevage, le traitement des maladies, etc. OAK RIDGE FARM, boite 110, Port Credit, Ontario.

CELA PAYE de débuter dans l'élevage avec des poussins vigoureux et de bonne race, issus de reproducteurs en pleine santé, élevés en vue d'une croissance rapide, et d'une forte production de gros oeufs. C'est l'espèce qui donne entière satisfaction comme le prouve des milliers de clients satisfaits. Troupeaux sous l'inspection du gouvernement depuis 9 ans. Prix jusqu'au 12 avril: Leghorn, 9 1-2 c.; Rock Barrés et espèces croisées, 10c; Minorque noirs, 11 1-2c; catégorie spéciale, 2c de plus; poulettes de 4 semaines à 35 et 40 c. chacune. 10% avec la commande. Circulaire gratuite. Pletsch Hatchery, Stratford, Route, 5, Ontario.

SURPLUS de profits pour vous si vous élevez nos poussins de qualité. Leghorn, 8c; Rock Barrés, 9c; Rock Blancs, 9; reproducteurs R.O.P. New-Hampshire, 8c. Géants noirs, 9 c; géants blancs, 10c. Schafer Sanitary Hatchery, Kitchener, Ont.

POUSSINS "Oxford" issus des fermes d'élevage de l'Ontario; sélection des sujets, inspection du gouvernement et épreuve du sang depuis 15 ans par le Collège agricole de l'Ontario, à Guelph. Cochets Rock Barrés 5c. chacun; cochets Leghorn, 2c. chacun. The Oxford Farmer's Cooperative Produce Company, Limited, Woodstock, Ontario.

LES POUSSINS BRAY de mars frapperont les plus hauts prix sur le marché des oeufs. Commandez maintenant. Livraison immédiate. Chapons et poussins de 2 à 3 semaines sur commande. Dindonneaux. Bray Hatchery, Boite B, 30 rue Dufferin, Sherbrooke, P.Q.

300 POUSSINS GRATUITS A VOTRE CHOIX, Leghorn, Rock Barrés, ou croisement de Rock et Leghorn. Vous n'avez qu'à nous envoyer les noms de 5 personnes intéressées à l'élevage et qu'à deviner le nombre total d'oeufs pondus par 430 poules Leghorn et Rock pendant le mois de novembre. Vous recevez aussi notre catalogue qui vous renseigne sur nos poussins et nos bas prix. Lakeview Poultry Farm, Wein Bros., Exeter, Ont.

POUSSINS DE CHOIX A BAS PRIX ½c. par poussin ou 1 c. par poulette d'escompte si commandes logées 3 semaines d'avance. Tous reproducteurs soumis à l'épreuve du sang et issus des meilleurs troupeaux. Alliages réguliers, Leghorn blanches (gros type) Rock barrées à gros oeufs, Croisement de Rock et Leghorn, 9c. l'unité. Poulettes (95%) Rock Barrées, 15c, poulettes (95%) Rock et Leghorn, 16½; poulettes Leghorn, 19c. Poussins provenant d'alliages spéciaux, de troupeaux sélectionnés et d'oeufs très gros, 1c. de plus; poulettes, 2 c. de plus. EXETER CHICK HATCHERY, Exeter, Ontario.

LES POUSSINS Superior s'élèvent plus facilement et à meilleur compte que les pauvres variétés. Les poussins Superior ont un avenir RICHE devant eux. Epargnez temps, argent, nourriture, ennuis. Rock Hampshire, Leghorn, Géants. Liste d'aubaines gratuite et en français. Poussins, poussins en croissance, poulettes tout âge. Livraison rapide et sûre partout. Superior Hatchery, Linwood, Ontario.

A CHOISIR parmi les espèces suivantes : Leghorn Blancs Leghorn bruns, Noirs et Blancs de Minorque, Ancone Rock Barrés, New-Hampshire, Rhode Island rouges, Rock Blancs, Wyandotte Blancs, Sussex légers, Géants Noirs Jersey, Australorps Noirs; Croisements Minorque Noirs et Leghorn blancs, Rock Barrés et New-Hampshire, New-Hampshire et Rock Barrés, Leghorn Blancs et Rock Barrés, Sussex Légers et New-Hampshire. Prix à partir de $9.45 pour poussins non-sexés. Catalogue gratuit. TWEDDLE CHICK HATCHERIES LIMITED, Fergus, Ontario.

8 — REMEDES

SOUFFREZ-VOUS DE HERNIE? — Notre méthode perfectionnée vous procurera secours, confort et support Pas d'élastique ni de bandage, ni de lames d'acier. Ecrivez à SMITH MANUFACTURING Co. Dépt 200 Preston Ont

Tablettes Toussine

POUR LES CHEVAUX

Contre: Toux, Gourme, bronchite et Souffle. Excellentes aussi pour donner l'appétit renforcir, purifier le sang et faire muer Elles débarrassent aussi des vers Pourquoi vous exposer à perdre votre cheval pour la modique somme de 50c? Une bouteille de Toussine prise le printemps et à l'automne assure la santé de votre cheval Expédiées FRANCO sur réception du prix $0.50 la bouteille En vente aussi à Quebec à la Pharmacie Brunet rue St-Joseph

Dr Jos. COMTOIS, St-Barthelemy, P.Q.

PRISES PIDARD —Nouvelle et merveilleuse préparation contre le maladie du soufle des chevaux. Quelle que soit la gravité ou l'ancienneté du cas, satisfaction garantie Par poste $1.00.

Adressez-vous à Ths-Ls Girard, spécialiste des voies respiratoires, St-Félicien, comté Roberval, Québec, ou à votre marchand.

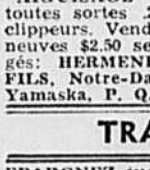
HEMORROIDES ECZEMA PLAIES

ESSAYEZ GRATIS l'onguent "Camprex" fameux composé à base d'extraits végétaux. Milliers d'attestations. Ecrivez pour le "Gros paquet" à $1.00 contenant pot grand format et boite d'essai, employez d'abbord celle-ci et si pas satisfait, retournez pot régulier non ouvert, et votre argent sera remboursé sans hésitation. La CAMPREX CAMPAGNA FABRIQUE, St-Paul de Chester, Co. Arthabaska, P. Q.

CAPSULES contre la non-délivrance chez la vache. Une ou deux capsules sauveront la situation. 75c l'unité, trois pour $2.00. Frais de malle compris. LABORATOIRE FARM-O, 3933, St-Denis, Montréal.

SEMENCES

GRATIS



Montre ou le cadeau de votre choix parmi 150 belles primes, telles que : Marmite, coutellerie, set de table, set de toilette, musique, projecteur, canif, missel, soie, tablier, etc. Gagnez ces primes en vendant nos graines de jardins à 5 cts le paquet. Demandez 60 paquets pour vendre ou notre catalogue.

L'Union des Jardiniers, Enreg., 1, rue Victoria, Lévis, P. Q.

11 — TABAC

NOUS ENVOYONS 10 lbs de TABAC en feuilles pour $1.00. — 25 lbs pour $2.25 — aussi un échantillon pour 10 cents. Sur demande, nous envoyons GRATIS notre liste de prix Tous nos tabacs sont garantis. J.-A. PILON, ST-ROCH L'ACHIGAN, comté de L'Assomption.

TABAC NATUREL CANADIEN en feuilles de haute qualité, bien muri et vieilli. Tabac haché pour la pipe et la cigarette. Echantillon 10 sous chaque. Demandez liste de prix. Graine de tabac 16 variétés, 1-8 oz. 10 sous. Bulbes de glaieuls 15 sous la douzaine, 75 sous le 100. Ajoutez 5 sous la douzaine et 10 sous le 100 pour les frais de poste. Adressez toute commande à J.-J. GAREAU, St-Roch de l'Achigan, Qué.

12 — TONDEUSES

AIGUISONS LAMES TONDEUSES toutes sortes. Prix 35 cents le set. Réparons, vendons tous accessoires clippeurs, lames neuves $2.75 set. Nouveau clippeur combiné pour chevaux, vaches, moutons $14.00, tondeuse électrique $17.50. Garanti, prompt service. Charrue-à-neige $40.00. Adresser: WILFRID FONTAINE, Pierreville, P. Q.

"AIGUISAGE GARANTI". — Clippeurs toutes sortes, 25c. set ainsi clippeurs Barbier, Montons, réparons—têtes-clippeurs. Vendons lames neuves $2.50 set. Achetons lames usagées. Adressez toujours à: STEWART SHARPENING SHOP, Notre-Dame de Pierreville, Cté Yamaska, P. Q.

"AIGUISAGE GARANTI". Clippeurs toutes sortes 25 set. Réparons Têtes-clippeurs. Vendons accessoires - lames neuves $2.50 set. Achetons lames usagés: HERMENEGILDE FONTAINE & FILS, Notre-Dame de Pierreville, Cté Yamaska, P. Q.

TRACTEURS

EPARGNEZ jusqu'à 75% sur pièces de TRACTEURS. N'importe quelles marques. Douanes payées. Ecrivez pour gros catalogue 1940 GRATIS à: IRVING'S TRACTOR LOG CO., Galesburg, Illinois, U.S.A.
(Stock complet à Portal, N.D. aux frontières.)

Annonces collectives

L'ASSOCIATION des producteurs de semences de Bagot offre en vente à des prix très avantageux des grains et graines de semences classifiés sous la surveillance des inspecteurs du gouvernement. Demandez notre liste de prix ainsi que les conditions de paiement spéciales accordées au cercles de l'U.C.C. et autres groupements agricoles. S'adresser à Donat Rivard, gérant des ventes, Clairvaux, Cté de Bagot, P. Q.

Tapis crochetés

5 lbs de lanières pour fabriquer des tapis crochetés : 60c.
10 lbs : $1.
Meilleurs tissus - laine - flanelle - soie rayon.

Montréal Remnants
Station "H" Montréal

REVUE DES MARCHÉS

PRIX DE REMISE DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE À SES EXPÉDITEURS

Animaux vivants:-

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, le 11 mars 1940, par la Coopérative canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS

Bacons (180 à 230 lbs) prix de base:

Nourris et abreuvés par camion non établis 9.35
Selects (190 à 230) prime, par tête, de 1.00
Bouchers (160 à 240) coupe, par tête, de 1.25
Légers moins de 160 livres coupe par tête de. 0.75—1.00
Pesants (240 à 270 lbs) coupe, par tête, de 2.50
Extra pesants (plus de 270 lbs) .. .. 1.50—2.00

du 100 lbs

Truies .... 6.00—6.50
Porcs classés abattus 12.40

VEAUX DE LAIT

Choix .... 10.50—11.00
Bon .... 9.50—10.00
Moyen .... 8.50— 9.00
Commun .... 7.00— 8.00
Au seau .. .. 6.00—7.00

VEAUX DE CHAMPS

Bon .. ..4.25—4.50
Commun .. .. 3.25—4.00

AGNEAUX

En lots mélangés.. .. 8.50—9.00
Mouton Bon .. .. 5.50—6.00
Commun .. .. 3.50—4.50

VACHES

Choix (type à boucherie) 5.50—5.75
Bonne .... 4.75—5.25
Moyenne .... 4.00—4.50
Commun .... 3.50—4.00
Très communs .... . . 2.75—3.00

TAURES

Choix (type à boucherie) .. .. 6.00—6.50
Bon .. .. 5.50—6.00
Moyen .. .. 5.00—5.50
Commun .... 3.50—4.00

TAUREAUX

Choix (type à boucherie) .. .. 5.50—6.00
Bon .. .. 5.00—5.50
Moyen .. .. 4.50—5.00
Commun .. .. 3.50—4.00

BOUVILLONS

Choix .. .. 7.25—7.50
Bon .. ..7.00—7.25
Moyen .. .. 6.25—7.00
Commun .. .. 5.50—6.00
Com. lég. .... 4.50—5.00

Prix de remise:- (*Montréal*)

COOPERATIVE FEDEREE DE MONTREAL

Semaine finissant le

9 mars 1940

POULES VIVANTES

A—5 lbs et plus 19c
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 18c
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 16c
Coqs 13c

POULETS VIVANTS A ROTIR (rouges)

A—6 lbs et plus 16c
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 15c
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 13c
D—3 lbs jusqu'à 4 lbs 12c

POULETS VIVANTS A ROTIR (gris)

A—6 lbs et plus 18c
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 17c
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 16c
D—3 lbs jusqu'à 4 lbs 15c

N.-B. — Les poulets de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

POULETS ABATTUS (Sélectionnés)

Spécial 6 lbs et plus 26c
A—6 lbs et plus 25c
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs 24c
B—6 lbs et plus 22c
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 21c
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 20c
C—6 lbs et plus .... 19c.
C—5 lbs jusqu'à 6 lbs 18c
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 17c
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 16c

POULETS ABATTUS (Engraissés au lait)

Spécial—6 lbs et plus 27c
A—6 lbs et plus 26c
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs 25c
B—6 lbs et plus 23c
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 22c
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 21c

POULES ABATTUES (Sélectionnées)

Spécial — 5 lbs et plus .... 22c.
A—5 lbs et plus .... 21c.
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs .... 20c.
A—3 lbs jusqu'à 4 lbs .... 19c.
B—5 lbs et plus .... 18c.
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs .... 17c.
B—3 lbs jusqu'à 4 lbs .... 16c.
C—5 lbs et plus .... 15c.
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs .... 14c.
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs .... 13c.

OEUFS

A—(Gros) 24½c
A—(Moyens) 22½c
A—(Poulettes) 21½c
B— 20½c
C— .. .. 19 c

VEAUX ABATTUS (Engraissés au lait)

Bons .. .. 14 c
Moyens 13¼c
Communs .. .. 12 c
Très communs.. .. .. .. 11 c

DINDES ABATTUES

A— 24c
B— 22c
C— 20c

OIES ABATTUES

A— 17½c
B— 15½c
C— 13½c

LAPINS VIVANTS

5 lbs et plus, la lb 10c

PIGEONS VIVANTS

Le couple 20c

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

Prix de remise:- (*Québec*)

PRIX DE REMISE (QUEBEC) A LA SUCCURSALE DE QUEBEC

Semaine finissant le 4

9 mars 1940

OEUFS

A—(Gros) 23c
A—(Moyens) 21c
A—(Poulettes) 20c
B—.... .... 19c
C—.... .... 18c

VEAUX ABATTUS Engraissés au lait

Bons 15c
Moyens 13c
Communs 12c

POULES ABATTUES

A—5 lbs et plus 19c
A—4 à 5 lbs 18c
B—5 lbs et plus 17c
B—4 à 5 lbs 16c
C—5 lbs et plus 15c
C—4 à 5 lbs 14c

POULETS ABATTUS

A—5 lbs et plus 23c
B—5 lbs et plus 21c
B—4 à 5 lbs 20c
C—5 lbs et plus 18c
C—4 à 5 lbs.. .. .. 17c

PORCS ABATTUS

140 à 170 lbs 11c
Plus prime 1.00
B—Bacon, 130 à 170 lbs .. 11c
Boucher, 120 lbs à 170 lbs 10½c
Léger, 100 à 120 lbs 10½c
Lourd, 170 à 200 lbs 10c
Porcs reçus vivants classification après abatage, pesanteur chaude (Bacon) 12.40

Les prix fixés pour porcs sont "net".

Sur les prix ci-haut mentionnés nous retenons une commission de 5%, aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

Produits laitiers

SEMAINE FINISSANT LE 4 MARS 1940

Montréal et Succursale Québec

(beurre frais)

No 1 pasteurisé 27⅜
No 1 non pasteurisé 26⅞
No 2 .... 26⅜

SEMAINE FINISSANT LE 5 MARS 1940 INCLUSIVEMENT

FROMAGE

BLANC		COLORE	
No 1	.18	**No 1**	.18
No 2	.17	**No 2**	.17

Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

TENDANCES des MARCHES

COMMENTAIRES DE LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

Beurre et fromage

BEURRE

Pour la semaine qui vient de se terminer, le mouvement de notre marché au beurre fut peut-être un peu plus tranquille et d'un volume de transactions plus modéré. Par contre, la résistance qui a continué à caractériser les détenteurs fut, toutefois, assez évidente pour maintenir la solidité des cotes.

Relativement à la forte activité de la semaine précédente, les principaux distributeurs sembleraient suffisamment approvisionnés pour le moment et, à la suite de la récente hausse des prix, ils préféreraient actuellement se limiter à ne transiger qu'au fur et à mesure que pourraient l'exiger leurs besoins immédiats. Néanmoins, l'offre restreinte ou le peu de pression de liquidation contribua remarquablement à la fermeté de ce marché.

La production totale canadienne de beurre de beurreries durant le mois de février dernier accuse une augmentation de 8% (686,665 lbs) sur la période correspondante de l'an dernier.

Cette augmentation assez marquée serait surtout répartie parmi les provinces de la Nouvelle-Ecosse, Ontario, Manitoba et Saskatchewan, tandis que l'on rapporte une diminution pour les autres provinces.

Lundi avant-midi, le 11 mars, les prix du beurre no 1 parteurisé reclassifié au gros variaient de 27 3-8 c. à 27 1-2 c. la livre et le burre frais de 27 1-8 c. à 27 1-4 c. la livre.

FROMAGE

La tenue de ce marché fut hésitante et les arrivages courants ne furent absorbés qu'après l'acceptation d'une autre réduction de prix.

Oeufs et volailles

VOLAILLES VIVANTES : -

Une amélioration dans la demande ainsi que des arrivages très restreints sont responsables d'une hausse de prix sur toutes les différentes catégories.

VOLAILLES ABATTUES :

Les arrivages sont peu abondants et les prix aisément soutenus.

OEUFS : -

MONTREAL et QUEBEC : -

Bien que les prix aient peu varié, ce marché est plutôt tranquille et indécis.

La consommation paraît assez régulière. Cependant, on anticipe sous peu une augmentation d'arrivages et ceci incite les acheteurs à n'opérer que prudemment.

Animaux abattus

VEAUX ABATUS : -

MONTREAL et QUEBEC : -

De légers arrivages ont empêché une baisse plus prononcée dans les prix. Toutefois, ce marché est encore incertain et de tendance à fléchir dès l'apparition d'arrivages plus considérables.

PORCS ABATTUS : -

MONTREAL et QUEBEC : -

Marché stationnaire et sans changement important dans les prix.

A remplir au bon moment

Secrétariat général de l'U. C. C.,
515, avenue Viger,
Montréal, P. Q.

Je vous adresse avec plaisir la somme de **deux dollars** en payement de ma **contribution à l'U. C. C.** et de mon **abonnement à la "Terre de Chez Nous".**

Nom .....

Paroisse..... Bureau de poste.....

Comté.....

Faites remise par bon de poste ou par chèque.

LE BÛCHERON

L'International Paper Co.

Tous les jours, de nombreuses lettres nous parviennent et nous demandent où en sont rendues les choses dans l'affaire de l'International Paper Co. Nous allons, aujourd'hui, faire l'historique de ce fameux cas et faire connaitre les démarches qui ont été entreprises.

Lorsque les premières plaintes nous sont parvenues de Clova, nous avons immédiatement avisé la Commission des Opérations Forestières que l'International ne payait pas les prix fixés par l'ordonnance No. 2047. La Commission a été instituée pour régler les différends entre employeurs et employés, dans l'industrie forestière et voir à ce que les lois soient respectées dans ce domaine.

Les commissaires chargèrent les ingénieurs forestiers des districts concernés de faire enquête, mais les choses trainèrent en longueur, leur conclusion de fait fut que les bûcherons avaient pratiquement tort.

Chaque jour, les plaintes se faisaient plus nombreuses. Notre agent recruteur, J.-Léo Fleury, se rendit à Clova, fit enquête et en arriva à la conclusion que non seulement la compagnie ne payait pas les prix fixés par l'ordonnance, mais que les contracteurs faisaient pratiquer une méthode dite "Swing Egale" qui ressemblait comme une goutte d'eau au "Bunching".

Les requêtes commencèrent à nous parvenir et nous avons envoyé au sous-ministre des Terres et Forêts, M. Bédard, plusieurs requêtes de camps bûchers, demandant justice.

Emus par tant d'injustice, les conseils de comtés, les conseils municipaux et les cercles de J.C.C. de l'Abitibi et du Témiscamingue passèrent des résolutions, demandant instamment au gouvernement que l'International observe les lois.

L'Union des Bûcherons envoya aussi aux ministres du cabinet de l'honorable Godbout, un mémoire expliquant aussi clairement que possible le cas en question, demandant à ce que non seulement la compagnie se rende aux prix fixés par l'ordonnance, mais qu'une amende lui soit chargée pour le pilage à bras qu'elle a fait faire sur ses limites.

Le gouvernement promit alors de faire enquête disant que si les bûcherons avaient été lésés dans leurs droits, qu'ils obtiendraient justice.

Nous sommons donc, cette semaine nos législateurs de nous dire bien franchement et sans détour, ce qu'ils entendent faire ; forcer l'International à respecter les lois ou laisser les bûcherons à leur malheureux sort.

Les bûcherons de la province ont confiance dans le gouvernement de l'honorable Godbout et ne peuvent s'imaginer que leur voix ne sera pas enfin entendue.

Il serait vraiment malheureux que nos législateurs ne méritent pas la confiance que les ouvriers forestiers leur ont accordée aux dernières élections.

Si le gouvernement ne veut pas protéger la masse des travailleurs contre les trusts, il ne restera plus aux bûcherons, qu'un seul moyen à leur disposition : intenter un procès à l'International et essayer de se faire donner par les tribunaux civils, une justice qu'ils auront vainement cherchée ailleurs.

Voilà où en sont rendues les démarches faites dans le but de régler le différend existant entre les ouvriers forestiers et l'International Paper Co.

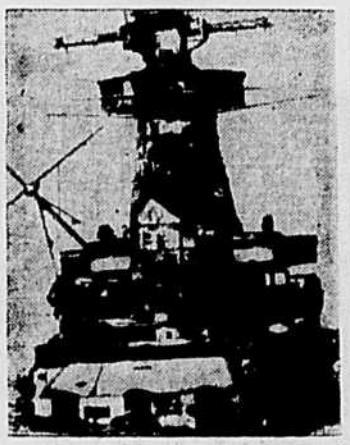
Dans certains milieux, on ne semble pas prendre au sérieux, le nombre des bûcherons qui font partie de cette association. Qu'il nous soit permis de déclarer ici, publiquement, que dans l'espace de quatre mois, nous avons dépassé le nombre jamais atteint par l'Union et que chaque jour, nous recevons de nombreuses inscriptions.

Nous serions des plus surpris si l'automne prochain, nous ne dépassions pas le chiffre de vingt mille membres. Nous serons alors assez forts pour faire regretter amèrement l'indifférence dont font montre certaines gens à notre égard.

Que les bûcherons qui ont à se plaindre de l'International fassent bloc avec nous et qu'ils écrivent à leur député afin que les représentants du peuple ne négligent pas leurs devoirs.

Chaque semaine nous tiendrons les lecteurs de la "Terre de Chez Nous" au courant des développements qui pourront se produire dans ce domaine.

FLORIAN POULIN.



● Ce qui reste du "Graf Spee", le navire de poche allemand sabordé devant le port de Montevideo, a été vendu récemment à une firme de la capitale urugayenne spécialisée dans le commerce de la ferraille. Le prix de vente a été de $4,000. On voit ici le navire tel qu'il apparaissait lorsqu'il a été vendu.

Tribune libre

L'expérience d'un bûcheron

"Je vous retourne votre questionnaire, je l'ai rempli de mon mieux.

"Le pire en tout cela, c'est le faible salaire que reçoivent les bûcherons pour la tâche qu'on leur impose. Que dire aussi des conditions de travail, de la marche qu'on fait faire matin et soir pour se rendre au travail, du dîner dehors, au gré de tous les temps, etc., etc.

"Un salaire de $45.00 par mois pour 26 jours d'ouvrage, c'est ridicule ! Chaque semaine, un bûcheron est obligé d'envoyer son salaire à sa famille; alors à sa sortie du bois, sans le sou, après un hiver de misère, il lui faut être chômeur jusqu'au flottage du bois.

"Avant la hausse des prix, quarante cinq piastres par mois c'était un salaire de famine. A l'heure actuelle, la part des bûcherons est bien maigre après la montée constante du coût de la vie.

"Je suis un cultivateur de 65 ans qui a toujours été dans les chantiers et sur la "drive" depuis l'âge de 16 ans. J'ai vu bien des événements se dérouler sous mes yeux et je constate que cette année, le bûcheron ne reçoit pas seulement un salaire de famine, mais de plus est traité plus dûrement que des animaux.

"Vu mon âge avancé, je ne retournerai peut-être plus jamais dans le bois, mais soyez certain, M. Poulin, que je sympathiserai toujours avec les ouvriers forestiers : ils sont trop délaissés.

"Je vous souhaite tout le succès possible dans la tâche que vous vous êtes imposée. Soyez certain que les bûcherons comprendront et feront un bloc solide derrière vous."

Bien à vous,
Frank BELLAVANCE,
Causapscal.

Un balai neuf balaie bien . . .

Le meilleur soc ne peut que labourer . . .

MAIS une bonne lime a *mille usages* différents, sur la ferme; elle accélère la besogne, fait gagner du temps, maintient l'outillage en bon état!

Si votre domaine est une ferme de dimensions ordinaires, vous devriez toujours avoir un assortiment de limes sous la main ou, tout au moins, trois des modèles plus communément employés:

Tiers-point—*A trois cadres et effilée*

Lime à taille simple, bâtarde—*pour aiguiser les outils tranchants*

Lime plate à taille double—*pour tous les genres de limage rapide*

Et, si ce sont des limes "Black Diamond", vous constaterez bientôt que votre argent a été bien placé. Elles font un travail irréprochable, restent longtemps affûtées, coûtent moins cher au bout du compte et sont invariablement de qualité supérieure. S'en servir est un vrai plaisir (ce qui, certes, mérite considération . . .) !

La marque "Black Diamond" est clairement poinçonnée sur toutes les véritables limes Black Diamond. Demandez-les par leur nom chez votre quincailler. FABRIQUÉES AU CANADA par la Nicholson File Company de Port Hope, Ontario.

UNE DE NOS SPÉCIALITÉS—La lime pratique "Black Diamond Handy" de 8", à taille double d'un côté, à taille simple de l'autre. Particulièrement recommandée aux cultivateurs. Deux limes pour le prix d'une seule.

LIMES BLACK DIAMOND
POUR TOUS LES BESOINS

La loi des conventions collectives de travail

LE COMITE PARITAIRE, ses droits, privilèges et obligations.

16. — Les parties à une convention collective rendue obligatoire doivent constituer un comité paritaire chargé de surveiller et d'assurer l'application du décret, et de ses modifications et de ses renouvellements.

Nonobstant les dispositions de l'alinéa précédent, un comité déjà existant peut accepter de surveiller et d'assurer l'application d'une convention collective discutée, si les parties à cette dernière le demandent et si le décret en ordonne ainsi.

17. — Le ministre peut en tout temps, adjoindre au comité tels membres, n'excédant pas quatre, qui lui sont désignés en nombre égal par les employeurs et les salariés non parties à la convention.

18. — Le comité élabore des règlements pour sa formation, le nombre de ses membres, leur admission et leur remplacement, l'administration des fonds, fixe le siège social, détermine le nom sous lequel il sera désigné et généralement prépare tous règlements pour sa régie interne et l'exercice des droits à lui conférés par la loi.

19. — Les règlements prévus à l'article précédent sont transmis au ministre et sont approuvés, avec ou sans modification, par le lieutenant-gouverneur en conseil, et avis de cette approbation est publié dans la **Gazette Officielle de Québec.**

Cet avis indique le nom sous lequel le comité doit être désigné et l'endroit où est son siège social. La publication est une preuve suffisante de la formation et de l'existence du comité et du nom sous lequel il doit être désigné.

20. — A compter de la publication, le comité constitue une corporation et il a les pouvoirs, droits et privilèges appartenant aux corporations civiles ordinaires ;

De plus, il peut :

a. — Contraindre tout employeur professionnel à tenir un registre où sont indiqués le nom, les prénoms et la résidence de chaque salarié à son emploi, sa qualification, la durée et la nature du travail régulier et supplémentaire de chaque jour ainsi que le salaire payés pour ce travail, avec mention du mode et de l'époque du paiement ;

b. — Examiner le registre susdit et la liste de paie ;

c. — Vérifier auprès de tout employeur et de tout salarié, le taux du salaire, la durée du travail, le régime d'apprentissage et toutes autres dispositions du décret ;

d. — Requérir sous serment, de tout employeur ou de tout salarié, et même à l'endroit où ce dernier exécute son travail, les renseignements qu'il juge nécessaires ;

e. —Exiger de l'employeur professionnel qu'une copie de l'échelle des salaires rendus obligatoires, ou de toute décision ou règlement, soit affichée et maintenue affichée, à un endroit convenable ;

f. — Prélever de l'employeur professionnel seul ou de l'employeur professionnel et du salarié, les sommes nécessaires à l'application du décret ; tel prélèvement devant se faire dans les conditions suivantes

1. — La méthode et le taux du prélèvement et l'estimé des recettes et des dépenses doivent être approuvés par le lieutenant-gouverneur en conseil ;

Ce dernier peut, en tout temps, abroger cette approbation et mettre fin au prélèvement ;

2. — Le prélèvement ne doit jamais excéder une demie de un pour cent de la rémunération du salarié, et une demie de un pour cent de la liste de paie de l'employeur professionnel ;

3. — S'il s'agit de l'artisan, le prélèvement est basé sur le salaire établi pour le salarié le moins rémunéré :

g. — Exiger la perception par l'employeur professionnel du prélèvement imposé au salarié à même le salaire qu'il est tenu de payer à ce dernier ;

h. — Créer un bureau d'examinateurs chargés de déterminer la qualification du salarié ;

i. — Accorder, d'après la preuve jugée suffisante, à tout salarié d'aptitudes physiques ou mentales restreintes, un certificat l'autorisant à travailler à des conditions autres que celles prévues par le décret ;

Le refus du comité est sujet à appel au ministre dont la décision est finale ;

j. — Réclamer de tout employeur et de tout salarié qui violent les dispositions d'un décret relatif au salaire un montant équivalent à vingt pour cent de la différence entre le salaire rendu obligatoire et celui effectivement payé.

Ce montant doit être accordé à titre de dommages-intérêts liquidés ;

k. — Nonobstant toute loi à ce

(Suite à la page 28)

CHASSEURS

En tout temps de l'année, nous achèterons vos fourrures. Nous payons les plus hauts prix pour les peaux de **renards, visons,** etc.

FAITES UN ESSAI EN ENVOYANT VOS PELLETERIES à :—

CHARLEVOIX FOX
Etablie depuis 1931
209 St-Paul, Ouest
MONTREAL

GRAINES DE SEMENCE

Plus de **30 années** d'expérience dans le commerce de **graines de semence** et de **plantes** de toutes sortes. Nouveau catalogue **gratuit** sur demande.

Nouveau Catalogue Gratis

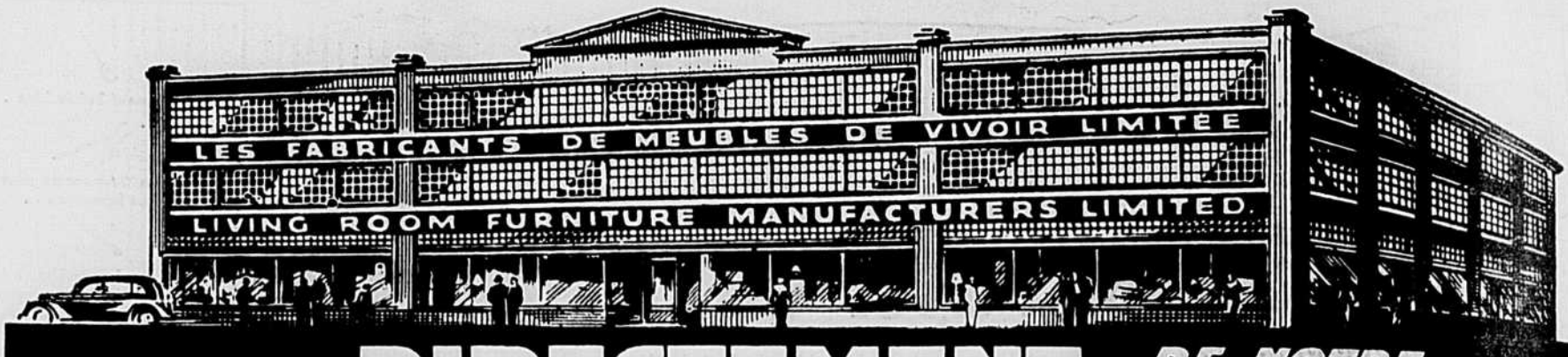
COUPON

Messieurs:—
S.V.P. m'envoyer gratuitement votre nouveau catalogue de semences, 88 pages, tout en français.
Nom.....
Adresse.....
.....

HECTOR L. DÉRY & CIE, LTÉE
Grainetiers et Pépiniéristes

Déry TN
DE CHOIX

Nouvelle adresse
931, Blvd St-Laurent, Montréal



ACHETEZ DIRECTEMENT DE NOTRE MANUFACTURE

ET ÉPARGNEZ LES PROFITS DE L'INTERMÉDIAIRE

PAS DE SUCCURSALE **2566, RUE STE-CATHERINE EST** (COIN FRONTENAC) MONTREAL UN SEUL ET UNIQUE ETABLISSEMENT

3 CHAMBRES COMPLÈTES

27 SUPERBES ARTICLES

VALEURS sans PRÉCÉDENT

GRATIS AUX FUTURS ÉPOUX

Un superbe cadeau avec tout achat d'ameublement complet VIVOIR, SALLE A MANGER, CHAMBRE

Ameublement pour les 3 chambres **$269**

VIVOIR
12 ARTICLES

- Sofa-Chesterfield
- 2 fauteuils
- Table à café, noyer
- Table de bout, noyer
- Lampe sur pied avec abat-jour
- Lampe potiche avec abat-jour
- Appuis-pieds
- Cendrier
- Coussins

CHAMBRE à COUCHER
9 ARTICLES

- Lit
- Bureau
- Toilette-vanité
- Banc
- Chiffonnier
- Matelas à ressorts
- Sommiers à câbles
- 2 oreillers

CUISINE
6 ARTICLES

- Buffet vitré
- Table avec panneau automatique
- 4 chaises

LES 27 ARTICLES

Prix de la Manufacture

$269

.... Léger supplément pour crédit

DEMANDEZ RENSEIGNEMENTS
Living Room Furniture Mfrs, Ltd
2566 Ste-Catherine E., Montréal

Sans obligation de ma part, veuillez m'envoyer illustrations et détails complets concernant vos ameublements de vivoir, de chambre à coucher ou de cuisine ainsi que le nom et adresse de votre agent local.

Nom .....
Adresse .....
Ville .....
Mar. CN.

Représentants demandés

dans toute la province. Agents d'assurances ou de machine agricoles, etc., peuvent augmenter leurs revenus en nous représentant. Ecrire pour proposition.

LES FABRICANTS DE MEUBLES DE VIVOIR LIMITÉE

LIVING ROOM FURNITURE MANUFACTURERS, LIMITED